Guide Arts et Spectacles : Patrimoine

# Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION
BOURSE

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE — N° 14150 – 5 F — JEUDI 26 JUILLET 1990 — FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

## Jeux dangereux dans le Golfe

*LE président Saddam Hussein ne s'est jamais illustré par la* délicatesse de ses agissements. On pouvait difficilement attendre de lui que, s'étant hissé et maintenu au pouvoir par les armes, il utilise d'autres arguments dans ses différends avec ses voisins. Mais il est allé, ces derniers jours, au-delà de toute attente. Comme *un monarque que de trop longs mois de paix auraient plongé dans un mortel ennui, il a décidé de prélever trente mille hommes sur le million de soldats que compte* son armée – la plus puissante de toutes celles qu'entretiennent les pays arabes – pour les envoyer sur sa frontière sud.

Deux divisions blindées surentraînées font face à un pays, le Koweït, dont la totalité des forces armées ne dépasse pas, en effectifs, le seul contingent que M. Saddam Hussein a dépêché aux confins de l'émirat. Disproportion des forces, victoire assurée. Car, avant même que le moindre coup de feu ait été tiré, le régime irakien a enregistré un *succès de taille, au moment où il reproche au Koweït de compromettre les cours du pétrole en dépassant ses quotas de production.*

SUPERBEMENT *orchestrées à la veille d'une réunion de* l'OPEP, jeudi 27 juillet à Genève, justement consacrée aux prix et aux quotas, les « fuites » sur les mouvements de troupes irakiens – assurées grâce à des attachés militaires étrangers dont la liberté de mouvement est d'habitude quasiment nulle au pays du secret – ont immédiatement entraîné une augmentation des prix du pétrole. C'était l'objectif ouvertement recherché par Bagdad, submergé de dettes et engagé dans un ambitieux plan de reconstruction. Mais la hausse des cours pétroliers n'est pas la seule raison de cette périlleuse « gesticulation ».

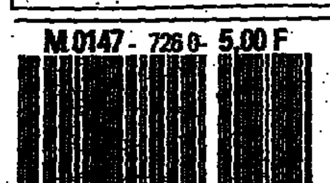
M. Saddam Hussein, qui n'a pas hésité à accuser le Koweït de lui « voler » du pétrole et d'empiéter sur son territoire, voit certainement là une excellente façon de convaincre l'un de ses principaux bailleurs de fonds, durant sa guerre contre l'Iran, de se montrer généreux et d' « effacer » une ardoise de plusieurs milliards de dollars. Avantage supplémentaire *d'une telle démonstration de force : rappeler le Koweït à son arabité au moment où le petit émirat est engagé dans un processus de normalisation avec l'Iran.*

APPARAISSANT de prime abord comme un « coup de bluff », la démarche irakienne – qui rappelle désagréablement les méthodes utilisées par certains *« grands » pour rançonner les « petits » à la sortie de l'école –* aggrave le climat déjà tendu de la *région.* L'Irak constitue désormais ouvertement une menace, non seulement pour Israël, mais pour tous les autres pays arabes, de plus en plus effrayés des ambitions effrénées de M. Saddam Hussein, et de la redoutable puissance sur laquelle elles s'appuient.

Les risques de « dérapage » sont incalculables dans une région qui mérite toujours autant sa réputation de « poudrière ». *Le président* Moubarak ne s'y est pas trompé, *qui s'est engagé dans une difficile médiation.* Et la flotte américaine a entrepris – certainement pas par hasard – des « exercices » conjoints avec celle des Emirats arabes unis, également pris à partie par Bagdad.

*Lire page 3*

- *La médiation égyptienne dans le différend Irak-Koweït.*
- Bagdad impose sa loi à l'OPEP réunie à Genève




La rencontre des deux ministres de l'économie

# La France confirme sans l'accroître son soutien financier à l'Algérie

*A l'issue de la rencontre entre M. Pierre Bérégovoy, ministre français de l'économie, et son homologue algérien, M. Ghazi Hidouci, le mardi 24 juillet à Paris, la France a décidé de reconduire, sans les élargir, les facilités financières accordées à Alger. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Hidouci exprime sa satisfaction. Il explique les difficultés récentes rencontrées par certaines entreprises françaises par les réformes libérales engagées dans son pays.*

## Le plaidoyer de M. Hidouci pour les réformes

Non, *« ce n'était pas une rencontre exceptionnelle »,* insiste M. Ghazi Hidouci. Depuis septembre 1989, date à laquelle il fut nommé ministre de l'économie, il a déjà vu trois fois M. Bérégovoy ; le prochain rendez-vous avec son homologue français a été fixé en septembre. Il s'étonne, presque pour s'en réjouir, que son voyage à Paris ait suscité autant d'échos et ne serait pas loin de penser que l'énorme chahut orchestré, depuis des mois, par les islamistes ait eu, paradoxalement, le mérite de forcer la sympathie de ses interlocuteurs étrangers auxquels il s'en est allé *« vendre »* la nouvelle politique algérienne de réformes économiques, assise sur les lois du marché.

*« J'ai rencontré beaucoup de compréhension dans la plupart des pays intéressés, notamment en Italie, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, et une même attitude de la part des autorités monétaires et des banques françaises malgré toutes les inquiétudes de ces derniers mois »,* assure M. Hidouci, cinquante et un ans, qui fut, de 1984 à 1989, directeur du département économique et financier à la présidence de la République.

Résultat concret de sa discussion *« rapide et directe »* avec M. Bérégovoy : *« Nous avons décidé de reconduire, ces jours prochains, l'ensemble des accords signés en 1989 ».*

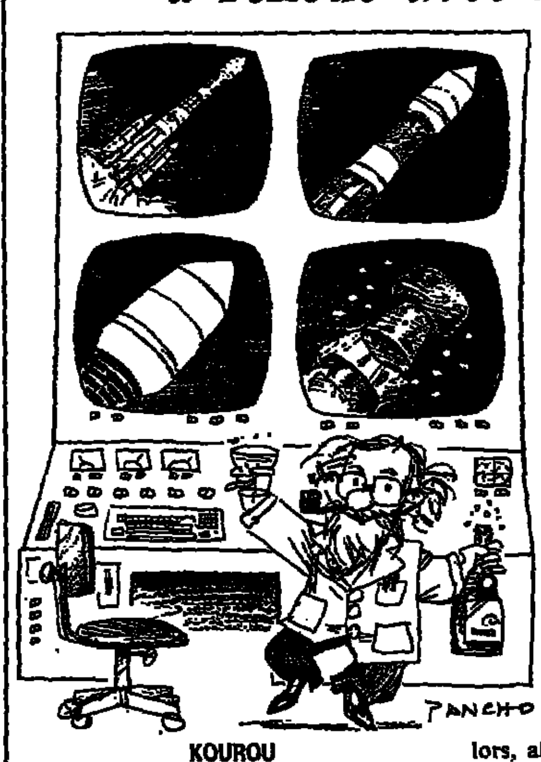
Propos recueillis par
JACQUES DE BARRIN
et VÉRONIQUE MAURUS

*Lire la suite page 20*



Cinq mois après l'échec de sa dernière mission

# La fusée européenne Ariane a renoué avec le succès




*Le trente-septième vol d'Ariane, cinq mois après l'échec du précédent lancement, a vu la fusée européenne renouer avec le succès. Lancée mardi 24 juillet, à 19 h 25 heure locale de Kourou, en Guyane (0 h 25 le 25 juillet à Paris), la fusée Ariane-4 a placé en orbite deux satellites de télévision et de télécommunications, le français TDF2 et l'allemand DFS2 Kopernikus. Un nouveau lancement est prévu dès la fin du mois d'août afin de rattraper une partie du retard pris par le programme commercial.*

*M. Paul Quilès, ministre des postes, des télécommunications et de l'espace, a annoncé, à l'occasion de ce vol, le départ prochain d'Arianespace de M. Frédéric d'Allest, président de la société de commercialisation du lanceur européen.*

KOUROU

*de notre envoyé spécial*

Pas la moindre anicroche, pas le plus petit retard, une trajectoire parfaite et, vingt-sept minutes et demie après son décollage des savanes de Guyane, juste après la tombée de la nuit, un succès complet pour Ariane.

Premier Guyanais à occuper le poste stratégique de chef de mission pour ce trente-septième vol de la fusée européenne, un natif de Cayenne, Yvan Chérica, a vécu une demi-heure presque paisible. Car toutes les informations qui convergeaient vers lui n'étaient qu'une litanie positive de feux verts, d'une chronologie respectée à la seconde près, de manœuvres réussies.

Séparées d'Yvan Chérica par les vitres de la salle de contrôle Jupiter, les personnalités réunies à Kourou pouvaient, dès lors, afficher avec lui leur satisfaction. M. Paul Quilès, ministre français des postes, des télécommunications et de l'espace, M. Fredrich Görts, secrétaire d'Etat allemand aux télécommunications, et les dirigeants des sociétés clientes ou fournisseurs d'Arianespace ne s'en sont guère privés.

Ce succès, le lanceur européen en avait besoin pour effacer l'erreur humaine qui aboutit, le 23 février, à la perte du lanceur et des deux satellites japonais du vol 36 (*le Monde* des 11 avril et 4 juillet).

Pour cette reprise, avec ses quatre propulseurs d'appoint à liquide, la version 44L, la plus puissante des Ariane-4, emportait 482 tonnes au décollage et beaucoup d'espoir. Dans l'espace ne restent plus que les quatre tonnes de la charge utile.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

*Lire la suite page 7*



# Perestroïka électorale en Mongolie

*Le Parti communiste a ménagé une légère ouverture vers le pluralisme mais est assuré de garder le pouvoir*

KHUJIRT (Mongolie)

*de notre envoyé spécial*

Il pleut à verse sur ce fond de vallée du centre de la Mongolie jadis d'obédience soviétique, mais la foule des éleveurs n'en a cure. Aujourd'hui, en cette mi-juillet, c'est doublement la fête : course de chevaux et rassemblement électoral, la tradition et un début de modernisme démocratique, en prélude au premier scrutin « libre » à se tenir dans la patrie de Gengis Khan.

Alentour, l'œil n'aperçoit, pour toute manifestation du vingtième siècle, que les motos qui, pour certains, ont remplacé le cheval, et les Volga transportant quelques « huiles » locales. Le village de *ger* (yourtes mongoles) est toujours là. Les troupeaux paissent à flanc de colline en attendant la prochaine migration.

*Pendant que les adultes écoutent les orateurs,* les gamins, crasseux mais en vêtements et chapeau de fête, caracolent à cheval, cherchant à déséquilibrer le copain, avant la course. Quand leur tour viendra d'attirer les regards, ils tourneront en rond en poussant de longs cris destinés à rameuter les habitants de la vallée, puis se rendront au pas sur la ligne de départ, à 16 kilomètres de là, avant de revenir au grand galop pour la compétition proprement dite. A cru, évidemment, sans étrier et en chaussettes : ils font du cheval comme nos mouflets font du tricycle.

Réunion tiercé-politique ? La comparaison n'effleure l'esprit qu'un instant. Rien à voir ni avec le prix de l'Arc de triomphe, ni avec une campagne à l'occidentale. Ecoutons Madame la Doctoresse, candidate du Parti communiste au pouvoir comme ses deux autres concurrents en lice pour le siège de député de ce sous-district essentiellement voué à l'élevage du mouton et des bovins : *« Je tenterai d'améliorer la situation des femmes, d'obtenir des congés de maternité, une réévaluation du revenu de la femme. Je réclamerai vingt-six jours de congés payés annuels au lieu de vingt-quatre. »*

Jusque-là, les promesses électorales ressemblent à d'autres, hormis leur caractère parfois inattendu devant un auditoire d'éleveurs : *« Il faut tenter d'introduire la semaine de cinq jours. »*

FRANCIS DERON

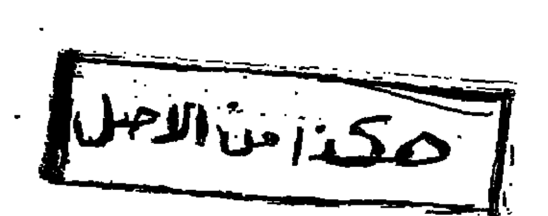
*Lire la suite page 5*

## Le « coup de balai » au comité central du PC soviétique

L'analyse de la composition du comité central du PC soviétique élu au vingt-huitième congrès confirme que son renouvellement a été le plus important de toute l'histoire de l'URSS, y compris pendant les grandes purges des années 30. M. Gorbatchev devient l'un de ses plus anciens membres, parmi les dix seuls survivants du dernier comité central « brejnévien » de 1981. La part des ministres et des militaires a été sensiblement réduite, au profit de l'appareil local du parti et des responsables des nouveaux Parlements.

*Lire page 4 l'article de MICHEL TATU*

**A L'ÉTRANGER** : Algérie, 4,60 DA ; Maroc, 7 DH ; Tunisie, 650 m. ; Allemagne, 2,20 DM ; Autriche, 22 SCH ; Belgique, 33 FB ; Canada, 2,25 $ CAN ; Antilles-Réunion, 8 F ; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA ; Danemark, 12 KRD ; Espagne, 175 PTA ; G.-B., 70 p. ; Grèce, 180 DR ; Irlande, 90 p. ; Italie, 2 000 L ; Luxembourg, 33 FL ; Norvège, 13 KRN ; Pays-Bas, 2,50 FL ; Portugal, 160 ESC ; Sénégal, 375 F CFA ; Suède, 14 KRS ; Suisse, 1,70 FS ; USA (NY), 1,75 $ ; USA (others), 2 $.



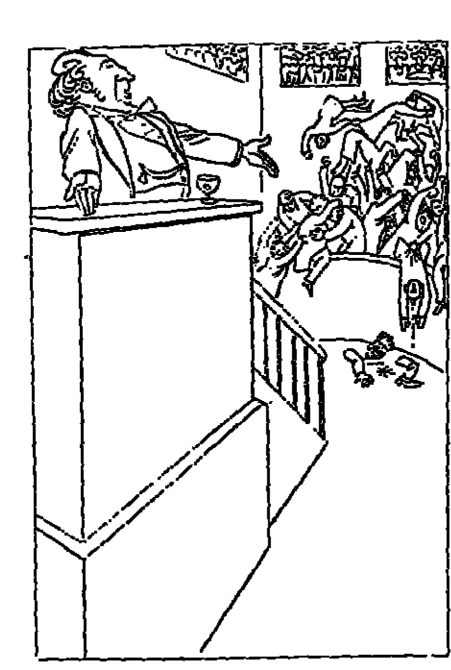
# Frissons fin de siècle

1889-1900

par Jean-Pierre Rioux

# 8. Tempêtes sur Panama

*Scandale pour un canal.*
*Il faut de l'argent*
*pour percer l'isthme de Panama, beaucoup trop.*
*La corruption de politiciens fripons*
*salit la République.*
*Banqueroutes, suicides, fuites :*
*des « arrosés » par dizaines,*
*mais un seul condamné. Tous pourris ?*



Nous avons touché.
*(Approbation sur tous les bancs.)*



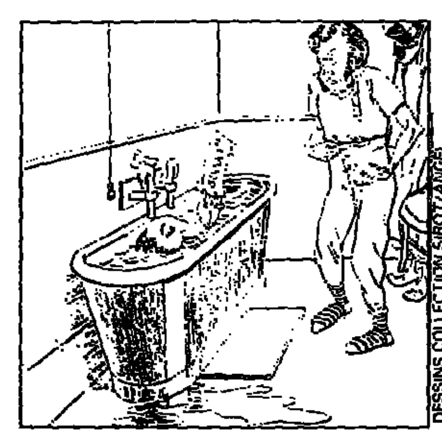
Vous avez touché.



Ils ont touché.
*(Réflexion d'un Actionnaire.)*

LE glaive de la justice semble *un peu émoussé à la fin de* l'hiver de 1893. Le 20 *mars*, la cour d'assises de la Seine a rendu son verdict dans le procès en corruption de fonctionnaires et de parlementaires que des magistrats aux ordres, des élus aux abois et des financiers suspects auraient tant voulu éviter. Un seul condamné pour l'exemple, auquel on ne fait pas de cadeau et qui moisira cinq ans dans sa prison : ce pelé, ce galeux de Baïhaut, l'ancien *ministre des travaux publics du cabinet* Freycinet, qui avait *tant espéré* encaisser un *million tout rond de la* Compagnie de Panama (il n'a reçu, hélas, que 375 000 francs, ses commanditaires s'étant évanouis dans l'entrefaite).

Pourquoi ? Pour prix d'un coup de pouce officiel au dossier soumis à la Chambre et autorisant « Panama » à lancer sur le marché pour 720 millions d'obligations à lots, c'est-à-dire remboursables par tirage au sort, en violation de la loi de 1836 qui interdisait toute loterie en la matière. Baïhaut n'a commis qu'une faute : avouer qu'il avait « touché » lui aussi, qu'il était bien un « chéquard », un des 104 parlementaires arrosés. Des comparses traînés aux assises ? Il s'en trouva fort peu, et ils eurent droit à de larges circonstances atténuantes ; parmi eux, cinq députés furent même acquittés. D'autres sont en fuite, morts ou « suicidés ».



DESSINS COLLECTION SIROT/ANGEL

Le second accusé de marque du 20 mars, Charles de Lesseps, le fils du héros du canal de Suez qui s'est brisé les dents sur l'isthme de Panama, est déclaré solidaire des 1 025 000 francs d'amendes et indemnités infligés à l'ex-ministre : pour échapper au fisc, il s'enfuira en Angleterre. Papa Ferdinand, gâteux, *condamné* lui aussi, s'éteint *quelques mois plus tard sans avoir rien* compris. *Les Français, d'ailleurs, ne lui en tiennent pas rigueur : ils réservent* tout leur mépris à la *friponnerie* des parlementaires *pris la main dans le* sac.

Les deux Lesseps avaient au reste déjà été condamnés à cinq ans de prison par la cour d'appel, le 9 février, pour escroquerie et abus de confiance, lors du procès financier de Panama. A leurs côtés, Gustave Eiffel, l'homme de la Tour qui avait prêté son nom aux opérations les plus scabreuses, écopait de deux ans. Mais la Cour de cassation s'était empressée d'annuler l'arrêt de condamnation des trois compères, sans renvoi, le 15 juin 1893. C'est dire que la justice, déjà si lentement ébranlée, s'était alignée promptement sur les opportunistes aux abois, effrayés à l'idée de retourner devant les électeurs pour les législatives d'août. Comme eux, elle n'avait plus qu'une hâte : passer l'éponge sur ce scandale qui tenait le pays en haleine depuis trop longtemps.

Comme le montrera bien plus tard Jean Bouvier, il y eut en fait deux scandales de Panama, le financier puis le politique. Le premier tient en un chiffre : ces 5,67 % nets, *pour* paiement des frais d'émission et des commissions, encaissés cash par un syndicat de banques de dépôts (le Crédit lyonnais, *notamment*, eut un bel appétit) et de banquiers pleins d'entregent sur toutes les actions et les obligations de la Compagnie qu'il avait placées chez les épargnants. Comme si, note Jean Bouvier, *« jusqu'en 1914, tout notre système bancaire, tout en multipliant ses crédits à l'économie,* [devenait] *de plus en plus un magasin à succursales multiples vendant « du titre » à la clientèle »*.

Le prix de cette location de guichets et de services, qui équivalait au passage à une caution morale des titres ainsi placés, était habituellement de 1,5 à 2 %. Mais les hommes du Panama *couraient* trop après les capitaux pour pouvoir *marchander* : les banques les tenaient ; *elles firent ce beau coup sans* scrupules, en bonne logique de l'argent facile et de l'esprit d'entreprise. *Et nul* ne le leur reprocha, dans une France où les opportunistes, souvent eux-mêmes « députés d'affaires », encensaient la liberté du profit, et où rentiers et spéculateurs fondaient sur les titres comme des mouches sur le miel.

*Panama aux abois ? C'est trop* peu dire. L'affaire du percement de l'isthme américain, montée de l'été 1879 au printemps 1881 par Lesseps père et fils, a tourné court. On a certes expliqué doctement à 6 000 actionnaires enthousiastes entassés au Cirque d'hiver le 31 janvier 1881 (ils sont 100 000 en *fait, se frottant déjà les mains dans leurs chefs-lieux de cantons), que pré*voir 600 millions pour les travaux était suffisant, alors qu'un congrès d'experts avait recommandé de constituer un capital de 1 200 millions au bas mot. Depuis, là-bas, tout périclite : ouvriers et ingénieurs du chantier meurent de la fièvre jaune ; on s'obstine à creuser un canal à niveau dans les roches, plus dures *que prévu*, des collines de la *Culebra, avant de confier à Eiffel le* soin de prévoir le canal à écluses que Lesseps avait refusé ; on a misé sur 73 millions de mètres cubes de terrassement, mais les Américains qui prendront la relève en auront déblayé 259 millions pour ouvrir le canal en 1914 : il a fallu racheter très cher en catastrophe une Panama Railroad Company qu'on avait *mal repérée sur la carte*, et *dont le tracé du canal fantôme recoupait les voies et les concessions. Bref,* un désastre, malgré l'optimisme de Lesseps père et fils, qui annoncent la fin des travaux pour 1890.

EN janvier 1888, ils n'ont plus que 110 millions en caisse. Ils veulent forcer la chance en lançant un emprunt de 720 millions, avec, pour appâter le gogo, ces lots qu'on accroche aux obligations comme jambons ou poupées dans les baraques *foraines*. Hélas, il leur faut au préalable *obtenir* le vote par les députés d'une loi *dérogatoire qui couvrira cette bonne* affaire. *Ce fut fait le 8 juin 1888. Un* nouveau syndicat bancaire *est constitué*, qui raflera ses habituels *5,67 %*. Mais l'émission est un échec : le public, alarmé par la stagnation des travaux, n'apporte que 254 millions frais.

Le 4 février 1889, le tribunal civil de la Seine doit mettre en liquidation la Compagnie de Panama. Quelque



85 000 braves Français qui ont acheté *du Panama sont donc* cocus. Et mécontents : *les plaintes commencent à* affluer au parquet. Des experts-comptables désignés par le liquidateur vont fouiller les registres. Ils laisseront de côté les 11 millions empochés par le syndicat bancaire. Mais ils tombent en arrêt sur d'étranges listes de particuliers qui ont beaucoup touché pour le lancement de chaque *emprunt* de la Compagnie. *Le scandale politique et* moral est étalé là, noir sur blanc.

Il ne fallut pas compter sur le procureur général Quesnay de Beaurepaire *pour le faire éclater*. Chacun savait que des députés et des sénateurs du commun, des ministres intègres et des excellences décorées avaient gentiment émargé ; que des courtiers marrons de la Compagnie et du syndicat, tous juifs *ou presque*, un Lévy-Crémieux, un *baron Jacques de Reinach, un Cornélius Herz, un Arton*, avaient multiplié leurs bons offices (Reinach, *à lui seul*, a empoché 9 millions) pour aider des hommes d'influences, des élus, des journalistes, à convaincre leurs lecteurs, leurs électeurs ou leurs obligés d'acheter du Panama.

Parlementaires *maîtres* de leurs feuilles de sous-préfecture, boursicoteurs des coulisses qui vendent des tuyaux, agents de change fins connaisseurs de la place, besogneux directeurs de bulletins financiers confidentiels, grosses potiches académiques des lettres et des arts, pieux responsables d'œuvres diocésaines, patrons de la grande presse (*le Petit Journal* est le *moins bien servi*, avec 15 000 malheureux francs) ou *même vertueux socialistes ennemis du capital, tous ont été* arrosés. Comment l'admettre, et pourquoi le dire, quand Boulanger bouscule le jeu de quilles et que la tension sociale monte, de Fourmies à Carmaux ?

M. de Beaurepaire, chargé d'un dossier si brûlant, fit donc ordonner une enquête « officieuse », *se refusa* à toute *précipitation criminelle, temporisa assez pour imposer une prescription de tous les délits antérieurs au fatidique* 8 juin 1888. Il fallut attendre ainsi plus de deux ans avant que, les plaintes se multipliant et les boulangistes interpellant à répétition, ce procureur paisible fit ouvrir une instruction officielle sur ces messieurs de la Compagnie. De souterrain, le scandale devient judiciaire. Puis, d'un coup, il est public : à partir du 3 septembre 1892, *la Libre Parole* de Drumont sonne l'hallali.

*Puisque les opportunistes compromis* voulaient le silence, il était logique que les milieux boulangistes, nationalistes et antisémites aient cru tenir leur revanche en exigeant des explications franches. Adrien Dansette, le premier historien de l'affaire, a bien résumé la situation à la veille de l'affrontement : *« Une opposition forcenée qui n'attaquait la Compagnie que pour atteindre la majorité, une majorité trop compromise pour demeurer en reste de vertueuse démagogie, des ministres qui s'efforçaient d'éviter une « histoire » en gagnant du temps ; voilà ce qu'était Panama dans la politique française »*. Drumont décrira la campagne en 1896 dans un opuscule significativement intitulé *De l'or, de la boue et du sang*.

Ce furent d'abord, en rafales tout au long de septembre dans *la Libre Parole*, les révélations d'un banquier de province qui signait « Micros » sur les tripotages de ministres et de députés qui changèrent le sens de leur vote en quelques heures, sur les palinodies de journalistes modérant soudain leurs critiques sur la conduite des travaux dans l'isthme. Tandis que la justice inculpe enfin, des listes de « chéquards » présumés circulent. La vertu s'étant mise subitement à briller d'un vif éclat dans les milieux parlementaires, Caran d'Ache croquera les plus pittoresques cas de figure de la remise du précieux chèque dans *l'Illustration* du 12 octobre : au fond d'une alcôve, en wagon de chemin de fer, à la suite d'une erreur de vestiaire ou dans le cabinet de consultation du médecin de famille.

Puis, en novembre, *la Cocarde* de Barrès accuse carrément Floquet, le président de la Chambre, d'avoir reçu 300 000 francs ; elle dénonce le président du conseil Emile Loubet pour entraves à la bonne marche de la justice, accable Reinach et affirme que *la Justice* de Clemenceau-le-bretteur était largement commanditée par Herz. Et, brusquement, tout s'accélère. Dans la nuit du 19 au 20 novembre, le baron de Reinach meurt chez lui, rue Murillo : suicide ou congestion cérébrale ? Le 20, Herz décampe vers Londres. Le 21, le boulangiste Delahaye arrache à la Chambre, *dans un tumulte révélateur*, la désignation *d'une commission* d'enquête parlementaire. Le 30, le banquier



Façon dite « à la consultation » chez le député médecin.

***Les mille et une manières de toucher son chèque, vues par Caran d'Ache.***

Thierrée remet à celle-ci vingt-six talons de chèques datés de juillet 1888 et distribués au Palais-Bourbon. Le 6 décembre, Quesnay de Beaurepaire et Loubet démissionnent sous les huées. Puis rendez-vous est pris *pour* le 20 décembre à la Chambre, à la séance *où il faudra bien voter* la levée de l'immunité parlementaire des cinq collègues inculpés, dont le ministre Rouvier.

CE soir-là, raconte Barrès dans *Leurs figures*, *« à cinq heures on crut entendre les trois coups au rideau pour l'ouverture d'un drame que tout le monde annonçait sans connaître les collaborateurs ni le scénario. Les élus se pressèrent à leurs bancs, quelques-uns avaient bu pour mieux soutenir le choc »*. Rouvier ouvre le bal en protestant de son innocence, *« devant une majorité devenue de bois »*, par un discours qui *« fit le bruit d'une masse pesante qui tombe »*. Sept heures plus tard, la levée de l'immunité était votée pour les cinq larrons.

C'est alors que Déroulède *« va débusquer, pousser du torril dans l'arène l'animal le plus fier de tout le pâturage parlementaire, le petit taureau au large poitrail, au mufle carré, celui qui épouvante les meilleurs « espadas », M. Clemenceau »*. Le poète patriote affirme ne craindre ni l'épée, ni le pistolet (un duel, de fait, suivra l'empoignade de la tribune), ni la langue de l'obligé du *« petit juif allemand »* Herz : il l'exécute promptement. Mais sans avoir les oreilles et la queue. Clemenceau, *« la figure verte »*, riposte en accusant à son tour Déroulède de mensonge. Au terme de cette désastreuse journée, Rouvier et Clemenceau sont *out*, et pour longtemps. Quelques boucs émissaires ont été désignés. Puis l'on passe aux affaires courantes.

*Le scandale aura en février et mars* les suites judiciaires que l'on sait, assorties d'autres procès assez pitoyables jusqu'en 1898. Mais l'extrême agitation qui a saisi le pays de l'automne 1892 au printemps 1893 laisse des traces durables. *Une jeune génération* de politiciens non compromis va prendre peu à peu la relève, celle de Deschanel, de Poincaré et de Barthou. Les oppositions, celle des socialistes surtout, vont encaisser les voix d'électeurs écœurés par l'*opportunisme* des « chéquards ». Le régime républicain a connu et connaîtra bien d'autres scandales financiers : il survivra à celui-ci. La confiance de l'épargne *sera demain utilement sollicitée* pour d'aussi belles causes. La misérable aventure, pourtant, a installé dans la conscience française un cri de dégoût : « Tous pourris ! ». Avec sa suite logique : « Tous bien décidés, toujours, à s'amnistier eux-mêmes ! ». Un populisme déjà mis en selle par Boulanger va en faire son cri de *ralliement*. L'*antiparlementarisme*, l'*anticapitalisme* et l'antisémitisme ont incontestablement forci dans les tempêtes de Panama. Leurs vagues n'ont pas fini d'agiter la vie politique.

**Prochain épisode**
Bons baisers
de Russie

**Sur France-Culture**

Du lundi au vendredi, à 19 h 45, Jean-Pierre Rioux raconte et illustre chaque jour un épisode de la série « Frissons fin de siècle ».
- **Mercredi 25 juillet** : Tempêtes sur Panama.
- **Jeudi 26 juillet** : Bons baisers de Russie.

*Pour en savoir plus*


- *Leurs figures*, de Maurice Barrès, Plon, 1901, et Le Livre de Poche.
- *Les deux scandales de Panama* de Jean Bouvier, Gallimard, 1964.
- *Les Affaires de Panama*, d'Adrien Dansette, Perrin, 1934.

## Le différend entre l'Irak et le Koweït et la médiation égyptienne

**L'Irak et le Koweït ont laissé entendre au président égyptien Hosni Moubarak qu'ils souhaitaient résoudre pacifiquement leur contentieux, a déclaré mercredi 25 juillet un proche collaborateur du raïs. Le président Moubarak qui a effectué, mardi, une mission de médiation à Bagdad, à Koweït et à Ryad, aurait proposé la tenue d'un sommet quadripartite (Irak, Koweït, Arabie saoudite et Egypte) en vue de régler le différend irako-koweïtien. Selon la radio égyptienne, l'Irak a accepté le principe d'une telle réunion. Bagdad avait auparavant rejeté la demande koweïtienne de création – au sein de la Ligue arabe – d'une commission pour le règlement de la querelle portant sur le tracé de la frontière entre les deux pays. Selon les Irakiens, *« les différends frontaliers entre pays arabes doivent être réglés par les pays concernés et non par des commissions formées par d'autres pays arabes »*. A Genève, la conférence semestrielle de l'OPEP devait s'ouvrir jeudi avec, pour toile de fond, la menace de ce conflit qui a trait aussi au pétrole et qui risque d'embraser toute la région du Golfe.**

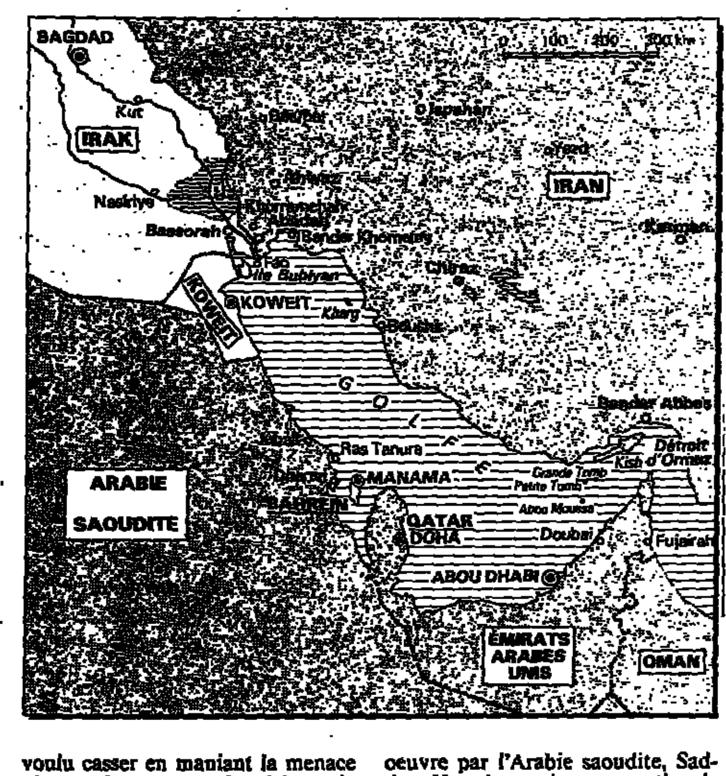
# Bagdad impose sa loi à l'OPEP

Quatorze dollars le baril le 11 juillet. Près de 20 dollars aujourd'hui. Avec un coup de poing sur la table et quelques bruits de bottes bien orchestrés, l'Irak, en moins de dix jours, a obtenu ce que des semaines de négociations tortueuses au sein de l'OPEP n'avaient pas su faire : remonter rapidement les cours du pétrole au-delà du prix officiel de 18 dollars, et engager des discussions sérieuses sur son relèvement de 18 à 20 dollars.

La conférence de l'OPEP qui s'ouvre jeudi 26 juillet à Genève arrêtera-t-elle l'escalade engagée depuis deux semaines entre l'Irak et le Koweït, qui par effet de contagion met en ébullition toute la région ? Ou risque-t-elle d'exacerber encore les tensions ?

Au-delà des enjeux purement pétroliers, c'est bien une bataille politique qui agite le cartel en cet été 1990. A la clé, une question : qui contrôle réellement toute la région ? Les Etats pétroliers comme l'Arabie saoudite, et dans son sillage le Koweït, les Emirats arabes unis et le Qatar ? Ou les puissances militaires comme l'Irak ou l'Iran ?

Les premiers détiennent aujourd'hui comme depuis sept ans les clés du marché pétrolier : ils sont les seuls à avoir les capacités et la souplesse nécessaires pour adapter – à la hausse ou à la baisse – leur production à la demande et orienter ainsi les prix de l'or noir. Ce faisant, ils « tiennent » leurs puissants voisins par les revenus financiers, puisque ceux-ci, produisant au maximum de leurs capacités, dépendent complètement des cours du brut et du dollar.




### Une arme depuis 1986

Les riches monarchies pétrolières du Golfe ne se sont pas privées d'utiliser cette arme en 1986 pour couper les vivres à l'Iran et l'amener à la raison. Depuis la fin de la guerre du Golfe, ils gèrent les cours du brut de façon à ce qu'ils restent dans une zone de prix modérés, voisins de 18 dollars le baril : suffisants pour permettre à la majorité des producteurs de survivre, mais pas trop élevés afin de ne pas décourager la demande et accessoirement de maintenir la pression sur l'Irak et l'Iran.

C'est cette stratégie que Bagdad a voulu casser en maniant la menace directe. Longtemps absorbé par la guerre et dépendant totalement de ses riches alliés sur le plan financier et pétrolier, l'Irak, jusqu'à l'an dernier, était resté sur la réserve à l'OPEP, suivant docilement le clan de l'Arabie saoudite, opposé traditionnellement à l'Iran.

Depuis le début de l'année, son attitude a changé. De plus en plus gêné financièrement, Bagdad a d'abord clairement fait comprendre qu'il soutenait une politique de prix élevés. Puis, exaspéré par la chute prolongée des cours, il est passé à l'offensive pour reprendre les choses en main.

Il est vrai que la rechute des cours de près de 30 % depuis le mois de mars était parfaitement artificielle. Rien dans les données fondamentales du marché n'expliquait cette faiblesse, sinon l'indiscipline caractérisée de deux Etats : le Koweït et les Emirats arabes unis.

Rompant avec sa brutalité habituelle la diplomatie douce mise en oeuvre par l'Arabie saoudite, Saddam Hussein, a mis en accusation, le 17 juillet, le Koweït et les Emirats arabes unis, les menaçant de représailles directes s'ils ne se conformaient pas à la discipline.

### Le fragile accord de Djeddah

Et il a fait la preuve de son efficacité. Quelques jours auparavant, l'Arabie saoudite avait organisé à Djeddah une réunion au cours de laquelle les Etats du Golfe s'étaient engagés à respecter leurs engagements. Dans le cadre d'un plafond de production de l'OPEP maintenu à 22,5 millions de barils/jour pour le troisième trimestre, le Koweït et les Emirats acceptaient un quota de 1,5 million de barils/jour chacun, inférieur d'un quart environ à leur production précédente.

Mais cette décision, qui anticipait la conférence de l'OPEP à Genève le 26 juillet, n'avait que modérément rassuré le marché. Depuis deux ans, les deux indisciplinés avaient souvent pris des engagements formels sans jamais s'y tenir. De plus, l'accord de Djeddah n'était *a priori* valable que pour trois mois, les producteurs devant revoir en octobre leur dispositif.

L'accord de Djeddah laissait au mieux prévoir un arrêt de la dégradation, provisoire et d'autant plus fragile qu'il dépendait une fois de plus du bon vouloir du Koweït et des Emirats. Les cours, tombés au plus bas, allaient certes se raffermir, mais il y avait peu de chances qu'ils retrouvent rapidement l'objectif officiel de 18 dollars, encore moins qu'ils le dépassent, permettant au cartel d'envisager un relèvement de ce prix cible.

L'intervention musclée de l'Irak a changé fondamentalement la situation. Le marché, inquiet des risques de conflit armé, mais aussi rassuré sur la discipline à venir du cartel, s'est totalement retourné. Et l'Irak arrive à l'OPEP avec une position d'autant plus forte que le redressement des cours est approuvé par la quasi-totalité des pays membres, y compris l'Iran.

La conférence peut non seulement entériner les décisions de Djeddah pour consolider le redressement du marché, mais elle peut envisager d'aller plus loin. La plupart des observateurs s'attendent à ce que les débats portent pour l'essentiel sur un relèvement du prix cible : à 20 dollars au lieu de 18, comme le souhaitent la majorité des pays membres, y compris l'Arabie saoudite, voire à 25 dollars comme le réclame l'Irak.

Un objectif crédible si le cartel adopte un plafond de production non plus temporaire et révisable dans trois mois, mais maintenu en permanence jusqu'à ce que le prix cible soit atteint. C'est sans aucun doute ce que veut obtenir l'Irak. Sera-t-il suivi sans arrière-pensée ? C'est toute la question. Car si Bagdad a pris les moyens de rétablir la discipline, il a ce faisant renforcé les inquiétudes de ses voisins, lesquels *in fine* détiennent les clés du marché ... *« Le seul risque est que l'Irak pousse la barre trop loin »*, reconnaît M. Nourredine Aït Laoussine, analyste pétrolier et ancien directeur de la Sonatrach algérienne.

VÉRONIQUE MAURUS

## La rencontre entre M. Arafat et la « troïka » de la CEE

# L'Europe pourrait aider à renouer le dialogue américano-palestinien

**La visite de quelques heures que la « troïka » a effectuée, mardi 24 juillet, à Tunis, après une étape en Israël, n'aura répondu qu'en partie à l'attente des dirigeants palestiniens malgré l'éventualité d'une médiation européenne pour favoriser la reprise du dialogue entre l'OLP et les Etats-Unis.**

TUNIS

*de notre correspondant*

M. Yasser Arafat espérait très certainement un engagement plus précis de la CEE pour débloquer le processus de paix au Proche-Orient que les assurances plutôt formelles qui lui ont été données par les ministres italien, irlandais et luxembourgeois des affaires étrangères, MM. Gianni de Michelis, Gerry Collins et Jack Poos.

Le président de l'OLP a dû être quelque peu irrité lorsque ses interlocuteurs lui ont recommandé de prendre davantage en considération les conditions posées par Washington pour une reprise du dialogue américano-palestinien. Le chef du département politique de l'OLP, M. Farouk Kaddoumi, a d'ailleurs répondu indirectement à ce conseil en déclarant par la suite devant les journalistes : *« Si terrorisme il y a, c'est celui qui consiste en l'occupation de territoires palestiniens, et l'OLP a déjà maintes fois affirmé qu'elle n'est pas responsable de l'opération du 30 mai sur les côtes israéliennes »*.

Au cours d'une conférence de presse, le chef de la diplomatie italienne a seulement indiqué que les entretiens avaient permis d'examiner *« la possibilité d'une initiative européenne qui aiderait à la reprise du dialogue américano-palestinien qui constitue lui-même un élément important du processus de paix »*. Selon M. de Michelis, il est urgent d'agir pour sortir de la situation actuelle avant qu'elle ne s'aggrave davantage, et l'Europe *« est prête à apporter sa contribution »*. Les visites des trois ministres en Israël, et à Tunis, auront permis *« de mieux explorer toutes les possibilités afin de structurer l'initiative européenne pour une solution de paix »*, a-t-il dit.

Interrogé sur ses entretiens à Jérusalem, M. de Michelis s'est montré très discret, se contentant d'évoquer *« la divergence »* relative au refus du premier ministre, M. Itzhak Shamir, de toute participation de l'OLP au processus de paix . *« Or, pour l'Europe*, a-t-il déclaré, *il ne peut y avoir de processus de paix sans l'OLP. »* Le ministre italien a également exprimé les préoccupations européennes quant à la situation dans les territoires occupés et aux violations des droits de l'homme. A propos de l'émigration des juifs soviétiques, source d'une inquiétude grandissante pour les Palestiniens, il a précisé que les pays arabes étaient disposés *« à prendre en considération »* les démarches d'émigrants qui leur seraient transmises mais *« dans le cadre des règlementations intérieures de chacun d'entre eux »*. C'est la deuxième fois en moins d'un an que la troïka européenne rencontrait M. Arafat à Tunis. En novembre dernier, les entretiens avaient paru plus directs et surtout plus sereins . Il est vrai que l'heure était alors au plan Baker pour un dialogue palestino-israélien dont la perspective, depuis, s'est bien estompée.

MICHEL DEURÉ

## LIBAN

# Le Hezbollah repousse un nouvel assaut d'Amal

Les miliciens du Hezbollah pro-iranien ont repoussé, mardi 6 juillet, une nouvelle offensive de leurs rivaux chiites d'Amal soutenus par la Syrie sur le village de Jarjouh au Liban du Sud. De source proche des services de sécurité, on précise que les combats ont fait vingt-trois morts et cinquante-cinq blessés ce qui fait passer le bilan des combats à cent vingt-neuf morts et deux cent quarante-cinq blessés depuis que le Hezbollah s'est emparé de ce village, il y a neuf jours.

Environ trois cents miliciens d'Amal avaient lancé dès l'aube une offensive sur Jarjouh et avaient péniblement progressé de deux cents mètres au sud du village. Les deux cent cinquante combattants du Hezbollah ont défendu pied à pied leurs positions et ont fini, après des combats au corps à corps, par repousser leurs assaillants.

Jarjouh occupe une position stratégique à deux kilomètres de la zone de sécurité créée par Israël dans le sud du Liban et constitue la base de départ des actions du Hezbollah contre l'armée israélienne. *« Nous sommes déterminés à reprendre Jarjouh à tout prix »*, a déclaré un commandant d'Amal malgré le nouveau revers. – *(Reuter.)*

## REPÈRES

### ALGÉRIE

#### *M. Madani reçu par le roi du Maroc*

M. Abassi Madani, le président du Front islamique du salut (FIS), a qualifié de *« bénéfique »* sa première rencontre avec le roi Hassan II du Maroc, mardi 24 juillet à Alger. Cette rencontre *« exprime les aspirations de notre Oumma* (nation) *pour parvenir à la réalisation de son unité et à la complémentarité de ses efforts, pour concrétiser ses espoirs et surmonter ses malheurs »*, a-t-il déclaré à l'issue de cet entretien qui a eu lieu à la demande du souverain chérifien.

Le roi du Maroc a aussi reçu les représentants des principaux partis politiques. M. Hocine Aït Ahmed, le chef du Front des forces socialistes (FFS), a assuré *« le monarque du pays frère de* [sa] *volonté personnelle et de celle de* [son] *parti d'oeuvrer pour le succès de la construction maghrébine, construction que nous souhaitons fondée sur le respect des droits de l'homme »*. De son côté, M. Saïd Sadi, le chef du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), a estimé qu'*" il était nécessaire que des partis exprimant des sensibilités politiques différentes puissent être impliqués dans la construction maghrébine »*. – *(AFP.)*

□ **M. Léotard : la montée de l'intégrisme en Algérie est *« une menace terrible pour la France »*.** – M. François Léotard, président du Parti républicain, a estimé, mardi 24 juillet sur Europe 1, que la montée de l'intégrisme en Algérie représentait pour la France la menace la plus grave du moment. Pour M. Léotard, *« l'intégrisme en Algérie est une menace terrible pour la France parce qu'il peut porter sur la communauté musulmane en France, parce qu'il est à nos portes, à une heure de Marseille, parce qu'il engendrera un exode »*.

De son côté, à l'occasion de la venue à Paris du ministre algérien de l'économie, M^me^ Yvette Roudy, secrétaire nationale du PS chargée des droits de la femme, a demandé, mardi 24 juillet, que l'aide financière de la France à l'Algérie soit soumise *« au respect absolu par le gouvernement algérien des droits de la femme, singulièrement bafoués depuis l'instauration en 1984 d'un nouveau code de la famille »*. Mme Roudy a dénoncé également *« l'ordre moral, contrôlé par le Front islamique de salut, qui se met en place depuis les élections municipales du 12 juin »*.

### CHILI

#### *Découverte d'un nouveau charnier*

Un nouveau charnier contenant de nombreux cadavres, vraisemblablement ceux de prisonniers politiques fusillés sous le régime militaire du général Augusto Pinochet, a été découvert au nord du Chili, a annoncé le ministère de l'intérieur, mardi 24 juillet, à Santiago. Ce charnier se trouve dans le désert d'Antofagasta, près de l'oasis de Calama, à 1 250 km au nord de la capitale a indiqué un responsable du ministère, M. Belisario Velasco. *« Il y a de nombreux restes humains, dont l'origine n'a pour le moment pu être déterminée »*, a déclaré M. Velasco, précisant que les cadavres avaient été *« apparemment déchiquetés à l'aide d'explosifs. »*

### GRANDE-BRETAGNE

#### *Accord entre M. Scargill et le Syndicat des mineurs*

Un accord est intervenu, mercredi 25 juillet, à Paris, entre le président de l'Organisation internationale des mineurs (OIM), M. Arthur Scargill, et son secrétaire général, M. Alain Simon, d'une part, et le comité exécutif du syndicat national des mineurs britanniques (NUM), d'autre part, dans le différend financier qui les oppose (*le Monde* du 21 juillet).

Après plus de sept heures de discussions dans un hôtel de l'aéroport de Roissy, les deux délégations ont rendu public un communiqué commun, dans lequel elles indiquent *« être parvenues à une formule qui devrait permettre au NUM et à l'OIM de résoudre tout différend pouvant exister entre elles »*. *« C'est un règlement pacifique de l'affaire »*, a commenté M. Simon.

On laissait entendre au sein des deux délégations que les procédures judiciaires engagées allaient être arrêtées.

Le comité exécutif du NUM avait intenté une action en justice contre la direction de l'OIM afin de recouvrer plus de 1 million de livres (10 millions de francs) qui, selon lui, avaient été versées en 1984 par les mineurs soviétiques au profit de leurs collègues britanniques en grève, dont le NUM affirme n'avoir jamais profitées. – *(AFP.)*

### LIBERIA

#### *Bombardement du palais présidentiel*

Des rebelles ont bombardé depuis une canonnière, mardi 24 juillet à l'aube, le palais-forteresse où le président Samuel Doe est retranché avec ses derniers fidèles. Le vaisseau, qui s'était approché dans l'obscurité, a tiré au moins six salves contre la résidence présidentielle.

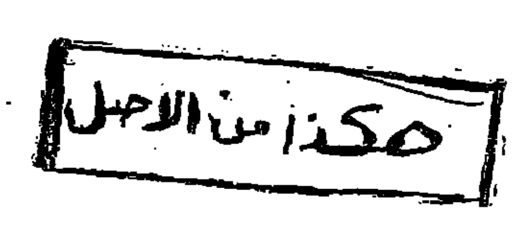
Alors que les rebelles ont atteint le centre de la capitale le président Doe a encore fait savoir au corps diplomatique qu'il allait se battre jusqu'à la fin. Retranché dans son appartement du cinquième étage du palais présidentiel, il n'a plus fait d'apparition publique depuis deux semaines.

Neuf cadavres d'hommes, pour la plupart dévêtus, ont été trouvés mardi sur une plage proche du quartier des ambassades . D'autres corps étaient dispersés dans le secteur. Des témoins ont raconté que des soldats avaient amené les victimes pendant la nuit pour les exécuter sur place.

D'autres soldats ont tenté de raser lundi la zone portuaire et industrielle de l'île de Bushrod, tombée aux mains des rebelles, en la bombardant avec un orgue de Staline, d'après des diplomates en poste à Abidjan. L'île de Bushrod semble avoir été prise par un groupe rebelle dissident emmené par Prince Johnson, un ancien adjoint de Charles Taylor, chef du FNPL.

Selon des diplomates, M. Doe est gardé en otage par ses propres soldats qui redoutent d'être massacrés par les rebelles. – *(Reuter.)*





## URSS

# Le nouveau « pacte fédéral » est mis en chantier

**Moscou a décidé de s'atteler pour de bon à la révision des rapports entre le centre et les Républiques de l'URSS, réclamée avec une insistance croissante depuis deux ans par de plus en plus de Soviétiques.**

MOSCOU

*de notre correspondant*

Il était temps, mais rien n'indique pour l'instant si les vastes discussions qui vont s'engager entre le Kremlin et les différentes Républiques aboutiront. Les aspirations nationales en URSS sont déjà très diverses. Certaines Républiques, en Asie centrale notamment, sont attachées au maintien de relations solides avec Moscou, alors que d'autres regardent déjà vers le large et préfèrent des discussions purement bilatérales entre Républiques...

M. Grigori Revenko, un Ukrainien membre du conseil présidentiel, a exposé mardi 24 juillet devant la presse les lignes principales retenues par M. Gorbatchev et ses conseillers, après la réunion conjointe du conseil présidentiel et du conseil de la Fédération de vendredi dernier. Rappelant que ce nouveau pacte fédéral est lié à l'instauration de l'économie de marché dans le pays, il a fait valoir que la structure centralisée et verticale en vigueur jusqu'à présent va faire place à des relations directes de type horizontal entre Républiques, sans l'intermédiaire du centre.

Selon le calendrier exposé par Grigori Revenko, les *« principes fondamentaux »* du nouveau traité de l'Union seront définis en octobre-novembre par les différentes Républiques. Un document à ce sujet sera mis au point pour décembre et soumis au Soviet suprême de l'URSS.

D'après un représentant de la Lettonie, M. Andrejs Krastins, qui assistait en tant qu' « observateur » aux réunions de vendredi, M. Gorbatchev a énuméré huit domaines qui devront relever de la compétence du centre, parmi lesquels figurent : la défense, la politique étrangère, une politique monétaire unie et les prix, l'approvisionnement en énergie, les transports, l'environnement.

### « Le principe du volontariat »

M. Krastins a également assuré que M. Chevardnadze, le ministre des affaires étrangères, avait exprimé ses inquiétudes sur le futur traité de l'Union et préconisé que la définition des relations entre le centre et les Républiques se fasse sur une base purement bilatérale.

M. Revenko a cependant fortement minimisé les réserves d'Edouard Chevardnadze et insisté sur le principe du « *volontariat* ». « *Nous sommes opposés à l'inclusion forcée dans l'Union* », a dit ce responsable, qui a admis la possibilité que certaines Républiques se retirent de l'Union et conclu : « *Beaucoup se querellent actuellement* [autour des termes de] *fédération, confédération, statut particulier, association, entente. Ce ne sont guère que des discussions polémiques. (...) L'important est de réfléchir actuellement sur les mécanismes de mise en application* » de la future « *Union d'Etats souverains* ». – *(Intérim.)*

# « Guerre des banques » à Moscou

**La *« guerre des banques »* dénoncée par *la Pravda* du lundi 23 juillet est au cœur du conflit actuel entre M. Gorbatchev et les nouveaux dirigeants de la République de Russie.**

La création de systèmes bancaires autonomes est la clé de toute décentralisation économique, puisque les Républiques dépensent actuellement des sommes – en roubles et en devises – qui leur sont allouées par le « centre ». Elles ne maîtrisent donc pas les montants des investissements et ne font que collecter l'épargne sans la faire travailler.

Le gouvernement soviétique avait entamé une décentralisation du système en procédant, en janvier 1988, à un éclatement de la Gosbank en cinq entités distinctes : la Caisse d'épargne (Sberbank), la Banque des relations économiques extérieures (Vnechekonombank), la Banque de l'industrie et de la construction (Promstroïbank), la Banque de l'agro-industrie (Agroprombank) et celle du logement (Jilsotsbank), chacune possédant des branches dans les républiques.

Mais il s'agissait d'un réaménagement purement organisationnel, qui maintenait finalement le réseau d'épargne – donc une large fraction des disponibilités monétaires – sous la tutelle de la Gosbank. La République de Russie entend aujourd'hui pouvoir gérer l'épargne de ses habitants, afin de mettre en œuvre son propre programme de réformes économiques (*le Monde* du 25 juillet). Selon le vice-président du Parlement de Russie interrogé par *l'International Herald Tribune*, un compromis est en vue avec Moscou.

Plusieurs républiques soviétiques se sont récemment vu proposer la création de banques du commerce extérieur, avec participation de capitaux étrangers. De tels organismes disposeraient de leurs propres ressources en devises, et pourraient garantir des projets industriels.

Pour l'instant, Moscou n'a fait aucune concession aux Républiques en matière d'allocation de devises ou de véritable décentralisation bancaire. Tout au plus, le conseil des ministres a-t-il décidé, mardi 24 juillet, de légaliser la détention de devises par les ménages soviétiques à partir du 1er août, et d'ouvrir un réseau de boutiques de biens de consommation payables en devises.

F. L.

□ **Trois déserteurs soviétiques se réfugient en RFA.** – Pour la première fois, trois soldats soviétiques stationnés en RDA ont profité de la chute du mur pour se réfugier en RFA et l'armée soviétique a lancé des recherches, a annoncé mardi 24 juillet le ministère de l'intérieur de Basse-Saxe (RFA). A Bonn, on a exclut le risque d'une crise diplomatique tout en soulignant que cette situation inédite nécessitait un débat de fond. – *(AFP.)*

□ **43 000 Allemands morts dans les camps soviétiques entre 1945 et 1950.** – Près de 43 000 Allemands sont morts *« de diverses maladies »* dans des camps de la zone soviétique de l'Allemagne occupée entre 1945 et 1950, soit plus d'un tiers des 122 671 Allemands internés par l'armée rouge, a révélé mardi 24 juillet un historien du ministère des affaires étrangères soviétique. 756 personnes seulement avaient été exécutées après avoir été condamnées à mort par des tribunaux militaires. Les chiffres ont été établis à la demande de la RDA. – *(Reuter.)*

# Le « coup de balai » au PC soviétique

## *Entre les deux derniers congrès du PCUS, le comité central a été plus fortement renouvelé qu'à aucun moment de son histoire*

**Le 28e congrès du PC soviétique aura produit deux principaux résultats, lesquels ont contribué au nouveau rebondissement d'un Mikhaïl Gorbatchev qui semblait sérieusement en perte de vitesse. Le premier est la défaite en rase campagne de M. Ligatchev, son principal adversaire conservateur, *qui a* fait les frais des divisions de son camp. Le second est le changement institutionnel qui a transféré encore un peu plus le pouvoir vers les soviets et la présidence de l'Etat, tout en diminuant l'influence du bureau politique. La composition du nouveau comité central (CC) confirme ce double phénomène.**

L'analyse de ce nouveau « parlement du parti » de 412 membres ne peut être que provisoire, puisque, en l'état actuel des informations, plus d'un tiers d'entre eux (157) n'exercent aucune fonction connue (1). Il s'agit très probablement d'ouvriers et de « petits apparatchiks » destinés à « prolétariser » une instance justement considérée jusqu'à présent comme le sanctuaire de la nomenklatura.

L'on sait du moins que le coup de balai est sans précédent dans l'histoire soviétique. L'ancien comité central, élu en 1986, avait pourtant été purgé une première fois au printemps de l'an dernier, lorsqu'un fort nombre de retraités avaient été conduits à démissionner : de 307 membres titulaires élus en 1986, et compte tenu des décès et autres changements survenus dans l'intervalle, on était passé à 249 à la veille du récent congrès.

Or, sur ce nombre, 49 seulement (10 de plus si l'on y ajoute les suppléants, une catégorie supprimée aujourd'hui) ont trouvé place dans le nouveau comité central, ce qui donne un taux de reconduction de moins de 20 % et un pourcentage de renouvellement de 85 %. A cette différence près que personne, cette fois, n'en est mort, le record des grandes purges (respectivement 22 % et 77 % entre les congrès de 1934 et de 1939) est nettement battu...

Autre conséquence de ce coup de balai : M. Gorbatchev, élu en 1971, devient le deuxième plus ancien membre de l'institution, après l'académicien ukrainien Paton, qui garde son siège depuis 1966. Les élus d'il y a moins de dix ans, ceux du dernier congrès brejnévien de 1981, étaient encore 172 (56 %) dans le CC de 1986 : ils ne sont plus que 10 aujourd'hui. Exception qui confirme la règle, on note le retour du maréchal Ogarkov, qui avait démissionné l'an dernier mais retrouve un siège en tant que président de l'Association des anciens combattants.

L'ancien chef d'état-major devient du même coup, à soixante-treize ans, le doyen d'âge d'un comité central qui ne compte plus que 2 septuagénaires, contre 33 en 1986 et même 54 cinq ans plus tôt.

Contrairement à ce qui avait été suggéré à l'origine, l'appartenance au Parlement fédéral n'a pas été déterminante. 102 membres du nouveau comité central, soit un quart, sont députés au Congrès des députés de l'URSS, alors que plus des deux tiers des membres du CC de 1986 siégeaient en même temps au Soviet suprême de l'époque. Notons aussi que 29 de ces 102 députés sont des *« mal élus »*, c'est-à-dire qu'ils ont été désignés par une organisation, dont 16 par le Parti communiste.

### Le « parlement du parti »

| | En juillet 1990 (28e congrès) | | En mars 1986 (27e congrès) | |
|---|---|---|---|---|
| Total des membres | 412 | – | 307 | – |
| (Suppléants) | – | – | 170 | – |
| dont : anciens membres | 49 | 11,8 % | 182 | 59,2 % |
| anciens suppléants | 10 | 2,4 % | 23 | 7,5 % |
| nouveaux | 353 | 85,6 % | 102 | 33,2 % |
| Femmes | 27 | 6,5 % | 13 | 4,2 % |
| **Fonctions** | | | | |
| Dans le parti | | | | |
| appareil central | 27 | 6,5 % | 28 | 9,1 % |
| secrétaires de républiques | 27 | 6,5 % | 20 | 6,5 % |
| secrétaires de régions | 64 | 15,5 % | 78 | 25,4 % |
| Dans le gouvernement | | | | |
| conseil des ministres URSS | 19 | 4,6 % | 62 | 20,2 % |
| diplomatie | 2 | 0,4 % | 17 | 5,5 % |
| militaires | 12 | 2,9 % | 23 | 7,5 % |
| KGB ou MVD (intérieur) | 4 | 0,8 % | 6 | 1,9 % |
| Dans les soviets | 41 | 9,9 % | 12 | 3,9 % |
| En Asie centrale | 37 | 8,9 % | 13 | 4,2 % |
| En Transcaucasie | 23 | 5,5 % | 3 | 0,9 % |
| Pays baltes | 12 | 2,9 % | 3 | 0,9 % |

Si la part des femmes n'augmente pas de manière significative (6,5 % contre 4,5 % auparavant), la répartition par fonction confirme la nouvelle distribution des pouvoirs *(lire voir le tableau ci-dessus)*. D'une part, en ce qui concerne le parti, l'appareil « haut de gamme » *(secrétaires centraux, républicains et régionaux)* devra davantage partager les places avec le *« bas de gamme »* (secrétaires d'entreprise ou d'arrondissement). D'autre part, et surtout, on assiste à une fuite massive des fonctionnaires du gouvernement, invités, tout comme leurs collègues du bureau politique, à ne plus mêler leurs occupations à celles du parti.

Ainsi, les 84 ministres du gouvernement de M. Ryjkov en 1986 avaient pratiquement tous été casés, comme à l'habitude, au comité central ou dans son annexe qu'était la commission de contrôle. Aujourd'hui, sur 60 ministres, on n'en compte plus que 15 au comité, sans d'ailleurs que leur choix obéisse à un critère bien précis : les ministères « nobles » ont eu visiblement la préférence (affaires étrangères, justice, culture, éducation, travail, santé, sciences, finances, radio-télévision) de même que la défense, le KGB et le Plan. Mais l'on se demande pourquoi deux ministres très « sectoriels » (sidérurgie et industrie légère) ont été retenus, et pas leurs nombreux autres confrères en charge d'autres branches industrielles.

### *Moins de militaires*

La sélection des militaires est également difficile à expliquer. Leur nombre a fortement diminué, même en chiffres absolus (12 contre 23 en 1986), surtout du fait que l'on a éliminé les vice-ministres de la défense, traditionnellement représentés « de droit ». Restent le ministre lui-même, le chef d'état-major général, 2 hauts responsables de l'aviation et 3 commandants régionaux seulement, qui ne figurent pas parmi les plus importants.

La partie la mieux représentée reste en fin de compte la direction politique des forces armées, avec son nouveau chef, le général Chliaga, et plusieurs de ses adjoints, y compris le chef de la direction politique de la garnison d'Erevan, le seul « petit général » qui figure aux côtés de ces gros calibres.

Un autre changement caractéristique concerne les diplomates. Non seulement M. Chevardnadze est le seul rescapé de son ministère au comité central (alors que 3 vice-ministres y siégeaient à ses côtés en 1986), mais c'en est fini de la règle qui attribuait d'office un siège à certains ambassadeurs : 13 étaient dans ce cas en 1986, notamment les ambassadeurs dans les pays « socialistes » européens, mais aussi en France, en Inde et en Algérie. Aujourd'hui, il n'y a presque plus de pays socialistes et il ne reste plus qu'un seul siège, qui est allé à M. Bessmertnykh, ambassadeur... aux Etats-Unis.

### *Une meilleure répartition régionale*

Cela dit, les responsables des divers soviets et des nouvelles institutions présidentielles, avec plus de 40 membres, sont beaucoup plus fortement représentés qu'autrefois, ce qui tranche avec l'évolution inverse observée en ce qui concerne l'appareil gouvernemental.

Il s'agit d'abord de 8 membres du conseil présidentiel de M. Gorbatchev (une petite moitié de cet organisme), mais aussi de représentants de la périphérie, comme l'atteste le fort accroissement de la part des personnes actives en Asie centrale, en Transcaucasie et dans les pays baltes. Il est vrai que leur représentation était jusqu'à présent dérisoire, et aussi que les émissaires baltes, délégués par les seuls partis fidèles à Moscou, ne devraient pas être les plus remuants.

Force est d'ailleurs de constater que ce *« parlement du parti »* devrait être, pour le secrétaire général, moins difficile que l'ancien. Une figure de proue de la contestation a réussi à s'y faire élire, l'amiral Khvatov, commandant la flotte du Pacifique, qui avait fait sensation au 28e congrès en critiquant vivement l'abandon de l'Europe de l'Est et en déplorant le *« retour à 1939 »*.

Mais cette présence compensera mal la disparition de toute une série de fortes têtes de la coalition conservatrice, de ceux dont les sorties avaient émaillé les divers « plénums » tenus ces deux dernières années. De même que les réformateurs radicaux ont été éliminés ou sont partis tout seuls (seul l'ancien dissident Roy Medvedev, devenu d'ailleurs très gorbatchévien, émerge du lot à cet égard), de même la majorité, incontestablement conservatrice, de ce comité central semble avoir été pour ainsi dire châtrée, ramenée à l'obéissance par la défaite de M. Ligatchev et de ses autres leaders de l'ancien bureau politique.

Sans doute de nouveaux meneurs apparaîtront en son sein. Mais, en attendant, M. Gorbatchev devrait être plus tranquille de ce côté-là. D'autant que ce comité central ne peut plus, comme auparavant, le destituer de ses fonctions en lui faisant le « coup de Khrouchtchev » : il faudrait pour cela convoquer un nouveau congrès...

MICHEL TATU

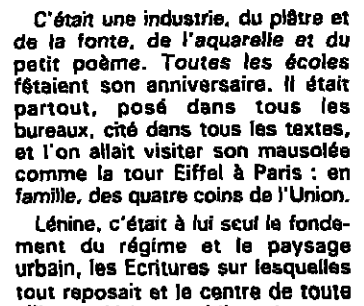
(1) Il s'agit de personnes ne figurant pas parmi les 22 000 biographies « actives » (en fonction aujourd'hui), du système SOVT (*le Monde* du 17 juillet).

## L'URSS SANS CLICHÉS

# Obsèques

*C'était* une industrie, du plâtre et de la fonte, de l'aquarelle et du petit poème. Toutes les écoles fêtaient son anniversaire. Il était partout, posé dans tous les bureaux, cité dans tous les textes, et l'on allait visiter son mausolée comme la tour Eiffel à Paris : en famille, des quatre coins de l'Union.

Lénine, c'était à lui seul le fondement du régime et le paysage urbain, les Ecritures sur lesquelles tout reposait et le centre de toute ville soviétique, obligatoirement planté de sa statue en pied. Mâchoire vigoureuse et l'air toujours de marcher contre le vent sous le regard tendre et fier du peuple ouvrier et paysan.



Lénine, c'était tout, et quand un nouveau secrétaire à l'idéologie commença d'expliquer, il y a deux ans, qu'il fallait savoir le lire à la lumière du temps, personne ou presque ne voulut croire que l'idole commençait d'être renversée. Sitôt pourtant qu'on ouvre la porte à l'iconographie, elle s'engouffre, et lorsque l'historien et député Youri Afanassiev monta, le 14 mars dernier, à la tribune du Parlement fédéral, il tremblait un peu mais avec l'assurance, déjà, de ceux qui vont dire tout haut ce que beaucoup pensent tout bas.

La télévision retransmettait ces mots tabous sur le pays : *« Nous avons appris de toute notre histoire ce que c'est que la force. Toute notre histoire, c'est justement la force, la violence. Si notre chef et fondateur a réellement jeté les fondements de quelque chose, c'est de l'élévation de la violence, de la terreur de masse, en principe d'Etat. Il a élevé l'illégalité en principe politique de l'Etat. »*



MARK STEINBOK

A l'époque, cela n'avait pas plu à tout le monde. Beaucoup en avaient été horrifiés. Mais si M. Gorbatchev ne tiendra pas avant longtemps semblables propos, il n'avait pas attendu ce coup d'éclat pour enterrer le léninisme. C'était un modèle d'organisation du parti unique, un manuel de prise du pouvoir, la réification meurtrière du marxisme par un petit clerc sorti du XIXe siècle russe. C'est devenu, sous les gorbatchéviens, la faculté de s'adapter, le pragmatisme politique, l'élévation du marché, des libertés et de la démocratie – la légitimation de l'abandon du léninisme.

De même que le parti, sa discipline et sa centralisation ont servi à briser le parti, Lénine sert à enterrer Lénine – en douceur, dans la continuité, – et un jour ou l'autre on finira par se souvenir que le droit à une sépulture ne peut être refusé à quiconque.

Mais que faire alors d'un mausolée vide ?

BERNARD GUETTA

# EUROPE

## IRLANDE DU NORD : la mort de trois policiers et d'une religieuse catholique

# Nouvelle « bavure » de l'IRA

**LONDRES**

*de notre correspondant*

Trois policiers et une religieuse catholique ont été tués, mardi 24 juillet, en Irlande du Nord par l'explosion d'une bombe de très forte puissance. Les trois policiers, appartenant au Royal Ulster Constabulary, voyageaient dans le sud de la province lorsque leur véhicule a été soufflé par une mine dissimulée dans un fossé. Sœur Catherine Dunn, professeur dans un collège de jeunes filles de la région, roulait sur la même route, dans la direction opposée.

L'Armée républicaine irlandaise a revendiqué cet attentat sans faire allusion à la *« bavure »* spectaculaire que constitue la mort de la religieuse catholique. Une assistante sociale qui se trouvait à ses côtés a été grièvement blessée.

En pareil cas, l'IRA a pour coutume d'attendre quelques jours, le temps que l'émotion retombe un peu, pour reconnaître publiquement ce qu'elle appelle ses *« erreurs »* et présenter ses excuses aux familles des victimes. C'est du moins ce qu'avait fait en novembre 1987 l'organisation clandestine après la mort de onze personnes à Enniskillen, dans un attentat qui visait des soldats britanniques. Vingt-deux autres personnes ont été tuées *« par erreur »* depuis cette date.

Le regain d'actions de l'IRA, ces derniers mois, coïncide avec les efforts déployés par le ministre chargé de l'Irlande du Nord, M. Peter Brooke, pour parvenir à un compromis entre les dirigeants des communautés catholique et protestante, en vue d'un retour à une forme de gouvernement provincial.

M. Brooke avait réussi à engager des pourparlers prometteurs avec les deux communautés et avec le gouvernement de Dublin, qui, depuis l'accord anglo-irlandais de 1985, dispose d'un droit de regard sur ce qui se passe au Nord. Mais il butte toujours sur le refus des responsables protestants de s'engager plus avant, tant, que cet accord entre Londres et Dublin n'aura pas été dénoncé, ou en tout cas « gelé ».

**DOMINIQUE DHOMBRES**

## BULGARIE : le premier tour de l'élection du président de la République

# Aucun des trois candidats en lice n'a obtenu la majorité requise

Le premier tour de l'élection par le Parlement d'un nouveau président de la République n'a pas permis, mardi 24 juillet, à l'un des trois candidats en lice d'obtenir la majorité requise des deux tiers. M. Tchavdar Kiouranov, candidat du Parti socialiste (ex-communiste) au pouvoir est arrivé en tête avec 217 voix, suivi du candidat d'opposition de l'Union des forces démocratiques, M. Petar Dertliev, avec 130 voix et du candidat du Parti agrarien, M. Victor Valkov, avec 36 voix.

Le Parlement a décidé de procéder à un nouveau vote mercredi. Si la succession de l'ancien président, M. Petar Mladenov, n'est pas assurée d'ici au 10 août, le Parlement sera dissous et de nouvelles élections seront organisées, selon l'agence officielle BTA.

Alors que la Bulgarie est secouée depuis plusieurs semaines par des mouvements de protestation et des grèves, les syndicats officiels et ceux de l'opposition réunis ont fait savoir au Parlement qu'ils se mettraient en grève si les députés, en session depuis le 17 juillet, n'aboutissent pas rapidement à des résultats tangibles.

Des tensions se manifestent aussi à la suite du doublement des prix des carburants, d'une inflation galopante depuis les élections de juin et de la pénurie des produits de base. Des queues se forment, les ambulances, faute d'essence, n'ont pas pu circuler pendant deux heures lundi et le chômage s'aggrave. – *(AFP, Reuter.)*

## EN BREF

□ **ESPAGNE : l'ETA revendique deux attentats commis aux Pays-Bas.** – Par le truchement du quotidien basque radical *Egin*, les séparatistes de l'ETA ont revendiqué, mardi 24 juillet, les attentats à la bombe commis les 30 juin et 8 juillet derniers contre deux bâtiments du centre d'Amsterdam, abritant l'un, les bureaux de la compagnie aérienne Iberia, l'autre, l'agence d'une banque espagnole. L'organisation séparatiste n'a pas précisé le mobile de ces attentats, qui n'avaient pas fait de victimes. – *(Corresp.)*

□ **GRECE : manifestation contre les bases américaines en Crète.** – Cinq mille personnes ont défilé pacifiquement mardi 24 juillet, à La Canée en Crète, contre la présence des deux bases militaires américaines sur l'île, dénonçant les violences policières de lundi contre une manifestation semblable, au cours de laquelle vingt-huit personnes ont été blessées. – *(AFP.)*

□ **AFGHANISTAN : début du rapatriement des réfugiés au Pakistan.** – Le rapatriement de réfugiés afghans du Pakistan doit commencer mercredi 25 juillet. Le projet prévoit le rapatriement en trois mois de quelque 250 000 Afghans réfugiés dans les provinces de la frontière du nord-ouest et du Baloutchistan. L'opération, préparée par le Haut Commissariat pour les refugiés des Nations unies (HCR) et le gouvernement pakistanais, se heurte à l'hostilité des dirigeants politiques afghans en exil. Depuis le début de l'année, environ cent mille réfugiés afghans (sur plus de trois millions présents au Pakistan) ont déjà regagné d'eux-mêmes leur pays. – *(AFP.)*

□ **ÉQUATEUR : Quito propose un sommet des pays andins pour lancer le « plan Bush ».** – L'Equateur a proposé aux Etats-Unis la tenue d'un sommet des pays andins pour mettre en œuvre le projet lancé par le président George Bush de créer une zone de libre-échange sur l'ensemble du continent américain. Le sommet a été proposé par le président équatorien Rodrigo Borja, au président américain Bush, à l'issue de la visite officielle qu'il a effectuée, mardi 24 juillet, à Washington. Après cette rencontre, le président américain a annoncé une série de mesures destinées à développer les exportations de la Bolivie, de la Colombie, de l'Equateur et du Pérou vers les Etats-Unis. – *(AFP.)*

□ **ÉTHIOPIE : pas d'aide à Massaoua.** – Les rebelles du Front de libération de l'Erythrée (FPLE) ont refusé de laisser accoster un navire affrété par les Nations-unies dans le port de Massaoua au nord de l'Ethiopie, tombé entre leurs mains en février, selon un responsable de la FAO. Les experts devaient étudier l'état du port en vue de sa réouverture pour l'acheminement de nourriture pour les victimes de la famine et de la guerre civile. Le bateau avait quitté Djibouti le 14 juillet. – *(AFP.)*

□ **CONGO : création d'une Ligue des droits de l'homme.** – Une Ligue des droits de l'homme, dirigée par un avocat, Me Martin M'berri, vient d'être créée au Congo. Cette Ligue aura le statut d'organisation non gouvernementale et *« se battra du côté de tous ceux qui œuvrent pour l'élargissement et la consolidation de la démocratie »*. – *(AFP.)*

□ **TCHAD : visite aux prisonniers libyens.** – Une délégation de l'association des juristes africains a pu rendre visite la semaine dernière à des prisonniers libyens détenus au Tchad. Un millier d'entre eux avaient été faits prisonniers au cours des combats qui se sont déroulés dans le nord et à l'est du pays jusqu'en 1987. Certains d'entre eux sont détenus depuis sept ans. Selon la délégation ils sont « relativement bien traités ». – *(AFP.)*

□ **TUNISIE : interpellation du porte-parole du mouvement islamiste.** – M. Ali Laaridh, porte-parole du mouvement islamiste Annahda – qui n'est pas reconnu – a été interpellé par des policiers en civil, mardi 24 juillet, devant son domicile dans la banlieue de Tunis. Cette interpellation, révélée par sa famille, semble être liée au dernier communiqué du mouvement, signé par M. Laaridh, qui dénonçait la politique d'*« exclusion »*, dont il affirme être victime, et reprochait au parti au pouvoir d'être *« responsable de l'impasse qui met en danger l'avenir »* du pays. – *(AFP.)*

□ **Début du retrait de RFA des armes chimiques américaines.** – 400 tonnes de gaz chimiques américains entreposées depuis vingt ans en RFA vont commencer, jeudi 26 juillet, à être évacuées de la base de Clausen, à l'ouest du pays, vers le dépôt intermédiaire de Miesau, avant d'être transportées vers l'atoll de Johnson, dans le Pacifique, où elles doivent être brûlées dans des installations spéciales de l'armée américaine. Le retrait de ces armes (plus de 100 000 grenades de Sarine et de gaz VX) a été décidé en 1986 par le chancelier Helmut Kohl et l'ancien président américain Ronald Reagan. L'organisation Greenpeace a toutefois protesté contre ce transport, réclamant que les gaz soient détruits sur place. – *(AFP.)*

**Le Monde**

Edité par la SARL *le Monde*
Gérant : André Fontaine, directeur de la publication
Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)
Directeur de la rédaction : Daniel Vernet
Administrateurs délégués : Antoine Griset, Nelly Pierret
Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Jacques Amalric, Jean-Marie Colombani, Robert Solé

*RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :*
15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 40-65-25-25
*Télécopieur :* (1) 40-65-25-99
*ADMINISTRATION :*
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. : (1) 40-65-25-25
*Télécopieur :* (1) 49-60-30-10
Télex : 261311 F MONDSIR



# ASIE

# La perestroïka électorale de la Mongolie

*Suite de la première page*

Mais voici qui parle plus à l'électeur : *« Je prendrai des mesures visant à accroître le nombre de têtes de bétail en propriété privée. Il faut faire en sorte que le bétail soit accessible en propriété individuelle au prix le plus bas possible. »* Grognements approbateurs chez certains. Un point pour la doctoresse.

Le secrétaire (directeur) de la coopérative agricole est plus abstrait : *« Il y a eu des cas où la loi a été enfreinte pour favoriser les intérêts de particuliers. Il faut s'inspirer des lois qui régissent la vie économique dans les autres pays. »*. Et aussi : *« Je ferai de mon mieux en vue d'appliquer la politique du gouvernement visant à créer une société humaine. »*. Il n'a pas ajouté « et socialiste », comme le dit encore, à Oulan-Bator, le parti au pouvoir qui l'a fait cadre. Et pour cause. *« Le socialisme ?* s'interroge, amusé, Zunduibaatar, vingt-cinq ans, fils d'éleveur et éleveur lui-même. *Le monde entier voit bien comment le socialisme est en train d'évoluer ! »* Eclats de rire alentour.

### Bétail et pâturages

Les nomades vivent rudement, mais n'en ignorent pas pour autant le reste de la planète. L'arrivée de l'opposition social-démocrate ou assimilée dans l'arène politique, à l'initiative du Parti communiste, a fait souffler un vent d'information sur le pays. La radio du pouvoir parle de perestroïka jusqu'au fond des tentes, les journaux des partis d'opposition parviennent, avec le temps, jusque dans les campements de la steppe. Il faut alors aux cadres locaux et aux instituteurs traduire en termes concrets les concepts qui agitent la capitale, afin d'éviter des réponses comme celles-ci : *« Je soutiens les trois candidats en présence. Je soutiens aussi les forces d'opposition. (...) La démocratie ? C'est le peuple. »*

Parler concret, ici, c'est parler non seulement bétail privé (le plafond a été aboli au printemps), mais aussi pâturages. Les limites géographiques imposées par le régime aux migrations des troupeaux sont mal vécues, c'est un des sujets sur lesquels le Parti communiste, toujours « populaire et révolutionnaire » sur son enseigne officielle, est attendu : les assouplira-t-il ? Ce serait mettre en branle un processus de revendications dangereux pour son autorité, plus encore peut-être que pour les fragiles structures mises en place en soixante-dix ans de socialisme.

Khujirt n'est pas, loin s'en faut, la seule circonscription de Mongolie où l'opposition ne soit pas parvenue à présenter un candidat. La nouveauté du scrutin, pour ce coin de steppe, résidera simplement dans le choix entre plusieurs candidats officiels, donc une première brèche dans le monolithisme. Le parti doit maintenant se justifier. *« C'est certain, les candidats du parti devront tenir leurs promesses s'ils veulent conserver mon vote »*, dit le chef de la famille Sodnomdarjaa, quarante-cinq ans, le visage buriné, frappé à longueur d'année par les vents au point qu'il paraît avoir vingt ans de plus.

Par les vents et peut-être aussi par l'effet de la vodka, qu'on boit à tout bout de champ, et pas seulement pour combattre le froid. On le constate à tous les coins de rue à Oulan-Bator ou dans d'autres villes comme la hideuse Darkhan, cité industrielle près de la frontière soviétique. Le temps n'est plus où l'on se réchauffait au lait de jument fermenté, légèrement enivrant, ou au breuvage distillé localement, pas trop alcoolisé. La vente de vodka, fabriquée sur place depuis la soviétisation, a beau être limitée par décret, l'ivrognerie publique devrait normalement constituer un terrain de bataille politique tant ses manifestations sont visibles.

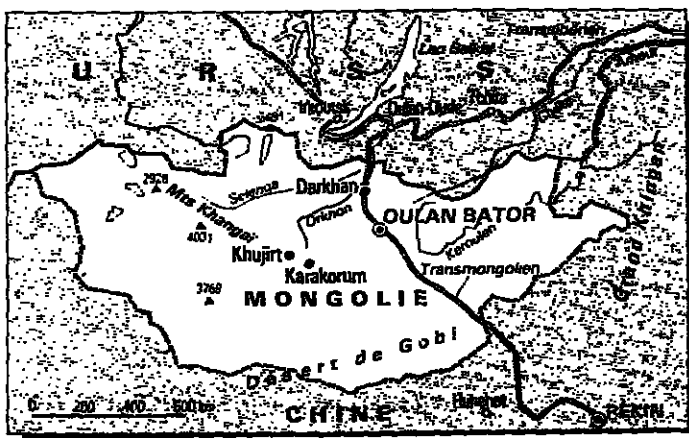
### « L'important, c'est de faire campagne »

Mais les partis d'opposition en sont plutôt encore à se chercher sur le plan idéologique. Un tout nouveau venu à Oulan-Bator : le parti des intégristes lamaïstes, intitulé Parti démocratique religieux mongol (PRDM). Il est trop jeune pour se présenter à ce scrutin, mais son chef, M. Ceren Bayarsuren, n'en est pas moins confiant. *« Je suis persuadé qu'il n'y a pas une personne dans ce pays qui ne croie en Bouddha (...). Nous entendons réunifier l'Etat et la religion (...). Nous nous situons dans l'opposition démocratique, mais nous entendons mener ce combat indépendamment des autres partis »*, souligne-t-il.

La menace n'est pas encore trop inquiétante pour le pouvoir, la répression anti-religieuse des années du stalinisme ayant dans une large mesure cassé les reins du naguère tout-puissant clergé lamaïste. Mais le vide idéologique a d'ores et déjà suscité des vocations auprès de la jeunesse, en particulier à la campagne, et le regain de nationalisme mongol est un terrain favorable à un retour en force d'une structure religieuse identifiée à l'héritage légendaire. Pour sa part, le chef du PDRM ne fait nul mystère que, dans ses projets de société, *« il n'y a pas de place pour l'athéisme »*.

Hormis cette ombre sur la libéralisation, l'ouverture politique donne l'impression de suivre un cours conforme à un scénario soigneusement mis au point par le Parti communiste au vu d'impératifs extérieurs nouveaux : compenser le déclin prévisible de l'assistance soviétique par les apports financiers du monde capitaliste attiré par les ressources naturelles du pays et encouragé par un vernis de démocratie. Déjà, des firmes japonaises ont installé leurs bureaux dans les suites du grand Hôtel Oulan-Bator et distribuent cadeaux et enveloppes à qui mieux mieux.

Les Etats-Unis semblent décidés à jouer le jeu à fond. Le secrétaire d'Etat, M. James Baker, est attendu quatre jours après le scrutin, pour en bénir en quelque sorte les résultats, et




inaugurer de surcroît la véritable ambassade américaine. Un ambassadeur ès qualités la dirigera désormais, au lieu d'un chargé d'affaires. Comme dans d'autres pays où Bonn n'est pas représenté, l'ambassade est-allemande sert déjà de courroie de transmission à l'Allemagne fédérale. Les Britanniques se renforcent et on murmure que les Français, qui avaient fermé leur mission en 1984 par souci d'économies budgétaires, pourraient la rouvrir.

### Débauche hollywoodienne

Soucieux d'éviter l'accusation de manipulation, le régime a laissé l'opposition faire un tour de piste dans la préparation des élections. Les principaux partis démocratiques ont annoncé dans un premier temps qu'ils boycotteraient le scrutin, puis ont obtenu quelques concessions de forme : notamment le report au 22 juillet d'une « primaire » initialement prévue au début du mois.

Ce premier tour de table a permis de retenir les deux candidats en lice pour chaque siège à pourvoir dans les deux assemblées à venir : Grand Houral et Petit Houral, le premier servant de véritable législatif. La campagne ne dure en fait qu'une petite semaine, mais cela laisse le temps aux six partis d'opposition officiellement enregistrés de se faire connaître même là où ils n'ont aucune chance. *« L'important, c'est de faire campagne, »* explique l'un d'eux.

A la mi-juillet, le *nadam*, fête nationale, a donné lieu à une débauche de reconstitutions hollywoodiennes de l'imagerie Gengis Khan illustrant la *« renaissance nationale »* qu'entend incarner le chef de l'Etat, M. Otshirbat. Celui-ci, en costume national, a ouvert les cérémonies en foulant la feutrine blanche traditionnelle plutôt qu'un tapis rouge, puis s'est essayé au tir à l'arc, un des trois sports nationaux ; sur le stade, soldats patibulaires en costume d'époque, chevauchant au galop, alternaient avec danses nationalistes ravivant la légende qui fit trembler le monde euro-asiatique. Dans la parade, devant la haute direction politique sur la place Sukhe-Bator, la moustache de Staline avait disparu, comme les statues à son effigie en ville depuis le printemps.

La trilogie Marx-Engels-Lénine faisait grise mine à côté du portrait géant du héros de l'indépendance mongole. Un drapeau soviétique accompagnait bien le général russe des chemins de fer marchant au pas dans le défilé, mais bientôt venaient ceux, bleus, de l'opposition démocratique, elle aussi applaudie par la tribune.

Au centre d'Oulan-Bator, sur un terrain vague face à l'université d'Etat, le Parti du progrès national, la plus nationaliste des formations d'opposition, a dressé trois *ger* en guise de quartier général. La plus belle, décorée par un maître-artisan, est à vendre au plus offrant. M. Sukh-Erdene, vice-président du parti, qui n'est autre que l'arrière-petit-fils de Sukhe Bator, et était encore récemment directeur adjoint des affaires internationales de la Banque d'Etat, a déjà fixé la mise à prix : 20 000 dollars. Que les financiers étrangers amateurs d'exotisme se le disent, lit-on dans son regard malicieux.

**FRANCIS DERON**

## CAMBODGE

# Américains et Vietnamiens se rencontreront le 6 août à New-York

*Les entretiens américano-vietnamiens sur le Cambodge annoncés*, le 18 juillet à Paris, par le secrétaire d'Etat, M. James Baker, débuteront le 6 août à New-York, a déclaré, mardi 24 juillet, le porte-parole du département d'Etat américain, Mme Margaret Tutwiler. Elle a indiqué que l'assistant au secrétaire d'Etat adjoint chargé du Pacifique et de l'Asie du Sud-Est, M. Kenneth Quinn, rencontrera à cette date M. Trinh Xuân Lang, chef de la représentation vietnamienne auprès de l'ONU. Des membres du Congrès américain ont demandé instamment au président George Bush de mettre à profit ces entretiens pour discuter d'une normalisation des relations bilatérales et des moyens de mettre un terme à l'exode des réfugiés vietnamiens.

Vendredi, M. Baker rencontrera à Djakarta ses homologues de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN : Brunei, Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thaïlande), très réservés sur l'initiative américaine et qui reprochent également à Washington de s'opposer au rapatriement forcé des « boat people » vietnamiens. De leur côté, dans un communiqué en date du 20 juillet, donc postérieur au revirement américain, les Khmers rouges ont demandé à l'ASEAN et à d'autres pays de continuer de leur fournir *« une assistance ferme »* dans leur lutte contre *« l'agression du Vietnam »*. – (AFP.)

# POLITIQUE

En attendant de relancer son union

## L'opposition se met en veilleuse jusqu'à la rentrée

Le mois de juillet ne s'est pas déroulé de façon très dynamique pour l'opposition. Sur le plan médiatique il a, en effet, été surtout occupé par la majorité. Le président de la République a retenu l'attention des médias avec son habituelle conversation télévisée du 14 juillet, et M. Michel Rocard, avec son voyage au Japon.

Le premier ministre se maintient d'ailleurs à un niveau élevé (39 %) d'opinions favorables avec même une légère tendance à l'amélioration. De son côté, M. Mitterrand, s'il voit son score baisser de deux points, peut cependant se satisfaire de constater que le nombre des mécontents diminue également, selon le dernier sondage IFOP-*Journal du dimanche* (*le Monde* du 24 juillet).

L'opposition, en revanche, n'a toujours pas opéré son rétablissement. Si les motifs de mécontentement se maintiennent dans l'opinion, la droite n'en profite pas pour autant. Cette atonie de l'opposition a, semble-t-il, deux causes essentielles. Tout d'abord, le fait qu'aucune échéance électorale n'est en vue prochainement qui pourrait entraîner une mobilisation et inverser l'état des forces politiques. Les élections législatives n'auront lieu qu'en 1993, et le renouvellement des conseils généraux, en principe en 1991, et celui des conseils régionaux, en 1992, n'intéressent pour le moment que les états-majors des partis et les stratèges électoraux.

De plus, l'opposition, depuis le début de l'année, a sans aucun doute fait des efforts et même réalisé quelques progrès dans sa volonté de mieux s'organiser. Toutefois, la création d'une confédération entre le RPR et l'UDF sous le titre Union pour la France et la mise au point des « primaires à la française » en vue de l'élection du président de la République n'apparaissent toujours que comme des étapes dans une procédure, et non comme un accord formel et définitif.

### *Programme chargé pour le RPR*

L'opinion accepte ces annonces sous bénéfice d'inventaire, c'est-à-dire qu'elle attend leur concrétisation. Or cette dernière n'interviendra au plus tôt qu'en septembre ou en octobre, lorsque sera connue la composition du bureau politique de l'Union pour la France. Mais, dans les derniers jours du mois d'août, l'activité des états-majors de l'opposition reprendra son rythme. C'est, de toutes les composantes de cette opposition, le RPR qui a d'ores et déjà établi le programme le plus chargé d'interventions médiatiques, dans lesquelles son président, M. Chirac, occupera une place éminente.

Après les cérémonies commémorant la Libération de Paris, le 25 août, M. Chirac se rendra, du 29 au 31, à Helsinki pour la réunion de l'Union démocratique européenne, qui regroupe les partis de centre droit d'Europe et d'Amérique et qui pourrait s'ouvrir à certaines formations des nouvelles démocraties de l'Est. Au même moment (du 26 août au 1er septembre), les Jeunes centristes réuniront leur université d'été à Ramatuelle, qui coïncidera, du 31 août au 2 septembre, avec celle du Parti républicain sur l'île de Bendor, également dans le Var. Le 2 septembre, M. Edouard Balladur sera l'invité du Club de la presse d'Europe 1. L'université d'été des jeunes RPR se réunira ensuite, du 7 au 9 septembre, à Saint-Raphaël et sera clôturée par un discours de M. Chirac tandis que M. Pasqua, après y avoir parlé, sera l'invité de l'émission télévisée « 7 sur 7 » le 9 septembre.

Le 12 septembre, M. Chirac reprendra la visite des fédérations du RPR en se rendant dans les Yvelines et, le 15, il participera, à Saint-Maximin, aux états généraux de l'opposition » sur l'environnement avant d'être, le 23 septembre, l'invité du « Grand Jury RTL-*le Monde* » et avant de se rendre aux Journées parlementaires du RPR à Carcassonne, du 27 au 29.

En intensifiant ses manifestations, le RPR entend ainsi développer un discours à la fois plus rassembleur et plus critique. Les thèmes sur lesquels M. Chirac compte travailler pendant ses vacances concernent notamment l'organisation de l'opposition mais aussi la politique européenne, l'éducation nationale et la rentrée universitaire, la fiscalité et la préparation du budget, la justice, l'environnement, etc. Bref, tout ce qui peut prêter à critique et offrir la base d'un contre-programme de gouvernement.

ANDRÉ PASSERON

Avant sa rencontre avec le groupe socialiste

## M. Bérégovoy se déclare favorable à une baisse du taux majoré de la TVA

Le premier ministre, M. Michel Rocard, accompagné du ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, et de celui du budget, M. Michel Charasse, devait rencontrer le groupe parlementaire socialiste mercredi 25 juillet, pour discuter du volet recettes du budget 1991. Interrogé mardi 24 juillet sur TF 1, M. Pierre Bérégovoy a confirmé que le budget prendrait en compte une baisse du taux majoré de la TVA, actuellement fixé à 25 %. Il a également laissé entendre qu'il envisage un alourdissement de la fiscalité sur « *les placements financiers* ».

□ **M. Noir saisit M. Rocard pour l'agglomération lyonnaise.** – M. Michel Noir, député RPR, maire de Lyon et président de la Communauté urbaine de Lyon (COURLY), a indiqué, mardi 24 juillet, qu'il va demander par courrier au premier ministre, M. Michel Rocard, « *une demande d'avenant spécifique pour l'agglomération lyonnaise* » dans le cadre du contrat de plan entre l'Etat et la région Rhône-Alpes. Cette demande fait suite à la signature, le 4 juillet, de trois avenants au contrat de plan entre l'Etat et la région Ile-de-France, qui portent sur un montant total de 4,5 milliards de francs.

Zizanie au gouvernement

## Mme André accuse M. Joxe de « misogynie »

Rien ne va plus entre Mme Michèle André, secrétaire d'Etat aux droits des femmes, et le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, depuis le jour où celui-ci a voulu porter de 1,63 mètre à 1,66 mètre la toise réglementaire imposée aux femmes candidates aux concours de recrutement de la police nationale (*le Monde* du 17 mars 1990). « *Un acte parfait de misogynie quand on sait que la taille moyenne des femmes est de 1,61 mètre,* nous avait déclaré récemment Mme André. *C'est une façon subtile de lutter contre l'entrée des femmes dans la police.* »

Furieuse de la mesure, Mme André avait « *dans un premier temps négocié seule* ». « *Puis,* avait-elle expliqué, *devant le mutisme de mon collègue, j'avais décidé de demander l'arbitrage de M. Rocard. M. Joxe et moi-même ne nous parlons plus.* » Le ministre des droits des femmes avait ajouté : « *Je dois être sans arrêt vigilante. Je crains toujours qu'un collègue au gouvernement ne fasse un mauvais tour à la cause des femmes quand j'ai le dos tourné. Je dois lutter contre leur nature.* » Mardi 23 juillet, Mme André a toutefois précisé dans une interview au quotidien *la Montagne* que « *certains ministres sont bien...* » et qu'elle n'a « *plus de problème avec M. Jean Pierre Soisson* » (ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle), avec lequel elle s'était heurté « *parce qu'il avait du mal à accepter la légitimité du travail féminin... Quand dans un pays vous n'avez qu'une femme préfet, deux femmes recteurs et quatre femmes commissaires des renseignements généraux, on a la conscience aiguë que le pouvoir n'est pas tout à fait investi par les femmes* », conclut-elle.

Ch. Ch.



# DÉFENSE

La nouvelle carte militaire de la France

## M. Chevènement remanie légèrement son plan « Armées 2000 »

**Pour faciliter la coopération *interarmées* et mieux faire coïncider le découpage administratif de la France avec la hiérarchie des commandements militaires sur le territoire, le ministre de la défense vient d'apporter quelques retouches au plan « Armées 2000 » de réorganisation des armées qu'il avait présenté, l'an dernier, en conseil des ministres.**

Après une année de concertation interministérielle et en accord avec les états-majors, M. Jean-Pierre Chevènement a adressé aux autorités administratives et aux élus locaux une plaquette de quatre pages censée leur expliquer la nouvelle implantation des commandements propres aux trois armées et à la gendarmerie qui dépendent de son ministère. Ce plan de réorganisation, connu sous le nom de plan « Armées 2000 », avait été approuvé, dans ses grandes lignes, par le conseil des ministres du 26 juillet 1989 (*le Monde* du 28 juillet 1989).

Toutefois, cette note d'information présente quelques différences de détail par rapport à ce qui avait été publié il y a un an. Dans l'armée de terre, il est institué trois régions militaires de défense (RMD) – à la place des six précédentes – à Bordeaux, Lyon et Metz. Chacune de ces trois RMD correspond, selon la note, à « *une problématique de défense particulière* ». Elle a autorité sur des circonscriptions militaires de défense (CMD) qui assurent, chacune, la coopération civilo-militaire.

La RMD dite « Atlantique », dont le PC est à Bordeaux, est chargée d'assurer la liberté des approvisionnements océaniques de la France. Elle a autorité sur trois CMD : une à Bordeaux même (et non plus à Toulouse, comme précédemment), qui réunit les régions économiques Aquitaine et Midi-Pyrénées ; une autre à Limoges, qui regroupe les régions Centre, Poitou-Charentes et Limousin, et une troisième à Rennes, qui réunit les régions Haute et Basse-Normandie, Bretagne et Pays de la Loire.

La RMD dite « Méditerranée », dont le PC est à Lyon, est davantage tournée vers la sécurité du sud de l'Europe. Elle a autorité sur deux CMD : une à Lyon même, qui rassemble les régions économiques Rhône-Alpes et Auvergne, et la seconde à Marseille pour les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon et Corse.

La RMD dite « Nord-Est », dont le PC est à Metz, doit faire face aux menaces de crise en Centre-Europe. Elle a autorité sur trois CMD : une à Strasbourg, qui regroupe les régions économiques Alsace-Lorraine et Champagne-Ardenne ; une autre à Lille (et non plus à Amiens, comme prévu initialement), qui réunit les régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie, et une troisième à Besançon, qui rassemble la Bourgogne et la Franche-Comté.

Outre ces trois régions militaires de défense, qui commandent à huit circonscriptions militaires de défense, il a été institué une circonscription autonome Ile-de-France, dont le PC est à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) – et non pas à Paris même comme on l'avait d'abord envisagé – et qui regroupe huit départements de la région parisienne sous son autorité.

### *Une première application en 1990*

Le découpage propre à la gendarmerie se rapprochera de celui de l'armée de terre, pour faciliter leur coopération en matière de défense opérationnelle du territoire. Ainsi, les limites et les sièges respectifs des régions et des légions de gendarmerie correspondront *grosso modo* à ceux de l'armée de terre et des collectivités régionales où les PC concernés sont implantés, la légion de l'Ile-de-France étant rendue autonome.

Comme pour l'armée de terre, des changements ont aussi été apportés à l'organisation initiale de la marine nationale. Au lieu de trois régions maritimes, traditionnellement commandées par un préfet maritime, la marine n'en compte plus que deux, à Brest et à Toulon. L'ancienne région maritime de Cherbourg devient le siège d'un arrondissement maritime, comme l'est déjà et continue de l'être Lorient, mais elle conserve les attributions du préfet maritime si le gouvernement charge son responsable de contrôler les actions de l'Etat en mer.

Enfin, l'armée de l'air a été invitée à calquer ses trois régions aériennes sur le découpage des trois RMD de l'armée de terre, à ceci près que l'Ile-de-France n'est pas autonome et qu'elle est intégrée dans la région aérienne « Nord-Est », dont le PC n'est plus à Metz, comme précédemment, mais à Vélizy-Villacoublay (Yvelines). La région aérienne « Atlantique » aura son siège à Bordeaux et la région aérienne « Méditerranée » a son PC implanté aux Milles, à proximité d'Aix-en-Provence.

Le plan « Armées 2000 » devrait, à terme, diminuer de moitié le nombre des états-majors actuels dans les trois armées et la gendarmerie. Les nouvelles structures propres à l'armée de terre seront expérimentées, à compter de septembre prochain, par la RDM de Lyon (*le Monde* daté 27-28 mai), qui a reçu la mission de les « roder », de façon que l'ensemble du plan soit appliqué intégralement à l'été 1991 dans le reste du pays.

# SOCIÉTÉ

Mille délégués réunis à Paris pour la Conférence mondiale

## Les vertus démocratiques du scoutisme

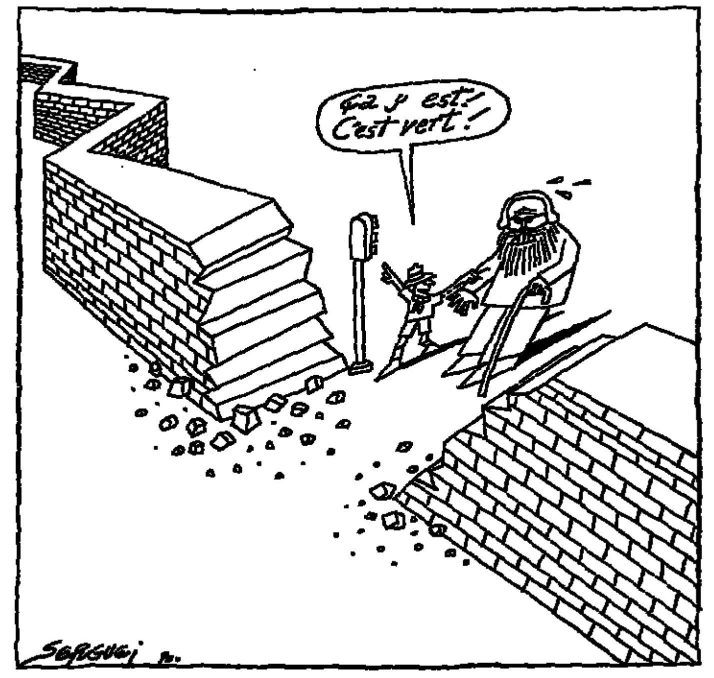
**Mille personnes – cadres et responsables – venues de cent dix pays participent, depuis le 23 juillet et jusqu'au 27, à Paris, à la trente-deuxième Conférence mondiale du scoutisme. C'est l'occasion pour la Hongrie et la Tchécoslovaquie de réintégrer *officiellement le mouvement*, dont *elles étaient absentes depuis quarante ans. « Cette renaissance, y compris en URSS, montre qu'il n'existe pas de scoutisme sans démocratie »*, a affirmé M. François Mitterrand dans un message adressé aux participants.**

Ils avaient complètement disparu, happés par le communisme d'Etat. La révolution russe de 1917 avait tiré un trait sur *les 100 000 scouts* répartis dans 150 villes de Russie. En 1976, on pouvait lire encore dans la Grande Encyclopédie soviétique : « *Les organisations scoutes s'efforcent d'écarter la nouvelle génération de la transformation révolutionnaire et démocratique de la société et l'isolent de l'influence du matérialisme et du communisme* ».

Aujourd'hui, le scoutisme renaît à l'Est, sous des formes variées. En Hongrie et en Tchécoslovaquie, les pratiques scoutes n'avaient, en fait, jamais disparu, maintenues à l'état *de rites cachés*, après *avoir été* supprimées par les autorités communistes. Depuis deux ans, sous l'impulsion d'anciens chefs de patrouille, les mouvements se sont *restructurés. On compte* 10 000 adhérents en Hongrie et 70 000 en Tchécoslovaquie. Ces structures solides leur valent aujourd'hui d'être officiellement reconnues à Paris par l'*Organisation mondiale du* mouvement scout (OMMS). Les autres pays de l'Est, eux, devront se contenter de places d'observateurs.

En Pologne, où le pouvoir, en *1947, avait récupéré le mouvement* scout en lui imposant le programme des Jeunesses communistes, les « vrais » scouts, clandestins, cherchent, sous la houlette du ministre *de l'éducation, à se réformer.* En RDA, en Roumanie, en Bulgarie, où le scoutisme fut persécuté dans les années 30 par le nazisme ou ses partis alliés, de grandes difficultés *matérielles restent à surmonter.* Seule l'Allemagne de l'Est, où une association a vu le jour récemment à Magdebourg, bénéficie déjà de l'appui de son homologue ouest-allemande.

En Union soviétique, enfin, à côté des pays baltes qui furent membres fondateurs des instances mondiales, et où les organisations se sont restructurées *rapidement, on observe* un regain d'intérêt dans diverses Républiques : en Ukraine, en Géorgie, en Russie et en Biélorussie. Récemment, l'*URSS* a pu constater *de visu* la « puissance » de la solidarité du mouvement scout. A l'initiative de M. Vladimir Lomeïko, ambassadeur soviétique auprès de l'UNESCO, et avec l'appui des scouts et guides de quinze pays européens, 1 235 garçons et filles, de treize à quinze ans, provenant des zones de Biélorussie touchées par la catastrophe de Tchernobyl, ont pu *passer, cet été, un mois de vacances* en Europe. L'opération avait été mise sur pied en deux mois seulement (*le Monde* du 7 juillet). Le président du Fonds soviétique de l'enfance, M. Albert Likhanov, s'est fait le porte-parole de M. Gordbatchev en indiquant qu'il était temps de rejeter « *les méfiances de jadis* ».




### *La dimension spirituelle*

Mais, plus globalement, cette conférence triennale, véritable assemblée générale du scoutisme, permettra aux *instances mondiales*, fédératrices de 150 pays et territoires dont le président d'honneur est le roi Carl XVI Gustaf de Suède, de faire le point sur un mouvement qui, depuis sa création par lord Baden-Powell en 1907, ne cesse de croître. Le Suisse Jacques Moreillon, secrétaire général de l'OMMS – *dont le siège est à Genève, – ancien* directeur général du Comité international de la Croix-Rouge, caresse ostensiblement l'espoir que le mouvement scout, qui est aujourd'hui le plus grand mouvement mondial de jeunesse, avec 16 millions d'adhérents, puisse atteindre les 25 millions de membres en l'an 2000. Un *objectif* loin *d'être irréaliste, si on le* compare au doublement d'effectifs réalisé au cours des vingt dernières années.

Mais ce développement devra s'accompagner, selon M. Moreillon, de rééquilibrages. Actuellement, sur huit scouts, *quatre se trouvent en* Asie, deux en Amérique du Nord, un en Europe et un dans le reste du monde (pays arabes, Afrique, Amérique latine et Caraïbes). *Des chiffres à replacer* dans les contextes nationaux : ainsi, le pourcentage de scouts par rapport aux jeunes en âge de l'être (de sept à dix-huit ans), dont la moyenne mondiale s'établit à 2,5 %, est bien plus fort en Amérique du Nord (12,5 %) qu'en Europe (3,5 %) ou en Asie (2,8 %). Il est surtout excessivement faible en comparaison dans les pays arabes *(1 %)*, en Afrique (0,6 %) *et en Amérique latine* (0,4 %).

C'est *donc dans ces pays-là que* l'OMMS entend renforcer son action et s'adapter aux situations locales, en touchant les milieux les plus défavorisés. *Pour ce faire, le mouvement scout met en avant son* expérience du développement communautaire. Dix millions de ses membres se trouvent déjà dans les pays en voie de développement. En Inde, ils participent à l'alphabétisation, *à la lutte contre la lèpre*; au Pérou, à l'éducation sanitaire en milieu rural; en Afrique, aux campagnes de vaccinations, à l'amélioration de l'habitat et des cultures et au reboisement comme au Burkina. *Par ailleurs, les scouts entendent contribuer* plus largement à la protection de l'environnement.

Bien entendu, le scoutisme reste avant tout, pour ses promoteurs, un mouvement d'éducation extra-scolaire pour adolescents. Et s'il n'était *qu'une image à renforcer*, ce serait non pas celle de l'uniforme mais bien celle de la spiritualité. A l'OMMS, on insiste plus que jamais sur la dimension spirituelle du scoutisme. *« Qu'elle soit appliquée à des musulmans – deux millions de membres en Indonésie,* – explique M. Jacques Moreillon, *à des juifs, des catholiques ou des protestants, la méthode scoute continuera de créer les adultes de demain, en se fondant sur trois devoirs : envers Dieu, envers les autres, envers soi-même.* »

JEAN-MICHEL DUMAY

### 150 000 membres en France

En France, le scoutisme, qui avait vu chuter ses effectifs après mai 1968, compte aujourd'hui 150 000 adhérents affiliés à l'*Organisation mondiale du mouvement scout* (OMMS) *par l'intermédiaire* du Scoutisme français qui fédère cinq organisations : les Eclaireuses et éclaireurs de France (laïques), la Fédération des éclaireuses et éclaireurs unionistes de France *(d'origine protestante)* ; la Fédération des éclaireuses et éclaireurs israélites de France et les Scouts de France (liés à l'Eglise catholique), qui regroupent à eux seuls 100 000 membres.

Les Guides de France (50 000 membres), mouvement de scoutisme féminin en lien avec l'Eglise catholique, sont également membres du Scoutisme français mais dépendent au niveau international de l'*Association mondiale des guides et éclaireuses* qui comptent 9 millions de filles dans 112 pays.

Les Scouts et guides unitaires de France (15 000 membres) et les Scouts et guides d'Europe (25 000 membres), de tendance catholique traditionaliste, ne sont pas reconnus officiellement par l'épiscopat français. *De même* que d'autres mouvements, tels les Scouts Saint-Georges ou les Scouts catholiques, associations intégristes. N'appartenant pas au Scoutisme français, ces organisations *ne sont pas reconnues par l'OMMS.*

Après une plainte de la DDASS contre une maison de retraite

## *L'indignation des « Provinciales »*

Certaines *infirmières* ont pleuré, d'autres se sont simplement assises de stupeur, toutes ont clamé leur indignation en apprenant la nouvelle : le par*quet* de Bobigny (Seine-Saint-Denis) vient d'ouvrir une information contre X... pour « *pratiques sur l'être humain de recherches biomédicales en violation du code de la santé publique* » dans leur maison de retraite, « les Provinciales » à Drancy. A la question du docteur *Pierre Legrand, médecin-directeur* des « Provinciales », « *Alors, on se bat ?* », elles ont répondu un « *oui* » unanime.

La direction départementale de l'action sanitaire et sociale de la Seine-Saint-Denis (DDASS) *confirme pourtant* la plainte déposée lundi 23 juillet auprès du procureur de la République de Bobigny. Elle s'inquiète d'éventuels essais thérapeutiques *pratiqués* aux « Provinciales », un établissement employant 34 personnes pour 43 pensionnaires, pour la plupart totalement dépendants. Ces essais *associeraient* le soludécadron (un anti-inflammatoire stéroïdien), le biostim (un immunomodulateur), des gammaglobulines et des immunoglobulines. La DDASS *s'interroge également* sur l'ampleur des factures pharmaceutiques des pensionnaires (de 7 000 à 8 000 francs par mois). Des familles et des infirmières de l'établissement *avaient* déjà porté plainte pour des motifs financiers, mais le conseil départemental de l'Ordre avait classé l'affaire sans suite.

Lors d'une enquête administrative effectuée au début de ce mois *sur l'ensemble* des petites maisons de retraite privées du département, les représentants de la DDASS ont trouvé que le médecin-directeur des « Provinciales » tenait, *selon le cabinet de* M. Claude Evin, *ministre de* la santé, « *des propos bizarres faisant notamment allusion à des essais thérapeutiques* ». Les produits utilisés ne sont toute*fois pas dangereux et le minis*tère précise que « *la procédure entamée vise surtout à éviter des dérapages ultérieurs car jusqu'à présent les personnes âgées sont plutôt bien traitées aux « Provinciales ».* Le *docteur* Legrand aurait en outre jugé « *superflu* » de demander le consentement des familles à ces thérapies, comme le réclame le code de déontologie.

Le médecin, âgé de soixante-cinq ans, dément tout. Les *expérimentations bien sûr, mais* aussi les dépenses pharmaceutiques anormalement élevées et le protocole thérapeutique inadéquat. « *Je prescris ces médicaments car je crois qu'ils conviennent à mes patients et uniquement pour cela* », explique le docteur Legrand. « *S'ils coûtent cher, tant pis. Le prix de la médecine, ce n'est pas mon problème.* » Selon lui, c'est « *la liberté thérapeutique qui est en jeu* ». « *Je m'insurge contre ceux qui veulent instaurer une médecine préfabriquée, faite de circulaires, alors que la médecine est un art* », a-t-il ajouté en opposant « *les médecins de terrain* », comme lui, aux « *fonctionnaires de la DDASS* ».

CHRISTOPHE DE CAEVEL

## REPÈRES

### ÉNERGIE

#### *Réforme de l'Institut de protection et de sûreté nucléaire*

L'organisation de l'Institut de protection et de sûreté nucléaire (IPSN) vient d'être modifiée dans « *le but de renforcer son autorité et son autonomie* », ont annoncé dans un communiqué conjoint, mardi 24 juillet, le ministère de l'industrie et le secrétariat d'Etat à l'environnement.

Organisme dépendant du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), l'IPSN effectue les analyses et les recherches qui permettent d'évaluer la sûreté des installations nucléaires. Comme l'avait demandé le président de la République, *un comité de direction* y *sera désormais mis en place.* Il veillera à « *garantir l'indépendance d'appréciation* » des agents d'expertise, et « *délibérera sur l'organisation générale de l'IPSN, l'orientation de ses activités et son projet de budget* ». Parallèlement, précise le communiqué, « *le comité scientifique présidé par le haut-commissaire à l'énergie atomique, M. Jean Teillac, va être renouvelé* ». Il procédera notamment à l'orientation et à l'évaluation des programmes de recherche.

### ESPIONNAGE

#### *Médecins du monde s'en prend à l'ancien « patron » de la DGSE*

Le président de Médecins du *monde*, M. Jacques Lebas, *s'en est pris* à l'ancien « *patron* » de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE), M. Pierre Marion, *qui, dans un entretien au quotidien le Parisien* du 24 juillet, a indiqué que les services secrets français *avaient* introduit, en 1982, une dizaine de leurs agents dans des convois d'associations *caritatives* à destination de la Pologne « *pour observer la situation* » après l'état de guerre dans *ce pays*. Estimant que M. Marion compromet l'action des associations sur le terrain, M. Lebas a déclaré : « *Nous tenons désormais ceux qui colportent ce type de propos pour directement responsables de tout incident dont les bénévoles seraient les victimes.* »

### SÉCHERESSE

#### *Eau trop rare et trop chaude*

Conséquence de la sécheresse, plusieurs préfets de l'ouest et du midi de la France ont pris des mesures de restriction portant sur la consommation d'eau. Interdiction d'arroser les pelouses, de laver les voitures et de remplir les piscines sont *les plus fréquentes de ces économies forcées. Ainsi en ont décidé* le Vaucluse (pour quatre communes seulement), l'Aude, la Gironde, la Charente et la Charente-Maritime. Dans certains autres départements, ce sont les activités industrielles et agricoles qui commencent à être gênées. En Dordogne, *faute de débit dans la Vézère, les papeteries* de Condat annoncent l'arrêt de l'unité de pâte à papier pour « *deux à trois jours* ». Dans l'Aude, le fonctionnement de 13 micro-centrales électriques a été interdit et dans le Tarn-et-Garonne la centrale nucléaire de Golfech ne *peut reprendre ses essais car l'eau dite « de refroidissement », puisée dans la Garonne,* est actuellement à plus de 28 degrés. Enfin, dans les Hautes-Pyrénées, l'utilisation par les agriculteurs des eaux du canal de la Neste est désormais contingentée.

### TRAFIC D'ARMES

#### *Trois nouvelles inculpations*

*Trois policiers ont été inculpés,* mardi 24 juillet, d'infraction à la législation sur les armes et placés sous mandat de dépôt par le juge marseillais M. Patrick Ardid, chargé de l'instruction de l'affaire du trafic d'armes libanaises. *Il s'agit de* Jean-Pierre Schwinte, trente-sept ans, membre de la CRS 38 de Mulhouse, Daniel Chaudron, quarante-deux ans, gardien de la paix, anciennement rattaché à cette unité, et Jacques Mourey, quarante ans, gardien *de la paix à Besançon. Un débat contradictoire* sur leur mise en détention provisoire était prévu mercredi. Ils sont les seuls prévenus qui, dans cette affaire, échappent à l'inculpation conjointe du délit d'association de malfaiteurs. *MM. Schwinte, Chaudron et Mourey apparaissent, en* effet, comme des collectionneurs passionnés, simples acheteurs d'une ou plusieurs armes au réseau organisé par leurs collègues en poste à l'ambassade de France à Beyrouth. *Quatorze personnes dont neuf policiers* sont désormais inculpées.

## La fusée Ariane renoue avec le succès

*Suite de la première page*

Et l'unique concession au superflu qui soit parvenue à se glisser dans cet univers de précision : l'inscription, sur la coiffe qui protégeait les deux satellites, d'une citation de René Char : « *Nous sommes des météores à gueule de planète. Notre ciel est une veille, notre course une chasse et notre gibier est une goutte de clarté.* » A terre, le gibier à chasser reste le client. Arianespace détient la moitié du marché mondial des lancements commerciaux, avec trente-sept satellites en attente. Mais le réveil américain, les nouvelles offres de lanceurs chinois, bientôt soviétiques ou japonais, ne font qu'intensifier la bagarre commerciale.

### *Prudence encore de mise*

En reprenant ses tirs avec seulement trois mois et demi de retard sur son planning, Arianespace conforte donc sa position. Dès la fin du mois d'août, le vol 38 devrait placer sur orbite les satellites de télécommunications Eutelsat-2 et Skynet-4-C. La société européenne espère rattraper son retard à la fin de 1991, avec le vol 49. C'est dans ce contexte favorable qu'Arianespace va changer de patron. Ainsi que l'a annoncé M. Paul Quilès, M. Frédéric d'Allest, PDG de la société depuis sa fondation en 1980, va en effet quitter ses fonctions, probablement au bénéfice de l'actuel directeur général d'Arianespace, M. Charles Bigot.

M. d'Allest avait refusé que son départ, prévu depuis plusieurs mois, intervienne après l'échec du trente-sixième vol de la fusée. « *Je ne laisserai pas Arianespace sur un échec, ce serait donner l'impression d'abandonner le navire*, avait-il confié. *Je ne partirai qu'une fois Ariane à nouveau sur les rails du succès.* » M. d'Allest, qui devrait remettre officiellement sa démission le 31 juillet lors d'un conseil d'administration de la société, devrait être sous peu nommé numéro deux du groupe Matra, avec le titre de directeur général, créé pour lui.

*Mais si le succès est total pour* Ariane, la prudence est encore de mise pour ses clients du vol 37. En effet, TDF 2 et DFS 2 ne seront à poste en orbite géostationnaire, tous leurs équipements vérifiés, que dans *quelques semaines.*

Deuxième satellite de télécommunications de la Bundespost ouest-allemande, DFS 2 vit avec son temps. C'est déjà un satellite de l'Allemagne unie, comme en témoignait la présence à Kourou du directeur général des télécommunications est-allemand, M. Heinz Uhlig. Avec un faisceau qui couvre toute l'Europe germanophone, DFS 2 peut véhiculer aussi bien des images de télévision que des données numériques et des communications téléphoniques. Il sera particulièrement consacré à ces dernières, pour améliorer les relations entre la RFA et la RDA, alors que son homologue DFS 1 sert plutôt de support aux chaînes de télévision de l'Ouest.

Quant à TDF 2, satellite de télévision directe de forte puissance, il sert de secours à TDF 1, lancé à l'automne 1988. Issus d'un programme franco-allemand décidé en 1979, les deux satellites ont souffert de retards et du manque de chaînes de télévision à diffuser. Mais la mise en service du deuxième maillon du système, qui devient ainsi le premier système opérationnel en Europe, devrait s'accompagner à l'automne du démarrage de nouvelles chaînes : Canal-Enfants, Sports 2-3, devraient ainsi rejoindre sur ces satellites la Sept, les trois programmes radio de Radio-France et RFI, Euro-Musique et la duplication prévue de Canal Plus. Il semble, en revanche, de plus en plus évident que la chaîne allemande Première (équivalent allemand de Canal Plus qui en est actionnaire), choisie par le CSA pour être un des passages des satellites, libérera bientôt sa place. Celle-ci pourrait alors être attribuée à une chaîne généraliste gratuite comme Antenne 2. Ainsi serait exaucé un vœu allemand, rappelé avec force lors du dernier sommet bipartite.

En contre-partie, les autorités françaises espèrent un soutien allemand plus concret en faveur de la nouvelle norme de télévision D 2 MAC, malgré les réticences des télévisions d'outre-Rhin. Car le système DFS 2 et TDF 2 a d'abord pour vocation d'être le vecteur de cette nouvelle donne technologique, et d'« *ouvrir ainsi la voie à la télévision haute définition européenne* », selon M. Xavier Gouyou-Beauchamps, PDG de TDF.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

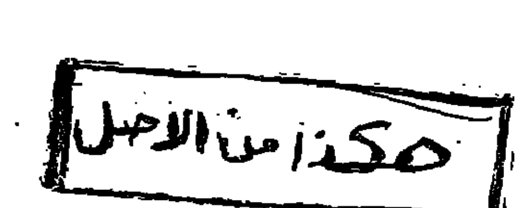
### DFS 2 et TDF 2 : « des seconds de cordée »

Avec des poids *respectifs* de 1,4 et 2 *tonnes*, DFS 2 et TDF 2 constituent ensemble l'une des plus lourdes charges lancées par Ariane. Comme leur numéro l'indique, ils viennent rejoindre dans l'espace des satellites déjà lancés. Mais les missions et les puissances respectives de ces « seconds de cordée » sont différentes.

Alors que DFS 2 couvre essentiellement l'Allemagne et des besoins professionnels, TDF 2 peut arroser l'Europe de programmes de télévision reçus *sur* des petites *antennes par le grand* public. *Les capacités de transmis*sion de DFS 2 s'ajoutent à celles de son *alter ego*. En revanche, TDF 2, cantonné, par la convention de Genève de 1977, aux *mêmes fréquences que TDF 1, n'a pour but* que d'assurer la sécurité des cinq canaux du système. Sécurité indispensable pour rassurer les utilisateurs du satellite, lorsque l'un des canaux – comme c'est le cas de TDF 1 – s'arrête brusquement victime d'une panne technique. Mais l'engin de secours assure aussi *pour ses clients la pérennité du système, c'est-à-dire* la possibilité pour des chaînes de télévision de continuer à toucher les téléspectateurs équipés d'antennes au bout des neuf années de vie du premier satellite.

Quel système viendra remplacer TDF1 et TDF2 ? Pour répondre à *cette question*, M. Quilès a demandé un rapport qui doit lui être remis à l'automne par M. Gérard Eymeri, PDG de la Cogecom. Sans anticiper sur ses conclusions, le ministre penche *pour de futurs satellites mariant* télécommunications et télévisions, et conçus en coopération avec nos voisins, en premier lieu francophones.

M. C. I.



# SOCIÉTÉ

**JUSTICE**

Considérant comme « exemplaire » le refinancement de la dette municipale

## La Ville de Nice ne s'estime pas « concernée » par le versement d'une commission à une intermédiaire

**La Ville de Nice n'est pas « concernée » par le versement à une intermédiaire d'une commission de 5,3 millions de francs rémunérant, en partie, une opération de refinancement de sa dette. Telle est sa position à la suite de la révélation de l'ouverture d'une enquête préliminaire, par la direction centrale de la police judiciaire, sur des faits remontant à 1986 (*Le Monde* du 24 juillet).**

**NICE**

*de notre correspondant régional*

Selon le sénateur Honoré Bailet, adjoint aux finances de l'époque et actuel premier adjoint au maire (CNI) de Nice, M. Jacques Médecin, la ville n'a pas eu à connaître la jeune intermédiaire, M^lle Elisabeth Arnulf, gérante de société, qui a « émargé », ensuite, sur des commissions ayant fait l'objet d'une convention avec une société distincte. « *En tout état de cause*, a indiqué M. Bailet, *non seulement les contribuables niçois n'ont pas été lésés mais l'opération en question a été exemplaire puisqu'elle permettra à la ville de réaliser, à terme, un gain de 164 650 000 francs* ». Le mystère de la « manne » échue à M^lle Arnulf reste donc entier.

Le 26 juin 1986, le conseil municipal de Nice avait voté une délibération confiant à la société AREFIC (Analyse et recherches de financements pour les collectivités locales) dont le principal actionnaire est la Banque nationale de Paris, la *mission de refinancer la dette de la ville* (alors de 2,12 milliards de francs) par de nouveaux emprunts de substitution à des taux plus avantageux que ceux auxquels ils avaient été contractés (jusqu'à 17,8 %).

*Cette opération avait été conclue* après que la Ville se fut vainement adressée, le 12 juillet 1985, à la Caisse des dépôts et consignations pour lui demander un rééchelonnement de ses emprunts dans le cadre du réaménagement de la dette des collectivités locales. Son initiateur avait été M. Thierry Perrin, responsable d'un cabinet financier parisien, agissant officiellement pour le compte d'AREFIC. Aux termes de la convention signée par la Ville, la rémunération d'AREFIC avait été fixée à 3 % hors taxe sur toutes les sommes effectivement mobilisées par la société et 0,75 % sur celles correspondant à de nouveaux emprunts pour lesquels elle aurait seulement apporté son assistance technique.

Selon le secrétaire général de la Ville de Nice, M. Claude Goizé et le directeur des services financiers, M. Edmond Bellino, « *un travail énorme* » a été accompli par M. Perrin qui, en trois semaines, a réussi à renégocier, tant auprès des organismes publics que des banques privées, une somme de 683 335 000 F dont 205 808 000 F mis directement à la disposition de la Ville par AREFIC. Le total des commissions revenant à la société s'élevant à 13 090 287 F dont 7 322 364 F pour les sommes qu'elle avait directement mobilisées au taux maximun de 3 %. Résultat pour la Ville : un gain, net, de 164 650 000 F qui sera réalisé à l'échéance des contrats existants, vers l'an 2000.

### *Un bénéficiaire exclusif*

« *Même l'opposition de gauche du conseil municipal a applaudi. De toutes les grandes villes, seule Nice a bénéficié de cette renégociation globale* », affirme M. Bailet. En tout état de cause, la Ville, selon lui « *n'a eu affaire qu'à AREFIC et seulement à AREFIC* », bénéficiaire exclusif des commissions versées par la Ville en quatre tranches « *au vu des résultats obtenus* ». Pourquoi la société a-t-elle, ensuite, reversé 5 300 000 F sur le compte bancaire d'une association, SUDD, gérée par M^lle Arnulf? M. Bailet « *l'ignore. M^lle Arnulf n'est à aucun moment intervenu dans la transaction*, affirme-t-il, *et nous ne la connaissons pas* ».

Pour M^e Henri-Charles Lambert, l'avocat de M. Médecin – lequel s'est abstenu de tout commentaire – « *à partir du moment où AREFIC a régulièrement exécuté son contrat avec la Ville, elle dispose de ses commissions comme elle l'entend. Présenter, par ailleurs, M^lle Arnulf, comme une proche de M. Médecin est tout à fait abusif* ».

Cette jeune femme est assistante de direction à Europ Show, une société d'organisation de spectacles, *subventionnée par la municipalité*, dont le gérant est M. Lucien Salles, père du député (PR) des Alpes-maritimes, M. Ruddy Salles, et, par ailleurs directeur général de l'association Nice-Opéra présidée par le maire de Nice. Cette dernière association a fait l'objet de contrôles approfondis dans le cadre d'affaire d'ingérence concernant M. Jacques Médecin (*le Monde* du 28 novembre 1989). Le 1^er décembre 1986, M^lle Arnuf a, d'autre part, créé, avec M. Salles, la SARL Elsa Conseil, un bureau d'études de marchés commerciaux. Il existe, également, des liens entre M^lle Arnulf et M. Perrin puisque celui-ci avait signé, le 15 avril 1986, une convention de prestation de services avec la SARL Club SUDD qui n'avait pas encore d'existence légale et que les enquêteurs des douanes ont décrite comme une « *société écran* »...

Le dossier du refinancement de la dette de la Ville de Nice a également fait l'objet d'observations de la chambre régionale des comptes qui a été amenée à interroger les élus ordonnateurs des mandats versés à AREFIC. Au palais de justice de Nice on indique, enfin, que l'affaire est « *de la compétence exclusive* » du procureur de la République, M. Auméras, lequel, avant de partir en vacances, jusqu'à la fin du mois d'août, a rendu compte de l'avancement de l'enquête de police directement au ministre de la justice, M. Arpaillange.

**GUY PORTE**

Procédant à un regroupement des services

## La direction centrale de la police judiciaire s'installe provisoirement à Nanterre

**Le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, et le directeur central de la police judiciaire, M. Jacques Genthial, ont visité, mardi 24 juillet, les nouveaux locaux de la direction centrale de la police judiciaire qui vient de s'installer à Nanterre (Hauts-de-Seine).**

L'installation de la police judiciaire dans l'immeuble flambant neuf de Nanterre préfigure « *la police criminelle de l'an 2000* », selon M. Jacques Genthial, directeur central de la PJ. Du regroupement sur un même site des principaux services actifs de la police judiciaire – la sous-direction des affaires économiques et financières, les offices de répression du banditisme, du proxénétisme, du trafic illicite des stupéfiants, ainsi que de la répression des crimes et délits contre les personnes et les biens – le ministère attend une plus grande complémentarité des services chargés des enquêtes judiciaires d'ampleur nationale.

Les investigations sur les affaires mêlant grand banditisme, délinquance financière et trafic d'armes et de stupéfiants, devraient se trouver facilitées par la présence de quelque cinq cents enquêteurs de la PJ dans les neuf étages de l'immeuble Prairial de Nanterre.

### *Une vitrine internationale*

Jusqu'alors disséminés aux quatre coins de Paris, de la rue des Saussaies à celle du Château-des-Rentiers, en passant par la rue du Faubourg-Saint-Honoré, les services de la PJ se trouvent, aujourd'hui, réunis à cent mètres de la préfecture des Hauts-de-Seine, non loin de l'Arche de la Défense, et à près d'une demi-heure de la place Beauvau, siège du ministère de l'intérieur. Reste, toutefois, à l'écart de Nanterre la sixième division de PJ chargée de la répression des atteintes à la sûreté de l'Etat et des menées subversives, comme si la lutte antiterroriste devait rester rue des Saussaies, à Paris, au plus près du pouvoir exécutif. Deux autres ensembles de police judiciaire – l'état-major et la police scientifique et technique – demeurent également séparés des services opérationnels.

L'installation, dans les murs du Prairial, du Service de coopération technique internationale de police (SCTIP) va aussi dans le sens de la modernisation de la police, souligne-t-on au ministère de l'intérieur : chargé de la coopération avec les autres polices du monde, le SCTIP doit préparer les policiers français à l'Europe de 1993 et présenter une vitrine de la police aux stagiaires et aux visiteurs étrangers.

Un pan de l'histoire de la DCPJ, créée en 1907 par Georges Clemenceau, alors ministre de l'intérieur, va-t-il disparaître avec le déménagement à Nanterre? Aux dires des inspecteurs concernés, les bureaux fonctionnels du Prairial vont remplacer avantageusement ces appartements parisiens au charme désuet où l'on se marchait sur les pieds et où l'exiguïté des lieux obligeait à superposer les consoles d'ordinateur. Des salles de cours, des bureaux pour les interprètes, des locaux de garde-à-vue avec un revêtement de sol antichoc font leur apparition.

### *Déménagement vers l'Est parisien*

Enfin, la ville de Nanterre dispose de deux nouveaux « musées », très bien protégés : celui de l'office de répression des vols d'objet d'art et celui de la répression du trafic illicite des stupéfiants. Derrière leurs portes et vitrines blindées, on admire des faux Picasso, des tapis persans, des statues religieuses.

Avec ses quelque huit mille mètres carrés, le Prairial double les surfaces occupées par les services de police judiciaire, permettant l'accueil des effectifs supplémentaires affectés à l'office antistupéfiants et offrant des locaux au dernier-né des services de PJ, l'office central de répression de la grande délinquance financière.

Le ministère de l'intérieur sera locataire de l'immeuble (pour 23 millions de francs par an et après un investissement de 18 millions de travaux). « *La modernisation de la police, c'est bien sûr la formation des personnels, mais c'est aussi l'installation des policiers dans des locaux adaptés à leurs missions* », a affirmé M. Pierre Joxe. Le ministre a précisé que l'installation à Nanterre est provisoire, dans l'attente du déménagement, prévu en 1996, de l'administration centrale du ministère vers l'Est parisien, dans l'immeuble neuf que le gouvernement s'est engagé à construire sur le site de la ZAC Austerlitz-Tolbiac.

**ERICH INCIYAN**

Une information judiciaire pour assassinats ouverte à Montauban

## L'autopsie a confirmé que les cinq jeunes squatters avaient été tués « avec une rare violence »

Les cinq marginaux dont les corps ont été retrouvés en fin de semaine dernière (*le Monde* du 24 juillet) dans un immeuble désaffecté de Montauban ont été tués « *il y a quatre ou cinq mois au cours d'une scène d'une rare violence* », a indiqué mercredi 25 juillet, lors d'une conférence de presse, M^me Nadine Mouttet, substitut du procureur à Montauban.

Les cinq squatters, « *vraisemblablement âgés de vingt-cinq à trente-cinq ans, de type européen* », ont eu « *le crâne fracassé à coups d'objets contondants* » et ils « *étaient transpercés de coups de couteau du côté droit et dans le dos* », a-t-elle précisé.

« *Des indices de sang importants ont été découverts sur place* », ce qui laisse penser qu'ils ont été « *vraisemblablement tués à cet endroit* », a ajouté M^me Mouttet en rappelant que les cadavres, « *en état de décomposition avancée* », ont été découverts dans trois pièces différentes, certains dissimulés sous des gravats. De source proche de l'enquête, on a également appris qu'une scie égoïne, tachée de sang et un couteau avaient été retrouvés sur place

L'identité des cinq marginaux, a indiqué le magistrat, « *n'est pas encore exactement connue* », même si « *des documents leur appartenant ont été trouvés sur place. Certaines familles ont déjà pris contact avec nous pour signaler des disparitions, mais pour l'heure, aucune certitude ne peut être avancée* ».

Une information judiciaire pour assassinats a été ouverte le mardi 24 juillet et l'enquête a été confiée au SRPJ de Toulouse.

**IMMIGRATION**

Un accord de coopération sur le droit des femmes

## Le Sénégal ne veut plus « exporter » la polygamie ni l'excision

« *Nous ne devons pas bousculer les modes de vie des pays d'accueil. Il y a un* modus vivendi *à respecter lorsque l'on va à l'étranger* », a expliqué M^me Ndioro Ndiaye, ministre sénégalais de la condition féminine et de l'enfant, aux ressortissants de son pays, lors d'une visite officielle en France du 17 au 25 juillet. Elle faisait particulièrement référence à la polygamie mais aussi à l'excision. Si la polygamie, phénomène lié à l'islam, est tolérée en France pour les étrangers lorsque la législation de leur pays l'autorise (arrêt de la Cour de cassation de 1980), elle est toutefois « *source de problèmes ; elle embarrasse les autorités françaises et du même coup les autorités sénégalaises qui d'ailleurs*, a précisé la ministre, *réfléchissent aux moyens de dissuader les Sénégalais d'exporter cette coutume* ».

L'excision, pratique sans fondement religieux, est en revanche interdite sur le sol français, « *et il faut le faire savoir* ». Depuis plusieurs années le gouvernement sénégalais tente de lutter contre les mutilations sexuelles en profitant des discussions organisées par le planning familial ou par le biais de documents et d'informations sur la santé des femmes. « *Des traditionalistes souhaiteraient nous faire médicaliser l'excision, c'est-à-dire substituer le médecin à l'exciseuse. Il ne saurait en être question. La méthode que nous employons est la persuasion, car nous ne croyons pas à la manière forte dans ce domaine* ».

Un accord de coopération a été signé, lundi 23 juillet, entre M^me Ndiaye et M^me Michèle André, secrétaire d'Etat chargée des droits des femmes. Celui-ci comprend la diffusion d'informations auprès des candidats à l'émigration ou en direction de personnes résidant déjà sur le territoire français, sur les droits et les devoirs en vigueur dans le pays. Ces informations seront diffusées par les services consulaires français et sénégalais. L'aide de la France portera également sur la création d'un Centre national d'information sur les droits des femmes (CNIDF) à Dakar, l'adoption d'un programme d'alphabétisation fonctionnelle de responsables femmes dans le milieu rural, et les moyens d'intégrer la dimension femme dans tous les programmes de développement élaborés avec le ministère de la coopération et du développement.

**Ch. Ch.**

# COMMUNICATION

Une campagne publicitaire du département d'Etat américain sur les vacances à l'étranger

## *Le crime, c'est les autres*

Vacanciers, si vous ne voulez pas vous faire détrousser, attaquer ou jeter dans un cul de basse-fosse, une seule destination : les Etats-Unis, pays paradisiaque qui ignore le crime. En revanche, prenez vos précautions si vous visitez les autres contrées qui font du vol, de l'attaque à main armée et du trafic de drogue, quelques-uns de leurs beaux-arts. C'est du moins ainsi que le département d'Etat traduit sa vision du monde dans une campagne publicitaire dévoilée mardi 24 juillet à New-York et destinée dès le début du mois d'août à avertir les enfants du Nouveau Monde des risques qu'ils prennent à voyager à l'étranger.

Cette campagne, orchestrée par l'agence Ketchum Communication pour 300 000 dollars (1,6 million de francs), a planifié de nombreux spots et pages de journaux incitant les Américains à consulter la brochure gratuite éditée par le département d'Etat. « *Le hideux visage du crime et du terrorisme n'a pas disparu* », a souligné un de ses membres, en présentant le fascicule d'une vingtaine de pages qui indique les recettes à suivre pour traverser sain et sauf les pays étrangers.

Entre autres conseils classiques sur les visas et les vaccins et quelques remarques sur le fait que « *tous les officiels ne parlent pas forcément anglais* », la brochure conseille aux touristes américains « *d'éviter les quartiers dangereux* », de « *ne pas voyager seuls la nuit* », de « *réserver leur chambre d'hôtel entre le deuxième et le septième étage assez haut pour éviter que l'on puisse pénétrer facilement dans leur chambre, mais assez bas pour pouvoir accéder aux équipements anti-incendie* », et en cas de menace terroriste ou d'incident en avion d'« *éviter la confrontation* » et de « *pas essayer d'être un héros* ». Les touristes américains pourront ainsi conserver toute leur chance de faire preuve d'héroïsme sur leur propre sol. Recordman en la matière, les Etats-Unis enregistrent en effet un cambriolage toutes les dix secondes, une attaque à main armée chaque minute, un viol toutes les six minutes et un meurtre par demi-heure.

**Y.-M. L.**

Un rappel à l'ordre du Conseil supérieur de l'audiovisuel

## Le CSA estime que FR 3-Corse accorde trop de place aux indépendantistes

Saisi par le sénateur MRG François Giaccobi, président du conseil général de Haute-Corse, le Conseil supérieur de l'audiovisuel a décidé, mardi 24 juillet, *d'« appeler l'attention du directeur général de FR 3 »* sur le respect du pluralisme dans l'île.

Selon le CSA, en effet, les journaux régionaux corses ont accordé plus de 20 % du temps de parole alloué aux hommes politiques à des personnalités locales aux convictions indépendantistes, alors que leur représentation aux conseils généraux de Haute-Corse et de Corse-du-Sud, est sensiblement inférieure (10 % des élus environ).

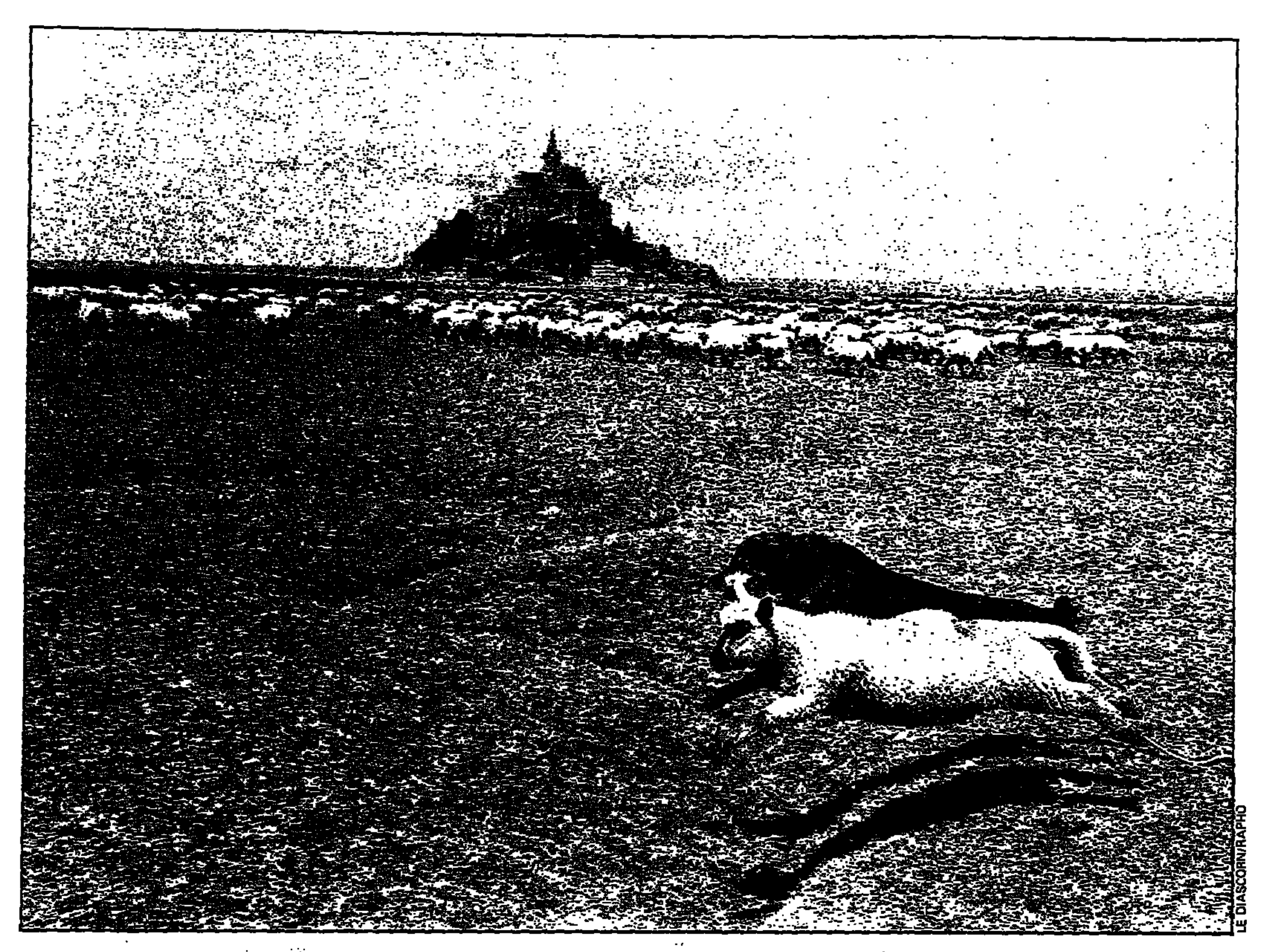
Ce rappel à l'ordre, non commenté à la direction nationale de la chaîne, a suscité de vives réactions à FR 3-Corse. Dans un communiqué, le Syndicat national des journalistes (SNJ) estime que le CSA est « *une instance régulatrice qui n'a pas à dicter aux journalistes les règles de leur conscience* ».

Le CSA, ajoute le SNJ, « *ne se grandit pas en enfourchant les vieux démons du sénateur Giaccobi qui recommence en 1990 l'opération qu'il avait montée en 1984 avec Charles Pasqua* [alors ministre de l'intérieur] *contre la liberté d'information et qui fut alors dénoncée par la Haute-Autorité* ».

Quant au rédacteur en chef de la station régionale, M. Jacques Batianesi, il affirme de son côté vouloir « *continuer à exprimer honnêtement et librement* [la] *vision de l'actualité corse* ».

Le Monde

# ARTS • SPECTACLES



LE DIASCORN/RAPHO

La France compte près de quarante mille monuments classés. Son patrimoine est, avec celui de l'Italie, l'un des plus riches d'Europe. L'entretenir est une charge très lourde pour ses propriétaires : Etat, personnes privées ou collectivités territoriales. N'est-ce pas aussi un formidable potentiel économique, mal exploité, à l'heure actuelle ? C'est l'avis de nombreux organismes – la Caisse nationale des monuments historiques, notamment – chargés de la gestion de certains de ses éléments les plus prestigieux. Mais il faut, alors, investir et aménager lourdement. Et les projets – très différents les uns des autres – qui se développent à proximité de monuments comme le château de Chambord, le Mont-Saint-Michel, le pont du Gard ou sur des sites classés comme le Désert de Retz et le parc de Méréville manquent parfois de subtilité, quand ils ne suscitent pas l'appétit démesuré de puissants groupes financiers. Polémiques et interrogations se multiplient.

E. de R.

LES PROMOTEURS A L'ASSAUT DES VIEILLES PIERRES

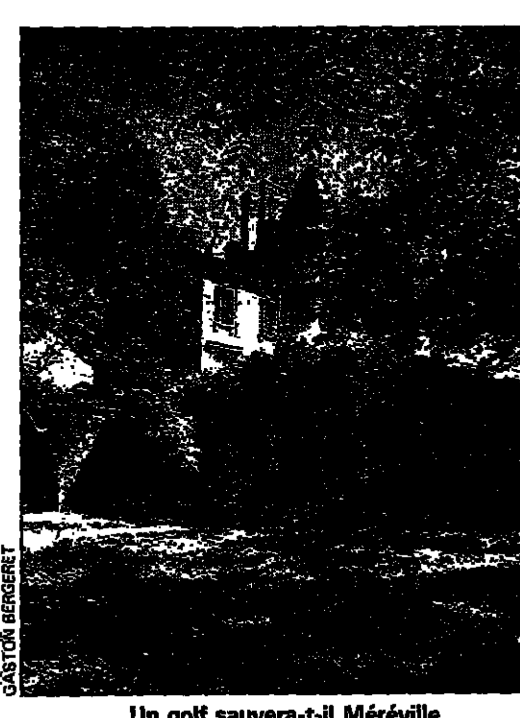
## OPA sur les monuments historiques

« *EN FRANCE, on n'a pas de pétrole, mais on a des monuments historiques.* » La formule fut lancée dans l'entourage de M. Philippe de Villiers, éphémère secrétaire d'Etat à la culture. On se gaussa de ses propos, mais ils durent cheminer obscurément dans plus d'une cervelle. Les temps n'étaient-il pas au désengagement de l'Etat et à la glorification de l'entreprise ? Pourquoi ne pas assimiler les vieilles pierres, si nombreuses en France, à des sociétés compétitives dégageant des bénéfices au lieu d'être une charge pour la collectivité ?

Réveiller ces richesses en jachère, les exploiter rationnellement devint subrepticement un mot d'ordre. D'autant que certaines d'entre elles succombent sous le poids des visites. Le pont du Gard, dont l'environnement est particulièrement fragile, reçoit, chaque année, deux millions de visiteurs. Les queues pour visiter le château de Versailles s'allongent chaque année un peu plus. Le Mont-Saint-Michel est menacé à la fois par les sables et par le volume des voitures qui l'assiègent.

Il faut donc aiguiller cette masse croissante de curieux et lui « donner à voir ». En cette fin de siècle, les monuments historiques ne sont plus, en soi, des supports de rêves suffisants, nous disent ceux qui sont chargés de les gérer. Ils doivent être « vendus » comme des produits spécifiques. Avec une étiquette aisément identifiable. Versailles ou le Roi-Soleil, Fontainebleau ou les adieux de Napoléon, Chambord ou François Ier... Et tant pis si le discours est réducteur. Il faut bien faire entrer deux ou trois concepts dans la tête des touristes avant de les lâcher quelques instants sur le tas. Une population vite lassée, qu'il faut distraire, nourrir et loger. Tout un attirail ludico-gastronomico-hôtelier devrait donc, logiquement, accompagner chaque monument historique.

M. Christian Gérondeau, président de la Caisse nationale des monuments historiques, se défend de vouloir quadriller le territoire national de « Disneyland à la française ». Il part d'un constat : le patrimoine français a une vocation culturelle mais aussi touristique, et donc économique. Ces vocations sont convergentes : « *Le nombre des visites, pour un monument donné, croît en fonction de son intérêt culturel* », soutient-il. Mais ce patrimoine, connu, fréquenté, pourrait l'être davantage et surtout de manière différente. Le temps qui est consacré à chacun de ses éléments est trop bref. Leurs visites sont trop superficielles et leurs potentialités, sous-estimées.



GASTON BERGERET

**Un golf sauvera-t-il Méréville de son délabrement ?**

Le président de la Caisse prévoit plusieurs étapes pour que le patrimoine français remplisse le double rôle qui lui est dévolu : enrichir la culture de visiteurs plus nombreux et remplir les caisses de l'Etat, ou celles des collectivités, qui les gèrent. « *Nous devons obéir à six impératifs,* affirme M. Gérondeau. *Développer un thème autour d'un monument ou d'une région. Que ce soit un individu (Monet à Giverny), une époque (la Renaissance dans le val de Loire), un genre (les jardins à Villandry), un mythe (la Belle au bois dormant à Ussé). Soigner l'accueil (parc de stationnement, sanitaires, téléphones, restaurants). Avoir une pédagogie active grâce à un audiovisuel, des maquettes ou des panneaux explicatifs. Mettre en valeur l'édifice lui-même par un effort de décoration (mobilier, en particulier). L'animer par une programmation spécifique (concerts, expositions, représentation théâtrale ou simple sonorisation). Gérer l'ensemble de façon moderne. Publicité, promotion et marketing doivent être au rendez vous.* »

La Caisse des monuments historiques *(voir encadré, page 11)* s'est d'ores et déjà engagée sur cette voie. En 1989, elle avait lancé l'opération Monuments en musique dans quelque soixante-dix châteaux, abbayes et parcs. Cette année, jusqu'au 26 août, des concerts seront organisés dans plus de cent monuments, tous les après-midi. Le château d'Oiron, dans les Deux-Sèvres, accueille encore une fois des plasticiens contemporains. C'est le nouveau directeur du patrimoine, Christian Dupavillon, qui signera le nouveau son et lumière du château de Chambord, en espérant qu'il saura renouveler les règles d'un genre plus que désuet.

Enfin, il est créé de nouveaux postes de conservateurs auxquels il est demandé, au-delà de la gestion courante, de « *concevoir un projet culturel global pour chaque monument, en liaison avec différents partenaires, dont les collectivités territoriales* ». Sans négliger, bien sûr, le secteur privé, désormais indispensable. Ceux-ci seront recrutés par concours. Chambord et le Mont-Saint-Michel en étaient pourvus. Il y en aura désormais à Carcassonne, Azay-le-Rideau et au château d'Angers. « *Cette politique est tout simplement plus rentable pour le monument,* affirme Christian Gérondeau. *On gère mieux un bâtiment quand on est sur place.* »

**EMMANUEL DE ROUX**

*Lire la suite page 10*

## SELECTIONS





D.R.

Fraichement reçu à sa sortie, en 1962, au Festival de Venise, *Mamma Roma*, de Pasolini, est un film de hantise, de fièvre, un film admirable, on ne le dira jamais assez. Dans un rôle de prostituée vieillissante, la Magnani est pathétique.



Un nouveau festival se lance en Bretagne. Sa mission ? Faire connaitre de jeunes talents français et étrangers. Musique de chambre et piano sont au programme du Festival de la Côte d'Emeraude. A l'ouest toute !



« Les vanités dans la peinture au dix-huitième siècle. Méditations sur la richesse, le dénuement et la rédemption », tel est le sujet sévère, mais pourquoi pas ?, d'une exposition qui se déroulera à partir du 27 juillet, au Musée des beaux-arts de Caen. Son conservateur aime à faire découvrir l'art à travers ses figures allégoriques.

LES PROMOTEURS A L'ASSAUT

# OPA sur les monuments

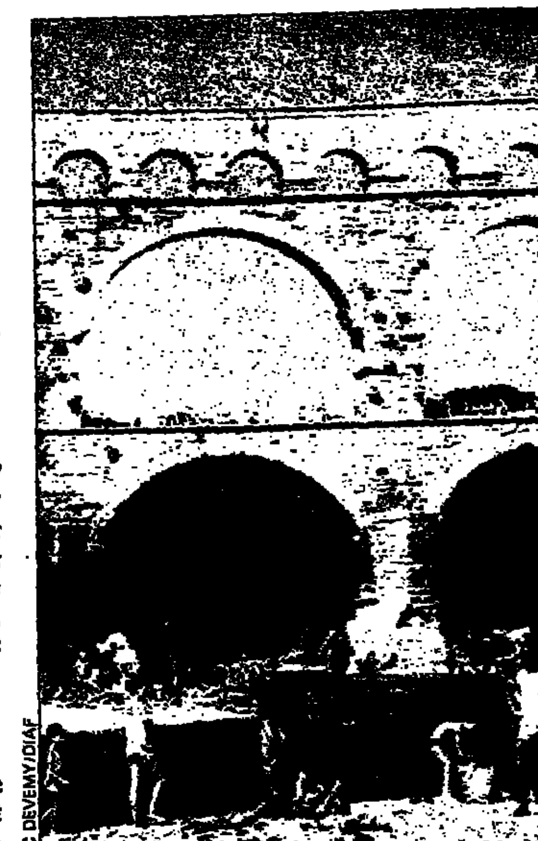
*Suite de la page 9*

Cet ensemble d'initiatives ponctuelles s'accompagne de projets beaucoup plus lourds. Certains d'entre eux sont déjà vivement contestés – que le monument visé appartienne à l'Etat, à une collectivité territoriale ou à un particulier.

L'aménagement du Mont-Saint-Michel – propriété de l'Etat et géré par la Caisse – provoque un raz de marée local *(lire ci-dessous)*. La polémique lancée autour de celui du pont du Gard – propriété du département du Gard – rebondit. Les initiatives du bouillant président du conseil général – le sénateur Gilbert Baumet, – qui s'était lancé dans une politique de préemption pour le moins maladroite, risquent de remettre en cause une opération que l'on croyait bouclée et satisfaisante, sinon exemplaire (voir *le Monde* du 5 juillet 1989). « *Pas question de créer un parc à touristes maquillé en œuvre de prestige*, clament les membres d'une association de défense locale. *Nous refusons le gigantisme débordant.* » Cette réalisation, qui devrait s'inscrire dans le cadre des « grands travaux de province » (son coût avoisine les 500 millions de francs), est aujourd'hui suspendue à une ultime commission d'enquête. Le président de la République est venu voir le site. Il a examiné le projet, mais s'est borné, publiquement, à des propos sur les incendies de forêt.

Le cas de Chambord commence à faire des vagues. « *Il ne s'agit pas de créer un événement supplémentaire à Chambord, mais de présenter, dans un centre situé à proximité de l'entrée du domaine, la civilisation de la Renaissance au grand public qui visite le val de Loire*, explique Christian Gérondeau. *Les thèmes à évoquer sont nombreux : l'architecture, la poésie, la musique, les arts plastiques, la vie quotidienne, les grandes découvertes techniques et géographiques, les divertissements, la guerre... Mais nous n'en sommes qu'au stade de la réflexion. Nous travaillons avec des architectes pour voir quelles sont les possibilités d'implantation des bâtiments et une équipe scientifique pour mettre en œuvre les thèmes retenus.* » Les architectes, MM. Viguier et Jodry, sont ceux qui ont réalisé le projet d'aménagement du pont du Gard. Ici, ils ont plus que débroussaillé le terrain. « *Nous ne sommes pas, à Chambord, dans le monde de l'attraction, mais dans celui de la culture* », posent-ils comme préalable. Sur vingt hectares, à l'entrée du domaine, une série de constructions, résolument contemporaines, devraient s'élever au milieu d'un espace boisé. Lames de verre et de pierre qui alterneraient avec la végétation et des pièces d'eaux. Cinq thèmes sont, pour l'instant, retenus : les découvertes et les inventions ; la création artistique ; le roi, la cour, la ville ; la vie quotidienne ; l'architecture. La visite pouvant se faire « à plusieurs vitesses ». Le fil conducteur des concepteurs est *le Songe de Poliphile*, ouvrage ésotérique de la Renaissance italienne, quête initiatique d'un héros à la recherche du savoir. Le coût de l'ensemble s'élèverait à 600 millions de francs. Y compris les deux hôtels, les restaurants et le centre de conférences. Le conseil général du Loir-et-Cher a approuvé les premiers projets et a demandé la poursuite de l'étude.

Mais déjà ces propositions sont durement étrillées par un groupe qui associe fonctionnaires de la culture, chercheurs et universitaires. « *Il n'y a pas assez d'hôtels dans la région des châteaux de la Loire*, font-ils remarquer. *Ce fait, réel sans doute, constitue un des arguments majeurs des concepteurs du projet. Mais pourquoi vouloir résoudre le problème d'une manière aussi brutale, par une concentration en un seul lieu, forcément bétonné et macadamisé, aussi voyant qu'un coup de poing dans l'œil ? Il y aurait, bien évidemment, d'autres solutions, plus discrètes, plus souples, plus pragmatiques. Alors, pourquoi ? Parce qu'en réalité, ici comme ailleurs, il s'agit d'adapter le patrimoine culturel de la France aux besoins des* tour-operateurs *et aux stratégies des groupes hôteliers. On imagine déjà la publicité :* « De votre chambre, tous les matins, saluez votre voisin, François Ier », *ou bien :* « Chambord, un hôtel de rois, un château du groupe Accor. »


LUC DEVEMY/DIAF

### PIERRE TCHERNIA A PIERREFONDS

Le puissant groupe hôtelier, qui possède une importante participation dans le Parc Astérix, veut développer sa branche loisirs. Il est vivement intéressé par les projets de la Caisse nationale des monuments. Celle-ci songerait à lui confier l'animation du château de Pierrefonds. Ce sommet du style troubadour, imaginé par Viollet-le-Duc, pourrait devenir un « centre médiéval », grâce au couple étrange formé par l'historien Jacques Le Goff et Pierre Tchernia, l'homme d'images. Si l'on admet à la Caisse qu'un contrat existe avec Accor à propos de Pierrefonds, on souligne qu'aucun projet n'est arrêté. Et que, de toutes les manières, il sera soumis à un comité scientifique. Comme à Chambord.

DAVID BAVID/DIAF

Mais pour le groupe de fonctionnaires et de chercheurs déjà cité, Chambord est un mauvais exemple : « *Il s'agit, nous dit-on, de répondre au défi de Disneyland en remplaçant le Magic Kingdom par un centre de la Renaissance chargé de l'initiation et de la sensibilisation du public français et international. Seulement, à y regarder de plus près, Disneyland sera partout présent dans ce lieu à la française, où l'on aura simplement remplacé Minnie Mouse par la reine Margot, Merlin l'Enchanteur par Léonard de Vinci et le château de Blanche-Neige par celui de François Ier. Certes, Disneyland engendre une sous-architecture, alors que le complexe de Chambord, signé par une agence d'architecture qui jouit d'une grande réputation, sera, on peut l'espérer, une véritable œuvre d'art. Le désir de créer un autre de ces scoops architecturaux que le monde entier nous envie, et peut-être même d'obtenir la faveur du président et la promotion de l'entreprise au rang des grands travaux, a manifestement joué un rôle dans la naissance du projet. Nous sommes de ceux qui pensent que le Centre Pompidou fait plutôt bien dans le paysage, que le Palais omnisports de Bercy est une trouvaille, que l'Institut du monde arabe est franchement beau et que l'Arche de la Défense est grandiose. Mais il nous semble que ce ne sont pas des émotions de ce type que les gens de Paris, de Detroit, de Düsseldorf ou de Tokyo aimeraient ressentir dans les campagnes françaises. Il y a là non seulement une agression contre le paysage rural, mais, pour le dire cyniquement, une*

ENDIGUER LE FLOT DES VISITEURS

# Le Mont-Saint-Michel au péril du carton-pâte

**Le projet d'installation d'un parc de loisirs dans la partie bretonne de la baie du Mont-Saint-Michel provoque la colère des Normands.**

PERCHÉ au sommet de son roc millénaire, le regard perdu dans le lit du Couesnon, saint Michel doit les trouver décidément incorrigibles. Des années que cela dure, qu'à la moindre occasion Bretons et Normands déterrent la hache de guerre pour se lancer à l'assaut du Mont. Des années que le proverbe cherche, en vain, à les mettre d'accord (1). Des années que, à grands renforts d'arguments historiques, géographiques, culturels ou politiques, ils se disputent ce petit caillou, « merveille de l'Occident ».

Depuis quelques mois, le projet – breton – d'implantation d'un parc de loisirs spécialisé, de 47 hectares, à 7 kilomètres du rocher relance la querelle. « *Qu'ils aillent installer leur Mickeyland au milieu d'une plaine à betterave, c'est leur affaire, mais ici, au cœur de la baie, c'est un vrai crime.* » Lorsque M. Pierre Aguiton, président du conseil général de la Manche, évoque le complexe « Port-Saint-Michel », la légendaire prudence normande vole en éclats. Les trois cent quarante chambres et cent dix bungalows, les sept cent quarante couverts et les 800 mètres carrés de boutiques, il ne veut pas en entendre parler. Le golf, le centre de remise en forme, la piscine à vagues et les courts de tennis, il les passe à la trappe. Mais c'est lorsqu'il aborde la thématique du projet – les grands navigateurs de la baie et leurs itinéraires – que sa colère éclate : « *La reconstitution des ports d'Extrême-Orient, c'est vraiment n'importe quoi. Hongkong en carton-pâte en face du Mont-Saint-Michel, c'est du massacre. Jamais nous ne laisserons faire cela.* »

A la tête de la Société de la baie du Mont-Saint-Michel (Sobaimon), qui assure la maîtrise d'ouvrage de l'opération, M. Pierre Lebas parle au contraire de « *mise en valeur du patrimoine* ». Il y a cinq ans, ce Breton travaillant à la chambre de commerce et d'industrie de Caen fondait l'Association des amis de la baie du Mont-Saint-Michel, avec pour projet la création d'une « *maison de la baie* » afin d'expliquer le phénomène naturel des marées tout en assurant la promotion des produits régionaux. Aujourd'hui, il souhaite « *relancer la vie du canton en créant deux cent quarante emplois* », « *profiter des deux millions de personnes qui visitent chaque année le Mont en trois quarts d'heure puis traversent notre région sans s'y arrêter* » et créer « *un type de tourisme moderne* ».

C'est que, entre-temps, M. Pierre Lebas a rencontré la SFERG. Spécialisée dans les parcs de loisirs – on lui doit notamment le parc Astérix de Plailly (Oise), – cette société, dont le groupe Accor détient 16 % du capital, n'a pas été longue à le convaincre de la possibilité de passer à la taille supérieure. C'est maintenant d'un investissement de plus de 300 millions de francs qu'il est question.

Encore fallait-il trouver le terrain. Perdus au milieu des polders, les trois cent cinquante habitants de Saint-Georges-de-Gréhaigne ont vite compris les bénéfices qu'ils pouvaient tirer de l'opération. Leurs terres à carotte, les meilleures de la région, valaient près de 30 000 francs l'hectare. La Sobaimon leur en propose 50 000, avec, en prime, une indemnité d'expropriation de 30 000 francs. Pour le maire de Saint-Georges, Félix Beaudor, qui se targue d'avoir su « *donner l'exemple* », c'est l'aubaine. Propriétaire de 20 des 47 hectares convoités par la Sobaimon, il souhaite bientôt quitter la région et prendre sa retraite « *au soleil de la Côte d'Azur* ».

Si, toutefois, le projet vient à se réaliser. Car la résistance des Normands est farouche. Habitués à se trouver face à face, le maire communiste de Pontorson, M. Claude Ménard, et le maire divers droite du Mont-Saint-Michel, M. Eric Vannier, font cette fois cause commune. L'un comme l'autre voient d'un très mauvais œil l'arrivée d'un grand pôle touristique sur la rive opposée. Le second, propriétaire de deux hôtels et du fameux restaurant la Mère Poulard, n'a évidemment rien à gagner dans l'histoire. Quant au premier, il refuse d'avance le moindre compromis avec cet « *hypermarché de la sous-culture* ».


FRÉDÉRIC ACHDAN

Pour Pontorson, il est vrai, la question est cruciale. Passage obligé sur la route du Mont, la ville ne vit (mal !) que du tourisme. Depuis des années, les équipes municipales successives s'attachent à préserver ce privilège et combattent les projets de déviations routières et d'échangeurs qui viendraient détourner une partie du flot des visiteurs. Alors, lorsque « Port-Saint-Michel » réclame un accès direct vers le Mont, le maire dénonce une « *véritable provocation* ». Sans son accord et celui du conseil général de la Manche, pas question d'élargir la route (normande) et le pont. « *Et ils ne l'auront jamais* », sourit-il.

Pour empoisonner encore un peu plus les affaires bretonnes, le conseil général de la Manche a même préempté les terrains destinés à accueillir le golf de « Port-Saint-Michel ». Il se prépare maintenant à saisir la commission nationale des sites. Et M. François Gondran, architecte des bâtiments de France, se dit prêt à aller plus loin : « *Le Mont est classé patrimoine international par l'UNESCO. S'il le faut, nous irons devant les instances internationales.* »

### LES CONTRAINTES DU SITE

Toute cette agitation ne fait guère l'affaire des promoteurs de « Port-Saint-Michel ». Inquiète de l'impopularité de la thématique retenue, la Sobaimon, réunie le 26 juin en assemblée générale, a décidé de « *revoir sa copie* ». Elle fait une croix sur l'idée des ports et des navigateurs et demande finalement à la SFERG de lui proposer un autre concept, qui « *colle davantage aux contraintes du site, de son environnement, du patrimoine qu'il représente et de l'image culturelle de toute la région* ». Des exigences qui risquent de perturber le tour de table actuellement en cours. Si Accor s'est déjà déclaré très intéressé par la gestion du parc hôtelier et envisage même de participer au montage de la société d'exploitation, d'autres pourraient bien renoncer à aller affronter la résistance locale.

Saint Michel verra-t-il le complexe investir les terres d'alluvions des polders ou s'engluer dans les sables mouvants de la baie ? Du haut de son roc millénaire, la statue de l'archange a le regard qui flanche.

**NATHANIEL HERZBERG**

(1) « Le Couesnon, en sa folie, a mis le Mont en Normandie. » Allusion à la décision définitive de localisation du rocher : c'est le Couesnon, dont le lit variait d'une année à l'autre dans les sables de la baie, qui fut érigé en juge ; le cours d'eau passa à l'ouest du Mont, lequel devint normand. Le lit du Couesnon fut ensuite stabilisé.

les monumen

du carton-pâte

PATRIMOINE

# DES VIEILLES PIERRES historiques

*erreur de marketing. Enfin, il faut un certain sens de l'esbrouffe – ou une bonne dose d'humour – pour comparer le pèlerinage ésotérique et métaphorique du* Songe de Poliphile, *une des oeuvres les plus savantes et les plus complexes de la Renaissance, avec le cheminement des visiteurs depuis les parkings jusqu'à la buvette, en passant par le centre touristique.* »

Mais les monuments publics ne sont pas les seuls à se heurter à ce genre de questions. Les édifices privés sont, plus que tous autres, acculés à des impératifs de rentabilité . M. Patrice de Vogüé, en dépit du succès de Vaux-le-Vicomte, vient de demander à la société Culture Espace, spécialisée dans l'ingénierie culturelle, de lui trouver des idées pour renflouer les caisses de son château. M. Jean Saint-Bris tire de sa gentilhommière angevine, le Clos-Lucé, où Léonard de Vinci séjourna brièvement, une petite rente. IBM a même réalisé ici les machines rêvées par l'auteur de *la Joconde*. Mais cela ne suffit pas. Il faut encore trouver autre chose.

Le sort des parcs historiques est encore plus complexe. Comment rentabiliser ces gouffres financiers qui redeviennent à la mode, sans les défigurer ? Par un golf, répondent les plus malins. La panacée n'est pas toujours souveraine.

Ainsi le désert de Retz, près de Poissy, que l'on croyait définitivement sauvé, après des avatars sans nombre (voir *le Monde* du 1er juin 1989), est menacé par l'extension d'un « dix-huit trous ».



Le Coudray (ci-dessus) comme Méréville (ci-contre), Chambord, le pont du Gard ou Pierrefonds (page de gauche) ont besoin de visiteurs pour vivre. *Mais comment maîtriser l'affluence ? Comment aiguiller la masse croissante des curieux et lui « donner à voir » ?*

Toutes les précautions avaient pourtant été prises. Vingt hectares – le cœur du parc – sont en cours de restauration. Une superficie équivalente a été louée par ses propriétaires, MM. Jean-Marc Heftler et Olivier Choppin de Janvry, à la société fermière de Joyenval, qui avait besoin de cette superficie pour achever là un parcours de golf. Une convention minutieuse avait été signée entre la société fermière – une filiale du groupe Worms – et la Société du désert de Retz. Elle prévoyait, dans les moindres détails, les aménagements paysagers à faire pour respecter ce parc du dix-huitième siècle, un des plus beaux de la région parisienne. Quelle ne fut pas la surprise des deux compères de voir des bulldozers faire pousser des collines imprévues, transformer une rivière sinueuse en un fossé rectiligne et creuser une immense pièce d'eau à la place de deux petits étangs ! Il faut dire que le *green* est dessiné par un Américain, Trent Jones, pape international du golf mais qui, à l'image de ses commanditaires français, MM. Nicolas Worms et Bertrand Malphettes, se soucie visiblement comme d'une guigne de ce monument historique plusieurs fois classé et dont les abords sont strictement protégés.

## LE SYNDROME DE LA ROSIÈRE

En revanche, c'est peut-être un golf qui sauvera Méréville *(voir encadré)*. Le parc imaginé à l'extrême fin du dix-huitième siècle par François Belanger et Hubert Robert est dans un état de délabrement total, presque en coma dépassé. Son nouveau propriétaire, un groupe anglais, désire transformer le château en hôtel, après l'avoir restauré, et le parc en un « golf paysager ». La demande déposée en 1987 a reçu l'agrément de l'administration des Monuments historiques, sous réserve de l'« intégration » du parcours dans le parc reconstitué. Pour mieux répondre à la demande des autorités françaises, les propriétaires achètent trente hectares supplémentaires en dehors du domaine proprement dit (cinquante-cinq hectares) : il n'y aura plus que sept trous (sur les dix-huit) dans le périmètre historique. L'architecte assure que l'œuvre d'Hubert Robert sera parfaitement respectée, les « bunkers » invisibles, les fabriques relevées, les lacs recreusés, les essences végétales retrouvées.

Le maire de Méréville, M. Guy Cuénot, qui refuse toute solution immobilière, compte bien sur les travaux (250 millions de francs) et les futurs emplois (une centaine pour une population de moins de trois mille habitants) pour donner un second souffle à la capitale du cresson. *« L'architecte nous a promis de ne pas construire une niche à chien supplémentaire*, déclare-t-il. *Aujourd'hui les Monuments historiques traînent les pieds. Mais le parc de Méréville, c'est comme la rosière du village : à force de refuser tous les partis, il crèvera, seul dans son coin. »*

Des partis, en existe-t-il d'autres ? Oui, soutient Mme Jacqueline Sabattier qui a monté une « Association pour le devenir du domaine de Méréville ». L'animation du parc doit passer par la mise en valeur de sa vocation première : l'art des jardins. Elle voudrait y voir le siège d'un organisme international d'étude sur ce thème, avec centre de documentation, école et musée. Le château pourrait servir de base hôtelière à de telles activités. Elle signale, en outre, que le site conviendrait à merveille à un festival du type de celui de Glyndebourne, en Grande-Bretagne. Pourquoi pas ? Mais comment financer ce fabuleux programme ?

Le programme, c'est la clé du pari engagé par les responsables du patrimoine français gagnés par cette certitude : l'essor économique de la France est en partie lié au tourisme culturel. *« Les 40 000 monuments français, ce sont nos gisements de pétrole,* affirme M. Michel Collardelle, directeur de la Caisse des monuments historiques. *Un monument peut parfaitement devenir le pôle économique de toute une région. Mais c'est par la qualité culturelle de son aménagement que l'on arrivera à ce résultat. »*

**EMMANUEL DE ROUX**

## La Caisse

La Caisse nationale des monuments historiques et des sites a été créée à la veille de la première guerre mondiale, pour assurer la collecte des droits d'entrée dans les monuments de l'Etat affectés à la direction du patrimoine. Malraux étendit les attributions de l'organisme, dont la tâche était désormais de promouvoir et de mettre en valeur ce patrimoine. La Caisse des monuments historiques est directement impliquée dans une centaine de monuments (cité de Carcassonne, châteaux d'Azay-le-Rideau, de Rambouillet, de Chambord, de Chaumont, de Pierrefonds, du Haut-Koenigsbourg, de Vincennes, d'Oiron et de Maisons-Laffitte, abbayes du Mont-Saint-Michel, de Fontevrault et de Silvacane, domaine du parc de Versailles, Conciergerie, Sainte-Chapelle, Arc de triomphe, tours de Notre-Dame et ruines d'Oradour-sur-Glane...). Elle soutient et conseille les propriétaires privés comme les collectivités locales. Elle édite l'excellente revue *Monuments historiques* et organise des expositions.

## *Méréville, un chef-d'œuvre d'Hubert Robert*



GASTON BERGERET

Jean-Joseph de Laborde, négociant avisé, banquier de la cour, anobli par Louis XVI, veut se doter d'une résidence de campagne digne de son immense fortune. Il a soixante ans lorsqu'il achète le domaine de Méréville, au sud d'Etampes. Un donjon médiéval y domine la vallée de la Juine. En moins de dix ans, il va profondément bouleverser cette centaine d'hectares.

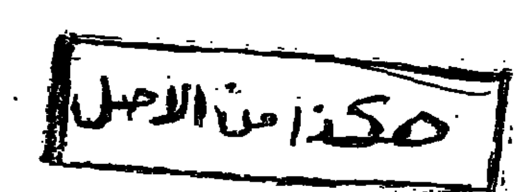
Pour cela, il s'attache un architecte, François-Joseph Belanger, et un peintre-paysagiste, Hubert Robert. Le premier venait de construire, en un temps record, le pavillon de Bagatelle pour le comte d'Artois, et le second, de redessiner avec brio les jardins du Petit-Trianon. La rivalité des deux hommes fut vive et l'architecte finalement évincé. Mais il n'est pas toujours facile de démêler ce qui appartient à l'un ou à l'autre. D'autant que leurs collaborateurs ont été nombreux. Ce fut sans doute Belanger qui réutilisa la carcasse gothique du chateau, l'augmenta de deux ailes basses et la ceintura d'une corniche. Hubert Robert imagina-t-il seul la galerie basse, soubassement de la grande terrasse, que l'on atteignait en passant à travers un rocher découpé en forme de porte ?

Toujours est-il que quatre cents ouvriers remuent la terre à longueur d'année pour le compte du financier. Le lit de la rivière, banalement rectiligne, devient sinueux. Son cour paresseux est coupé de cascades. Des étangs sont creusés. Des collines surgissent au milieu de la plaine. La route qui coupe la propriété en deux s'encaisse pour mieux disparaître sous les frondaisons. Une végétation nouvelle surgit, dessinant de nouvelles perspectives, semées, comme il se doit, d'une vingtaine de « fabriques » : vraie laiterie adossée à de fausses grottes, moulin authentique aménagé sur de pseudo-ruines antiques, colombier et lavoir champêtre, monument funéraire élevé à la mémoire du capitaine Cook et colonne rostrale à celle de ses deux fils disparus avec Lapérouse, passerelle habilement ruinée conduisant à un belvédère, glacière dissimulée sous un amoncellement de roches, temple dédié « à la Piété filiale », inspiré de celui de la Sibylle à Tivoli. *« Un jardin étant le modèle en grand d'un tableau de paysage,* faisait remarquer Belanger, *il ne faut pas se priver des objets qui peuvent embellir la perspective du tableau. »* Aussi Hubert Robert brossait-il d'abord le tableau et le montrait à Laborde avant de le réaliser concrètement.

Les travaux se poursuirent jusqu'en 1792, en dépit de la Révolution. Laborde est fort populaire à Méréville. Cela ne l'empêche pas d'être arrêté, jugé, condamné et guillotiné place de la Concorde, en avril 1794. Après la Terreur, sa femme revient vivre à Méréville. Elle y recoit beaucoup : le peintre Gérard, Lucien Bonaparte, frère de Napoléon, ou Chateaubriand, l'amant météorique de sa fille Natalie. A la mort de la vieille marquise, le domaine est vendu à un entrepreneur, M. Despagnac, qui fait rogner les ailes du château. Son successeur, M. de Saint-Romain, remet en valeur la demeure et le parc. On lui doit la construction d'une « ferme suisse », adossée à un décor de conifères. Après lui, Méréville passe de main en main : quatorze propriétaires se succèdent en moins d'un siècle. La partie du parc située de l'autre coté de la route est lotie. Quatre « fabriques », démontées, sont transportées à Jeurre, quelques kilomètres plus au nord.

En 1939, en dépit de ses malheurs, le parc, qui appartient à une Américaine, Mme Kelly, a encore belle allure. Un orchestre de la Wehrmacht y passe paisiblement la guerre. Des troupes américaines lui succèdent. Méréville est alors vendu à un exploitant forestier. Celui-ci plante de peupliers les parties basses du domaine. Les arbres finissent par masquer les lacs, qui s'envasent au point de disparaître. Aujourd'hui les allées se sont presque toutes effacées. Le moulin est réduit à ses arcades du rez-de-chaussée. Le belvédère du grand rocher est pourri. Le pigeonnier se serait écroulé sans son corset de poutrelles. L'intérieur du château a été mis à sac. Seules les grottes incrustées de cristaux résistent tant bien que mal au vandalisme. La colonne trajane, restaurée par la municipalité, se dresse maintenant au milieu des lotissements. Elle indiquait, au loin, l'oasis décrite par Chateaubriand. Sera-t-elle le dernier vestige de cette ultime création du dix-huitième siècle : un parc anglais aménagé à la française avec de fortes réminiscences italiennes ?

**E. de R.**



هكذا من الاصل



# CINÉMA

## TOUS LES FILMS NOUVEAUX

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans *le Monde* du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-Spectacles.

### Coupable ressemblance

de Joseph Ruben,
avec James Woods,
Robert Downey Jr,
Margaret Colin,
Yugi Okumoto,
Kurtwood Smith,
Tom Bower.
Américain (1 h 41).

Encore un avocat pris dans l'engrenage d'un sombre thriller où trempent de nombreuses et influentes personnalités. Et, en plus, son fils moisit derrière les barreaux pour le meurtre d'un homme.

VO : Forum Horizon, handicapés, 1er (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, dolby, 6e (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8e (43-59-92-82) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79).
VF : Rex, 2e (42-36-83-93) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; U.G.C. Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Fauvette Bis, 13e (43-31-60-74) ; Gaumont Alésia, handicapés, 14e (43-27-84-50) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

### De Hollywood à Tamanrasset

de Mahmoud Zemmouri,
avec Mustapha el Anka,
Mostefa Stiti,
Larbi Zekkal,
Driss Jahoui,
Arezki Nebti,
Ouardia Hamtouche.
Franco-algérien (1 h 35).

Remake de *Reine d'un jour*, dans la périphérie d'Alger la blanche. Les habitants qui s'ennuient à mourir décident un beau jour de vivre, pour de vrai, les palpitantes aventures de Sue Ellen, JR, Colombo et autres héros de leurs feuilletons favoris.

VO : Gaumont Les Halles, handicapés, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

### Double Jeu

de Sondra Locke,
avec Theresa Russell,
Jeff Fahey,
George Dzundza,
Alan Rosenberg,
Nicholas Mele,
Eli Danker.
Américain (1 h 49).

Au cinéma, pour arrondir leurs fins de mois, certains flics jouent les ripoux. D'autres, plus vertueux, se sacrifient pour la cause : Lotte a choisi de servir d'appât à la police des mœurs...

VO : Forum Horizon, handicapés, 1er (45-08-57-57) ; U.G.C. Danton, dolby, 6e (42-25-10-30) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79).
VF : Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

### Meurtres en nocturne

de Peter Masterson,
avec Roy Scheider,
Karen Young,
Lane Smith,
Richard Bradford,
Paul Gleason.
Américain (1 h 30).

Meutres en série dans une station balnéaire. Le tueur est un lyrique : il laisse des messages en forme d'autographes sur les cadavres de ses victimes. Le justicier (Roy Scheider), lui, a du flair et connait les règles du base ball. Un thriller qui ne videra pas les plages.

VO : Forum Orient Express, handicapés, 1er (42-33-42-26) ; George V, 8e (45-62-41-46).
VF : Pathé Impérial, handicapés, 2e (47-42-72-52) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Pathé Wepler II (ex-Images), 18e (45-22-47-94).

### La Nurse

de William Friedkin,
avec Jenny Seagrove,
Dwier Brown,
Carey Lowell,
Brad Hall.
Américain (1 h 33).

Ah !, les affres des parents noctambules à la recherche de la baby sitter idéale pour garder les rejetons !

VO : Forum Horizon, handicapés, 1er (45-08-57-57) ; 14 Juillet Odéon, dolby, 6e (43-25-59-83) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; U.G.C. Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12e (43-43-01-59) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79).
VF : Rex, 2e (42-36-83-93) ; Paramount Opéra, handicapés, dolby, 9e (47-42-56-31) ; U.G.C. Gobelins, dolby, 13e (45-61-94-95) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, dolby, 14e (43-20-12-06) ; U.G.C. Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Wepler II (ex-Images), 18e (45-22-47-94) ; Le Gambetta, dolby, 20e (46-36-10-96).

### Un ange de trop

de James D. Parriott,
avec Bob Hoskins,
Denzel Washington,
Chloe Webb,
Robert Apisa,
Jeffrey Meek,
Frank R. Roach.
Américain (1 h 32).

Comment transformer un policier raciste en brave garçon tolérant ? En lui implantant le cœur d'un Noir. On frise le manichéisme douteux.

VO : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Gaumont Alésia, handicapés, 14e (43-27-84-50).
VF : Les Montparnos, 14e (43-27-52-37) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).

### Voyageurs sans permis

de Andreï Konchalovski,
avec James Belushi,
Whoopi Goldberg,
Karen Black,
Nancy Parsons,
Anne Ramsay,
Beath Richards.
Américain (1 h 44).

La rencontre et le voyage mouvementé d'un grand dadais et d'un garçon manqué affligée d'une tumeur au cerveau qui la pousse parfois à de regrettables excès. Le retour de Whoopi Goldberg.

VO : Forum Horizon, handicapés, 1er (45-08-57-57) : Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).
VF : Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Mistral, handicapés, 14e (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

## SÉLECTION PARIS

### L'Amour

de Philippe Faucon,
avec Laurence Kertekian,
Julie Japhet,
Nicolas Porte,
Mathieu Bauer,
Sylvain Cartigny,
Guillaume Briat.
Français (1 h 20).

Il y a aussi des estivants de banlieue. Ils flânent dans les cafés et passent le temps dans les boites de nuit. Et forcement, l'amour déboule. Dans ce premier film de Philippe Faucon, des comédiens débutants, des non-professionnels ou des lycéens confient leur propre vérité sur les sentiments. On pense à *Passe ton bac d'abord*, de Maurice Pialat.

Forum Orient Express, handicapés, 1er (42-33-42-26) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

### Attache-moi !

de Pedro Almodovar,
avec Victoria Abril,
Antonio Banderas,
Francisco Rabal,
Loles Leon,
Julieta Serrano,
Maria Barranco.
Espagnol (1 h 40).

De l'effet de l'enfermement sur le coup de foudre. La dernière livraison d'Almodovar est moins dingue que *Femmes au bord de la crise de nerfs*, moins forte que *la Loi du désir*, mais tout aussi grinçante.

VO : Gaumont Les Halles, dolby, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3e (42-71-52-36) ; U.G.C. Danton, 6e (42-25-10-30) ; U.G.C. Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; La Pagode, 7e (47-05-12-15) ; U.G.C. Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; 14 Juillet Bastille, dolby, 11e (43-57-90-81) ; Escurial, dolby, 13e (47-07-28-04) ; 14 Juillet Beaugrenelle, handicapés, 15e (45-75-79-79).
VF : U.G.C. Montparnasse, 6e (45-74-94-94).

### Chet Baker, let's get lost

de Bruce Weber,
avec Chet Baker,
Carol Baker,
Vera Baker,
Dick Bock,
William Claxton,
Flea.
Américain, noir et blanc (2 h).

Usé par la drogue, l'alcool et la vie, le trompettiste se souvient de ses frasques, dans les années 50, lorsqu'il embarquait ses groupies dans une décapotable et leur soufflait un refrain dans l'oreille. Chet Baker règle quelques comptes aussi, avec son éternel sourire désabusé, son éternelle voix feutrée.

VO : 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00).

### Contre-enquête

de Sidney Lumet,
avec Nick Nolte,
Timothy Hutton,
Armand Assante,
Patrick O'Neal,
Lee Richardson,
Luis Guzman.
Américain (2 h 15).

En se faisant le chroniqueur de New-York, Sidney Lumet transforme Manhattan dans un univers aussi claustrophobe que la salle de délibération d'un jury (*Douze hommes en colère*). Mais, avec l'âge, il laisse aujourd'hui planer un certain pessimisme.

VO : Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3e (42-71-52-36) ; U.G.C. Odéon, dolby, 6e (42-25-10-30) ; U.G.C. Rotonde, dolby, 6e (45-74-94-94) ; U.G.C. Champs-Elysées, handicapés, dolby, 8e (45-62-20-40) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; U.G.C. Maillot, handicapés, 17e (40-68-00-16).
VF : U.G.C. Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; U.G.C. Opéra, dolby, 9e (45-74-95-40) ; U.G.C. Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; U.G.C. Convention, 15e (45-74-93-40).

### Cyrano de Bergerac

de Jean-Paul Rappeneau,
avec Gérard Depardieu,
Anne Brochet,
Vincent Perez,
Jacques Weber,
Roland Bertin,
Philippe Morier-Genoud.
Français (2 h 15).

Un film de cape et d'épée tourbillonnant, toujours captivant, car la mise en scène de Jean-Paul Rappeneau est rigoureuse, tendue ; l'adaptation de Jean-Claude Carrière respectueuse, mais efficace, dégraissée du moindre temps mort, et les comédiens lumineux. Pour Gérard Depardieu, il y aura un avant et un après *Cyrano* : le passage du grand comédien au monstre sacré.

Forum Horizon, handicapés, dolby, 1er (45-08-57-57) ; U.G.C. Danton, dolby, 6e (42-25-10-30) ; U.G.C. Montparnasse, dolby, 6e (45-74-94-94) ; U.G.C. Normandie, dolby, 8e (45-63-16-16) ; Paramount Opéra, dolby, 9e (47-42-56-31) ; U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12e (43-43-01-59) ; U.G.C. Gobelins, 13e (45-61-94-95) ; Mistral, dolby, 14e (45-39-52-43) ; U.G.C. Maillot, 17e (40-68-00-16) ; Le Gambetta, dolby, 20e (46-36-10-96).

### Harry Plotnick seul contre tous

de Michael Roemer,
avec Martin Priest,
Ben Lang,
Maxine Woods,
Henry Nemo,
Jacques Taylor,
Jean Leslie.
Américain, noir et blanc (1 h 21).

Encore un film miraculé. Boudée par les distributeurs il y a vingt ans, cette satire exquise et pince-sans-rire du milieu juif new-yorkais, est ressurgie des oubliettes grâce à l'accueil délirant du public d'outre-Atlantique, l'an dernier. Ce n'est que justice.

VO : 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00).

### Kill me again

de John Dahl,
avec Val Kilmer,
Joanne Whalley-Kilmer,
Michael Madsen,
Jonathan Gries,
Duane Tucker.
Américain (1 h 34).

Une belle garce, un privé dépressif, un tueur psychopathe et une valise remplie de gros billets. Un polar des années 40 remis au goût des années 80.

VO : Forum Orient Express, handicapés, 1er (42-33-42-26) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Bretagne, 6e (43-25-59-83) ; George V, 8e (42-22-57-97) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79).
VF : Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50).

### Superstar

de Chuck Workman,
avec Irving Blum,
John Coplans,
Peter Frank,
Henry Geldzahler,
Keith Haring,
Dennis Hopper.
Américain (1 h 27).

Cela commence par une évocation très champêtre et très américaine de l'enfance d'Andy Warhol. Avant que l'ennui ne surgisse, la cadence s'accélère. Le PDG de Campbell béni le prince des sixties pour sa contribution à la renommée de sa soupe, les amis se souviennent, à bâtons rompus, les images défilent, rythmées par le Velvet Underground.

VO : Gaumont Les Halles, 1er (40-28-12-12).

### The King of New York

de Abel Ferrara,
avec Christopher Walken,
Larry Fishburne,
Jay Julien,
Janet Julian,
Paul Calderon,
Victor Argo.
Américain (1 h 40).

D'un film de gangsters, Abel Ferrara, le dissident provocateur du cinéma new-yorkais, compose un hymne magnifique à toutes les morts violentes. Christopher Walken, ange du danger, étonne et fascine.

VO : Forum Orient Express, handicapés, 1er (42-33-42-26) : Pathé Hautefeuille, handicapés, dolby, 6e (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).
VF : Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

## REPRISES

### Mamma Roma

de Pier Paolo Pasolini,
avec Anna Magnani,
Ettore Garofalo.
Italien, 1962, noir et blanc (1 h 50).

La montée au calvaire d'Anna Magnani, mère meurtrie, dans un film sublime de Pasolini.

VO : Racine Odéon, 6e (43-26-19-68).

### Pat Garrett et Billy the Kid

de Sam Peckinpah,
avec James Coburn,
Kris Kristofferson,
Bob Dylan,
Katy Jurado,
Jason Robards,
Richard Jaeckel.
Américain, 1973 (2 h 02).

Même les destins les plus divergents ne peuvent briser les belles amitiés au point que Pat Garrett, devenu policier, sillonne l'Ouest américain à la poursuite de son copain Billy the Kid, passé maître dans l'art du braquage de banque. Encore une œuvre miraculée. Sorti en 1973 tronconné par la MGM, le film est enfin présenté dans sa version originale grâce au monteur qui a puisé dans sa mémoire pour retrouver l'original de Peckinpah.

VO : Action Rive Gauche, 5e (43-29-44-40) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08).

### Quoi de neuf Pussycat ?

de Clive Donner,
avec Peter Sellers,
Peter O'Toole,
Romy Schneider,
Capucine,
Paula Prentiss,
Woody Allen.
Américain, 1965 (1 h 48).

Des femmes fatales ou nymphomanes comme s'il en pleuvait, un bellâtre mal dans son cœur, un psychanalyste frustré, une walkyrie vengeresse, un amoureux transi, le premier rôle – et premier scénario – de Woody Allen. Dans la loufoquerie psychédélique, on n'a pas fait mieux.

VO : Action Rive Gauche, 5e (43-29-44-40) ; Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60).

# THÉATRE

## SÉLECTION PARIS

### Exercices de style

de Raymond Queneau,
mise en scène
de Jacques Seiler,
avec Jacques Seiler,
Danielle Lebrun
et Jacques Boudet.

Reprise pour l'été, comme tous les étés depuis trois ans, de ce spectacle savoureux. Jacques Seiler et Nadia Barentin font leurs exercices de style, et c'est tant mieux.

Œuvre, 55, rue de Clichy, 9e. Les vendredi et samedi à 21 heures, le samedi à 17 h 30. Tel. : 48-74-47-36. Duree : 1 h 30. De 30 F a 220 F.

### La Folle Journée ou le Mariage de Figaro

de Beaumarchais,
mise en scène
d'Antoine Vitez,
avec Catherine Samie,
Geneviève Casile,
Alain Pralon,
Dominique Rozan,
Catherine Salviat,
Dominique Constanza,
Richard Fontana,
Claude Mathieu,
Véronique Vella
et Jean-François Rémi.

Tandis que la plupart des salles font relâche, notre bonne vieille Comedie-Française tient au cœur de Paris la flamme de l'art dramatique... jusqu'au 31 juillet. On peut voir sans se tromper tous les spectacles presentés en alternance, et le premier d'entre eux, *le Mariage de Figaro* dans la mise en scène realisée il y a deux ans par Antoine Vitez.

Comedie-Francaise, place du Theatre-Français, 1er. Les 25 et 27 juillet, 20 h 30. Tel. : 40-15-00-15. Duree : 3 heures. De 40 F a 180 F.
*Dernière représentation le 27 juillet.*

### Gertrude morte cet après-midi

d'apres Gertrude Stein,
mise en scène
de Rachel Salik,
avec Monick Lepeu
et Elisabeth Magnin.

Reprise d'un spectacle crée avec un certain succès en 1984 et réalise avec un soin extrême par Rachel Salik. Les mots de Gertrude Stein résonnent alors avec gaité et beaucoup de tact.

Théâtre de Nesle, 8, rue de Nesle, 6e. Du lundi au samedi à 20 h 30. Tel. : 46-34-61-04. Durée : 1 heure. De 50 F à 60 F.

### L'Homme assis

de Jean-Louis Bauer,
mise en scène
d'Yves Gasc,
avec Pascale de Boysson
et Laurent Terzieff.

Jean-Louis Bauer, l'auteur de *l'Homme assis*, met ses pas dans les pas de Samuel Beckett et s'emploie à démêler l'esprit d'un écrivain malade... La mise en scène est respectable et l'interpretation de Laurent Terzieff, une nouvelle fois intelligente, belle, séduisante.

Atelier, 1, place Charles-Dullin, 18e. Du mercredi au samedi à 21 heures. Tel. : 46-06-49-24. Duree : 1 h 10. 100 F et 150 F.
*Dernière représentation le 28 juillet.*

### Huis clos

de Jean-Paul Sartre,
mise en scène
de Claude Regy,
avec Michel Aumont,
Christine Fersen,
Muriel Mayette
et Jean-Yves Dubois.

Jean-Paul Sartre fait désormais partie du repertoire du Français. L'occasion de remettre en cause cette – mauvaise – idée toute faite que son théâtre est injouable, même avec la mise en scène solenelle et distanciée de Claude Regy. L'interprétation de Christine Fersen et de Michel Aumont le sert en revanche superbement.

Comédie-Francaise, place du Théâtre-Français, 1er. Le 26 juillet, 20 h 30. Tel. : 40-15-00-15. De 40 F à 180 F.
*Derniere représentation le 26 juillet.*

### Le Médecin volant, suivi du Médecin malgré lui

de Molière,
mise en scène
de Dario Fo,
avec Dominique Rozan,
Marcel Bozonnet,
Claude Lochy,
Loïc Brabant,
Christian Blanc,
Isabelle Gardien,
Céline Samie,
Catherine Hiegel,
Richard Fontana
et Philippe Torreton.

Les Molière de l'été mis en scène avec un rythme incroyable et joue avec bonne humeur par les comédiens français en grande forme, virevoltants d'humour, au service du père fondateur. Drôle, épatant.

Comédie-Francaise, place du Théâtre-Français, 1er. Les 28 et 30 juillet, 20 h 30 ; le 29, 14 heures. Tel. : 40-15-00-15. De 40 F à 180 F.
*Dernière représentation le 30 juillet.*

### Monsieur songe

de Robert Pinget,
mise en scène
de Jacques Seiler,
avec Daniele Lebrun,
Jacques Boudet,
Jacques Seiler
et Nadia Barentin.

Retrouvailles, pour l'été, de Jacques Seiler et Robert Pinget, l'un nos acteurs les plus acharnés à bien servir le répertoire contemporain et l'un de nos auteurs dramatiques les plus importants. Dans une petite salle, conviviale donc, un quarteron de comédiens félins nous offre un moment des plus rejouissants.

Œuvre, 55, rue de Clichy, 9e. Du mardi au jeudi à 21 heures. Tel. : 48-74-47-36. Duree : 1 h 30. De 30 F à 220 F.

### Une année à hannetons

de Jean-Pierre Carasso,
mise en scène
d'Howard Buten,
avec Isabelle Loridan.

L'homme à tout faire des théâtres parisiens, Howard Buten, met en scène pour la première fois une œuvre courte de Jean-Pierre Carasso, après avoir lu, écrit, réfléchit, joue, mime, danse et chante son théâtre. De la Libération a nos jours, la vie d'une Lulu qui ressemble a beaucoup d'entre nous.

Ranelagh, 5, rue des Vignes, 16e. Du mardi au samedi a 21 heures. Matinée dimanche à 17 heures. Tel. : 42-88-64-44. Duree : 1 h 10. De 80 F à 150 F.

### La Vie de Galilee

de Bertolt Brecht,
mise en scène
d'Antoine Vitez,
avec François Beaulieu,
Dominique Rozan,
Jacques Sereys,
Roland Bertin,
Claude Mathieu,
Marcel Bozonnet,
Martine Chevallier,
Jean-Yves Dubois,
Louis Arbessier
et Claude Lochy.

L'ultime mise en scène d'Antoine Vitez et la quintessence de son art sérieux, brillant, passionnant ; l'un des plus beaux textes de Bertold Brecht ; un décor une nouvelle fois intelligent et beau de Yannis Kokkos ; l'interprétation lumineuse de Roland Bertin dans le rôle-titre du savant en butte à l'obscurantisme des puissants civils et religieux.

Comédie-Francaise, place du Théâtre-Français, 1er. Le 29 juillet, 20 h 30. Tel. : 40-15-00-15. Duree : 3 heures. De 40 F à 180 F.
*Dernière représentation le 29 juillet.*

### Zazie dans le métro

d'après Raymond Queneau,
mise en scène
de Sylvie Van Cleven,
avec Evelyne Levasseur
et Pierre Auge.

Zazie sème la « zazinie », voyage dans la langue française en passager clandestin. Incarnée par Evelyne Levasseur, formidable de gouaille et de verdeur, elle est encore plus infernale que dans l'œuvre de Queneau. A peine surgie de l'imagination du romancier, elle lui demande des comptes, remet tout en question. Il va bien tenter de l'apprivoiser, mais ce Frankenstein junior en jupon emporté haut la main ce jeu de séduction entre le créateur et sa créature, et va s'engouffrer dans le métro, très loin du monde des adultes, à la lisière de l'enfance.

T.L.D. (Les Dechargeurs), 3, rue des Dechargeurs, 1er. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinee samedi à 17 heures. Tél. : 42-36-00-02. 70 F et 110 F.
*Dernière représentation le 31 juillet.*

## La saison 1990-1991 du Théâtre de la Ville

Cinq troupes et dix-huit compagnies de danse composent la vingt-troisième saison du Théâtre de la Ville. Georges Lavaudant présentera *Platonov*, de Tchekhov, créé l'an dernier à Villeurbanne (du 17 octobre au 10 novembre). Jean-Pierre Vincent montera *le Chant du départ*, d'Ivane Daoudi (du 24 novembre au 8 décembre). *Le Magicien prodigieux*, de Calderon, sera mis en scène par Jacques Nichet, dans une traduction originale de Jean-Jacques Préau (du 24 janvier au 16 février). Deux autres créations, mises en scène par Matthias Langhoff, seront présentées en alternance du 26 février au 13 avril : *la Duchesse de Malfi*, de John Webster, et *la Coupe d'argent* de Sean O'Casey.

Le Théâtre de la Ville accueille pour la première fois en Europe le danseur américain Michael Moschen (du 13 au 17 novembre).

Après avoir fait escale à Avignon, le *Ramayana* s'arrêtera à Paris les 18 et 19 novembre et les Mummenschanz seront de retour du 26 au 31 décembre. Se succéderont ensuite, Karine Saporta, Odile Duboc, Jan Fabre (septembre), Merce Cunningham, Angelin Preljocaj (octobre), Josef Nadj, Jean-Claude Gallotta, Bouvier-Obadia (décembre), Philippe Découflé, Anne Teresa de Keersmaeker, Dant Danza (janvier), La la la Human Steps, Hervé Diasnas et Carlotta Ikeda, Jean Doussaint-Dubouloz (avril), Sankai Juku, Jean Gaudin (mai), Catherine Diverrès et enfin Pina Baush (juin).

★ Renseignements et abonnements : Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, 75180, Paris Cedex 04. Tél. : 42-74-22-77. Minitel 36-15 code THEAVILLE.



La sélection « Cinéma » et la sélection « Théâtre » ont été établies par Bénédicte Mathieu

# MUSIQUES

## SÉLECTION PARIS

### Jeudi 26 juillet

**Byrd**
*Fantaisies, psaumes*

**Gibbons**
*Fantaisie, In nomine*

**Lenot**
*Premier livre de violes*

**Purcell**
*Fantaisies*
Quatuor de violes
Orlando Gibbons.

Ou comment prouver que loin d'être un instrument désuet, la viole de gambe, qui fut chère au cœur de compositeurs britanniques des siècles passés, peut aujourd'hui encore captiver par ses ressources sonores et expressives un compositeur contemporain de l'envergure de Jacques Lenot. Rien dans la démarche créatrice de ce dernier ne peut le faire ranger dans la catégorie des passéistes, des nostalgiques de l'ut majeur.

**Eglise Notre-Dame-du-Travail-de-Plaisance, 20 h 30. Tél. : 48-04-98-01. Location FNAC. De 65 F à 95 F.**

**Dyens**
*Eloge de Léo Brouwer*
*Libra sonatine*
*Valse madrilène*
Roland Dyens (guitare).

Ne pas prendre ce programme au pied de la lettre, car Roland Dyens préférera, comme à son habitude, piocher dans cette liste en fonction de l'ambiance de la soirée. Il n'est pas impossible, non plus, qu'il improvise. Ce guitariste aime sortir des sentiers balisés, mélanger la musique dite classique aux musiques populaires d'Amérique latine.

**Eglise des Billettes, 17 heures. Tél. : 40-30-10-13. De 60 F a 100 F.**

### Samedi 28

**Jacquet de La Guerre**
*Cantates*
Sophie Boulin (soprano),
Patrick Bismuth (violon),
Françoise Bloch (viole),
Béatrice Berstel (clavecin),
Ensemble le Concert royal.

Première femme compositeur représentée à l'Académie royale de musique, Elisabeth Jacquet de La Guerre (1666-1729) a laissé trois livres de cantates françaises inspirées pour la plupart de l'Ancien Testament. Il y a quelques années, ses œuvres n'étaient pas jouées et le seul témoignage de son art sévère était une pièce de clavecin exécuté par Aimée Van de Wiele, sur un disque consacré a une anthologie du clavecin, au temps de Louis XIV. Depuis quelques années, la musique de cette grande dame, qui compta Daquin au nombre de ses élèves, revient en force dans les programmes de concert. Reste à l'enregistrer de façon plus soutenue et satisfaisante.

**Versailles, Chapelle royale du château, 17 h 30. Tel. : 39-49-48-24. 40 F.**

**Beethoven**
*Sonate pour violon et piano n° 10 op. 96*

**Schubert**
*Fantaisie pour violon et piano op. 159*

**Brahms**
*Sonate pour violon et piano n° 1 op. 78*

**Messiaen**
*Thème et variations pour violon et piano*
Régis Pasquier (violon),
Abdel Rahman El Bacha (piano).

Faire découvrir de jeunes talents est finalement une tâche relativement aisée, choisir parmi ceux qui atteignent la quarantaine est beaucoup plus risqué. Si leur carrière n'est pas encore installée, les interprètes entre deux âges ont beaucoup de difficultés pour se faire une place au soleil. Trop vieux (ou pas assez vieux !) pour s'attirer les faveurs des imprésarios, beaucoup de violonistes, de pianistes sont ainsi « laissés pour compte » d'une vie musicale friande de stéréotypes.
Cette fois-ci encore, les programmateurs de l'Orangerie de Sceaux sauront présenter au public des interprètes dont le renom n'égale pas ceux des stars en herbe. Entre les mains de Régis Pasquier et d'Abdel Rahman El Bacha, Beethoven, Schubert, Brahms et le jeune Messiaen n'ont rien à craindre. Un dernier détail, Pasquier et El Bacha ont choisi les œuvres les plus sereines et accomplies laissées par Beethoven, Brahms et Schubert, pour la formation piano/violon.

**Sceaux, Orangerie, 17 h 30. Tél. : 46-83-12-13.**

### Dimanche 29

**Sor**
*Variations*

**Villa-Lobos**
*Préludes et Etudes*
*Bachianas Brasileiras n° 5, arrangement de Dyens*

**Satie**
*Gnossienne n° 1*

**Lauro Valse vénézuélienne « El Marabino »**

**Brouwer**
*Variations sur l'étude n° 6*

**Monk**
*Round Midnight,*
arrangement de Dyens

**Pujol**
*Scottish madrilène*

**Powell**
*Berimbau, arrangement*
de Dyens

### Lundi 30

**Haydn**
*Trio pour piano, violon et violoncelle n° 25*

**Franck**
*Trio pour piano, violon et violoncelle n° 1 op. 1*

**Ravel**
*Trio pour piano, violon et violoncelle*
Nash Ensemble.

Le Nash Ensemble est une formation britannique a géométrie variable dont chacun des membres pourrait légitimement voler de ses propres ailes. Les ayant découverts à travers quelques remarquables enregistrements publiés par CRD, Renaud Machard, le nouveau directeur artistique du FEP (le Festival estival de Paris), a tenu à les inviter cet été. A leur programme, un trio de Haydn, celui de Ravel et une œuvre de jeunesse de César Franck que l'on ne joue plus guère, mais que Liszt a beaucoup interprétée avant de se retirer de l'arène du concert. Et Liszt ne pouvait se tromper.

**Auditorium des Halles, 20 h 30. Tél. : 48-04-98-01. Location FNAC. De 65 F à 95 F.**


COLETTE MASSON/KIPA

**Brillant pianiste, Abdel Rahman El Bacha se tourne vers la musique de chambre. Le 29, à Sceaux, il joue, en compagnie du violoniste Régis Pasquier, trois chefs-d'œuvre du romantisme musical, et un Messiaen de jeunesse.**

[redacted]

## RÉGIONS

### Monte-Carlo

**Rossini**
*Semiramis, ouverture*

**Beethoven**
*Concerto pour piano et orchestre n° 4 op. 58*

**Enesco**
*Symphonie n° 1*
Maria Joao Pires (piano),
Orchestre philharmonique de Monte-Carlo,
Lawrence Foster (direction).

De ses origines roumaines, le chef d'orchestre américain Lawrence Foster a gardé un goût très fort pour la musique de George Enesco qu'il dirige et enregistre (pour Erato) avec une belle constance. Créée en France en 1906, par l'Orchestre des concerts Colonne, la *Première Symphonie* d'Enesco est une oeuvre marquée par un esprit rapsodique et post-romantique, qui ne jurera pas avec la proximité du *Quatrième Concerto pour piano et orchestre* de Beethoven joué par Maria Joao Pires. Quatre jours plus tard, Foster laisse son orchestre à Alain Lombard qui dirige *Pelleas et Melisande*, de Faure, le *Concerto pour violoncelle et orchestre*, de Darius Milhaud, les *variations sur un thème rococo*, de Tchaikovski et *Romeo et Juliette*, de Prokofiev. Soliste : Mstislav Rostropovitch. Un rôle dans lequel il est incontesté.

**Le 25. Palais princier, 21 h 45. Tél. : 93-50-76-54. De 70 F a 260 F.**

### Montpellier

**Beethoven**
*Concerto pour piano et orchestre, transcription du concerto pour violon*

**Fomine**
*Orphée et Eurydice, tragédie musicale pour récitant, choeur d'hommes et orchestre*
Michel Dalberto (piano),
Lambert Wilson (récitant),
Orchestre philharmonique de Strasbourg,
choeur de l'Armée française,
Yves Parmentier (chef de chœur),
Howard Williams (direction).

La mode des transcriptions n'est pas si récente qu'on pourrait le croire. Sans remonter jusqu'à Bach qui en réalisa de nombreuses qui valent souvent mieux que les originaux, il faut noter que Beethoven n'hésita pas à adapter, pour le piano, son *Concerto pour violon*. Ce faisant, il ne se contenta pas de le transcrire, mais eu l'idée d'inclure dans la cadence du premier mouvement une partie de timbale d'un effet aussi surprenant que séduisant. Une idée que reprendra le compositeur contemporain Alfred Schnittke lorsqu'il écrira, pour Gidon Kremer, une cadence pour la version originale de l'œuvre.
C'est avec une stupeur émerveillée que le public français a découvert l'*Orphée et Eurydice* de Fomine, il y a dix ans, lorsque Le Chant du Monde en a publié l'unique enregistrement réalisé à ce jour. Né en 1761, mort en 1800, Fomine est le premier grand compositeur russe, le père, avant Glinka, de l'école nationale. *Orphée et Eurydice* n'est pas à strictement parler un opéra, plutôt une tragédie racontée par un récitant soutenu par un chœur d'hommes et un orchestre.
Le 30 juillet, le Festival de Montpellier exhumera *Bérénice* d'Alberic Magnard, un opéra d'après Racine, créé a l'Opéra-Comique en 1911, sous la direction de Ruhlmann et, le lendemain, *l'Ebreo* d'Apolloni. Une œuvre de « derrière les fagots », comme René Kœring, directeur artistique de ce festival, sait si bien en trouver. Ces trois concerts sont retransmis en direct sur France-Musique.

**Le 26. Opéra, 21 h 30. Tél. : 67-66-00-92. De 110 F a 165 F.**

**Varèse**
*Intégrales*

**Bartok**
*Le Mandarin merveilleux*

**Boulez**
*Soleil des eaux*
*Visage nuptial*
Phyllis Bryn-Julson (soprano),
Elizabeth Laurence (mezzo-soprano),
Orchestre national de France,
BBC Singers,
Pierre Boulez (direction).

Des œuvres que Boulez dirige comme lui seul sait les diriger, avec clarté et lyrisme. S'il fallait lui trouver des ancêtres, nous penserions à l'art du jeune Otto Klemperer ou à celui de Karel Ancerl. Deux des chefs d'orchestre qui auront marqué leur art au XX[e] siècle.

**Le 27. Cour Jacques-Cœur, 22 heures. Tél. : 67-60-43-08. De 110 F a 165 F.**

**Martinu**
*Ritournelles pour piano*
*Juliette*
*Fantaisie et Toccata*

**Schumann**
*Davidsbündlertanze pour piano op. 6*
*Fantaisie pour piano op. 17*
Rudolf Firkusny (piano).

Ami du compositeur Bohuslav Martinu, interprète privilégié de sa musique comme de celle de Dvorak, Smetana et Janacek, Rudolf Firkusny, pianiste américain d'origine tchèque, est en passe de conquérir les premières places sur le podium. Après un début de carrière foudroyant (aux Etats-Unis, il a été le partenaire des plus grands orchestres, des chefs les plus en vue), il avait, certes, gardé l'estime du milieu musical, mais sa carrière s'était faite plus discrète. Depuis peu, il remonte le courant, vient de plus en plus souvent jouer en France, enregistre à nouveau (il vient de publier une remarquable interprétation des *Variations symphoniques* de César Franck pour RCA ; hélas ! couplée avec une version opaque, plus germanique qu'il ne le faudrait, de la *Symphonie* du même Franck dirigée par Claus Peter Floor). A Montpellier, il joue Martinu, les *Davidsbündlertanze* et la *Fantaisie* de Schumann, deux des plus belles pièces de ce dernier pour piano. Joue-t-il mieux aujourd'hui qu'il y a quinze ans ? Non, mais Firkusny vient de fêter ses soixante-dix-huit ans et grâce aux vertus que les circuits commerciaux trouvent aux pianistes chenus, il se trouve tout d'un coup des programmateurs pour l'inviter. D'une certaine façon, c'est heureux, mais combien de rendez-vous avons-nous manqués avec cet artiste ?

**Le 28. Corum, salle Pasteur, 19 heures. Tel. : 67-60-43-08. 60 F.**
**Le 31 juillet, à 12 h 30 : Janacek** ***(1er octobre 1905 : Sur un sentier broussailleux, 1er cahier). Dvorak (Thème et Variations pour piano op. 36). Schubert (Sonate pour piano op. posthume D. 960).***

### Saint-Céré

**Mozart**
*Fantaisie pour piano KV 385*

**Schubert**
*Deux Impromptus pour piano nos 3 et 4 D 90*

**Brahms**
*Variations d'après le second mouvement du sextuor op. 18*
*Deux Rhapsodies*

**Chopin**
*Deux Polonaises*
*Nocturne n° 2 op. 27*
*Ballade n° 3 op. 47*
François-René Duchable (piano).

François René-Duchable vient de publier chez Erato un disque consacré aux *Etudes symphoniques* et aux *Fantasiestücke op. 12*, de Robert Schumann. Un enregistrement formidable d'une maitrise instrumentale rare, d'une sensibilité frémissante qui s'épanouit dans une sonorité royale. A Saint-Céré, il a choisi un programme grand public. A la mi-temps, il a eu l'intelligence de placer les *Variations du mouvement lent du Premier Sextuor*, l'une des plus belles œuvres pour piano de Brahms.

**Le 26. Chateau de Montal, 21 heures. Tél. : 65-38-28-08. 100 F.**

### Saint-Riquier

**Tchaïkovski**
*Concerto pour violon*

**Rachmaninov**
*Symphonie n° 2*
Andrei Korsakov (violon),
Orchestre symphonique d'URSS,
Evgueni Svetlanov (direction).

Les voûtes de l'abbatiale accueillent, pour la première fois, Evgeny Svetlanov et l'Orchestre symphonique d'URSS, le violoniste Andrei Korsakov (assez stupéfiant) dans un programme très russe au programme duquel sont inscrits le *Concerto* de Tchaïkovski et la *Deuxième Symphonie* de Rachmaninov (s'il faut vraiment l'entendre, que ce soit au moins par des nés-natifs), et surtout le Chœur Minine qui donnera un concert de chants liturgiques russes. Le plus beau chœur spécialisé dans ce répertoire, selon Rudy. Nous n'avons aucune raison de ne pas lui faire confiance.

**Le 25. Abbatiale, 21 heures. Tel. : 22-28-82-82. 120 F.**

### Tours

**Rossini**
*Stabat Mater*
Lyubov Kazarnovskaia (soprano),
Alexandra Ivanovitch (mezzo-soprano),
Gegam Grigoriam (ténor),
Nikita Storojev (basse),
Orchestre national symphonique d'URSS,
choeur Branko Krsmanovitch de Belgrade,
Jansug Kakhidze (direction).

Rossini chanté par des Soviétiques ? Pourquoi pas, encore que la couleur générale des voix slaves – large vibrato, accent – collent difficilement avec le répertoire italien. L'inverse est aussi vrai : combien de chanteurs occidentaux peuvent se mesurer avec les voix du Bolchoï (pour ne prendre que cette maison d'Opéra comme exemple) dans le grand répertoire russe, qu'il s'agisse des oeuvres de Tchaikovski, Moussorgski, Rimski-Korsakov ou Chostakovitch ? Finalement, un bon document de la vie musicale de l'autre côté de ce qui fut le rideau de fer.

**Le 28. Eglise Sainte-Jeanne-d'Arc, 21 heures. Tel. : 47-20-99-95. De 170 F à 250 F.**

## JAZZ

### Paris

**Maurice Vander**

Routier de l'aventure bop, pianiste délicat, Vander Maurice (son fils s'appelle Christian, il est batteur) est au Sunset. Trois raisons d'y aller : 1) sa qualité instrinsèque; 2) celle de son trio, avec Michelot à la basse et le très intéressant Francis Lassus aux drums ; 3) pour le plaisir.

**Le 25, à 22 heures, au Sunset, 60, rue des Lombards, 75001. Tél.: 40-26-46-60.**

**Joe Zawinul et Charlie Haden**

Joe Zawinul (Miles Davis, Weather Report, etc.), c'est la World Music pour demain : synthés, stridences, syncrétisme, musiques contemporaine, ethnique, folklorique, expérimentale, sur un lit de jazz. Haute technologie assurée. Les festivals de jazz iront dans ce sens.
Charlie Haden, c'est la rondeur du son et la recherche d'une communauté musicale en voie de disparition : avec Paul Motian et Geri Allen, la belle pianiste. Hautes émotions assurées. Entre ces deux pôles, différence de potentiel : le jazz d'aujourd'hui.

**Le 27 (Joe Zawinul) et le 31 (Charlie Haden), à 21 h 30, au New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, 75010. Tél.: 45-23-51-41.**

**Festival d'Antibes-Juan-les-Pins**
Tribute to Gil Evans

A l'initiative du Festival d'Antibes-Juans-les-Pins (qui fête son trentième anniversaire), hommage est rendu au compositeur-arrangeur Gil Evans (Miles Davis : *Sketches of Spain*). Son orchestre sera présent. Toujours cet air de liberté aimable et une énorme palette de timbres. Plus trois invités de choix : Antoine Hervé, Michael Brecker et Wayne Shorter.

**Le 26, à 21 h 30. Tél.: 93-61-04-98.**

La sélection « Musiques » a été établie par Alain Lompech.
La sélection « Jazz » par Francis Marmande



هكذا من الاصل

# SÉLECTION PARIS

### Aux sources du monde arabe

Le Musée de l'Institut du monde arabe présente, en avant-première, cinquante-huit objets choisis dans les collections préislamiques du Musée du Louvre, avant leur installation définitive dans la nouvelle section du département des Antiquités orientales.

**Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris 5e. Tél. : 40-51-38-38. Tous les jours, sauf lundi, de 13 heures à 20 heures. Jusqu'au 31 décembre 1993. 20 F.**

### Rodolphe Bresdin

Un maître de l'eau-forte, rêveur et visionnaire, ignoré de ses contemporains, ce qui d'ailleurs le laissait parfaitement indifférent. Une soixantaine de planches parmi les cent cinquante qu'il a laissées compose l'exposition-dossier *proposée* par le Musée d'Orsay.

**Musée d'Orsay, quai Anatole-France, place Henri-de-Montherlant, Paris 7e. Tél. : 40-49-48-14. Mercredi, vendredi, samedi, mardi de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 9 heures à 18 heures. Fermé le lundi. Jusqu'au 7 octobre. 27 F.**

### André Kertesz

En deux cents clichés et documents provenant des archives de la *donation, pour la plupart inédits*, l'œuvre *accomplie en* France de 1925 à 1936. Où le *promeneur* Kertesz *photographie* les scènes de rue, les cafés, les jardins, réalise de nombreux portraits d'artistes.

**Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 16e. Tél. : 47-23-36-53. Tous les jours, sauf mardi, de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 20 août. 25 F (comprenant l'ensemble des expositions).**

### Jacques-Henri Lartigue

*Voir ci-contre notre photo légendée.*

**Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhower. Paris 8e. Tél. : 42-56-37-11. Tous les jours, sauf mardi et mercredi, de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 19 août. 12 F.**

### Un choix d'art minimal dans la collection Panza

Remodelant les trois étages du *musée, des installations et des environnements de* Carl Andre, Dan Flavin, Sol LeWitt, Robert Morris, Bruce Naumam, Richard Nonas, James Turrell et Lawrence Weiner. Soit un très grand ensemble d'art minimal, du plus immatériel au plus plastique.

**Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 16e. Tél. : 47-23-61-27. Tous les jours, sauf lundi et jours fériés, de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 4 novembre. 28 F.**

### Andy Warhol

Et si l'œuvre toute en surface du pape de la pop culture était moins superficielle qu'on ne le pense généralement? Qui nous renvoie en pleine figure l'image d'un monde vidé par la multiplication des images, d'un monde désincarné, coupé du monde, sur *lequel la mort* plane.

**Centre Georges-Pompidou, grande galerie, 5e étage, place Georges-Pompidou, Paris 4e. Tél. : 42-77-12-33. Tous les jours, sauf mardi, de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 10 septembre.**

**Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture, Jouy-en-Josas, 78000. Tél. : 39-56-46-46. Tous les jours de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 9 septembre. 35 F.**

ASSOCIATION DES AMIS DE J.-H. LARTIGUE

**Portrait panoramique de Renée Perle pris à l'Eden Roc, au cap d'Antibes, par Jacques-Henri Lartigue, en août 1931. Par le croisement des lignes verticales et horizontales, le jeu du plein et du vide, de l'ombre et de la lumière, cet instantané presque constructiviste séduit par le statisme de la composition et la fragilité du modèle dressé sous la ligne d'horizon. (Exposition « Rivages », au Grand Palais)**

[redacted]

# RÉGIONS

### Aix-en-Provence

#### Sainte-Victoire Cézanne 1990

La Sainte-Victoire est meurtrie : le site a brûlé l'été dernier, et l'on cherche à réparer le mal. *Cézanne peut y* aider. *Du maître d'Aix*, l'exposition rassemble une bonne trentaine de peintures et aquarelles de la montagne, de la citerne, du Château noir grâce aux prêts de musées américains, suisses, français...

**Musée Granet, place Saint-Jean-de-Malte, 13100. Tél. : 42-38-14-70. Tous les jours de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 2 septembre. 40 F.**

### Angers

#### Bernard Moninot

Un dessinateur raffiné, qui travaille sur le noir, le blanc, la transparence et les reflets, et qui aime *fixer sur verre ses poussières* de *graphite* et ses lavis d'encre de chine, roues à rayons, ondes, spirales et autres constructions spatiales autrement plus complexes que les vitrines et les serres de ses débuts, il y a vingt ans.

**Musée des Beaux-Arts, 10, rue du Musée, 49100. Tél. : 41-88-64-65. Tous les jours de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 10 septembre. 5 F.**

### Arles

#### Raymond Depardon

Seul, en camping-car, Raymond Depardon a parcouru 15 000 kilomètres, qui l'ont mené à Berlin, Prague, Bucarest. *« Je ne suis pas Tchèque ni Roumain. Je n'ai pas de famille ni de raison particulière d'aller à l'Est. Qu'est-ce que je connais de ce pays ? »*, écrit-il. Son reportage est un des points forts des Rencontres.

**Espace des Arènes, 28, Rond-Point des Arènes, 13200. Tél. : 90-96-78-06. Tous les jours de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 15 août. 20 F.**

### Bordeaux

#### Richard Serra

Pour fêter la fin de son programme d'extension dans l'entrepôt Lainé, le CAPC-Musée d'art contemporain de Bordeaux a commandé une grande pièce au sculpteur américain Richard Serra. Elle est exposée *dans* la *grande nef. Tandis que* la *collection est déployée* à tous les étages.

**Musée d'art contemporain, rue Ferrère, 33000. Tél. : 56-51-65-77. Tous les jours sauf lundi de 11 heures à 19 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 30 décembre. 20 F.**

### Calais

#### Anthony Caro

De cet excellent sculpteur anglais, rallié depuis trente ans à la cause abstraite et spécialisé dans le métal, l'exposition propose un ensemble d'œuvres majeures anciennes et récentes, ainsi qu'un choix de petites pièces ludiques.

**Musée des beaux-arts, 25, rue de Richelieu, 62100. Tél. : 21-46-63-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30. Jusqu'au 10 septembre.**

### Céret

#### Joan Brossa

Le Musée d'art moderne de Céret et le Musée de Collioure ont pris l'habitude de coproduire une *exposition* d'été. *Elle est consacrée cette fois à* l'œuvre de l'Espagnol *Joan Brossa*, dont les *activités multiples* de poète, *dramaturge* et artiste conceptuel *sont mal* connues en France.

**Musée d'art moderne de Céret, 4, rue Joseph-Parayre, 66400. Tél. : 68-87-27-76. Tous les jours de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 15 septembre.**

### Colmar

#### Collages

Une bonne idée du musée d'Unterlinden, qui vient de réaménager sa section d'art moderne. Au programme : cent pièces choisies dans les collections des musées de province, et mille morceaux rapprochés à toutes sortes de fins, depuis les papiers collés des cubistes *jusqu'aux* œuvres des artistes de l'*arte povera*.

**Musée d'Unterlinden, 68000. Tél. : 89-41-89-23. Tous les jours de 9 heures à 18 heures. Jusqu'au 16 septembre. 22 F.**

### Dijon

#### La Peinture en Bourgogne au XVIe siècle

L'exposition *regroupe une cinquantaine de tableaux, volets ou fragments de retables jusque-là oubliés*, souvent au fin fond d'églises humides, parce que d'une période moins brillante, moins glorieuse que le siècle précédent. Mais que l'on commence à étudier et à sauver.

**Musée des beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle, 21100. Tél. : 80-30-31-11. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 h 45 et de 14 h 20 à 18 heures, dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 17 août. 9 F (prix d'entrée du musée).**

### Fécamp

#### Georges Braque

*Une importante rétrospective de l'œuvre gravé, en cent soixante pièces. Où l'on voit que le matériau dicte la forme à l'artiste, qui n'est plus peintre lorsqu'il manipule* encres, planches et acides.

**Centre culturel du palais Bénédictine, 110, rue Alexandre-le-Grand, 76400. Tél. : 35-28-00-06. Tous les jours de 10 heures à 12 heures et de 14 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 6 septembre.**

### Hérouville-Saint-Clair

#### L'Estaque

Complétant la commande publique sur l'Estaque présentée à Marseille (Drahos, Fleischer, Kern, Lewis), Jean-François *Lecourt* expose les *tirages meurtris, flétris, entartrés, saturés d'humidité, ruisselant d'éclaboussures de calcaire après avoir été suspendus dans un réservoir* d'eau souterrain désaffecté. Un pied de nez au fétichisme et à la propreté obsessionnelle du beau tirage marouflé.

**Centre d'art contemporain, 7, passage de la Poste, 14200. Tél. : 31-95-50-87. Tous les jours sauf lundi de 15 heures à 18 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 26 août.**

### Sables-d'Olonne

#### Georg Baselitz

« Image », ou la figure humaine dans l'œuvre du peintre allemand Georg Baselitz depuis 1965. Qui en a fait son cheval de bataille pour un art de la différence (par rapport à l'*abstraction ambiante, au temps de sa formation*, dans les années 50), et le lieu d'un « expressionnisme formel ».

**Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun, 85100. Tél. : 51-32-01-16. Tous les jours de 10 heures à 12 heures et de 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 16 septembre.**

### Lyon

#### Louise Bourgeois

Louise Bourgeois, qui est d'origine parisienne, vit à New-York depuis un demi-siècle. Elle y passe pour une des principales figures de la sculpture américaine de l'après-guerre. En France, elle est à peine connue. *Le* Musée d'art contemporain de Lyon se propose de combler cette lacune en accueillant une rétrospective de son œuvre qui circule en Europe.

**Musée d'art contemporain, 16, rue Président-Edouard-Herriot, 69001. Tél. : 78-30-50-66. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 12 heures à 18 heures. Jusqu'au 20 août.**

### Meymac

#### Un art de la distinction ?

Une exposition inspirée par les écrits de Bourdieu et de Baudrillard. Qui réunit une bonne vingtaine d'artistes, de John Armleder à Mayer Vaisman, en passant par Philippe Cazal, Peter Halley, Jeff Koons, Ange Leccia.

**Centre d'art contemporain, abbaye Saint-André, 19250. Tél. : 55-95-23-30. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 19 heures. Jusqu'au 14 octobre. 10 F.**

### Montauban

#### Gérard Titus-Carmel

Cent deux œuvres tirées de plus de vingt séries, pour suivre le cheminement très personnel de l'artiste. Depuis les dessins minutieux de tissus noués autour de bâtons de 1975, jusqu'aux grandes peintures dégoulinantes des *Intérieurs* et des *Extraits et Fragments des saisons* de 1988-1990.

**Musée Ingres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville, 82000. Tél. : 63-20-11-52. Tous les jours de 9 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures. A partir du 1er septembre tlj sauf lundi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 16 septembre. 12 F.**

### Morlaix

#### Jean Grenier

Un hommage à Jean Grenier (1898-1971), critique d'art, philosophe, écrivain, ami de Paulhan, Max Jacob, Guilloux, Camus et de beaucoup d'autres. A travers ses écrits et un vaste choix d'œuvres des peintres dont il a parlé, en particulier les non-figuratifs, dont il a aimé la quête.

**Musée des Jacobins, place des Jacobins, 29600. Tél. : 98-88-68-88. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 16 octobre. 20 F.**

### Nîmes

#### Nicola de Maria

En une cinquantaine d'œuvres, l'itinéraire, depuis 1975, du plus peintre des peintres ayant appartenu à la Transavangarde italienne, bien calmée depuis quelques temps. Et dont il s'est tout naturellement démarqué, préférant exacerber les couleurs et la lumière plutôt que les images.

**Musée des beaux-arts, rue Cité-Foule, 30033. Tél. : 66-78-73-47. Tous les jours de 9 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 30 septembre.**

### Oiron

#### La guerre de Troie n'aura pas lieu

Pour la deuxième année consécutive, le beau château d'Oiron accueille des œuvres du Fonds national d'art contemporain (de Richard Baquié à Jeff Wall, en passant par Daniel Buren, Toni Grand, Richard Long...). Quant au titre de l'exposition, c'est une façon de rappeler l'existence, à Oiron, de l'exceptionnelle décoration maniériste traitant de la guerre de Troie. Tout en confirmant qu'il ne saurait être question d'instaurer des rapports d'hostilité entre l'art contemporain et l'art ancien.

**Château d'Oiron, 79100. Tél. : 49-96-57-42. Tous les jours de 10 heures à 19 heures jusqu'au 31 août, de 10 heures à 18 heures jusqu'au 31 octobre. Jusqu'au 31 octobre. 16 F.**

### Rochechouart

#### Christian Boltanski, Annette Messager

Une exposition à deux. Qui a pour titre « Contes d'été » et dont le fil conducteur est le lieu même du musée : le château de Rochechouart, qui ne peut qu'aller comme un gant à Christian Boltanski et Annette Messager, artistes faiseurs de rêves et de cauchemars, dont les images sont pleines de souvenirs de l'enfance, de réminiscences, de fantasmes. Comme un vieux château.

**Musée départemental, Château, 87600. Tél. : 55-45-10-16. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures. A partir du 1er septembre tlj sauf lundi et mardi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 septembre. 8 F.**

### Saint-Paul-de-Vence

#### Joan Miro

Une très grande rétrospective faite d'œuvres majeures venues de partout, qui prend Miro à ses racines terriennes et catalanes, le montre au mieux de sa forme, crevant le plancher des étoiles, plongeant sans filet dans le bleu, le vide, l'infini et la nuit, tarabustant les monstres de ses pensées sauvages, pour en tirer des formes et des couleurs inénarrables.

**Fondation Maeght, 06570. Tél. : 93-32-81-63. Tous les jours de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 7 octobre.**

### Strasbourg

#### Charles Filiger

On connaît encore mal l'œuvre de ce symboliste épris d'absolu, qui fut l'un des voisins de palier de Gauguin au Pouldu, peignit avec conviction des scènes religieuses dans des paysages bretons, opta pour le cloisonnisme, s'enferma, après 1900, dans la solitude et le mysticisme.

**Musée d'art moderne, ancienne boucherie, 5, place du Château, 67000. Tél. : 88-32-48-95. Tous les jours sauf mardi de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 2 septembre.**

### Tanlay

#### Picasso

Têtes de femmes triangulaires ou lunatiques peintes vers 1940, portraits d'hommes célèbres dessinés à l'emporte-pièce, eaux-fortes enfin : celles-particulièrement réjouissantes de la série (complète) des *Degas dans la maison Tellier*.

**Centre d'art contemporain du château de Tanlay, 89430. Tél. : 86-75-76-33. Tous les jours de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 septembre. 10 F.**

### Toulouse

#### Antonio Saura

C'est la première exposition d'envergure, en France, consacrée à Antonio Saura, l'une des figures majeures de la peinture contemporaine espagnole. Elle est conçue autour de quatre thèmes qui reviennent constamment dans l'œuvre de l'artiste : les femmes, les crucifixions, les portraits imaginaires de Goya, les foules.

**Musée d'art moderne et contemporain, 69, rue Pargaminières, 31000. Tél. : 61-21-34-50. Tous les jours sauf mardi et dimanche matin de 10 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 23 septembre. 10 F.**

### Tours

#### Erik Dietman

Les grandes œuvres monumentales récentes d'un sculpteur à l'humour ravageur, qui pratique volontiers le jeu de mots, d'images, d'associations d'idées, mélange les genres, les objets de tous poils, les formes au bord de l'informe et même de la perfection. Et cela, dans le bronze.

**Centre de création contemporaine, rue Racine, 37000. Tél. : 47-66-50-00. Tous les jours sauf lundi et mardi de 15 heures à 19 heures. Jusqu'au 2 septembre.**

### Troyes

#### Sculpture contemporaine espagnole

Gonzales, Picasso, Chillida, Gargallo, Miro, Oteiza. Soit le noyau classique-moderne de la sculpture espagnole contemporaine, que la région de Champagne-Ardenne a entrepris d'exposer cet été en sept lieux, à Troyes (Cadran solaire et Passages), à Reims (palais du Tau et FRAC), à Val-de-Vesle (centre Silo), à Charleville-Mézières (Musée Rimbaud).

**Musée d'art moderne, place Saint-Pierre, 10000. Tél. : 25-80-57-30. Tous les jours sauf mardi de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 15 septembre.**

### Valence

#### Mark di Suvero

Valence a livré ses places, ses rues, son musée, au sculpteur américain Mark di Suvero, un maître dans l'art d'articuler, suspendre, tendre des poutrelles d'acier dans l'espace, avec force, mais sans agressivité.

**Espace urbain de Valence, Musée, médiathèque, CRAC, 26000. Tous les jours de 14 heures à 18 heures, mercredi, samedi, dimanche de 9 heures à 12 heures. Jusqu'au 31 août.**

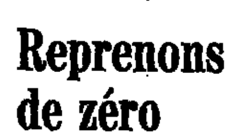
### Vimoutiers

#### Chasseur de vérité, guetteur de vie

Le voyageur en Pays d'Auge est invité à passer par le Prieuré Saint-Michel de Crouttes. Un bel endroit où, autour d'une citation de Rodin, sont réunies des sculptures de Nicolas Alquin, Peter Briggs, James Brown, Eugène Dodeigne, Bernard Pagès et Irmgard Sigg.

**Prieuré Saint-Michel, Crouttes, 61120. Tél. : 33-39-15-15. Tous les jours sauf mardi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 septembre.**

La sélection « Arts » a été établie par : Geneviève Breerette
Sélection « Photo » : Patrick Roegiers



# CULTURE

de nos envoyés spéciaux

## Reprenons de zéro

**Par certains jours d'orage, il y a chahut entre l'électricité dans l'air et celle qui fait *marcher l'informatique*. Résultat : tout s'inverse et se fait des blagues, il se produit un drôle de décalage horaire, si bien qu'on ne sait plus si on est aujourd'hui ou un autre jour. A partir de là tout devient possible. Ainsi, on envoie à Paris une photo représentant les acteurs sourds-muets de l'International Visual Théatre. Et voilà que, en cours de route, elle se transforme en photo représentant les acteurs, tout à fait parlants, qui vont jouer du 26 au 30 juillet, au Tinel de la Chartreuse, une pièce de Jean-Pierre Sarrazac. *Est-ce déjà le soir...* (*le Monde* du 25 juillet) Donc on reprend à zéro : l'International Visual Theatre va donner son spectacle *les Pierres*, d'après Gertrud Stein, également du 26 au 30 juillet, mais à 22 heures, toujours à la Charteuse, mais à l'église. Si ce spectacle, on ne l'a pas vu au *château de Vincennes, il ne faut pas le manquer ici*, car les acteurs ont une grâce de geste, une précision, une sensibilité que les parlants-entendants peuvent rarement atteindre. Sauf peut-être Jean-Marie Patte, homme de patience et de magie, dont Guy Delahaye, lui qui *« photographie l'invisible »*, saurait saisir le regard secret.**

**C. G.**



MARC ENGUERAND

## Plus beau que le bonheur

*Une trilogie, trois spectacles plutôt, qui appartient au monde singulier, enchanté, de Jean-Marie Patte*

*Je cherchais à la revoir hier...* C'est le titre du premier spectacle de la trilogie... Il y a, dans cette *phrase inachevée, un ton de voix*, déjà, qui évoque une confidence particulière. Un calme. Un rien de regret et d'incertitude. Une espérance aussi, comme si ce machin du théâtre, par l'entremise de Jean-Marie Patte, faisait confiance à *chacun d'entre nous*, pris dans son quant-à-soi, afin d'échanger les peines de nos jours, leurs rayons brefs. Et, avant tout, peut-être, leur persévérance. Car la patience à toute épreuve est l'une des choses *qui font* du théâtre de Jean-Marie Patte l'un des plus hauts qui soient.

C'est un inconnu vêtu de noir qui s'approche, il tient par la main une petite fille dans sa longue chemise de nuit blanche. L'apparence de l'homme, sa *mise officielle*, sa fermeté incertaine comme s'il se donnait par indulgence l'air sévère, comme s'il se tenait bien droit par fatigue, irradient quelque chose d'une allégorie, comme certaines *statues d'hommes en complet-veston* sur les places nocturnes de Chirico, mais il y a aussi un tel monument sur l'une des places de Venise, un autre sur la terrasse de Saint-Cloud. C'est l'image du *grand-père*, de l'*injustice* des lois, de la mansuétude, c'est la semaine ou le dimanche, c'est selon.

Un linge blanc tendu sur le sol de marbre pourrait esquisser le lit des enfants, la chambre des enfants, mais cette chambre, haute *comme une église, aux encoignures* et aux charpentes de mystère, est la chambre des contes plutôt que celle du dormir, et puis un grand-père sait-il jamais si oui ou non le *marchand de sable est passé*?

### La chambre des contes

La petite fille, pieds nus dans sa chemise de nuit, se découpe presque en silhouette d'ombre sur la *luminescence lunaire, là-bas, tout au fond* du palais, d'un portail grand ouvert sur une cour, sur un préau, gris. Séjour d'école ou de couvent. Entrevision des solitudes aux quarts d'heure de récréation.

Ce n'est pas l'ogre et l' *« enfant qui s'en allait glaner aux champs »*. Ce n'est pas le loup et le chaperon. Ce n'est pas non plus, de nos jours, le juge des enfants que les gendarmes, dépassés par la circonstance, viennent de réveiller en *pleine nuit, lui amenant une petite* fille qui s'est sauvée, qui tremble de peur, qui, derrière le tronc d'un noyer, se cachait du faisceau des phares. Ce n'est qu'un inconnu vêtu de *noir* et une petite fille, debout, quand la ville dort.

*« Le théâtre peut très bien être le seul lieu où vraiment rien ne se passe. L'endroit privilégié où rien ne se passerait »*, a dit Eugène Ionesco. Ionesco, vieil oncle Vania de Jean-Marie Patte, *savait qu'il y a des riens qui sont tout. La petite* fille lève une main. Elle tient quelques feuilles de papier. Elle amorce le geste de remettre ces feuilles au monsieur noir qui amorce le geste de les prendre. *Mais les mains ne se rejoignent pas*. Qu'est-ce qu'un geste? Qu'est-ce que des mains? Qu'est-ce qu'une détermination, qu'un tâtonnement? Qu'une réticence?

Il y a des lettres d'adieu, laissées sur la table, quand les mains ne se *joindront plus*. Il y a les *mots* des dernières volontés. des lettres d'amour. Il y a, qui, eux, peuvent être tendus de la main à la main, les manuscrits. Ceux des poèmes, celui de *« Sois sage ô ma douleur »*, celui de *« Mon front est rouge encor du baiser de la reine »*. Il y a les manuscrits des pièces de théâtre, et de quoi avait-il donc l'air le manuscrit du *Malade imaginaire* quand les comédiens se le prêtaient l'un *l'autre*?

Absences, fausses adresses, refus de lire... Et *ça y est : serrer enfin* les doigts, sur ces feuilles. Le monsieur noir est gauche : pourquoi serait-il sûr de lui, l'être qui pose les yeux pour la première fois sur une écriture, *tel celui qui sur la* plage pose le bout du pied dans l'eau, est-elle moins froide qu'hier? Mais c'est surtout la petite fille : elle a transmis le manuscrit, c'est le coup de Trafalgar, *elle n'a plus rien*, elle *n'est* plus rien. Le dessaisissement. Elle se sauve. Elle court, par-delà le préau, chercher dans le dortoir une autre petite fille. Elles se serreront l'une sur l'autre. *Elles sauront s'apaiser*, *s'endormir*. Les voici déja seules entre elles, adorables, sans l'éternel poids des bonshommes. Libérées.

### Le pépé en redingote

*Une actrice est morte*. Beaucoup de gens l'aimaient. Qu'était-elle pour eux, cette femme d'un au-delà d'illuminations? Ils ne l'entendront plus, ne la verront plus, et les pages que le pépé en redingote de Chirico parvient peu à peu à lire à voix haute semblent être les quelques mots, majestueux, maladroits, que le directeur du théâtre a prononcés devant la tombe. Paroles sincères, amicales, vides : l'art d'une actrice, *sa présence* singulière, ses pas et sa voix personnels, il ne faut pas espérer les faire réapparaître jamais, par l'intercession des mots. Même les disques, *même les films*, *y échouent* : des caricatures. Le théâtre, c'est l'état de grâce, un soir.

Les deux petites filles se sont endormies. Il y a juste, sur le silence, ces deux souffles, ralentis : preuves de deux vies. Le monsieur noir rêve aussi, dans *un fauteuil*. Les feuilles de papier blanc ont glissé par terre : *« une feuille qui tombe a divisé l'année de son événement léger »*. Sans ce qui est pur, sans ce qui est haut, sans ce qui est libre et vrai, *naturel*, un art agonise. Jean-Marie Patte le maintient la tête hors de l'eau. Il oriente tout un monde d'esprit, sans presque y toucher. Ses pieds semblent ne pas frôler terre, sa voix ne pas couper l'air. *Il fait songer à ces pilotes des* chenaux portuaires, qui montent à bord des navires géants, et leur font atteindre le débarcadère, entre les écueils, debout sur la passerelle, par de *simples petits signes muets* de l'index. Il est solitaire. Il poursuit sa route, avec quelle patience, au bénéfice de tous, même de ceux qui sont loin de ça, ou qui sont intimidés *par une gravité, par un rien* d'ambiance de blessure, indissociables du théâtre néanmoins souriant de Jean-Marie Patte. Ses spectateurs lui sauront gré, plus tard :

*Quand ils reconnaîtront*
*les jours de leur détresse*
*Plus profonds et plus beaux*
*que les jours de bonheur*

comme a dit Péguy.

**MICHEL COURNOT**

**► Chapelle du Roy René, à 22 heures. Les 25 et 26 troisième partie, les 27 et 28 première partie, les 29 et 30, troisième partie.**

## Désarroi d'acteurs

*« Idiot Maquette » le second spectacle des APA est un modèle réduit*

En architecture, en scénographie, la maquette est l'étape qui permet de vérifier le bien-fondé d'une idée, d'une *inspiration*, avant de passer au stade ultime de la réalisation. On peut voir aussi des maquettes dans des musées, elles sont souvent reconstruites après coup, pour *témoigner d'un palais*, d'un bateau disparus. La maquette compte ses admirateurs et collectionneurs, c'est une forme en soi.

On ne peut pas en dire autant d'*Idiot Maquette*, présenté par quelques membres des APA (Acteurs Producteurs Associés) qui ne participent pas au premier spectacle, *Basta per oggi*, mis en scène par Walter Le Moli (*le Monde* du 17 juillet), très controversé. Normal, car cette proposition théâtrale forte se situe à l'écart d'un classicisme de bon aloi, à l'écart de la pléiade de spectacles qui se regardent avec plaisir mais ne laissent pas de traces dans la *mémoire*. *Idiot Maquette* nous laisse abasourdi, avec une seule question : comment est-il possible que des acteurs accouchent d'un spectacle aussi creux après *plus d'un* an d'enthousiasme, de lectures, de réflexions sur le théâtre?

Dans *Idiot Maquette*, il ne se passe rien, ce qui en soi n'est pas forcément gênant, pour peu que l'on propose des jeux avec l'espace, la forme, une atmosphère, des objets, un texte ou autre chose à inventer, le théâtre a l'esprit large. Voici une divagation obscure inspirée du café-théâtre pour la forme, et d'on ne sait quelle idée pour le fond. Cela pendant trois quart d'heure, avec de légères variations qui ne permettent même pas de mettre en valeur les acteurs : Jean-Yves Chatelais, Michel Didym, Isabelle Janier, Catherine Kocher-Matisse, Ged Marlon et Christophe Odent.

*Ils ont voulu travailler seuls*, sans metteur en scène, une fonction que certains d'entre eux ont déjà tenu dans leur vie. Cette absence de regard extérieur n'explique pas tout, elle ne faisait pas défaut à quelques unes des jolies *Conversations d'Artistes* présentées par les APA au Théâtre de l'Athénée à Paris en 1988.

**ODILE QUIROT**

**► *Idiot Maquette*, à 18 h *et* *Basta per oggi* à 21 h 30, jusqu'au 25 juillet, au Gymnase Aubanel.**

## Photographier la durée

*La ville de Grenoble gère deux lieux du Festival : les gradins Dauphinois pour le théâtre et l'hôtel Saint-Laurent, où Guy Delahaye expose*

*Le photographe Guy Delahaye n'aime* pas plus la nature que le grand jour. Son univers, c'est la nuit, l'artifice : la vie jouée, grimée, construite par l'art et la volonté de l'homme. Aux paysages *champêtres il préféra*, initialement, les édifices gothiques. Il n'était alors qu'un «amateur» à la recherche d'illustrations pour une thèse d'histoire de l'art. *Il n'a jamais achevé la thèse, mais* a gardé son appareil.

Des coups de cœur pour des hommes de théâtre, des chorégraphes – Tadeusz Kantor, Jérôme Deschamps, Pina Bausch, Jean-Claude Gallotta... – *ont fait le reste*. Aujourd'hui, il est l'un des trois ou quatre photographes de scène dont la présence peut donner à une jeune compagnie, avant même la consécration de la critique, le sentiment de son importance.

### Le sourire est un leurre

Normand venu à Grenoble pour ses études, il y est resté. Habiter en province est peut-être, pour lui, une façon de garder son quant-à-soi. *Comme* son choix d'appartenir administrativement à la catégorie des artisans. Il prend ses distances avec un milieu où le mot «création» ne *recouvre pas que* de nobles activités. Guy Delahaye a beau revendiquer l'artifice, le factice ne fait pas son affaire. Sur les scènes, *il cherche le vrai. Ses portraits en témoignent*. Pas de sourire sur les visages, même quand les modèles sont considérés comme des amuseurs.

Pour Guy Delahaye, le sourire est un *leurre, une parade*. Graves, *ces hommes et ses femmes* disent ce qu'ils sont ; et ce qu'ils voient. En même temps que leurs identités singulières, ils expriment tous un sentiment tragique de la vie. Parfois, «*ça fait peur*», *comme disent* certains visiteurs. Surtout quand le modèle, Kazuo Oono par exemple, atteint cette limite de la sagesse qui est aussi seuil de la mort. En fait, tous les êtres photographiés *par Guy Delahaye* semblent regarder leur mort. Le photographe, lui, dit *«montrer la durée»*. Il ne croit pas qu'on puisse capter le mouvement, *même dans un «instantané» de danse*.

### Habiter un lieu

*Quand il réalise des photos de spectacle*, Guy Delahaye refuse d'être une machine à enregistrer de bonnes images publicitaires. Il est le metteur en scène de sa propre vision. *Un accident scénique peut* l'intéresser plus que l'effet prémédité par un chorégraphe. Il s'approprie la vie du plateau, comme d'autres celle de la rue.

Appropriation encore accentuée par ses «marquages» : *il hachure*, brouille des parties du «tableau» à l'aide d'acides, un peu comme un graveur attaque le métal ou la pierre. Dans ce travail, il lutte, *dirait-on, contre la «belle photo»*, voire la «photo d'art», conjurant encore tout danger d'académisme par un accrochage peu conventionnel. *Les photographies de Guy Delahaye doivent habiter un lieu* plutôt que s'y exposer. Pour sa 185e exposition, il a été heureux qu'on lui propose l'hôtel Saint-*Laurent* d'Avignon, *ancienne* demeure patricienne aux airs de maison de famille délaissée. Dans une salle, il a suspendu des portraits. Ailleurs, il a refusé la solennité des cadres. Le papier de grands tirages est enroulé, au bas de la *photo, comme* celui d'*une* estampe ou d'un dazibao.

D'autres travaux sont empilés contre un mur, évoquant la boutique d'un marchand de tableaux. Les portraits d'artistes célèbres se mêlent à ceux des amis, des proches du photographe. C'est l'exposition d'un homme qui commente sans grands discours ses transgressions : *« Je ne fais pas de différence entre l'art et la vie. »*

**BERNADETTE BOST**

**► Jusqu'au 1er août à l'Espace Rencontre, hôtel Saint-Laurent, 6, *rue Grande-Meuse*, Avignon.**

## Mort du comédien Michel Beaune

Michel Beaune est mort à Paris, mardi 24 juillet. Il était âgé de cinquante-six ans. Condisciple de Jean-Paul Belmondo dans la classe de Georges Leroy, *au conservatoire*, il passa deux années à la Comédie-Française avant de se tourner vers le boulevard, le cinéma et la télévision où il interpréta les rôles de second plan les plus divers. *On le vit notamment dans Rocambole et les Rois maudits*. Il participa également aux grands spectacles de Robert Hossein, *Danton et Robespierre, Kean, les Hauts de Hurlevent*. Tout récemment, *il tenait le rôle de* Lebret dans *Cyrano de Bergerac*, au côté de Jean-Paul Belmondo.

DANSE

## La bataille du rail

*Au Festival d'Arles, Mark Tompkins investit une chaudronnerie*

**ARLES**

*de notre envoyée spéciale*

Il faut d'abord se rendre à la gare routière. De là, des autobus nous emmènent dans la nuit et nous déposent un petit quart d'heure plus loin. On traverse le territoire d'Emmaüs (*hectare de chaises, de canapés, de* lavabos) et nous voilà devant un hangar gigantesque : une chaudronnerie en activité dans laquelle Mark Tompkins a conçu et présente *Mythologies III : Moving Pictures*. On entre.

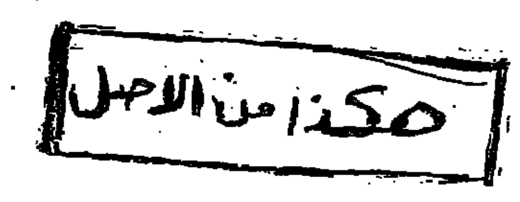
Le spectacle a déjà commencé : un homme debout sur une énorme sphère tournoie, un demi-cerceau de métal en équilibre sur la tête. Bruits et chants lointains. *Le projecteur* qui l'éclairait se déplace, accroché à *un* wagon aérien ; nous suivons. A l'intérieur d'un cylindre, des danseurs grimpent et dégringolent. Très loin, des ombres chinoises, debout sur un *chariot*, *avancent lentement vers* nous, le long des rails ; le chariot fend notre groupe, les danseurs descendent (on ne voit pas ce qu'ils font si l'on n'est pas au premier rang). *Dans la pénombre, nous continuons* de nous déplacer au fur et à mesure que s'éclaire une nouvelle scène. Tous les interprètes sont en salopette blanche, on ne distingue pas toujours les *danseurs des ouvriers de l'usine* que Mark Tompkins a associés à son entreprise. Les bruits industriels se font plus forts, se mêlent à la musique rock du groupe danois Cyklon *anti-Cyklon* . *Un homme fend* les airs, accroché à une poulie. Un autre agite des spirales de cuivre. Sur une plate-forme élevée, quatre choristes chantent joliment, tandis que quatre danseurs juchés sur des engins *métalliques* jouent les sémaphores. On aperçoit çà et là les *musiciens*, haut perchés. Des ombres géantes se meuvent sur les murs ou sur les objets, un homme suspendu à l'horizontale agite des anneaux qui ferraillent. *Projection d'un film sur un petit écran* : des gros plans d'ouvriers manipulant des chaînes, des poulies, des crochets, des chalumeaux, etc.

On a enfin le droit de s'asseoir sur des coques en plastique étagées en gradins. Deux couples de danseurs, à *30 mètres l'un de l'autre, exécutent* une chorégraphie simultanée. Les salopettes et les visages sont vite devenus très sales. Les musiciens vont et viennent. *Petite séquence, assez drôle dans le contexte*, de castagnettes. Suivie d'un délirant récital de percussions donné sur les objets qui encombrent l'usine, des cuves de diverses tailles, des plaques métalliques, des chaînes, des tuyaux. Un soudeur fait des étincelles et de la fumée. Très belle image finale de tout le groupe s'éloignant vers l'horizon dans un chariot aérien.

L'étrangeté et le grandiose du lieu, le *mystère savant des éclairages*, la puissance des sons impressionnent davantage que la danse, assez simplette, malgré un sympathique côté ample et décontracté. *Moving Pictures* est la troisième étape d'un vaste projet intitulé la Plaque tournante qui concernera douze villes européennes. Mark Tompkins et les siens s'installent en résidence dans les lieux les plus divers, s'intègrent dans le milieu local et montent, adapté au lieu, un spectacle auquel ils associent des « invités » recrutés sur place. A suivre.

**SYLVIE DE NUSSAC**

**► Arles, Constructions métalliques de France, à 22 heures. Jusqu'au 28 juillet.**



هكذا من الأصل

# AGENDA

## AUTOMOBILE

### Les quatre-vingts ans d'Alfa Romeo

Alfa Romeo fête, cette année, ses quatre-vingts ans. Les festivités se devaient d'être à la hauteur de l'événement car peu de constructeurs automobiles atteignent un âge aussi respectable. La firme italienne a donc eu l'idée de réunir un plateau de quatre-vingts véhicules représentant les principaux modèles de son histoire et de leur faire parcourir, du 23 juin au 22 juillet, 9 000 kilomètres sur les routes de la Communauté économique européenne (*le Monde* du 14 juin).

Ouvert aux propriétaires d'Alfa membres de clubs ou d'écuries du monde entier, le Trophée ne comportait aucune épreuve de vitesse ou chronométrée, chaque participant allant au rythme de son « bolide », évidemment très variable selon l'année de production : ici, une RL Super Sport de 1925 (4 cylindres en ligne, 100 km/h), là, une Giulietta de 1958 pilotée par un équipage féminin de la police italienne, là encore, une SZ, dernière-née d'Alfa Romeo, une série limitée de mille exemplaires (6 cylindres, 3 litres, 210 ch) filant à 245 km/h. Sans oublier les Montreal, GTV et autres 75 et 164.

Pour la marque sise à Arese en Lombardie, il n'était pas malvenu d'exalter un passé prestigieux tout entier tourné vers la mécanique, histoire de montrer que, malgré quelques vicissitudes, Alfa Romeo possède un solide héritage qui peut encore servir.

Quant aux « alfistes » convaincus, l'occasion était belle de sortir leurs automobiles rutilantes et de vérifier que les heures passées les mains dans le cambouis n'étaient pas vaines. Tel ce couple de Français, Geneviève et Jean Pierre, membres du Club Alfa France, qui participait à l'épreuve sur une 1600 Spider de 1964. Lui, deux fois champion de France des véhicules d'époque de compétition (VEC) au volant de son Alfa, passe ses nuits, ses week-ends et ses vacances à démonter, remonter, nettoyer et réparer sa voiture et celles des autres membres de l'Écurie des chevaux de feu – émanation directe du Club Alfa France – dont il est le manager. Elle, tout aussi passionnée, donne l'indispensable coup de main. Pour eux, Alfa Romeo, c'est « *la permanence d'un état d'esprit* » et « *le respect de la belle mécanique* ». Ces fameux moteurs que l'on pilote et ausculte à l'oreille.

Comme le dit Louis Chrétien, le président du Club Alfa France, qui participait sur une Giulia SS de 1954 : « *Si j'ai quitté Panhard pour Alfa, c'est sans doute pour une question... musicale.* » Et Stefano Salvetti, industriel milanais, propriétaire de la SZ et, accessoirement, d'une quarantaine d'autres modèles de la marque, d'ajouter : « *Les Alfa sont imparfaites comparées aux allemandes, mais au moins elles vivent.* »

Après le cap Nord l'an passé, le tour de l'Europe cette année, Alfa parle déjà d'une traversée des Etats-Unis pour 1991.

C. M.

### Paris-Pékin : mission accomplie

Tandis que sur les belles routes d'Europe avançait la caravane d'Alfa Romeo, à l'autre bout du monde s'achevait le deuxième raid Paris-Pékin organisé par l'infatigable Alain Lafeuillade. Des dix-sept 4 x 4 au départ de la place du Trocadéro, dix véhicules parvenaient le 14 juillet au cœur de la capitale chinoise. Suprême faveur accordée par les autorités locales : les rescapés de la grande aventure passèrent par la place Tiananmen... après avoir tout de même attendu l'autorisation de pénétrer dans Pékin près du poteau du KM/49... le temps qu'il faut comme il se doit dans un pays qui compte des millénaires d'Histoire derrière lui.

A 14 heures pile, le 14 juillet, voilà donc parvenus les pilotes qui avaient dans l'affaire parcouru 18 000 kilomètres en un mois en traversant huit pays. Routes mal goudronnées, déserts, pistes, le paysage a été au rendez-vous, souvent grandiose, parfois triste, en tout cas terrible pour les suspensions, les boîtes et les moteurs, la route du nord par Asku et Korla ayant, par ailleurs, été imposée.

A peine achevé, le raid va désormais laisser la place aux rêves, bien sûr, et aux projets. Pékin devrait être encore une fois l'objectif en 1991, mais, outre les 4 x 4, avec la participation de motocyclettes, de camions et de simples voitures.

C. L.

## PATRIMOINE

### Rénovation du Musée des arts et métiers

La rénovation du Musée national des techniques, situé dans l'enceinte du conservatoire des arts et métiers à Paris, constitue la principale mesure annoncée par M. Robert Chapuis, secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement technique, lors d'une communication au conseil des ministres du 25 juillet consacrée au développement de la culture technique. Riche de 80 000 objets et documents techniques, ce musée, créé sous la Révolution par l'abbé Grégoire, mais depuis longtemps laissé à l'abandon par l'éducation nationale, qui en a la charge, ne peut montrer au public que le dixième de ses trésors, dans des conditions lamentables. M. Chapuis veut en faire, avec la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette, le centre d'un réseau associant les quelque 200 musées français consacrés aux sciences et techniques. L'inauguration du musée rénové est prévue pour le 10 octobre 1994, jour du bicentenaire de sa fondation.

*Lire pages 9 à 11 notre supplément Arts et Spectacles : « OPA sur les monuments historiques ».*

## PARIS EN VISITES

**JEUDI 26 JUILLET**

« Art précolombien du Mexique », 13 h 30, devant l'entrée du Grand Palais (C. Merle).

« L'hôtel de Lauzun. Les fastes de la Grande Mademoiselle et les ennuis de Louis XIV », 14 h 15, sortie métro Pont-Marie (I. Hauller).

« Versailles : le quartier Saint-Louis », 14 h 30, cathédrale Saint-Louis (Office de tourisme).

« Jardins et hôtels autour de Saint-Victor », 14 h 30, métro Jussieu (Paris pittoresque et insolite).

« La basilique de Saint-Denis et les tombeaux des rois », 14 h 30, entrée de la basilique (P.-Y. Jaslet).

« Pyramide, crypte et aménagement du Grand Louvre », 14 h 30, métro Louvre (M.-C. Lasnier).

« Rues et ruelles du Quartier latin », 14 h 30, 16, rue Galande (Sauvegarde du Paris historique).

« Les salons de l'Hôtel de Ville », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobau (D. Fleuriot).

« Hôtels et église de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Toute l'île Saint-Louis », 14 h 45, métro Pont-Marie (M. Banassat).

« Du conservatoire de Portsamparc à la fontaine de Mars, découverte du quartier du Gros-Caillou », 14 h 45, métro Champs-Elysées-Clemenceau (V. de Langlade).

« L'Opéra Garnier », 15 heures, en haut des marches (Tourisme culturel).

« La place des Victoires », 15 heures, entrée de l'église Notre-Dame-des-Victoires, place des Petits-Pères.

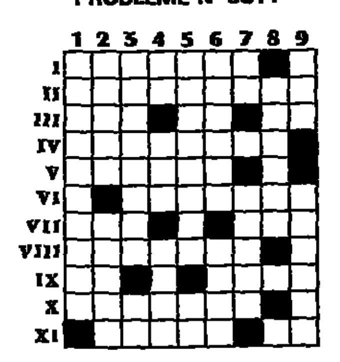
« Montmartre : un cimetière romantique », 15 heures, entrée avenue Rachel (Paris et son histoire).

« Hôtels célèbres du Marais », 21 heures, métro Saint-Paul-Le Marais (Lutèce visites).



## MOTS CROISÉS

**PROBLÈME N° 5311**



**HORIZONTALEMENT**

I. Interdire tout en frappant. – II. Un bâtiment où il faut particulièrement veiller au grain. – III. Blanc, pour l'innocent. Degré. N'est pas un nombre rond. – IV. Un véritable délire. – V. Ecrivain irlandais. – VI. Des gens qui rognent sur tout. – VII. Crie comme dans un bois. Pas aimable. – VIII. Qu'on trouvera à l'intérieur. – IX. Préposition. Aime les placements sûrs quand il est de famille. – X. C'est les yeux fermés qu'on le trouve le mieux. – XI. Des choses sans importance. Terme musical.

**VERTICALEMENT**

1. Etablissements où il y a beaucoup de frais. – 2. Peut être un peu rouge quand il est fleuri. Peintre belge. – 3. Traces qui ont pu être laissées par des coucous. Note. – 4. Adverbe. Facteur de soulèvement. Saint. – 5. S'exprimer comme un mandarin. La moitié de rien. – 6. Prophète. Etuis à balles. – 7. Participe. Dans la Corrèze. – 8. Prend facilement la mouche. – 9. Devient sourd quand on veut l'étouffer. Coupent avec les dents.

**Solution du problème n° 5310**

*Horizontalement*

I. Chéquiers. – II. Rébus. Vêt. – III. Egée. Page. – IV. Pentues. – V. Elée. Gê. – VI. Uraète. – VII. Intrus. Ut. – VIII. Eau. Semas. – IX. Pêne. In. – X. Epuisette. – XI. Hère. Nées.

*Verticalement*

1. Crêperie. Eh. – 2. Hegel. Nappe. – 3. Ebène. Tueur. – 4. Quêteur. Nie. – 5. Us. Ruses. – 6. Pégase. En. – 7. Evasée. Mite. – 8. Reg. Tuante. – 9. Sterlets. Es.

GUY BROUTY

## JOURNAL OFFICIEL

Est publié au *Journal officiel* des lundi 23 et mardi 24 juillet 1990 :

UN DÉCRET

N° 90-648 du 13 juillet 1990 relatif à l'Institut national de la recherche agronomique.

∴

Sont publiés au *Journal officiel* du mercredi 25 juillet :

DES DÉCRETS

N° 90-653 du 18 juillet 1990 portant modification du décret n° 84-74 du 26 janvier 1984 fixant le statut de la normalisation.

Du 18 juillet 1990 portant modification des conditions de production de divers vins de pays.

DES ARRETÉS

Du 22 juin 1990 relatifs à l'apposition d'une estampille dans le cadre d'extensions de règles dans des comités économiques.



## CARNET DU Monde

### Naissances

– Xavier, Julie et Olivier GALAMAND
sont heureux de faire part de la naissance de

**Guillaume,**

le 20 juillet 1990.

8, rue des Pavillons,
92800 Puteaux.

### Décès

– Mme et M. Ceccaldi-Raynaud,
avocat,
maire de Puteaux,
vice-président du conseil régional d'Ile-de-France,
ont la douleur de faire part du décès de leur fils

**Louis CECCALDI-RAYNAUD,**

survenu le 24 juillet 1990, à l'âge de trente-six ans, des suites d'un accident.

Les obsèques auront lieu le jeudi 26 juillet, à 17 h 30, à Sainte-Lucie de Porto-Vecchio (Corse-du-Sud).

– On nous prie d'annoncer que les obsèques de

**M. François CHATEL,**
rédacteur en chef à l'AFP,

décédé à l'âge de quarante-six ans, le 18 juillet 1990, à Rabat,

auront lieu à Beaune-la-Rolande (Loiret), le jeudi 26 juillet, à 11 h 30.

(*Le Monde* du 20 juillet.)

– Mme Pierre Gandon,
Sylvie et Luc Baccialone,
Marie Gandon et Robert Jammes,
Ses petits-enfants,
Laurence, Vincent et Marie-Christine,
Olivier et Pierre,
Et ses arrière-petits-enfants,
Emilie, Julien, Thomas, Marie et Aurore,
Les familles Gandon, Baccialone, Jammes, Gachet et Gillard,
Ses amis,
ont la grande tristesse de faire part du décès de

**Pierre GANDON,**
artiste peintre-graveur,

le 23 juillet 1990.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité à Lorrez-le-Bocage.

4, rue de Furstemberg,
Paris-6e.

– M. et Mme François Hudry,
ses enfants,
Elisabeth, Marie-Catherine, Jean-Louis et Béatrice,
ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-douzième année, de

**Mme André HUDRY,**
née Paulette Rouzet,

survenu à son domicile, le 13 juillet 1990.

Les obsèques ont été célébrées le 17 juillet, en l'église Notre-Dame de Dole.

15, avenue de Tourville,
75007 Paris.

– Le président
Et les membres du conseil d'administration de l'association Le Junka loisirs
ont la tristesse de faire part du décès prématuré de

**Alain JAMIER,**
directeur du village-vacances
de Port-d'Albret, 40480 Vieux-Boucau,

survenu le 19 juillet 1990.

– Le docteur Jean Lannelongue,
son époux,
Christophe et Isabelle,
Barbara et Jean Margerand,
Emmanuel,
ses enfants,
Juliette, Sébastien et Benjamin,
ses petits-enfants,
M. Bernard Queinnec,
Le docteur Yves Chaillous et Marie Guillemette
et leurs enfants,
Les docteurs Jacques et Catherine Queinnec
et leurs enfants,
ses frères, sœur, beau-frère, belle-sœur, neveux et nièces,
Mme Lebeau,
Jacqueline et Patricia,
Les familles Lannelongue, Margerand et Queinnec,
ont la douleur de faire part du décès de

**Françoise LANNELONGUE,**
née Queinnec.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 26 juillet, à 8 h 30, en l'église Saint-Saturnin, à Tours.

L'inhumation se fera le même jour dans le caveau de famille, à Guiclan (Nord-Finistère), à 16 h 30.

– Catherine, Pierre et Olivier
ont le chagrin d'annoncer le décès de

**Gérard LE CARDINAL,**

survenu le 20 juillet 1990.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Athènes. Paris. Bruxelles. Detroit.

**Kiki PSACHOULIA**

a quitté les siens, le 17 juillet 1990, à la suite d'une très longue maladie.

Son mari,
Georges,
Ses enfants,
Nassi et Nico Malagardis,
Constantin et Crini Psachoulia,
Viky Psachoulia,
Ses petites-filles,
Maria, Melissa, Angelika et Daphné.

– Mme Madeleine Salaün,
son épouse,
M. et Mme Pierre Salaün,
ses enfants,
Mme Maryvonne Chapron,
sa nièce,
et ses enfants,
ont la profonde tristesse de faire part du décès de

**Maurice SALAÜN,**
ingénieur ESE,
retraité de l'EDF,

survenu à Rennes, dans sa quatre-vingt-sixième année.

La cérémonie religieuse a été célébrée le 25 juillet 1990, suivie de l'inhumation au cimetière de Lamballe.

1, rue Anatole-France,
35000 Rennes.
11, villa Jeanne-d'Arc,
92340 Bourg-la-Reine.

– M. Michel Solanet,
son fils,
Mme Auguste Laplagne,
sa sœur,
Les familles Caldayroux, Laplagne, Daubourg, Meyer, Hessenbruch, Laville et Bousquet,
ont la douleur de faire part du décès de

**M. Pierre SOLANET,**
officier de la Légion d'honneur,
commandeur
de l'ordre national du Mérite,
officier du Mérite civil,
directeur adjoint honoraire
de la Caisse des dépôts et consignation,
président honoraire
de la Caisse d'épargne de Nice,

survenu à Nice, le 23 juillet 1990, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

Les obsèques seront célébrés le vendredi 27 juillet à 14 h 30, en l'église du Vœu (Saint-Jean-Baptiste), à Nice, où l'on se réunira.

24, rue Gioffredo,
06000 Nice.

– On nous prie d'annoncer la disparition de

**M. Pierre SOULIER,**

survenue dans sa quatre-vingt-neuvième année, le 23 juillet 1990, à Paris.

L'inhumation a eu lieu à Cherves-Chatelar, dans la plus stricte intimité.

Il repose en paix.

– M. André Terren,
son époux,
M. et Mme François Verglas,
Mme Caroline Verglas,
Mme Jean-Marc Gaudin,
M. et Mme Yves Lamaraud,
ses enfants et beaux-enfants,
M. et Mme Thierry Gilet,
M. et Mme François Terren,
M. et Mme Jean Terren,
ses beaux-enfants,
Philippe, Arnaud et Olivia Brion,
Laetitia Verglas,
Alexandre et Pierre Gaudin,
Anne-Sophie et Alexia Lamaraud,
Valérie et Elodie Gilet,
Alexandre et Arnaud Terren,
Emmanuel, Pierre et Poliana Terren,
ses petits-enfants,
M. et Mme Bernard Lauret,
son frère et sa belle-sœur,
Marie-Sarah Lauret,
sa nièce,
Mme Simone Terren,
sa belle-sœur,
ont le chagrin d'annoncer le décès de

**Mme André TERREN,**
née Colette Lauret,

Les obsèques religieuses seront célébrées le jeudi 26 juillet 1990, à 10 h 30, en l'église de Saint-Tropez, où l'on se réunira.

23, place du 15e-Corps,
83990 Saint-Tropez.

### Erratum

– Dans l'avis de décès de

**M. Ahmed CHELBI,**

paru dans *le Monde* du 14 juillet, il fallait lire :

Mounira et J. Hervé Alix
(Institut de biochimie), Paris.

### Remerciements

– M. et Mme Elie Roubine
et leurs enfants,
ont été extrêmement touchés par les très nombreux témoignages de sympathie et d'affection qui leur ont été adressés lors du décès de leur fils et frère

**Jean-Jacques ROUBINE.**

### Anniversaires

– Pour le premier anniversaire de la mort de

**François PIGEAUD,**

une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu.

### Manifestations du souvenir

– A l'occasion du cent soixante-neuvième anniversaire de l'indépendance du Pérou et de la célébration de sa fête nationale, l'ambassade du Pérou invite tous les ressortissants péruviens en France et les amis du Pérou à assister à l'office qui sera célébré en la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 28 juillet 1990, à 17 heures précises.

Vin d'honneur.



**Le Monde**

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : (1) 40-65-25-99

ADMINISTRATION :
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Edité par la SARL *le Monde*
Durée de la société :
cent ans à compter du 10 décembre 1944
Capital social : 620 000 F
Principaux associés de la société :
Société civile « Les rédacteurs du *Monde* ».
« Association Hubert-Beuve-Méry ».
Société anonyme des lecteurs du *Monde*
Le Monde-Entreprises.
M. André Fontaine, gérant.



Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN :0395-2037
Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-22-20-20

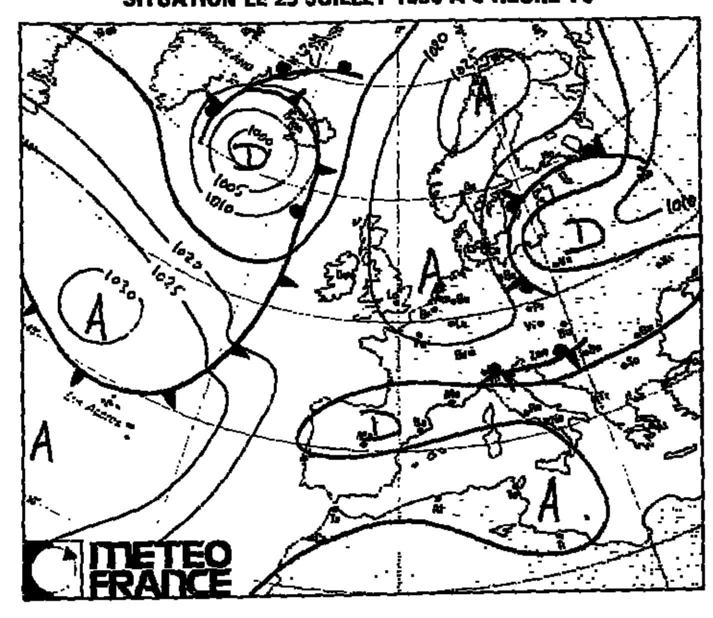
Imprimerie du « Monde » 12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex

OJD 1989

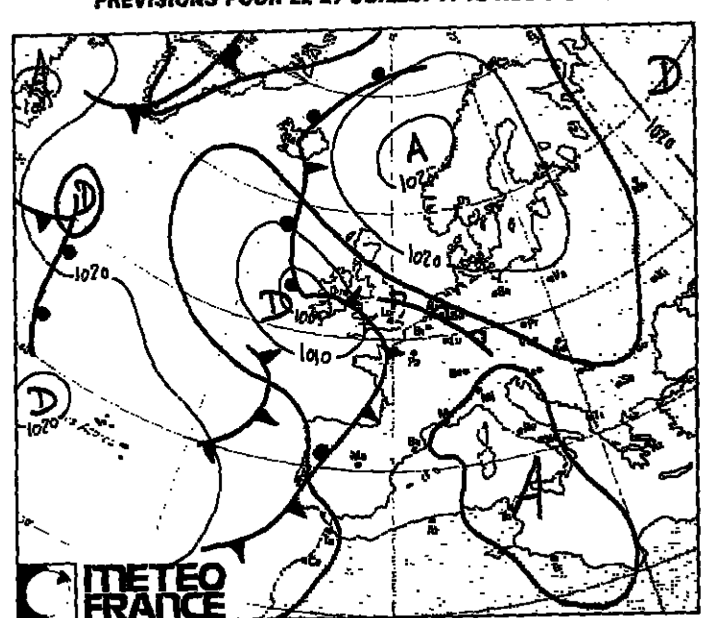
# AGENDA

## MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 25 JUILLET 1990 A 0 HEURE TU




PRÉVISIONS POUR LE 27 JUILLET A 12 HEURES TU




**Evolution probable du temps en France entre le mercredi 25 juillet à 0 heure et le jeudi 26 juillet à 24 heures.**

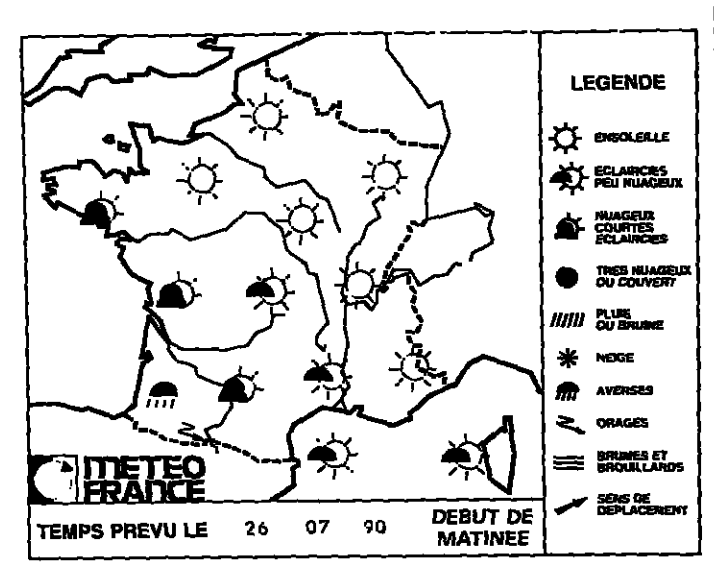
**Une tendance orageuse s'amorcera par le Sud-Ouest dès le matin et concernera les régions situées de la Bretagne aux Pyrénées en soirée.**

**Jeudi : orages débutant par le Sud-Ouest ; soleil ailleurs.**

Le matin, le ciel sera clair sur la plus grande partie du pays. Seule l'Aquitaine déjà concernée par les orages. Le ciel sera également voilé de la Bretagne au Languedoc-Roussillon. En cours de journée, l'activité orageuse gagnera de la Bretagne aux Pyrénées. Les orages pourront être localement forts avec de la grêle et des rafales de vent. Le temps se fera lourd de la Normandie au Centre et à l'ouest du Rhône. Ailleurs, le soleil brillera largement.

Les températures minimales seront fraîches pour la saison sur la moitié nord ; de 9 degrés à 12 degrés. Elles seront nettement plus douces sur le Sud et la façade atlantique, de l'ordre de 18 degrés à 20 degrés.

L'après-midi, les températures seront élevées : 26 degrés près des côtes de la Manche, 28 degrés sur le Nord-Pas-de-Calais, et 30 degrés à 32 degrés ailleurs avec des pointes à 35 degrés dans le Sud-Ouest.




**TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé le 25-7-90**

*Valeurs extrêmes relevées entre le 24-7-90 à 6 heures TU et le 25-7-90 à 6 heures TU*

| FRANCE | max | min | temps |
|---|---|---|---|
| AJACCIO | 28 | 18 | N |
| BIARRITZ | 30 | 20 | - |
| BORDEAUX | 35 | 20 | D |
| BOURGES | 28 | 15 | - |
| BREST | 30 | 19 | D |
| CAEN | 23 | 11 | - |
| CHERBOURG | 20 | 14 | D |
| CLERMONT-FER. | 29 | 13 | D |
| DIJON | 27 | 11 | D |
| GRENOBLE St-M-H | 28 | 14 | - |
| LILLE | 21 | 10 | D |
| LIMOGES | 29 | 18 | D |
| LYON | 28 | 16 | - |
| MARSEILLE-MAR. | 33 | 22 | N |
| NANCY | 23 | 9 | D |
| NANTES | 31 | 18 | D |
| NICE | 27 | 23 | N |
| PARIS-MONTS. | 25 | 15 | - |
| PAU | 32 | 18 | D |
| PERPIGNAN | 31 | 20 | D |
| RENNES | 30 | 18 | D |
| ST-ETIENNE | 29 | 11 | B |
| STRASBOURG | 24 | 10 | D |
| TOURS | 28 | 13 | D |
| TOULOUSE | 35 | 19 | D |
| POINTE-A-PITRE | 32 | 24 | O |

| ÉTRANGER | max | min | temps |
|---|---|---|---|
| ALGER | 31 | 19 | D |
| AMSTERDAM | 18 | 11 | C |
| ATHENES | 36 | 24 | D |
| BANGKOK | 33 | 25 | N |
| BARCELONE | 31 | 21 | D |
| BELGRADE | 28 | 15 | P |
| BERLIN | 19 | 14 | C |
| BRUXELLES | 20 | 8 | N |
| LE CAIRE | 34 | 24 | D |
| COPENHAGUE | 21 | 15 | D |
| DAKAR | 32 | 26 | N |
| DELHI | 35 | 28 | D |
| DJERBA | 34 | 22 | D |
| GENEVE | 29 | 13 | D |
| HONGKONG | 30 | 30 | N |
| ISTANBUL | 30 | 21 | D |
| JERUSALEM | 28 | 16 | D |
| LISBONNE | 34 | 18 | N |
| LONDRES | 24 | 11 | D |
| LOS ANGELES | 26 | 18 | N |
| LUXEMBOURG | 23 | 10 | D |
| MADRID | 36 | 20 | N |
| MARRAKECH | 39 | 24 | C |
| MEXICO | 24 | 14 | B |
| MILAN | 30 | 16 | N |
| MONTREAL | 26 | 17 | D |
| MOSCOU | 20 | 16 | C |
| NAIROBI | 22 | 12 | D |
| NEW-YORK | 31 | 22 | D |
| OSLO | 21 | 16 | A |
| PALMA-DE-MAJ. | 32 | 17 | D |
| PEKIN | 38 | 24 | C |
| RIO-DE-JANEIRO | 24 | 20 | N |
| ROME | 29 | 20 | N |
| SINGAPOUR | 36 | 25 | C |
| STOCKHOLM | 21 | 11 | C |
| SYDNEY | 27 | 16 | N |
| TOKYO | 33 | 26 | C |
| TUNIS | 36 | 20 | D |
| VARSOVIE | 19 | 9 | P |
| VENISE | 29 | 18 | N |
| VIENNE | 26 | 14 | N |

| A | B | C | D | N | O | P | T | * |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| averse | brume | ciel couvert | ciel dégagé | ciel nuageux | orage | pluie | tempête | neige |

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

*(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)*

## RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaines dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film a éviter ; ▪ On peut voir ; ▪▪ Ne pas manquer ; ▪▪▪ Chef-d'œuvre ou classique.

# Mercredi 25 juillet

### TF 1

**20.35 Téléfilm : Condorcet.** De Michel Soutter, avec Pierre Arditi, Pascale Rocard (2e partie).
**22.00 Feuilleton : Le gerfaut** (5e épisode).
**23.20 Feuilleton : Le rire de Caïn.**
**0.15 Journal, Météo et Bourse.**
**0.35 Série : Intrigues.**
**1.05 Feuilleton : C'est déjà demain.**
**1.25 Info revue.**
**2.10 Téléfilm : L'année noire** (2e partie).

### A 2

**20.40 Carte blanche à Bernard Rapp.** *Et vous trouvez ça drôle ?* Avec Jean-Loup Dabadie, Claire Nadeau, Sylvie Joly, Philippe Castelli, Marianne Sergent, Didier Kaminka, Philippe Meyer, Jean-Marie Bigard, Cabu, Les Inconnus, Françoise Dorin, Smaïn.
**21.40 Histoires courtes d'été.**
**23.30 Informations : 24 heures sur la 2.**
**23.40 Météo.**
**23.45 Magazine : Du côté de chez Fred.**

### FR 3

**20.35 Variétés : Numéro 1 Gérard Depardieu.** Emission de Maritie et Gilbert Carpentier. Avec Diane Dufresne, Alain Souchon, Sapho, Serge Gainsbourg, Claude Nougaro, Johnny Hallyday, Catherine Deneuve, Elisabeth Depardieu.
**21.30 Divertissement : Les grands enfants.** Emission de Maritie et Gilbert Carpentier. Avec Jacqueline Maillan, Francis Blanche, Jean Yanne, Roger Pierre, Jean-Marc Thibaut, Sophie Desmarets.
**22.05 Journal.**
**22.25 ▶ Concert : Miles Davis.** Spectacle enregistré lors du 10e Festival de jazz de Paris, filmé par Frank Cassenti. Diffusé en simultané et en stéréo sur France-Inter.
**23.45 Documentaire : Histoire de l'art.**
**0.00 Musique : Carnet de notes.**

### CANAL PLUS

**20.30 Cinéma dans les salles.**
**21.00 Cinéma : Périgord noir.** ▪ Film français de Nicolas Ribowski (1989). Avec Roland Giraud, Jean Carmet, Lydia Galin.
**22.35 Flash d'informations.**
**22.40 Série : Deux solistes en duo.**
**23.30 Sport : Les Goodwill Games.** Athlétisme, basket.

### LA 5

**20.40 Histoires vraies.** Les visions de la nuit, téléfilm de Lee Katzin, avec Monte Markham.
**22.05 Débat : La parapsychologie.**

### M 6

**20.35 Téléfilm : Les silences du cœur.** De Richard Michaels.
**22.05 Série : Les jupons de la Révolution.** Madame Tallien, de Didier Grousset.

### LA SEPT

**21.00 Feuilleton : L'or du diable** (2e épisode).
**Court métrage : Les pinsons.**
**22.05 Série : C'est notre univers.**

### FRANCE-CULTURE

**20.30 Tire ta langue.** Du latin au français ou du plaisir des sources.
**21.30 Correspondances.** Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada.

### FRANCE-MUSIQUE

**20.30 Mémoires croisées** Le Festival d'Aix-en-Provence. Hier et aujourd'hui.
**21.30 Concert** (en direct du Festival de Radio-France et de Montpellier) : Le Mystère des voix bulgares.
**0.00 Jazz.** En direct de Montpellier : le quartet du flûtiste Michel Edelin.

# Jeudi 26 juillet

### TF 1

**14.20 Série : Tribunal.**
**14.55 Club Dorothée vacances.**
**16.55 Tiercé à Enghien.**
**17.00 Série : Chips.**
**17.50 Série : Hawaii, police d'Etat.**
**18.35 Jeu : Une famille en or.** Animé par Patrick Roy.
**19.05 Feuilleton : Santa-Barbara.**
**19.30 Jeu : La roue de la fortune.**
**20.00 Journal, Météo et Tapis vert.**
**20.35 Feuilleton : Orages d'été, avis de tempête.** De Jean Sagols, avec Annie Cordy, Gérard Klein (4e épisode). *Un gamin à sauver.*
**22.10 Série noire : Le funiculaire des anges.** De Thierry Fervant, avec Bernard Rosselli, Gabrielle Lazure. *Un sportif amnésique.*
**23.45 Journal, Météo et Bourse.**
**0.10 Série : Mésaventures.**
**0.35 Série : Passions.**
**1.00 Feuilleton : C'est déjà demain.**
**1.20 Info revue.**
**2.05 Téléfilm : L'année noire** (dernière partie).
**3.00 Série : Côté cœur.**

### A 2

**14.05 Magazine : Eté show.** Présenté par Michel La-Rosa, au Portugal.
**14.10 Série : Larry et Balki.**
**14.35 Magazine : Eté show** (suite).
**14.40 Feuilleton : Au plaisir de Dieu** (4e épisode).
**16.10 Magazine : Eté show** (suite).
**17.35 Jeu : Des chiffres et des lettres.** D'Armand Jammot.
**18.00 Magazine : Giga.** Alf ; Throb.
**19.05 Série : Mac Gyver.**
**20.00 Journal et Météo.**
**20.40 Jeux sans frontières.** Emission présentée par Georges Beller et Marie-Ange Nardi. Equipes : Amedo (Espagne), Faetano (San Marin), Bor (Yougoslavie), Caldas da Rainha (Portugal), Brebbia (Italie), Granville (France).
**22.00 Série : Profession comique.** D'André Halimi. Françis Perrin.
**22.55 Informations : 24 heures sur la 2.**
**23.05 Météo.**
**23.10 Série : Les brigades du Tigre.**
**0.05 Documentaire : L'histoire de l'aviation.** De Daniel Costelle. 1. Voler ! Des origines à 1909.

### FR 3

**14.00 Chut, les parents se reposent.**
**15.00 Série : L'homme de Vienne.**
**15.55 Magazine : 40e à l'ombre de la 3.** Présenté par Vincent Perrot, en direct de Biarritz.
**18.00 Feuilleton : Sixième gauche.**
**18.30 Jeu : Questions pour un champion.** Animé par Julien Lepers.
**19.00 Le 19-20 de l'information.** De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
**20.00 Jeux : La classe.**
**20.35 Cinéma : Etes-vous fiancée à un marin grec ou à un pilote de ligne ?** □ Film français de Jean Aurel (1970). Avec Jean Yanne, Françoise Fabian, Francis Blanche.
**22.10 Journal et Météo.**
**22.35 Série : Cinéastes de notre temps.** De Jeanine Bazin et André S. Labarthe. Raoul Walsh.
**23.30 Documentaire : Histoire de l'art.** D'Alain Ferrari. 4. « Le tombeau », de Philippe Pot.
**23.45 Musique : Carnet de notes.** Sinfonia en fa majeur n° 3, de Bach, par l'Orchestre du Concerto Koln.

### CANAL PLUS

**15.10 Surprises spéciales.** *Dis-moi oui-dis moi non*, de Noémie Lvovsky.
**15.30 Cinéma : Pelle le conquérant.** ▪▪▪ Film danois de Bille August (1987). Avec Max Von Sydow, Pelle Hevnegaard, Erick Paaske.
**17.55 Contes à dormir debout.** Contes et légendes racontés par Romain Bouteille.
**17.58 Cabou cadin.** Je veux savoir ; Babar.

*En clair jusqu'à 20.30*

**18.30 Cabou cadin.** Le plein de super ; Police académie.
**19.20 Top album.** Présenté par Valérie Payet.
**19.55 Flash d'informations.**
**20.00 Magazine : Scrupules.** Présenté par Jean-Luc Delarue et Isabelle Giordano.
**20.29 Flash d'informations.**
**20.30 Cinéma : La femme de mes amours.** ▪ Film franco-italien de Gianfranco Mingozzi (1988). Avec Philippe Noiret, Ornella Muti.
**22.05 Flash d'informations.**
**22.10 Cinéma : Bird.** ▪▪▪ Film américain de Clint Eastwood (1988). Avec Forest Whitaker, Diane Venora (v.o.).
**0.45 Sport : Cyclisme.** Record du monde de l'heure de Jeannie Longo, le 1er octobre 1989 à Mexico.
**2.00 Sport : Les Goodwill Games.** Athlétisme, handball.
**6.10 Série : Deux solitaires en duo.**

### LA 5

**13.35 Téléfilm : Vengeance tardive.** De Wolfgang Staudte, avec Hansjörg Felmy, Willy Semmelrogge.
**15.10 Les enquêtes du commissaire Maigret.**
**16.35 Docteurs en folie** (rediff.).
**17.05 Papa et moi** (rediff.).
**17.30 Dessins animés.**
**18.50 Journal images.**
**19.00 Série : L'enfer du devoir.**
**19.45 Journal.**
**20.30 Drôles d'histoires.**
**20.40 Téléfilm : La cavale infernale.** De John Stewart, avec Barri Murphy, Gregory Scott Cummins. *Autour de deux diamants volés.*
**22.20 Série : Deux flics à Miami.**
**23.20 Magazine : Désir.**
**23.50 Vengeance tardive** (rediff.).
**0.00 Journal de minuit.**
**0.10 Vengeance tardive** (suite).
**1.35 Les globe-trotters** (rediff.).
**2.00 Série : Tendresse et passion** (et à 4.35).
**2.25 Série : Voisin, voisine** (et à 3.35).
**3.25 Le journal de la nuit.**

### LA 6

**14.40 Documentaire : My Lai.** De Kevin Sim.
**17.15 Informations : M 6 info.**
**17.20 Série : Laredo.**
**18.10 Série : Cher oncle Bill.**
**18.35 Feuilleton : Paul et Virginie** (2e épisode).
**19.00 Série : Chacun chez soi.**
**19.25 Série : Dis donc papa.**
**19.54 Six minutes d'informations.**
**20.00 Série : Madame est servie.**
**20.35 Téléfilm : Faits divers à la une.** De Joseph Mehri, avec Kevin Berahrt, Lilly Melgar. *Un journaliste mène l'enquête.*
**22.05 Série : La malédiction du loup-garou.**
**22.30 Cinéma : Le spectre du professeur Hichcock.** ▪▪ Film italien de Robert Hampton (1962). Avec Barbara Steele, Peter Baldwin, Leonard G. Elliot.
**0.00 Six minutes d'informations.**
**0.05 Midnight chaud.**
**2.00 Rediffusions.**

### LA SEPT

**14.30 Cours d'italien** (26).
**15.00 Téléfilm : Notturno, Schubert** (1. Le voyageur). De Fritz Lehner.
**16.35 Court métrage : Toi + moi = 3.** De Christophe Otzenberger.
**17.05 Documentaire : Le temps des cathédrales** (3). De Roger Stéphane et Roland Darbois.
**18.00 ▶ Documentaire : Ceux qui appellent les requins.** De Dennis O'Rourke.
**19.00 Documentaire : Jean Painlevé au fil de ses films** (7). De Denis Derrien.
**19.30 Magazine : Imagine.**
**20.00 Documentaire : Histoire parallèle.** De Louisette Neil.
**21.00 Magazine : Mégamix.** De Martin Meissonnier.
**22.00 Documentaire : Opéra et musique Carlo Maria Giulini.** De Pierre Jourdan.
**22.50 Scott Ross à la Villa Médicis.**
**23.00 Danse portraits : Mark Morris.** De Nigel Wattis.

### FRANCE-CULTURE

**20.30 Dramatiques.** *Souvenirs de guerre*, de Jean Thibaudeau ; *Toilette*, de Jean Demélier.
**21.30 Profils perdus.** Léonce Petitot.
**22.40 Nuits magnétiques.** Quatre villes : Le Havre.
**0.05 Du jour au lendemain.**
**0.50 Musique : Coda.**

### FRANCE-MUSIQUE

**20.30 Mémoires croisées.** Le Festival d'Aix-en-Provence hier et aujourd'hui.
**21.30 Concert** (en direct du Festival de Radio-France et de Montpellier) : Concerto pour piano et orchestre en mi majeur (transcription du Concerto pour violon et orchestre en ré majeur op. 61), de Beethoven ; Orphée et Eurydice, tragédie musicale pour récitant, chœur d'hommes et orchestre, de Foimine, par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, le chœur de l'armée française, dir. Howard Williams ; sol. : Michel Dalberto (piano) ; Lambert Wilson (récitant).
**0.00 Jazz.** En direct de Montpellier : le trio du pianiste Christian Lavigne.

## Audience TV du 24 juillet 1990 — Le Monde / SOFRES NIELSEN

*Audience instantanée, France entière 1 point = 202 000 foyers*

| HORAIRE | FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %) | TF1 | A2 | FR3 | CANAL + | LA 5 | M6 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 19 h 22 | 38,5 | Santa-Barbara 14,1 | Mac Gyver 7,1 | Actual. rég. 12,2 | Top 50 1,3 | Enfer devoir 2,5 | Chacun chez... 1,1 |
| 19 h 45 | 42,7 | Roue fortune 18,2 | Mac Gyver 9,4 | 19-20 Infos 9,6 | Top 50 1,8 | Journal 2,3 | Dis papa 1,6 |
| 20 h 16 | 49,3 | Journal 20,3 | Journal 12,3 | La classe 7,8 | Scrupules 1,3 | Journal 3,3 | Mme est servie 4,3 |
| 20 h 55 | 56,4 | C'est pas... 17,1 | Manon... 23,1 | Voiliers... 7,6 | MAL-Mutant 2,5 | Projet... 5,9 | Safari... 3,4 |
| 22 h 08 | 55,4 | C'est pas... 16,1 | Manon... 30,3 | Soir 3 3,3 | Flash 0,9 | Le voyageur 2,3 | Safari... 4,4 |
| 22 h 44 | 30,6 | Histoires... 5,6 | Débat Pagnol 9,6 | Pierres... 2,4 | Air Force... 0,7 | Catherine... 7,1 | Boulanger... 5,0 |

BILLET

## La fin des profits faciles

L'année 1989 a *été « très bonne »* pour les entreprises industrielles françaises. Mais au cours du premier semestre 1990 celles-ci ont enregistré une nette dégradation de leurs résultats d'exploitation et de leur situation de trésorerie. La première information est tirée de l'enquête annuelle du ministère de l'industrie, publiée mercredi 25 juillet ; la seconde, de l'enquête réalisée par l'INSEE en juin 1990. L'une et l'autre confirment bel et bien l'analyse des experts, ceux de l'INSEE notamment : le dernier trimestre 1989 marque un retournement dans la situation des entreprises. L'amélioration régulière, et nécessaire, des marges des entreprises depuis 1983-1984 s'est arrêtée. Un mouvement inverse s'est engagé.

Le bilan établi pour 1989 par le ministère de l'industrie fait état de la bonne santé retrouvée des industriels français. Les sociétés de plus de dix salariés ont accru leurs ventes de 6,1 % en volume et ont, pour la première fois depuis 1974, créé des emplois (30 000 dans l'ensemble de l'industrie). La progression de leurs profits s'est poursuivie. Ceux-ci représentaient 3,7 % de leur chiffre d'affaires en 1989 (contre 3,4 % en 1988). Ils se sont élevés l'an dernier à 100 milliards de francs.

Mais la période dorée est terminée. Pour les entreprises industrielles comme pour les autres (banques, sociétés de service...), 1989 aura sans doute été leur meilleure année. Plusieurs éléments se conjuguent en effet pour provoquer un retournement de tendance. Comme le confirme l'enquête sur la trésorerie des entreprises de juin de l'INSEE, l'alourdissement des charges salariales, le maintien à un haut niveau des investissements et le poids croissant des frais financiers conduisent à une dégradation générale et de leur trésorerie et de leur résultats d'exploitation. Les profits des sociétés français vont se tasser. Certaines annonceront, l'an prochain, de fortes baisses.

Entre 1984 et 1989, le partage de la valeur ajoutée avait favorisé les entreprises aux dépens des salariés. Depuis presque un an maintenant, c'est la tendance inverse qui domine. Le débat sur les baisses d'impôt pour 1991 (celle de l'impôt sur les sociétés en particulier) doit s'appuyer sur cette nouvelle réalité. Le temps de l'argent facile, à la Bourse comme dans l'industrie, est une image du passé.

E. I.

Souhaitant se développer dans le secteur militaire

# Loral achète Ford Aerospace pour 1,1 milliard de dollars

**Une mini-secousse agite le complexe militaro-industriel américain. En témoigne la cession de Ford Aerospace à Loral, un groupe peu connu du public (*le Monde* du 25 juillet). L'entreprise, classée trentième fournisseur de l'armée avec un chiffre d'affaires de 1,3 milliard de dollars en 1989 (soit 7,15 milliards de francs) poursuit sa campagne d'acquisitions amorcée depuis 1987.**

SAN FRANCISCO

*correspondance*

Depuis la semaine dernière, les dés étaient jetés. Le conseil d'administration de Ford, présidé par M. Harold Poling, annonçait la mise aux enchères de cet appendice en marge des activités du géant automobile de Detroit (17 000 employés, 1,9 milliard de dollars de chiffre d'affaires). En lice, trois groupes, dont deux alliés à des firmes françaises : l'ensemble Westinghouse-Aérospatiale, Hugues Aircraft-Alcatel et Loral.

Contre toute attente, à l'issue de brèves délibérations, M. Poling cède Ford Aerospace à Loral, l'outsider. *« Nous avons satisfait à tous leurs critères d'ordre financier et aux autres »*, explique M. Bernard Schwartz, le président de Loral. L'entreprise new-yorkaise, selon des estimations diffusées par les banquiers, signera un chèque de 811 millions de dollars (un peu plus de 4,4 milliards de francs) et assumera le passif de la filiale du groupe automobile. Par ailleurs, M. Schwartz, conseillé par Lazard Frères, s'engage à respecter pendant deux ans les conventions collectives (dépenses de santé et de retraite) négociées par les syndicats. Au total : une facture évaluée à 1,1 milliard de dollars (soit 6 milliards de francs).

Pour Loral, l'achat de Ford Aerospace s'avère une bonne opération. M. Schwartz s'est spécialisé dans la récupération des divisions militaires des grandes entreprises industrielles. L'absorption de l'activité électronique de Goodyear, Fairchild Weston et Honeywell aura coûté 1 milliard de dollars en trois ans et permis une croissance externe jumelée à une progression annuelle des ventes internes de 20 %. *« Loral a concentré ses activités sur quelques segments porteurs »*, constate M. Lawrence Harris, un analyste financier de Bateman Eichter à Los Angeles.

Propos corroborés par M. Schwartz, qui précise : *« Une économie de paix requiert des mécanismes de surveillance, de guidage, dont la commercialisation ne sera pas altérée ; d'autre part, la compression des dépenses militaires suggère la transition à des modes de formation électronique moins coûteux (simulateurs de vols, etc.). » « Or Ford Aerospace dispose de technologies en synergie avec la gamme de produits de Loral »*, confie M. Harris. Sans compter un carnet de commandes commun qui s'élève à 4 milliards de dollars, soit près de deux ans d'opérations. De quoi résister à la récession.

### *Critères économiques et règlement de comptes*

De surcroît, Loral n'assure qu'une partie mineure des risques. En s'associant avec Shearson Lehman, au travers d'une filiale commune à parité (50 %), la firme new-yorkaise ne débourse en fait que 75 millions de dollars, une somme équivalente étant versée par Shearson et le reliquat par un consortium bancaire. *« Le poids de la dette nous échappe »*, explique M. Schwartz. En effet, le montage financier les protège d'une dilution de l'action cotée en Bourse (qui n'a pas bougé), et les résultats d'exploitation de Ford Aerospace (130 millions de dollars en 1989) neutralisent les effets négatifs de l'opération.

Dans sa précipitation, Ford *« n'a pas conclu l'affaire du siècle »*, murmure un banquier de Wall Street impliqué dans la transaction. *« Ford a trop attendu*, confie-t-il. *L'an dernier, ils auraient pu exiger une somme équivalente à un multiple de leurs ventes, or ils n'ont obtenu qu'une moitié de celles-ci »*. Poling pare à l'urgence. Ford doit regarnir son trésor de guerre. Les acquisitions de caisses d'épargne exangues, le rachat de Jaguar PLC, l'an dernier, et la contraction des marges bénéficiaires dans l'automobile à l'échelle nationale ont ponctionné les réserves.

Toutefois, la transaction d'hier suscite des interrogations. Le choix de Loral répond, semble-t-il, autant à des critères économiques qu'à un règlement de comptes. En 1985, General Motors arrachait Hugues Aircraft à Ford pour le prix de 5 milliards de dollars à la suite d'enchères mouvementées. Les deux rivaux de Detroit, en compétition permanente, ne pouvaient s'entendre. Malgré l'offre généreuse de Hugues Aircraft, le conseil d'administration de Ford a renvoyé le soupirant à ses études. *« La réponse du berger à la bergère »*, commente un banquier.

Loral maintiendra-t-il Ford Aerospace en l'état ? On en doute, malgré les dénégations diplomatiques de M. Schwartz, qui assure qu'*« en l'état actuel, aucune cession n'est envisagée »*. Les analystes financiers, dont M. Eliott Rodgers, de Cowen & Co., n'en croient pas un mot. *« Loral a la main lourde en matière de coupes claires, d'habitude »*, explique-t-il. Les activités commerciales, satellites et communication, se détachent aisément du reste. Or il faudra payer le principal. De surcroît, deux entreprises françaises aux aguets attendent de racheter cette ligne de produits. *« Pourquoi M. Schwartz s'en priverait-il ? »*, confie, cynique, un cadre.

Dans les laboratoires de Palo-Alto, les chercheurs assistent, médusés, à la valse des communiqués. *« On nous revendra dans six mois, un an au plus tard »*, soupire un ingénieur français. Les nouveaux employés de Loral ne manifestent pas d'enthousiasme de circonstance. Pour eux, il s'agit d'un mariage à l'essai.

ALEX-SERGE VIEUX

Le rapport annuel de la Direction de la consommation

# Les saisines du Conseil de la concurrence ont doublé depuis 1987

**La direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) entend mener une politique active de la concurrence, parallèlement à l'activité « traditionnelle » de surveillance de la qualité des produits. Cette orientation ressort de son rapport pour 1989, présenté mercredi 25 juillet, par Mme Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat à la consommation.**

Les saisines du Conseil de la concurrence par l'administration (34 en 1989) ont doublé depuis 1987. Elles ont porté notamment sur les entraves à la concurrence dans les marchés publics, secteurs protégés (une dizaine de cas de saisine en 1989 et 5 pour les premiers mois de 1990), où la DGCCRF constate une certaine dégradation des pratiques par rapport au début des années 80.

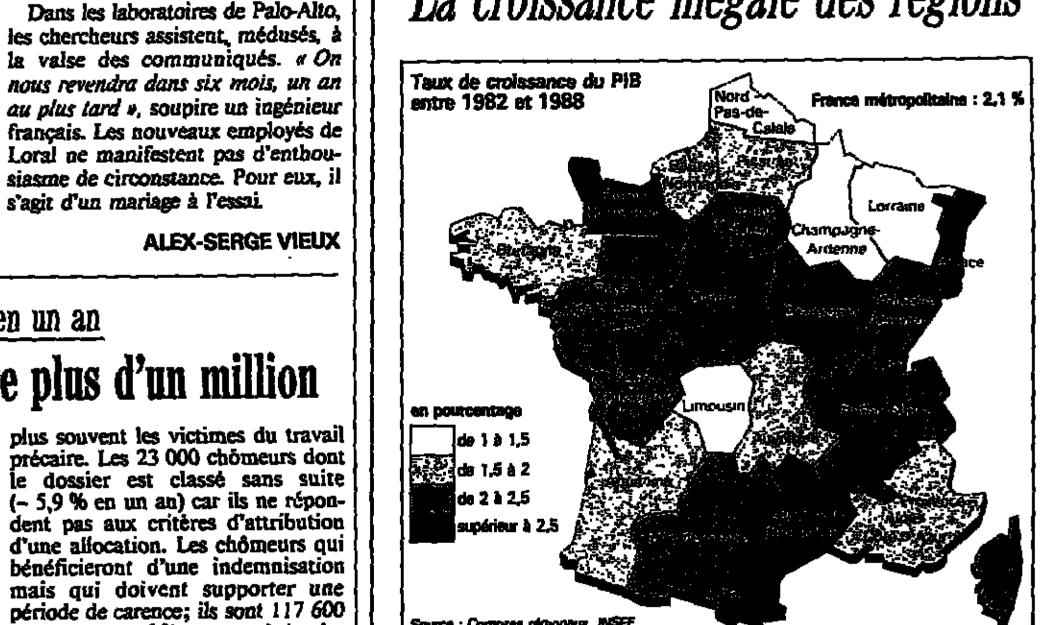
Mais des secteurs plus proches des consommateurs ont aussi été condamnés par le Conseil, comme le boycott des distributeurs de Coca-Cola par des cafetiers bordelais, des ententes sur les prix entre les coiffeurs franchisés de Dessange ou de Jean-Louis David. Le Conseil devra se prononcer à nouveau à la rentrée sur les tarifs des cartes bancaires, où les enquêtes de la DGCCRF ont montré que les décisions prises n'ont pas été appliquées.

L'action pour limiter l'exercice des monopoles a débouché dans certains cas, comme dans celui des laits infantiles, désormais vendus dans les grandes surfaces, après des refus de vente des producteurs, ce qui a entraîné des baisses de prix allant jusqu'à 20 %. En revanche, le rapport de la mission préconisant la suppression du monopole des communes pour les pompes funèbres n'a pas encore été suivi d'effets. Intervenant en matière de loyauté des pratiques commerciales, la direction a appuyé l'accord industrie-commerce passé sous l'égide du CNPF et visant à restreindre les ventes à perte, dont la fréquence, sur les « produits leaders », serait passée de 3 % en 1988 à 12 % environ en 1990.

Saisi aussi en matière de concentration d'entreprises, le Conseil a donné notamment son accord à la formation de GIE entre la Générale Sucrière et Sucre Union, et, pour la publicité cinématographique, entre Médiavision et Circuit A, le marché ayant baissé de moitié en cinq ans. Dans le domaine plus traditionnel de la protection des consommateurs, les interventions des services de la DGCCRF n'ont pas été moins diversifiées. L'administration se préoccupe à la fois des tarifs des agences immobilières ou des dispositions concernant les gérants d'immeubles comme du contrôle des produits alimentaires : dans ce dernier secteur, elle poursuit l'équipement de ses laboratoires, afin de pouvoir détecter de nouveaux produits, comme les arômes synthétiques utilisés au lieu d'arômes naturels, ou les hormones « Béta-agonistes » pour accroître le poids des animaux d'élevage.

G. H.

## *La croissance inégale des régions*




***Entre 1982 et 1988, selon l'INSEE, l'Alsace, le Languedoc-Roussillon et la Basse-Normandie ont enregistré des taux de croissance très sensiblement supérieurs à la moyenne nationale annuelle, qui a été de 2,1 %. En revanche, le Nord-Pas-de-Calais et la Lorraine ont très faiblement progressé. L'Ile-de-France a accru encore sa prédominance, puisqu'elle contribue pour 28,3 % au produit intérieur brut national, au lieu de 27,2 % en 1982, posant ainsi un « défi » aux responsables de l'aménagement du territoire. En revanche, la Corse, le Limousin, l'Auvergne et la Franche-Comté réunis ne comptent que pour cinq centièmes de l'ensemble...***

Malgré un chiffre en baisse de 2,2 % en un an

# Les chômeurs non indemnisés sont encore plus d'un million

Le nombre de chômeurs non indemnisés par le régime d'assurance-chômage et à la recherche d'un emploi stable à temps plein avait diminué de 2,2 % en un an, en septembre 1989, selon les dernières statistiques publiées par l'UNEDIC. Ils étaient 1 099 700 à cette date, représentant 43,5 % de l'ensemble des demandeurs d'emploi. 62,9 % des non-indemnisés sont des femmes, et 38,1 % des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Ils ont en général une ancienneté dans le chômage très élevée (397 jours, en moyenne).

La parution de cet indicateur entraîne régulièrement la relance d'une polémique où il est question d'exclusion et de l'émergence des nouveaux pauvres. Par le passé, elle a en partie justifié le lancement du RMI, le revenu minimum d'insertion. En fait, il convient de distinguer plusieurs situations différentes dans la population des chômeurs indemnisés, qui ne sont pas toutes d'égale gravité.

D'abord, l'évolution à la baisse est comparable à celle des chômeurs indemnisés (– 4,1 % en un an), en raison du mouvement de création d'emplois. Six mois plus tard, plus du tiers des non-indemnisés ont d'ailleurs retrouvé un emploi.

Ensuite, six groupes composent cette population : les non-demandeurs d'une allocation, au nombre de 249 000 (+ 0,5 % en un an), qui sont inscrits à l'ANPE mais ne veulent pas ou ne savent pas faire valoir leurs droits ; les personnes dont le dossier est rejeté. Elles sont au nombre de 400 300 (– 3,2 % en un an), parce qu'elles ne peuvent présenter des durées d'activité suffisantes, et sont le plus souvent les victimes du travail précaire. Les 23 000 chômeurs dont le dossier est classé sans suite (– 5,9 % en un an) car ils ne répondent pas aux critères d'attribution d'une allocation. Les chômeurs qui bénéficieront d'une indemnisation mais qui doivent supporter une période de carence; ils sont 117 600 dans ce cas (– 6 % en un an), la plupart du temps jeunes à la recherche d'un premier emploi. Les chômeurs de longue durée qui ont épuisé leurs droits à une indemnité (224 900, soit – 0,5 % en un an) et qui ne peuvent prétendre à une allocation du régime de solidarité, notamment en raison de leurs revenus. Enfin, les 42 800 personnes (+ 6,7 % en un an) dont l'indemnisation est momentanément interrompue car elles exercent temporairement une activité.

A. Le.

## Le cri d'alarme de l'INSEE sur les retraites provoque de vives réactions

Le cri d'alarme de l'INSEE sur l'avenir des retraites en France (*le Monde* du 25 juillet) a provoqué de vives réactions. Le quotidien *l'Humanité* dénonce *« la manipulation »*, accusant le gouvernement et M. Denis Kessler, futur président de la Fédération des sociétés d'assurances, de préparer *« l'opinion à la substitution du régime actuel par un système fondé sur les placements boursiers »*.

La CGT et son Union confédérale des retraités s'élèvent contre une présentation *« apocalyptique »* du dossier et contestent la *« campagne médiatique »*. La solution consisterait en une cotisation *« sur les revenus du capital »*, qui permettrait de récupérer 40 milliards de francs.

Secrétaire général de Force ouvrière, M. Marc Blondel estime que *« la présentation faite par M. Denis Kessler, qui n'est pas désintéressée, est sujette à caution »*.

L'AGIRC, qui regroupe les institutions de retraite complémentaire des cadres, préconise de *« favoriser l'emploi, et particulièrement celui des salariés de plus de cinquante-cinq ans »* plutôt *« que de sombrer dans le catastrophisme »*. Quant à M. Pierre Bérégovoy, ministre des finances, il a reconnu qu'il s'agissait d'un *« problème sérieux, mais qu'il ne fallait pas le dramatiser à l'excès »*.

La réunion du GATT à Genève

# Européens et Américains diffèrent leur affrontement sur les échanges agricoles

**A la réunion du Comité des négociations commerciales (CNC), l'instance centrale de l'Uruguay Round, qui fait le point cette semaine à Genève sur l'état d'avancement des pourparlers, les Etats-Unis et la Communauté ont décidé de différer leur affrontement sur le terrain agricole avant même de l'avoir engagé.**

GENÈVE

*de notre envoyé spécial*

Cet accord de procédure est intervenu après quelques heures d'une passe d'armes plus ou moins confuse au cours de laquelle le négociateur américain, M. Julius Katz, essaya une nouvelle fois de bousculer la Communauté, en expliquant que sa position n'était pas conforme au compromis adopté par les Sept au sommet de Houston et que, en fait, elle n'était pas prête à négocier. M. Guy Legras, le directeur général de l'agriculture de la Commission européenne, laquelle parle au nom des Douze, s'opposa à cet assaut, texte de Houston à l'appui, et finalement les Etats-Unis renoncèrent à bloquer l'ensemble du CNC. Il a été entendu que, au cours des semaines à venir, les pays producteurs préciseront les concessions qu'ils sont prêts à consentir pour parvenir à un meilleur équilibre de l'offre et de la demande des produits agricoles sur le marché mondial, et indiqueront de la même manière ce qu'ils attendent des autres protagonistes. La Communauté fera donc savoir, de façon chiffrée, l'ampleur de la réduction globale du soutien accordé aux agriculteurs qu'elle entend mettre en œuvre au cours des cinq années à venir, au-delà, bien sûr, de l'effort qu'elle a déjà consenti depuis 1986 pour réduire ses prix et stabiliser sa production.

Le ministre français de l'agriculture, M. Henri Nallet, comme l'ensemble de ses collègues, souhaite que les Etats-Unis ne puissent plus se borner à bruyamment critiquer la politique agricole commune et soient à leur tour contraints de se dévoiler, c'est-à-dire de préciser ce qu'ils sont en mesure d'entreprendre pour assainir les échanges agricoles. *« Les négociateurs américains eux-mêmes savent bien qu'il y a des limites à ce qu'ils peuvent proposer à leurs agriculteurs et à leur Congrès »*, a noté M. Nallet.

PHILIPPE LEMAITRE

□ **Les Etats-Unis vont saisir le GATT au sujet des subventions accordées à Airbus.** – Un porte-parole du représentant spécial américain pour le commerce international a annoncé l'intention des Etats-Unis de porter plainte auprès du GATT le 1er août contre les aides apportées par les pays européens aux constructeurs d'Airbus. Les Américains avaient accepté de rechercher un compromis avec les Européens avant le 31 juillet (*le Monde* daté 22-23 juillet).

هكذا من الأصل



# ÉCONOMIE

## INDUSTRIE

L'opération de M. Tapie sur la société allemande

### Le montage financier du rachat d'Adidas est bouclé

*Dans un communiqué diffusé mercredi 25 juillet en fin de matinée, la SDBO, filiale du Crédit lyonnais, chef de file dans le financement du rachat d'Adidas par M. Bernard Tapie, a donné des détails concernant le montage de l'opération. Les concours bancaires qui vont dans un premier temps financer l'intégralité des 1,6 milliard de francs – prix du rachat par Bernard Tapie Finance de 80 % d'Adidas – se répartissent de la façon suivante : la SDBO et le Crédit lyonnais fourniront 550 millions de francs, la Banque générale du Phénix (groupe AGF) 250 millions de francs, la BNP 200 millions de francs, la Bank of Tokyo 250 millions de francs, la Long Term Credit Bank of Japan 150 millions de francs et les deux banques allemandes d'Adidas (la Bayerische Vereinsbank et l'Hypobank) 100 millions de francs chacune. Le Crédit agricole ne devrait intervenir qu'ultérieurement en participant à une augmentation de capital de BTF.*

Le groupe de distribution germano-suisse Metro n'entend pas, pour sa part, renoncer à l'option qu'il détient sur 20 % du capital d'Adidas. Ses dirigeants en ont informé Bernard Tapie lors d'une rencontre qui s'est tenue jeudi dernier à Zurich, à la requête du patron de l'OM.

Le 10 août prochain, le patron de l'OM aura finalisé l'achat de 80 % du capital de la firme ouest-allemande et n'aura en effet pas grand-chose à redouter de ce partenaire. Le droit allemand des sociétés fixe en effet à 25 % la minorité de blocage, seuil au-dessous duquel les actionnaires n'ont aucun pouvoir.

BTF doit cependant ménager son rival malheureux dans l'acquisition d'Adidas. Metro a eu les faveurs des deux petits-enfants Dassler (Adolphe et Suzanne), qui lui ont concédé l'option sur 20 % du capital, tandis que Bernard Tapie négociait l'acquisition des 80 % restants auprès des autres actionnaires familiaux.

Numéro un du commerce de gros sur le Vieux Continent, Metro contrôle aussi depuis 1987 les grands magasins Kaufhof et dispose d'un solide réseau de commerces spécialisés dans l'électronique, le textile... et les chaussures.

## ÉTRANGER

### Le plaidoyer de M. Hidouci pour les réformes en Algérie

*Suite de la première page*

Il s'agit de l'ensemble des accords *« qui lient,* précise M. Hidouci, *déjà nos deux pays au niveau des facilités financières pour le commerce, les projets et la balance des paiements »* (*le Monde* daté 22-23 juillet).

*« Presque tous les crédits inscrits sur différents protocoles financiers ont été consommés l'an dernier,* affirme le ministre. *Les blocages ont été partiels pendant huit ou neuf mois. »* Ces ratés s'expliqueraient, selon lui, par un changement fondamental de stratégie avec lequel les divers acteurs économiques ont eu du mal à se familiariser. Finie la gestion centralisée. *« Le gouvernement ne considère plus aujourd'hui qu'il y a des projets prioritaires,* note-t-il. *Le premier projet qui est finançable au niveau de la Banque algérienne est automatiquement un projet qui peut être finançable sur le plan extérieur. »*

La mise en place de ces nouveaux mécanismes et les résistances qu'elle provoque éclairent, d'après M. Hidouci, les difficultés auxquelles se heurtent certaines grosses sociétés françaises, comme les Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP), Air France ou Bouygues, pour obtenir le règlement de leurs créances. Pas de véritable contentieux, à ses yeux, mais de simples retards de paiement.

Pour ce qui concerne les NMPP (45 millions de francs d'arriérés) *« la Banque centrale a malheureusement été obligée de lâcher la semaine dernière devant les difficultés créées aux entreprises étrangères, malgré le fait que ce monopole (bancaire) doit être fondamentalement restructuré parce qu'il gère très mal ses affaires »*, reconnaît-il. Air France (450 millions)? *« Nous avons commencé à mettre en place un nouveau mécanisme pour lui payer normalement ses transferts. »* Bouygues (1 milliard)? *« Tout sera réglé d'ici à la fin du mois d'août. »*

#### « Trouver de nouveaux mécanismes »

De nouvelles demandes de crédit ont-elles été déposées auprès de la France? *« Nous avons surtout parlé de mécanismes beaucoup plus efficaces d'utilisation de ces crédits »*, précise M. Hidouci. A cet égard, *« rien n'est envisagé entre les autorités monétaires. Ce qui fonctionne depuis plusieurs mois, ce sont de nouveaux mécanismes de marché entre les banques dans le cadre d'une meilleure maîtrise de la concurrence commerciale »*. Indispensable, pour ce faire, de *« persuader les Algériens qu'ils doivent payer les prix du marché, même en fonction des risques politiques »*.

Rappel à l'ordre ou mise en garde à l'adresse de ceux qui souhaiteraient, de ce côté-ci de la Méditerranée, bénéficier de certains passe-droits? Le ministre se plaît à insister, *« ici, en France »*, sur la *« nécessité, pour le succès des réformes, que la concurrence commerciale joue sur les projets »*. Manière de *« faire reculer systématiquement les méthodes bureaucratiques »*.

Pour l'heure, la situation économique ne manque pas d'être préoccupante. Témoin, la dette extérieure dont le service s'est singulièrement accru depuis 1988 et dont le poids restera insupportable jusqu'en 1992, au point de représenter les trois quarts des recettes d'exportation. *« Période délicate »*, qui oblige à *« trouver de nouveaux mécanismes »*.

#### L'« écrémage » de la dette

Pas de rééchelonnement au sens strict du terme qui pourrait ressembler à un aveu d'impuissance, mais quelque chose qui y ressemble fort. *« Nous entendons,* explique le ministre, *négocier sur le marché avec les banques un écrémage de la moitié environ de nos remboursements sur une période de deux ans et demi trois ans à partir de 1992 »*, le temps de franchir cette mauvaise passe. *« Depuis un mois,* ajoute-t-il, *tout le monde admet plus ou moins que cette mécanique est conforme à la situation réelle de l'Algérie. La Banque mondiale et le FMI reconnaissent que nous avons raison »*.

Autre point noir : le chômage. *« Il remonte à 1986,* indique M. Hidouci. *Il est spectaculaire car il touche les jeunes qui sortent d'un système éducatif déficient, mais il diminue vite avec la reprise des investissements, la plupart des entreprises tournant à 50 ou 60 % de leur capacité. »* C'est, à son avis, le prix à payer pour mettre un terme aux *« gaspillages de l'appareil étatique »* et à la *« stérilité des monopoles »*.

*« La restriction des crédits en dinars est sévère,* admet le ministre. *Notre thèse est un peu monétariste : nous luttons contre l'inflation surtout par le crédit. »* Pas de laxisme à espérer en ce domaine : *« Les grosses entreprises, qui ont souffert plus que d'autres de la récession, connaîtront des difficultés. Nous allons, à partir du début de l'année prochaine, procéder à d'importantes restructurations techniques et financières en appuyant notre démarche sur la dynamique des moyennes entreprises. Aussi est-ce pour cette raison que nous disons aux investisseurs étrangers de venir s'installer dans ce créneau-là »*.

A cet égard, M. Hidouci évoque le secteur des hydrocarbures, qui *« va prendre une dimension gigantesque à partir de l'année prochaine »*, compte tenu de l'évolution prévisible du marché du gaz et de la sous-exploration des réserves de pétrole. Ce qui, d'après lui, intéresse les partenaires de l'Algérie, dans le cadre d'une division du travail entre pays méditerranéens, ce sont tous les secteurs en aval de l'énergie (pétrochimie, mécanique, électronique, etc.) et de la sidérurgie. *« Ce qui nous intéresse, nous,* ajoute-t-il, *c'est de voir des entreprises prendre pied notamment dans des secteurs comme celui de l'automobile, des médicaments, de l'agro-alimentaire, où, auparavant, elles répondaient à des appels d'offre et pour lesquels la demande sociale est chez nous importante et urgente à satisfaire pour lutter contre le marché informel »*.

Y aurait-il des obstacles qui dissuaderaient les investisseurs étrangers de sauter le pas? Le ministre en voit deux. Le premier, *« la capacité des entreprises existantes à sortir rapidement sur le marché et à faire vite des affaires »*. A son avis, *« il n'y a pratiquement plus d'obstacle sur le plan législatif et réglementaire. J'ai fermé tous les bureaux du commerce extérieur. Il n'y a plus d'intervention de l'administration sur les autorisations d'investissement, que les demandes émanent de nationaux ou d'étrangers. Les prix sont libres depuis un an et demi, sauf les prix à la consommation de cinq produits stratégiques »*.

Second obstacle, *« l'appréhension de la stabilité politique actuelle et ultérieure »*. Toujours est-il que, pour M. Hidouci, il n'y a plus de querelle doctrinale en matière économique. Tout le monde, au pouvoir comme dans l'opposition, défend peu ou prou le système du marché, *« totalement libre et débridé s'agissant des islamistes, privatisé mais organisé pour ce qui nous concerne »*. Ce qui, à l'en croire, limiterait les dégâts causés par un quelconque séisme politique.

#### La défense de l'honnêteté

*« Le système bureaucratique crée l'absence de participation politique et l'absence de langage politique à tous les niveaux »*, souligne le ministre. Et de constater qu'*« après les élections locales du 12 juin le débat est né dans les communes; on le voit tous les jours à propos de n'importe quelle petite affaire »*. Tout bouge : *« De nouvelles formations politiques qui, très certainement, dans huit mois ne ressembleront plus aux anciennes, sont en train de se développer »*. Même le FLN a, selon lui, évolué *« de façon complètement radicale »*.

Le résultat de cette participation? *« Les Algériens,* d'après M. Hidouci, *le voient dans une défense de l'honnêteté. Tant que l'on n'a pas réalisé cela dans une démocratie, les réformes peuvent être remises en cause. Les gens veulent être à la fois arbitres et contrôleurs et c'est pour cette raison que se pose, de manière violente chez nous, les problèmes de la corruption, du foncier, enfin les vrais problèmes du citoyen... »*

Propos recueillis par
JACQUES DE BARRIN
et VÉRONIQUE MAURUS

□ **Une charte du dépannage sur les autoroutes.** – M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports, a présenté mardi 24 juillet une *« Charte nationale du dépannage routier »*, signée par les organisations professionnelles de la réparation automobile, des sociétés d'autoroutes, des constructeurs français, des sociétés d'assistance et des automobiles-clubs, qui vise à combler les lacunes existant entre le système de dépannage français et ceux dont bénéficient les principaux pays européens. Les signataires s'engagent notamment *« à intervenir 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 »*, si possible dans la demi-heure, à *« procéder au dépannage sur place dans la majorité des cas »*, à indiquer clairement les prix, demander l'accord du client sur le remplacement de pièces, fournir des factures claires et détaillées et accepter *« tout moyen de paiement »*.

## FINANCES

Les rapprochements entre groupes publics

### Les AGF envisagent de prendre une participation dans Pechiney

Rien n'est définitivement fixé, ni les conditions ni le montant, mais les Assurances générales de France (AGF) étudient les modalités d'une prise de participation dans le capital de Pechiney, l'un des leaders mondiaux de l'aluminium.

Les négociations ont commencé au plus haut niveau entre les deux groupes nationalisés voilà deux mois et pourraient déboucher à l'automne.

Les AGF, qui étaient déjà pour 4 % à 6 % dans le tour de table de la nouvelle usine d'aluminium que Pechiney veut construire à Dunkerque et qui vont avoir à financer l'augmentation de capital de la BFCE, disposent apparemment de liquidités importantes. A moins qu'ils ne décident de se désengager par ailleurs (de Paribas par exemple) pour financer cette prise de participation.

Pour le groupe d'assurances nationalisé, cette nouvelle prise de participation dans le capital d'un groupe nationalisé (après la montée en puissance dans celui de Rhône-Poulenc) s'inscrirait dans une réflexion plus large sur les conditions d'une augmentation de capital encore à venir.

Quant à Pechiney, il est probable que le rachat d'American national can (ANC) le contraigne à des investissements importants. Un apport d'argent frais serait donc le bienvenu. Pour les pouvoirs publics enfin, la bienveillance accordée à cette opération leur permet de ne pas débourser un centime. Le déficit budgétaire ne sera pas accru par les dotations aux groupes nationalisés.

YVES MAMOU











# CARRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES.

NRC HANDELSBLAD · LE SOIR · Le Monde · Süddeutsche Zeitung · CORRIERE DELLA SERA · EL PAIS · De Standaard · THE INDEPENDENT



EUMETSAT

**EUMETSAT, the European Organisation for Meteorological Satellites,** located near Frankfurt, Germany continues to expand its activities.

Therefore we are looking for

- an **"INFORMATION OFFICER"**

The holder of this newly created post will be responsible for information and public relations. He/she should be a dynamic personality with excellent communication, drafting and organisational skills (for example an experienced journalist).

- a **"TECHNICAL COORDINATOR"**

The holder of this post will assist the Director of the Technical Department in planning and coordinating of existing and new satellite programmes. He/she should have experience with space technology and management. Furthermore the capability to effectively communicate both orally and in writing is essential.

- two **"ADMINISTRATIVE ASSISTANTS/SECRETARIES"**

The holder of these posts will have considerable secretarial experience and perform effectively in English and French. Some knowledge of German would be an asset.

Applicants should be **nationals of EUMETSAT Member States** (EUMETSAT Member States are : B, DK, E, SF, F, D, GR, IRL, I, NL, N, P, S, CH, T, UK). Contracts are offered for an initial period of four years. Salaries are attrative and in line with other European Organisations. Applications should be mailed to :

EUMETSAT - Dr. Volker Thiem - Head of Administration - Am Elfengrund 45 - 6100 DARMSTADT - GERMANY, F.R.

CONTESSE

## Grenoble Rhône-Alpes - France

EUROPEAN SYNCHROTRON RADIATION FACILITY

The European Synchrotron Radiation Facility is constructing a state of the art storage ring for 6 GeV electrons and/or positrons to be operated as a high brilliance synchrotron radiation source in the field of X-ray from 1994 on.

Financing of the ESRF is shared by 11 European countries

In the present build up phase the European Synchrotron Radiation Facility offers you interesting career prospects and a unique opportunity to develop and apply your skills in an international hi-tech environment in fields as varied as:

**Materials Sciences:** diffraction elastic diffuse scattering inelastic scattering, extended X-ray absorption fine structure, condensed matter theory, magnetic scattering
**X-ray Beam Lines** design, imaging, optics, detectors
**Physics.**
**Mechanics.**
**Ultra High Vacuum.**
**Power Supplies.**
**Applied Computer** Science, hardware & software.
**Chemistry.**
**Magnets:** undulators & wigglers.
**Hydraulics and Cooling.**
**Radio Frequency.**
**Electronics.**
**Remote Control & Operation of Complex Machines.**
**Biology.**

We recruit now

## Scientists,* Engineers and Technicians

*Scientists are generally on fixed-term contracts (max. 5 years)

who give evidence of relevant education, and who have experience in research institutes, universities or high-tech industries. Candidates with at least some years of experience in a similar situation, or with a professional background combining education and/or experience from one or more of the fields mentioned above are particularly invited to apply.

The working language is English - knowledge of French is desirable.

For more information about the ESRF, employment conditions and specific vacancies, you can give your name, address and field or professional experience directly to us in Grenoble, and we shall provide you with the information needed and an Application Form.

The completed Application Form must reach us at the latest on 15 September 1990

ESRF (Recruitment Officer), Boite Postale 220 F-38043 Grenoble Cedex

**Build a Scientific Europe**

MEDIA-SYSTEM

# Le Monde de l'International



**LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES**

recherche à titre temporaire

## 1 AGENT TEMPORAIRE HAUTEMENT QUALIFIÉ (m/f)

### Catégorie A - niveau A5 / A4

★ **DOMAINE: énergie / achèvement du marché intérieur.**

**Fonctions:** dans la perspective de l'achèvement du marché intérieur, contribuer à l'élaboration de propositions d'action au niveau communautaire en particulier pour la planification énergétique. Favoriser les actions communes et la coopération entre les Etats membres.

**Qualifications requises:**
a) être ressortissant d'un des Etats membres des Communautés européennes; b) avoir accompli des études universitaires complètes, sanctionnées par un diplôme de sciences économiques de préférence; c) avoir acquis postérieurement au diplôme universitaire une expérience professionnelle de niveau universitaire d'au moins 12 ans, dont 5 ans minimum dans le domaine de la planification économique; avoir des connaissances approfondies et une expérience confirmée des questions relatives à l'énergie; d) avoir une connaissance appropriée de la politique de la Communauté dans le domaine de l'énergie; avoir une aptitude aux réunions et aux négociations au niveau international; e) posséder une connaissance approfondie d'une des langues officielles des Communautés européennes et une connaissance satisfaisante d'une autre de ces langues; une bonne connaissance de la langue anglaise et / ou de la langue française est souhaitable; f) être âgé de 50 ans maximum.

La Commission met en œuvre en faveur de son personnel une politique d'égalité des chances entre les femmes et les hommes et encourage très vivement les candidatures féminines.

Les candidatures des fonctionnaires des institutions des Communautés européennes ne seront pas prises en considération.

Le contrat sera proposé pour une durée minimale de 3 ans et aura une durée maximale limitée à 5 ans.

Les candidats jugés les mieux qualifiés pour l'emploi seront convoqués à un entretien. A cette occasion, des précisions relatives au traitement et à la nature des fonctions pourront leur être fournies.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae détaillé, dactylographié, 4 pages maximum, (accompagné des pièces justificatives) au plus tard le **31 août 1990** (le cachet de la poste faisant foi), à l'adresse suivante:

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES
Unité de Recrutement, rue de la Loi 200, 1049 Bruxelles,
**en précisant, sur l'enveloppe également, la référence 3T / 90.**

**URGENT**
**BUREAU D'ÉTUDES INTERNATIONAL**

recherche

pr assistance technique de haut niveau au ministère santé dans pays
**AFRIQUE FRANCOPHONE**

## 1 MÉDECIN

Spécialiste en planification de la santé et gestion, administration
contrat 3 a. à partir sept 90
Poste à la direction des études et de la planification

## 1 PHARMACIEN

expérimenté en administration/gestion
Contrat 2 a. à partir sept 90
Poste à la direction du médicament
Exp. P.V.D. souhaitée

Ecrire CV sous nº 8991
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy
75007 Paris

---

**INGÉNIEURS-CONSEILS**

recherche

## CHEF DE PROJET

pour un important programme d'hydraulique villageoise en Afrique anglophone.
Expérience 10 ans en développement rural : supervision technique et financière, gestion du personnel, relations avec administrations, formation.

Adresser lettre et CV à
BURGEAP
70, r. Mademoiselle,
75015 Paris

---

Sté services cherche agent libre. Gros gain accessoire. Préférence courtier assurances ou immobilier. Écrire à M. Servan, BP 1388, CH-1001 Lausanne.

**JEUNES DIPLÔMÉS DÉBUTANTS OU 1RE EXPÉRIENCE**

## Si on vous dit que retourner au Maroc en tant qu'Ingénieur, Technicien ou Commercial est possible, répondez que c'est sûrement avec le groupe Legrand.

**RESPONSABLE DE FABRICATION**
Ingénieur généraliste ou mécanique (réf. F1)

**AGENT COMMERCIAL LIGNE DE PRODUITS INDUSTRIELS**
ESC ou Ingénieur + formation commerciale ou économique (réf. F2)

**CHEF DE PUBLICITE**
ESC (réf. F3)

**ATTACHE TECHNIQUE**
BAC + 2 (réf. F4)

**TECHNICIEN EN GESTION DE PRODUCTION**
BAC + 2 (réf. F5)

Une vérité vraie, puisque la filiale marocaine, située à Casablanca, du Groupe LEGRAND, leader mondial de l'appareillage électrique d'installation (18 500 personnes, 8,7 milliards de CA), en forte croissance crée plusieurs postes ouverts à de jeunes diplômés.

Outre une solide formation, qui vous sera assurée au niveau du groupe, vous bénéficierez d'un environnement jeune et très dynamique au sein d'une structure souple propre à une PME (200 personnes).

Pour en savoir plus sur votre proche avenir au Maroc, adressez dès maintenant votre candidature, en indiquant le poste choisi, à LEGRAND - Direction des Ressources Humaines Service Recrutement - 128, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny - B.P. 523 87045 LIMOGES CEDEX.

**legrand**

MEDIAPA

**UNE CARRIERE INTERNATIONALE DANS LE RECRUTEMENT**

Dans le cadre de son développement international, notre entreprise pharmaceutique recherche un

## CONSULTANT JUNIOR

Ce poste basé à Paris nécessite de nombreux déplacements à l'international.

Le choix judicieux de vos stages ou de votre première expérience professionnelle montre que vous êtes un passionné des relations humaines et du recrutement.

De langue maternelle anglaise, outre le français, vous parlez l'espagñol et/ou l'allemand.

Si cette offre vous intéresse, envoyez lettre manuscrite, CV et photo sous référence 15050 à CONTESSE - 38, rue de Villiers - 92532 Levallois-Perret Cedex qui transmettra.

CONTESSE

**L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE**
**met au concours un poste de**
**PROFESSEUR ORDINAIRE DE PHILOSOPHIE DE L'ANTIQUITÉ.**

Il s'agit d'un poste à charge complète : 6 heures hebdomadaires de cours et de séminaires (l'enseignement se donnera en français) ; direction de recherches.

Titre exigé et conditions : doctorat ou titre équivalent, publications.

Entrée en fonction : 1er octobre 1991 ou date à convenir.

Les dossiers de candidatures doivent être adressés **avant le 30 SEPTEMBRE 1990** au secrétariat de la Faculté des lettres, rue de Candolle 3, 1211 Genève 4 (Suisse) où peuvent être obtenus des renseignements complémentaires sur le cahier des charges et les conditions.

**RÉPUBLIQUE DU BÉNIN**

Dans le cadre du programme de Travaux urbains d'intérêt public à haute intensité de main-d'œuvre, le gouvernement du Bénin recrute sur contrat à durée déterminée d'un an (éventuellement renouvelable) le Directeur Général de l'Agence d'exécution de droit privé, maître d'ouvrage délégué des travaux à effectuer à Cotonou et à Porto-Novo, financé sur crédits IDA.

De nationalité béninoise le DG devra :
– être disponible pour prendre ses fonctions impérativement avant le 15 octobre 1990 ;
– posséder un diplôme d'école supérieure de gestion et de commerce ;
– disposer, de plus, d'une formation juridique :
– présenter une expérience d'au moins 10 années de responsabilité au sein d'une entreprise privée en matière de gestion de personnel, de gestion de projects et / ou de maîtrise d'ouvrage.

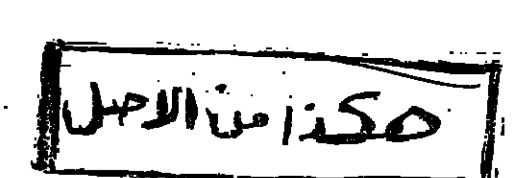
Une bonne connaissance :
– du secteur BTP,
– de la langue anglaise,
constituera un atout supplémentaire.

– La rémunération de niveau international, sera négociée sur des bases tenant compte des qualités requise.

Le CV conforme, daté et signé, la lettre de canditure et les prétentions sont à adresser avant le 15 août 1990 à:

**Ministère de l'Equipement et des transports**
**à l'attention de MM. les membres du comité des personnalités de l'Agence d'exécution des TUHIMO**
**COTONOU, République du Bénin**

**Envoyer copie à :**
**Mission résidente de la Banque Mondiale**
**BP 03-21-12, COTONOU, République du Bénin**



هكذا من الأصل





# Le Monde

# SÉLECTION IMMOBILIÈRE

## appartements ventes

### 1er arrdt

PALAIS-ROYAL
RUE SAINT-HONORÉ
**2 P. 35 m² 920 000**
3e étage. Bon immeuble, appt clair. Petits travaux. 45-66-01-00.

LES HALLES
SITUATION EXCEPTIONNELLE
**STUDIO 698 000 F**
Entr., sej., kitch., sal. eau. Bel imm. 45-66-43-43.

### 2e arrdt

ÉTIENNE-MARCEL
**BEAU 2 P. 50 m²**
2e ét. Bel imm. pierre de T. 1 350 000 F - 45-66-43-43

RUE ST-DENIS, part. vd dans imm. p. de taille appt 2-3 Pces 60 m², refait 2e ét., très bon état, libre. Tél. : 42-33-76-22.

### 3e arrdt

3e
**EXCEPTIONNEL**
Appts du très ht niveau. Très spacieuse réception + chbres et mezzanine, conviendrait habitation de luxe pour personnalité. Prix élevé justifié. 46-22-03-80 43-59-68-04 p. 22

Part. à part. TB studio, 4e ét. s/vis-à-vis 1968, 2 gds plac., entrée, 2 balc sur rue, cave, poss. park. 39-69-32-80, ap. 18 h

ARTS ET MÉTIERS
BEAU 2 PIÈCES
Tt conft, pierre de taille. Ascens. Clair. 865 000 F. Tél. 42-71-87-24.

RUE ARQUEBUSIERS
Pptaire vend VRAI 3 PCES
Cuis. équipée bains. Chauff. centr. ind. refait neuf. Et. élevé., asc 45-04-23-15.

SQUARE DU TEMPLE. 1 P 20 m² env. Ref. nf. imm. pierre de t. 490 000 F.
**3615 IMMOB**
TEL. 43-87-66-76.

Marais rénovation excep. ds bel imm., séjour 45 m², 3 chbres, 2 bains cuis. équip. nombreux rangts, services ascenseurs. 42-71-03-74

### 4e arrdt

**HOTEL DE VILLE**
Duplex 100 m²
1er et 2e étage.
Niveau réception 55 m².
Séjour, atelier, grande baie vitrée, 2 chambres + mezzanine ou 3 chbres, s. de bains + s. de dche. Jard., terrasses 29 m², cave Livraison début 1992.
Prix : 4 900 000 F.
45-74-20-43.

ILE SAINT-LOUIS.
Except. STUDIO parfait état, hauteur sous plafond. Poutres caractère. 889 000 F. 48-04-84-46.

### 5e arrdt

**CONTRESCARPE PRÈS**
Bel imm., asc., chff. cent. Studio tt cft 43-45-37-00.

5e
**EXCEPTIONNEL**
Neuf jam. habit. imm. 18e
– Appt 96 m², 5 950 000 F
– Appt 116 m², 8 000 000 F
Haut de gamme.
46-22-03-80
43-59-68-04 p. 22

EXCEPTIONNEL
Réhabilitation de luxe. Hôtel du XVIIIe siècle. Neuf, jamais habité. Restent : appts 95 m² à 115 m². Haut de gamme. 46-22-03-80 43-59-68-04 p. 22

RUE BUFFON. BEAU 3 P. TT CFT GD BALCON 25 m² 6e ét. asc. Bel imm. récent. Belle vue. Calme. Clair. 2 200 000 F. 45-66-43-43.

SQUARE ST-MÉDARD
Bel imm. ravalé. Asc. tapis. GRAND 2/3 PCES rénové, commercial ou bourgeois. TT CONFT. 45-04-24-30.

### 6e arrdt

**RUE DE RENNES**
Imm. pierre de t., 4e asc., dble liv + 2 chbres tt cft. 3 900 000 F 43-45-37-00.

**LUXEMBOURG URGENT**
4 Pièces + sce prat. lib parking possible 46-05-10-61 (10 h-14 h)

**SUPERBE 3-PIÈCES**
Mo DUROC prox. rue de Sèvres. Dble exposition cuis. équipée climatisation, dans bel immeuble pierre de T. très bon état ascenseur 2 780 000 F. 45-66-43-43

### 7e arrdt

PROCHE INVALIDES
Bel imm. 2 p. 50 m², 4e ét. GERER. 42-65-03-03.

**VANEAU**
Séj., 2 chbres, état neuf. Lovat 47-05-05-69.

R. GRENELLE-ÉCOLE MILITAIRE. Beau 2/3 pces. Cuis. équipée, 3e ét., asc Bel imm. pierre de taille. 2 150 000 F. 45-66-43-43

STUDIO 695 000 F
MÉTRO VANEAU
Séjour, coin cuis., sal. de bains, w.-c. Imm. ravalé. Tél. : 45-66-43-43.

AV. LA BOURDONNAIS
BEAU 2 P. PARFAIT ÉTAT
Entr., séj., chbre, s. de bns. cuis. w.-c. R.-de-ch. s/cour. 1 380 000 F. 45-66-43-43.

MÉTRO VANEAU
**2 P. 1 300 000 F**
4e ét. Bel immeuble Pierre de taille. Ensoleillé s/cour fleurie. Digicode. 45-66-43-43

### 8e arrdt

**RUE D'EDIMBOURG**
Beau studio pierre de t. 40 m², tt cft, 5e ét. ascens. Prix 1 500 000 F. UFFI 45-22-02-44.

CHAMPS-ÉLYSÉES (proche) Idéal prof. lib. 210 m² env. Bcp de charme. Ent. dble living + burx + 2 chbres. 2 bains. Travaux à prévoir. 46-22-03-80 43-59-68-04 p. 22

RUE MIROMESNIL (près)
Pierre de taille ravalé
COQUET STUDIO
tout confort, tapis escalier. 349 000 F. 48-04-85-85.

### 9e arrdt

MÉTRO CADET
**2 P. TT CFT 775 000**
Grand liv. (3 fenêtres), cuis., sal. de bns. wc séparé. 45-66-01-00.

RODIER
STUDIO SUR RUE
IDÉAL ÉTUDIANT
330 000 F à débat.
Tél. : 42-71-62-79.

### 10e arrdt

Mo RÉPUBLIQUE, proche CANAL. Beau studio, cuis., tout confort, calme. Prix : 400 000 F. crédit possible. 48-04-84-48.

### 11e arrdt

FAIDHERBE CHALIGNY
dans impasse privée, atelier d'artiste sur 2 niveaux, verdure, calme, charme. 1 100 000 F. FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70.

INSTITUT DU MONDE ARABE
Studette s/rue, refait nf, s. de b., kitch. imm. ravalé. Pr visiter écr. à M. Espejo, 93, rue de Montreuil, 75011

Part. BASTILLE. 80 m², beau 3 p., tt cft, 5e ét., asc., cuis., s.d.b., wc séparé. Px : 2 050 000 F Très calme soleil Tél : 43-57-68-15

Mo SAINT-AMBROISE
AV. PARMENTIER, beau studio, cuis., salle de bains. w.c. PRIX 450 000 F. Crédit poss. 48-04-84-46.

MÉTRO CHARONNE
EXCEPTIONNEL
2 PCES. Cuis., s. de bns, w.-c. 489 000 F. Crédit. 48-04-08-60.

### 12e arrdt

**NATION PRÈS**
Beau 2 p., cuis. équipée, bains, wc. 790 000 F. Idéal placement. 43-45-37-00.

PTE DORÉE résid. 1980. Séj., 3 chb., cuis., tt cft, 4e ét. Park. Balc. 1 945 000. MAS IMMOBILIER 43-45-38-33.

MÉTRO DAUMESNIL
Superbe 2 p., s/rue. cuis., salle de bains, w.c., soleil, ravalement payé. 745 000 F. 48-04-84-46.

MÉTRO DUGOMMIER
BEAU STUDIO. Coin cuis., wc, bains. Vue dégagée. PRIX 398 000 F Crédit. 43-70-04-64.

12e. Maison d'ARTISTE 150 m² + jard. 4 900 000 F. Tél. 45-46-26-25

### 14e arrdt

BOISSONNADE. Calme. Spl. liv. 43 m² s/terrasse dans les arbres + 3 chbres. 2 bns. Impeccable. Parking. 5 200 000 F. 46-44-98-07.

PARIS-MONTPARNASSE
A vendre appt standing. Du 23/7 au 2/8 et après 28/8, sauf week-end, au 43-21-34-34 en soirée.

ALÉSIA. BEAU STUDIO
en r.-de-ch. ds imm. pierre de t. TT CFT. Bns, wc indép. Quartier agréable. 675 000 F. 42-71-87-24.

ALÉSIA
**BEAU 3/4 PIÈCES**
2e ét., asc., imm. pierre réc., bien distrib. Appt clair B. état. 1 730 000 F. 45-66-43-43.

PLAISANCE
2 P., 40 m², Séj., chbre, cuis., w.-c., sal. de bns à créer. RAVALEMENTS façade et escalier votés, payés. 965 000 F. 45-66-43-43.

Alésia, bel anc. 2/3 p., 65 m², occupé 1 an, loué 4 000/m., 3e ét. ss asc. 1 650 000 F. Alésia, bel anc. 4 p. + bur., 2e ss asc. 80 m², chff. indiv., plein soleil, calme, 2 150 000. Alésia, p.de t., 6 p. en duplex 130 m², plein soleil, calme, état neuf 4 450 000 F. Plaisance. p.de t. 6e ét asc. s/square. 2 p. 40 m², ét. neuf. 1 080 000 F. Près Denfert. récent 4 p., 90 m², étage élevé, balc., park., 3 400 000. GALA IMMO. 43-35-18-36.

### 15e arrdt

ZOLA. RARE. Pierre de t., 7 pces, 200 m², 4e ét., asc. Chambre de service. Possib. profession libérale. PROGEDIM, 45-75-89-07.

MÉTRO CONVENTION
EXCEPTIONNEL. Bel imm., 6e ét., asc. STUDETTE tt cft. 519 000 F. CRÉDIT. 48-04-08-60.

Mo COMMERCE. EXCEPT.
Pierre de t. 2 PIÈCES
Entrée, cuis., s. de bains, w.-c. Cave. 849 000 F. CRÉDIT. 48-04-08-60.

SÈVRES-LECOURBE
Beau 2/3 P., 73 m², 3e ét., asc., très clair, exp. Sud. Cave, gardien, interphone. 2 080 000 F. 45-66-43-43.

PORTE VERSAILLES
BEL IMMEUBLE RÉCENT
BEAU 3/4 PCES, 75 m², 3e ét., asc. Vue dégagée. 1 320 000 F. 45-66-43-43.

BOUCICAULT
BEAU STUDIO, 27 m²
Entrée, w.-c., dressing, cuis. équip., sal. de bns, cave. Bon immeuble, ascenseur. 780 000 F 45-66-43-43.

SÈVRES-LECOURBE
Dans superbe imm. pierre de t., BELLE CHAMBRE 12 m², 3 m s/plafd. 298 000 F, crédit tot. poss. 45-66-43-43.

### 16e arrdt

**PORTE DAUPHINE**
Récent, gd studio 48 m². Calme, clair. 2 000 000 F. UFFI 45-22-02-44.

**14, RUE LESUEUR**
Gd séj., 2 chbres, prestat. luxueuses ce jour 13-17 h. 45-01-21-09. 47-05-05-69.

**AV. GDE-ARMÉE** (proche)
Superbe appartement d'angle 300 m². Ent. 3 p. de récept. en enfilade + 4 chb., 2 s.d.b., cuis., office. Trav. à prév. 46-22-03-80 43-59-68-04 p. 22.

**V. SARDOU**
Séj. 60 m², 3 chambres. Parc 47-37-08-78.

**MAISON CLASSÉE 1900**
dans hameau privé du 16e, 275 m², 9 pces + pav., jard. 160 m². Rarc. 45-20-35-56

**RUE JOUVENET**
Bel imm., 3e ét., asc. BEAU 2 p., 44 m², cuis. équipée. 1 175 000 F. 45-66-01-00.

PTE ST-CLOUD exception. 9e et dernier étage. Bel imm. BEAU STUDIO 40 m². BALCON. Clair. Bon état. 965 000. 45-66-01-00.

MICHEL-ANGE
RUE GEORGE-SAND
BEAU 3 P., tt cft. Dble exp. Immeuble pierre de taille. 1 800 000 F. 45-66-43-43.

### 17e arrdt

BROCHANT CAUSE DÉPART
**MAISON 120 m²**
5 P. Tt cft. 2 200 000 F. Libre suite. 47-66-07-07.

**PRÈS PEREIRE**
Bel ancien 6 p., 130 m², ascens. 4 700 000 F. UFFI 45-22-02-44.

Pte MAILLOT (proche)
Ét. élevé, entr., gd dble living, 2 chb. + s.d.bs. dressing + nbreux placards env. 130 m², 4 900 000 F. 46-22-03-80 43-59-68-04 p. 22

Près MARECHAL-JUIN
bel appt duplex rénov., gde baie vitrée sur jard., expo nord-sud, salon cheminée, s. à manger, cuis. américaine, 3 ch., 3 s.d.b. Px : 4 600 000 F. Tél. : 46-37-16-90

PEREIRE. EXCEPTIONNEL
Bel appt 3/4 pces, 88 m². Clair, calme. Bel immeuble pierre de taille. Jardinet. 2 055 000 F. 45-66-43-43.

BROCHANT-CARDINET
1 P. 25 m² env. Appt très clair. 415 000 F.
**3615 IMMOB**
TÉL. 43-87-86-76.

**RUE DE ROME**
Immeuble pierre de taille. Ascens., séj. + 3 chbres. Balc. 3 000 000. 43-64-25-70.

### 18e arrdt

Mo MARX-DORMOY sacrif. vu urgence. BEAU 2 P. Coin cuis. éq., s. d'e., wc. Refait neuf. 499 000 F. Tél. : 43-27-81-10.

**2 P. 40 m² 510 000**
A saisir quart. l Olive MÉTRO MARX-DORMOY 3e étage. PLEIN SUD. Vue dégagée. 45-66-01-00.

### 19e arrdt

126-130, rue Compans
Immeuble neuf de qualité du 2 au 5 pièces.
Réalisation :
PARK PROMOTION
42-03-71-22.

BUTTES-CHAUMONT
S/cour arborée, 2 p., cuis., salle d'eau à créer, 35 m², prox. mairie et parc, à saisir. 535 000 F. 45-66-01-00.

Mo CRIMÉE, dans rue arborée. BEAU 2 P. tt cft. Sal. d'eau, wc, cuis. carrel. Crédit total possible. 485 000 F. 42-71-87-24.

MÉTRO BOLIVAR. EXCEPT.
Pierre de t., 42 m². 2 PCES. Entrée, cuis., sal. de bns. w.-c., cave. 799 000 F. CRÉDIT. 48-04-08-60.

MÉTRO JOURDAIN
Bel immeub. Interphone. 3 PIÈCES, cuis., wc, bns. Sur rue. 689 000 F. Crédit. 43-70-04-64.

BUTTES-CHAUMONT
**2-3 P. 50 m²**
50 m DU PARC. Ent., dble liv., chbre, sal. de bns. 3e ét. Bel imm. pier. de t. Digicode. 945 000. 48-04-35-35.

MÉTRO STALINGRAD
**2 P. 42 m², 610 000 F**
Clair, dble exp., sal. de bns à créer. Imm. très bon état, digicode, cave. 48-04-35-35.

### 20e arrdt

Mo TÉLÉGRAPHE. URGENT cause mutation, BEAU STUDIO s/rue, cuis., tt cft, calme, asc. 389 000 F. Crédit possib. 48-04-84-48.

CAMPAGNE A PARIS
Cause mut. vd BEAU 2 P. Tt cft, clair, calme. Bon investissement. 750 000 F. Tél. : 42-71-87-24.

PLACE EDITH-PIAF
BEAU 2 P. tt cft. S.de bs. wc indép. Interph. Pte blind. Chff. indiv. gaz. 4e ét. 750 000 F. 42-71-87-24.

### 92 Hauts-de-Seine

NEUILLY. Mo SABLONS
Beau 2 pces s/rue, cuis., douche. Petits travaux. Prix : 665 000 F. Créd. poss. 48-04-85-55.

VANVES. Proche métro BEAU 2 PCES, 65 m² Parfait état. Charme. Séjour, cuis. améric. équipée, chbre et sal. de bains. 840 000 F. Tél. : 45-66-43-43.

VANVES prox. métro EXCEPTIONNEL
BEAU 2 PCES, TT CFT. 5e ét., asc., cuis. équipée. Parfait état. Soleil. 1 025 000 F. 45-66-43-43.

LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS
**A SAISIR EXCEPTIONNEL**
BEAUX APPARTEMENTS DE STANDING
GRAND SÉJOUR 48 m² + terrasses, 3 chambres, 2 salles de bains.
**LE NORMANDY 92 COURBEVOIE**
renseignements et vente : de 11 h à 19 h.
**Tél. : 47-68-51-07**
LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS

### 93 Seine-Saint-Denis

PANTIN. Près métro. EXCEPTIONNEL. 2 PIÈCES Entr., cuis., sal. eau, w.-c. Double exposit. 419 000 F. CRÉDIT. 48-04-08-60.

### 94 Val-de-Marne

École Vétérinaire. Près Mo GRAND 2 P., cuis. équipée, w.-c., bains, mezz. Digicode. interph. S/rue. 465 000 F. Crédit 43-70-04-64.

### Province

A VD. CANNES 5 mn CROISETTE dans résidence F2, 48 m², belle présentation, park., tt comm. Px : 530 000 F Tél. 33-43-44-95, ap. 19 h

TOULOUSE résidentiel T5 108 m² + balcons, garage, cellier, piscine, tennis, vue. 800 000 F Tél. : (16) 61-44-26-43

## appartements achats

AGENCES
FRANÇOIS FAURE
Paris-7e et Paris-6e
5, RUE LITTRÉ
Spécialistes rive gauche, estimation, achat, vente. Tél. : Olivier GRUMEL 45-49-22-70.

**CABINET KESSLER**
78, Champs-Élysées, 8e
Recherche de toute urgence
**BEAUX APPTS DE STANDING**
petites et grandes surfaces
ÉVALUATION GRATUITE sur demande
46-22-03-80
43-59-68-04 poste 22.

Très urgent pour banque recherche appt standing 3 réceptions + 3 à 5 chb. 16e N, 8e, 7e, 5e, 17e 46-22-03-80 43-59-68-04 p. 22.

URGENT
POUR PIED-À-TERRE
J'ACHÈTE STUDIO
ou 2 PCES Paris R.D.
J.-P. Carrière. 48-04-35-35.

PAIE COMPTANT
CHEZ NOTAIRE
APPARTEMENT à PARIS
Avec ou sans confort.
M. ROGER, 48-04-08-60.

**EMBASSY SERVICE**
Rech. pr CLIENTS ÉTRANGERS, APPTS à PARIS de 200 m² à 450 m². 40 000 F à 90 000 F le m².

**EMBASSY SERVICE**
Rech. pour INVESTISSEURS ÉTRANGERS et INSTITUTIONNELS, IMMEUBLES en totalité Paris-Province, commerciaux et habitations.
**Tél. : (1) 45-62-16-40**
ou fax : 42-89-21-54.

AVEC PAIEMENT COMPT
Je rech. pour pied-à-terre STUDIO ou 2 PIÈCES PARIS RIVE DROITE. M. ou Mme Grans. 42-71-93-00.

URGENT. ACHÈTE COMPT. APPARTEMENT ou PAVILLON même à rénover. M. VALLERAND. Tél. : 43-70-18-00.

URGENT. J'ACHÈTE SUR PARIS, STUDIO ou 2 PIÈCES. ETAT INDIFFÉRENT. M. VALLAT, 45-66-91-91.

## locations non meublées offres

### Paris

CONCORDE imm. 1880, superbe 5 p., refait nf, 3e ét., 140 m², cheminées, bns et dche, rangts. 18 000 F + chges. CMF 45-04-63-00

BLANCHE 1 P. 30 m² env. Imm. récent, appt très clair. 2 900 F charges comp.
**3615 LOCAT**
TÉL. 43-37-36-76.

PARMENTIER 1 P. 20 m² env. 3e ét., s. de b., chff. cent. 2 200 F charges comp.
**3615 LOCAT**
TÉL. 43-87-86-76.

### Région parisienne

92 Issy-les-Moulineaux, imm. stand. 5 P., 105 m², cuis. équipée, dble liv., 3 ch., bains + douche, dressing, terrasse paysagée 80 m², cave + parking. 13 500 F + ch. Gar. demandée. 48-38-97-62.

## locations non meublées demandes

### Paris

**MASTER GROUP**
recherche appts vides ou meublés de standing POUR CADRES ET DIRIGEANTS DE SOCIÉTÉS 47, rue Vaneau, Paris-7e 42-22-14-61 - 42-22-24-56.

**RESIDENCE CITY**
URGENT. Rech. pour dirigeants étrangers d'importants groupes anglo-saxons LUXUEUX APPARTEMENTS QUARTIERS RÉSIDENTIELS et MAISONS OUEST-EST.
**Tél. : (1) 45-27-12-19.**

**EMBASSY SERVICE**
8, av. de Messine, Paris-8e recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES ou MEUBLÉS, HOTELS PARTIC. PARIS et VILLAS PARIS-OUEST. Tél. : (1) 45-62-78-99.

## locations meublées demandes

### Paris

**BARBARA FRELING**
24, 16, 8, PL. VENDOME
**40-20-96-00**
recherche pour sa clientèle multinationale et internationale APPTS DE PRESTIGE vides ou meublés. URGENT. PARIS RÉSIDENTIEL.

**INTERNAT SERVICE**
rech. pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES et DIPLOMATES, GRANDS APPARTEMENTS de standg. 5-6-7 pces. 45-26-18-95.

## maisons de campagne

Centre site except. 1000 m, belle maison 19e, en pierre, 180 m², 6 p., 2 s.d.bns, ch., ctre. 17 500 m² arborés, grand calme. Px 850 000 F. tél. (1) 40-59-05-64.

Maison de campagne dans l'Yonne, 120 km par A6 de complexe de loisirs de 220 ha, forêt, 16 tennis, 2 piscines golf, équitation, pêche, voile. Tél. dom. : 45-77-26-93. Tél. bur. : 42-65-22-14.

A VENDRE PÉRIGORD
maison, 2 appts équipés, dépendances, 1 hect., boisé, source, proches route nat., village et Dordogne, conviendrait pour restaurant tél. : (16) 53-31-62-87

## propriétés

VELAY ALTITUDE 1000 M
belle maison pierre, 2 niv., 180 m², 6 p., 2 s.de b., tt cft. 17 500 m² arborés très calme. 850 000 F. (1) 40-59-05-64

Gde maison PRÈS TROYES
200 m² au sol + 1 ét. dépend., terr. clos 7 000 m². Px : 600 000 F Tél. : 43-54-67-38. (16) 25-38-54-21

VEND CAUSE DÉCÈS
à 80 mn de Paris au sud de NEMOURS (45)
A saisir sur son TERRAIN
**20 HECTARES**
d'un seul tenant bordé par rivière + source ANCIENNE
**FERME EN U**
composée de 5 SPLENDIDES CORPS DE BATIMENT
Colomb. super., tuiles pays. CACHET EXCEPTIONNEL
6 P. + nomb. dépend. Prix tot. : 850 000 F. Créd. total 100 %. (16) 38-85-22-92, 24 h s/24.

Part. vd en Picardie, prox. Albert et autoroute A1, super. prop. de 5 ha 1/2, pelouses, 2 000 arbres, routes carrossables, étang à truites, à poissons blancs, deux îles, oiseaux d'ornement, résidence principale 530 m² sur trois niveaux, 9 pces et 2 garages, totalement meublée, atelier annexe 170 m² sur deux niveaux, équipé matériel, écuries, garage canot avec ponton, abri barques, manège équestre, chalet de pêche équip., 6 ponts, 643 m de rivière à truites. Affaire exceptionnelle et d'une rare qualité. 4 000 000 F. T. 22-78-24-78.

## maisons individuelles

PERROS-GUIREC
Trestraou. mais. F4 80 m², meublée cuis. équip., tt cft, parf. ét., gar., jard., 160 m², terrasse, splend. plage et 7 îles, calme. Px : 490 000 F. Tél. : 96-36-52-87, 19 h-21 h

## terrains

CALVI (HAUTE-CORSE)
vds 58 010 m² à 12 F le m², vue splendide sur golfe, ville et montagne, près plage et ville. Tél. : 43-42-20-54, matin ou ap. 19 h

CALVI (HAUTE-CORSE)
vds 9 266 m² à 80 F le m², vue sur golfe et ville. Tél. : 43-42-20-54. matin ou ap. 19 h

## Le Monde des Cadres

OFFICE D'ÉDUCATION
AMBASSADE D'ESPAGNE
Recrute
**2 PROFESSEURS et 1 INSTITUTEUR**
Adresser C.V. à : 53, rue Pierre-Charron, 75008 PARIS.

ENTREPRISE DE PRESSE
CENTRE DE PARIS
recrute
**JOURNALISTE**
pour informations sur les sociétés, excellente formation économique, spécialisé en micro-économie et en droit des affaires.
Adr. c.v. + photo s/no 8993 : LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

INSTITUT SUPÉRIEUR PRIVÉ
PRÉPARANT AU BTS
recherche
PROFESSEURS
de market., angl., maths appl. Adr. l.c. + c.v. s/no 8992 : LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

STÉ PÉTROLIÈRE
MONTE-CARLO
CHERCHE
**COLLABORATEUR**
Dynamique, expérimenté. Possédant solides connaissances techniques produits pétroliers. Formation commerciale marketing. Discrétion maximum assurée. Ecrire sous le no 8988 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

CHERCHE
CONSEILLER PRINCIPAL D'ÉDUCATION
(surveillant général)
PR. COLLÈGE FRANÇAIS DE LUXEMBOURG
Adresser CV.
COLLÈGE VAUBAN
4, av. Joseph-Sax
L 2515 Luxembourg

### secrétaires

Dir. Drainage CEMAGREF. Et. public, recherche sa
**SECRÉTAIRE**
BTS secrétariat ou équiv. exigé. Contact au : (1) 40-96-60-62. URGENT.

### DEMANDES D'EMPLOIS

INGÉNIEUR CIVIL
spécialiste étude de marchés et direction de travaux, depuis 10 ans en Algérie. Étudie toutes propositions. Sous chiffre 28-301054. Publicitas, Treille 9. 2000 Neuchatel, Suisse.

JEUNE DIPLOMÉ ESCP
5 langues européennes + japonais, exp. marketing Brésil et Japon, cherche situation communication médias ou services Ecrire sous no 8989 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

FEMME 5 ANS EXPÉRIENCE
service télématique (MICRO-SERVEUR + DP 56) cherche emploi.
**CONCEPTRICE-GESTIONNAIRE VIDÉOTEX**
Merci de faire offre à : MICHÈLE VIDAL 13, AVENUE DE VERDUN 92260 FONTENAY-AUX-ROSES.

**CADRE**
ayant une grande expérience en Asie dans l'assistance médicale et l'assurance cherche un nouveau poste dans la région. Accepte secteur d'activité différent (parle anglais et japonais). Excellente connaissance de la micro-informatique. Ecrire sous no 8987, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy. 75007 Paris.

Dr Éco + Psycho + USA 15 ans cadre, 10 ans gérant de ma PME que je viens de vendre, cherche D.G. PME ou dirigeant ou missions. Ecrire sous le no 8981 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

## IMMOBILIER D'ENTREPRISE

### bureaux

*Locations*

VOTRE SIÈGE SOCIAL
**DOMICILIATIONS**
SARL - RC - RM
Constitution de Sociétés. Démarches et tous services. Permanences téléphoniques.
**43-55-17-50.**

A partir de 80 F ht/mois votre adresse commerciale. Paris 1er, 8e, 9e, 12e, 15e, 17e. LOCATION DE BUREAUX CREADOM 42-67-05-99.

**SIÈGE SOCIAL**
Burx équipés ts services, démarches, R.C. - R.M. SODEC SERVICES CHPS-ÉLYSÉES : 47-23-55-47. NATION : 43-41-81-81.

9e GARE DU NORD Burx s/160 m² env. Reprise 230 000 F 1 125 F HT/M2/AN
**3615 BURCOM**
TÉL. 43-87-89-29.

11e FAIDHERBE-CHALIGNY
4 burx s/85 m² env. Reprise 50 000 F. 1 176 F Ht/M2/AN
**3615 BURCOM**
TÉL. 43-87-89-29.

DOMICILIATION
BUREAUX, TÉLÉCOPIE, TÉLEX
**AGECO 42-94-95-28**

BUREAUX ÉQUIPÉS
Ttes durées, ts services, salle de réunions.
SIÈGES SOCIÉTÉS
**ACTE PARIS**
Fbg St-Honoré-St-Augustin Boétie-Franklin-Roosevelt. Tél. : 43-59-77-55.

### locaux commerciaux

*Ventes*

**PARIS SUD**
Proximité ORLY dans Z.I. 7 250 m² burx + activités. High Tech. S/terrain 12 000 m². 47-20-89-59.

## L'AGENDA

### Ameublement

**BRADERIE MONSTRE**
Salons - Salles à manger dernières soldes avant fermeture
PEROL
30, Faubourg Saint-Antoine 75012 PARIS
Tél : 43-43-09-33 ou 43-43-06-73

Pour son ouverture
**UNIC AMEUBLEMENT**
vous offre des prix sacrifiés sur un grand choix de salons 33, rue du Fbg St-Antoine 75011 Paris Tél : 43-07-42-52

### Musique

VENDS
un superbe cornet
**« BENGE »**
très bon état, 3 000 F
46-70-86-04

### Vidéo

**V.O. ONLY**
Spécialiste du Vidéo Disc en V.O. en Europe. (PAL et NTSC) Plus de 1 200 titres disponibles immédiatement. Ouvert 7 jours sur 7 25, bd de la Somme 75017 Paris Mo Porte de Champerret Tél. : 42-67-76-17 ou 42-67-76-27

### Vacances – Tourisme – Loisirs

Cannes, quartier Palm Beach, très calme. Immeuble standing, appt 2 pièces, grand confort, climatisation, salle de bains, cuisine, grande terrasse, 2e étage, ascenseur. Proximité tous commerces. Mer immédiate. Location au mois ou à la quinzaine. Tél. : 46-27-26-85 de 9 h à 14 h - 20 h à 22 h.

Driscoll House Hotel. 200 chbres indiv. 110 livres sterl. par sem. Bonne cuisine. Rens. 172 New Kent Road, London SE1 4YT. G B. 19 44 71.

La revue L'HISTOIRE organise des voyages culturels accompagnés par des historiens collaborateurs de la revue. Prochain départ : l'Asie Centrale soviétique (Samarcande, Boukhara, Khiva, Tachkent...) sur la route de la Soie, les souvenirs des mystérieux Sogdiens, l'ombre de Tamerlan et la société ouzbek contemporaine. Un voyage exceptionnel, avec Pierre Chuvin et Frantz Grenet, du 11 au 25 août. 14 000 F de Paris à Paris, dans lequel il reste encore quelques places. Inscriptions : Thalasa, BP 164, 30103 Alès Cedex (16) 66-30-66-66 ou à Paris, L'Histoire (16-1) 43-25-04-90.

## AGENDA IMMOBILIER

RARE — COTE D'AZUR
LES DERNIÈRES TERRES A BATIR
– DOMAINE PRIVÉ ET GARDIENNÉ TOUTE L'ANNÉE
CAP BENAT - Face aux îles d'Hyères

| | | |
|---|---|---|
| 3 837 m² | SHON 285 m² | 1 433 000 F TTC |
| 4 035 m² | SHON 404 m² | 1 677 000 F TTC |

*Visite sur rendez-vous – Documentations sur demande*
*Possibilité de villas clés en mains*
POSIDONIA – DÉPARTEMENT-TERRAINS
DOMAINE PRIVÉ DU CAP BENAT – 83230 BORMES-LES-MIMOSAS
Tél. : 94-71-27-28 – Téléfax : 94-64-85-05




**Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.**



# LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

## PARIS

### 7e ARRONDISSEMENT

| Type Surface/étage | Adresse de l'immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges |
|---|---|---|
| **2 PIÈCES** 46 m², 1er étage | 199, rue de Grenelle **SAGGEL – 47-42-44-44** | 5 100 + 724 |

### 8e ARRONDISSEMENT

| Type Surface/étage | Adresse de l'immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges |
|---|---|---|
| **3 PIÈCES** Parking, 63 m², R.-de-ch. | 59, rue Galilée **AGF – 42-44-00-44** | 8 200 + 700 |
| **2 PIÈCES** 57 m², 1er étage | rue du faubourg St-Honoré **AGF – 42-44-00-44** | 7 200 + 500 |

### 11e ARRONDISSEMENT

| Type Surface/étage | Adresse de l'immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges |
|---|---|---|
| **3 PIÈCES** Park., 63 m², 2e étage | 4, av. de Teillebourg **SAGGEL – 47-42-44-44** | 5 120 + 574 |
| **STUDIO MEUBLÉ** 20 m² sur jardin | Home Plazza Bastille **HOME PLAZZA – 40-21-22-23** | 5 500 + 825 |
| **2 PCES MEUBLÉES** 50 m² sur jardin | Home Plazza Bastille **HOME PLAZZA – 40-21-22-23** | 8 500 + 1 275 |
| **STUDIO MEUBLÉ** 20 m² sur jardin | Home Plazza Nation **HOME PLAZZA – 40-09-40-00** | 5 500 + 825 |

### 12e ARRONDISSEMENT

| Type Surface/étage | Adresse de l'immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges |
|---|---|---|
| **2 PIÈCES** 52 m², 2e étage | 12, rue de Rambouillet **AGF – 42-44-00-44** | 4 480 + 416 |
| **2 PIÈCES** Parking. 52 m², 1er étage | 12, rue de Rambouillet **AGF – 42-44-00-44** | 5 300 + 416 |
| **3 PIÈCES** Park., 76 m², 6e étage | 12, rue de Rambouillet **AGF – 42-44-00-44** | 7 200 + 608 |
| **4 PIÈCES,** Park., 80 m², 2e ét. | 12, rue de Rambouillet **AGF - 42-44-00-44** | 7 340 + 648 |

### 13e ARRONDISSEMENT

| Type Surface/étage | Adresse de l'immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges |
|---|---|---|
| **2 PIÈCES** Park., 57 m², 4e ét. | 21, rue de Vergniaud **SAGGEL – 47-42-44-44** | 4 800 + 800 |
| **STUDIO** 35 m², R.-de-ch. sur jard. | 67, bd Auguste-Blanqui **CIGIMO - 48-00-89-89** | 2 640 + 660 |

### 14e ARRONDISSEMENT

| Type Surface/étage | Adresse de l'immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges |
|---|---|---|
| **2 PIÈCES** Park., 50 m², 1er ét. | 8, rue de l'Ouest **AGIFRANCE – 43-20-54-58** | 4 400 + 580 |
| **3 PIÈCES** park., 68 m², 2e ét. | 8, rue l'Ouest **AGIFRANCE – 43-20-54-58** | 6 350 + 811 |
| **4 PIÈCES** 2 park., 91 m², 4e ét. | 90, av. du Maine **SOLVEG – 40-67-06-99** | 7 916 + 1 280 |

### 15e ARRONDISSEMENT

| Type Surface/étage | Adresse de l'immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges |
|---|---|---|
| **4 PIÈCES** Park., 72 m², 4e étage | 5, bd Garibaldi **AGF – 42-44-00-44** | 8 420 + 1 160 |

### 16e ARRONDISSEMENT

| Type Surface/étage | Adresse de l'immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges |
|---|---|---|
| **4 PIÈCES** 81 m², 1er étage | Rue Michel-Ange **AGF – 42-44-00-44** | 8 500 + 750 |

### 19e ARRONDISSEMENT

| Type Surface/étage | Adresse de l'immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges |
|---|---|---|
| **4 PIÈCES** Park., imm. neuf. 92 m², 2e étage | 48, rue de Mouzaïa **SAGGELL - 42-66-61-05** | 7 500 + 1 017 |
| **3 PIÈCES** Park., 76 m², 3e ét. Immeuble neuf | 48, rue de Mouzaïa **SAGGEL – 42-66-61-05** | 6 650 + 859 |
| **2 PIÈCES** Park., imm. neuf 64 m², 4e étage | 48, rue de Mouzaïa **SAGGEL – 42-66-61-05** | 5 300 + 710 |

## 78 – YVELINES

| Type Surface/étage | Adresse de l'immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges |
|---|---|---|
| **3 PIÈCES** Park., 73 m, 4e étage | **SAINT-GERMAIN-EN-LAYE** 40 *quater* B, rue des Ursulines **AGF – 42-44-00-44** | 6 300 + 650 |
| **3 PIÈCES** Poss. park., 75 m², 1er étage | **VERSAILLES** 35 *bis*, r. du M-Galliéni **CIGIMO – 48-00-89-89** | 5 000 + 750 |

## 92 – HAUTS-DE-SEINE

| Type Surface/étage | Adresse de l'immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges |
|---|---|---|
| **4/5 PIÈCES** Imm. neuf, park. 105 m², 3e étage | **ASNIÈRES** 25, rue d'Argenteuil **SAGGEL – 47-78-15-85** | 7 300 + 1 238 |
| **3 PIÈCES** Park., imm. nf, 73 m² Rez-de-chaussée | **CLAMART** 1, rue de Bièvres **SAGGEL – 46-08-80-36** | 5 100 + 711 |
| **5 PIÈCES** Park., 110 m², 3e ét. + Balcon | **GARCHES** 11 *bis*, rue des Suisses **CIGIMO – 48-00-89-89** | 8 200 + 900 |
| **4 PIÈCES** Park., 95 m² 2e ét. + Balcon | **GARCHES** 13, rue de Suisses **CIGIMO – 48-00-89-89** | 6 100 + 860 |
| **3 PIÈCES** Park., imm. neuf 70 m², 2e étage | **MEUDON** 2, rue des Capucins **SAGGEL – 46-08-80-36** | 6 100 + 928 |
| **6/7 PCES DUPLEX** 3 park., imm. nf 144 m² + 66 m² terr. | **MEUDON** 2, rue des Capucins **SAGGEL – 46-08-80-36** | 17 000 + 2 011 |
| **2/3 PIÈCES** 61 m², 6e étage | **NEUILLY** 163, bd Bineau **SAGGEL - 47-42-44-44** | 6 100 + 1 540 |
| **3 PIÈCES** Park., 70 m² 4e étage | **SÈVRES** 31/37, Grande-Rue **SOLVEG – 40-67-06-99** | 5 500 + 790 |
| **4 PIÈCES** Park., 79 m² 3e étage | **SÈVRES** 31/37, Grande-Rue **SOLVEG – 40-67-06-99** | 6 300 + 950 |
| **3 PIÈCES** Park., 68 m² 1er étage | **SÈVRES** 31/37, Grande-Rue **SOLVEG – 40-67-06-99** | 4 900 + 750 |
| **PIÈCES** Park., imm. neuf 48 m², 3e étage | **SURESNES** 29, rue G.-Pompidou **SAGGEL – 47-78-15-85** | 3 750 + 725 |
| **3 PIÈCES** Park., imm. neuf 67 m², 3e étage | **SURESNES** 29, av. G.-Pompidou **SAGGEL – 47-78-15-85** | 5 000 + 1 000 |
| **4 PIÈCES** Park., imm. neuf 88 m², 3e étage | **SURESNES** 29, av. G.-Pompidou **SAGGEL – 47-78-15-85** | 6 400 + 1 313 |

## 92 – HAUTS-DE-SEINE (suite)

| Type Surface/étage | Adresse de l'immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges |
|---|---|---|
| **5 PIÈCES** Park., imm. neuf, 107 m², 4e étage | **SURESNES** 29, av. G.-Pompidou **SAGGEL – 47-78-15-85** | 7 600 + 1 592 |
| **4 PIÈCES** Park., 93 m², 2e ét. Immeuble neuf | **SURESNES** 29, av. G.-Pompidou **SAGGEL – 47-78-15-85** | 6 600 + 1 373 |
| **2 PIÈCES** Parking 55 m² + terr., r.-d.-ch. | **SURESNES** 91, rue de la République **CIGIMO – 48-00-89-89** | 3 550 + 350 |
| **4 PIÈCES** Park., 87 m² 1er étage | **SURESNES** r. Salomon-de-Rothschild **AGF – 42-44-00-44** | 5 150 + 1 310 |

## 93 – SEINE-SAINT-DENIS

| Type Surface/étage | Adresse de l'immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges |
|---|---|---|
| **5 PIÈCES** 93 m², 4e étage | **TREMBLAY-EN-FRANCE** 8, allée Kepler **LOC INTER – 47-45-19-97** | 2 900 + 1 196 |
| **4 PIÈCES** 82 m², 2e ét. | **TREMBLAY-EN-FRANCE** 6, av. du Parc **LOC INTER – 47-45-19-97** | 2 580 + 1 035 |

## 94 – VAL-DE-MARNE

| Type Surface/étage | Adresse de l'immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges |
|---|---|---|
| **3 PIÈCES** Park., 68 m² 3e étage | **CHARENTON** 160, rue de Paris **LOC INTER – 47-45-19-97** | 4 795 + 831 |
| **2 PIÈCES** Park., 49 m² 4e étage | **CHARENTON** 158, rue de Paris **LOC INTER – 47-45-19-97** | 3 700 + 606 |
| **5 PIÈCES** Park., imm. neuf 106 m², 7e étage | **JOINVILLE** 4/12, rue Halifax **SAGGEL - 47-42-44-44** | 7 800 + 835 |
| **2 PIÈCES** Park., 57 m² 4e étage | **NOGENT-SUR-MARNE** 24, rue Hoche **SAGGEL – 42-66-61-05** | 3 384 + 500 |
| **3 PIÈCES** Park., 71 m² 4e étage | **SAINT-MANDÉ** 31/33, av. Joffre **LOC INTER – 47-45-19-97** | 6 182 + 837 |
| **4 PIÈCES** Park., 86 m² 4e étage | **SAINT-MANDÉ** 7, rue Fays **LOC INTER – 47-45-19-97** | 7 930 + 859 |
| **4 PIÈCES** Park., 92 m² 6e étage | **SAINT-MANDÉ** 5, rue Fays **LOC INTER – 47-45-19-97** | 8 855 + 949 |
| **5 PIÈCES** Park., 95 m² 2e étage | **SAINT-MANDÉ** 25/29, av. Joffre **LOC INTER – 47-45-19-97** | 7 282 + 980 |
| **5 PIÈCES** Park., 106 m² 3e étage | **SAINT-MAURICE** 8, rue des Sureaux **SAGGEL – 42-66-61-05** | 7 365 + 750 |
| **3 PIÈCES** Park., 71 m² 2e étage | **SAINT-MAURICE** 3, rue de la Pompe **SAGGEL – 42-66-61-05** | 4 780 + 520 |
| **5 PIÈCES** Park., 108 m², loggia 3e étage | **SUCY-EN-BRIE** 1, rue des Trois-Épis **AGIFRANCE – 47-42-17-61** | 4 536 + 1 081 |

## 95 – VAL-D'OISE

| Type Surface/étage | Adresse de l'immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges |
|---|---|---|
| **PAVILLON 6 PCES** 133 m², garage Domaine du Golf | **CERGY-COURDIMANCHE** 2, clos de Mandelieu **AGIFRANCE – 34-42-30-62** | 7 562 + 512 |

# MARCHÉS FINANCIERS

La devise américaine au plus bas depuis deux ans et demi

## La faiblesse du dollar est un atout pour la France

**Le dollar baisse sur presque toutes les places, revenant à son plus bas niveau depuis deux ans et demi, à 1,62 deutschemark et 5,44 F, et se rapprochant de son plus bas cours historique (1,56 deutschemark le 4 janvier 1988). La faiblesse de la devise américaine constitue une chance, à court terme au moins, pour l'économie française.**

Par rapport à l'année dernière, le recul de la devise américaine vis-à-vis du franc atteint 10 % et même 13 % depuis le début 1989. Le plus curieux est que cette baisse s'effectue dans l'indifférence générale. Les banques centrales s'abstiennent presque d'intervenir pour freiner ou stopper une telle baisse, comme elles l'avaient fait massivement au début 1988.

A cette époque, la chute de la devise américaine était considérée comme néfaste pour les économies occidentales dans la mesure où elle risquait de déséquilibrer les échanges commerciaux. De plus, en intervenant, les banques centrales étaient contraintes d'acheter d'énormes quantités de dollars et de créer à due concurrence de la monnaie nationale, un processus évidemment inflationniste.

### *La Bundesbank satisfaite*

Aujourd'hui, rien de tout cela. La devise américaine glisse lentement et sûrement et, selon toute vraisemblance, va continuer à baisser pour toutes sortes de raisons. La première est la diminution des taux d'intérêt aux Etats-Unis à l'initiative, prudente, des autorités monétaires fédérales, désireuses d'éviter une crise du crédit de nature à précipiter le pays dans la récession. La seconde est un manque de confiance dans la santé de l'économie américaine, beaucoup moins robuste que les économies européenne et japonaise. La chute des cours lundi 24 juillet à Wall Street a, du même coup, affaibli le dollar de manière tout à fait significative.

Indifférence générale des banques centrales, donc, et même satisfaction discrète chez les partenaires des Etats-Unis. Le glissement du dollar, en renforçant les monnaies de ses partenaires, contribue efficacement à la lutte contre l'inflation des matières premières, et surtout du pétrole, processus tout à fait vertueux.

Certes, ce même glissement diminue la compétitivité des exportateurs des pays concernés : il va abaisser les prix des produits importés et va stimuler la consommation, ce qui n'est pas très bon pour l'équilibre des balances commerciales. Mais, globalement, le bilan peut être considéré comme positif.

Il l'est surtout pour l'Allemagne, dont l'excédent des échanges extérieurs reste énorme et dont les industriels exportent sur des créneaux peu sensibles à l'augmentation des prix résultant de la hausse du mark.

La Bundesbank se félicite ouvertement de cette hausse, qui permet de compenser en grande partie la poussée des prix intérieurs allemands. Ce bilan est en revanche moins avantageux pour la France, qui se trouve gênée pour ses ventes de produits agroalimentaires – vins, spiritueux, etc. – et de produits industriels. Le repli du dollar coûte cher aux constructeurs d'Airbus, par exemple. Mais il permet à Paris d'économiser plus de 10 milliards de francs sur les 100 milliards de la facture énergétique. Globalement, il réduit de 0,4 % sur un an l'évolution de l'indice des prix et de 1 % sur trois ans, un atout capital pour la lutte contre l'inflation et la défense du franc.

A court terme, la baisse du dollar est donc bénéfique pour l'Europe. Elle l'est également pour les Etats-Unis sur le strict plan commercial, puisqu'elle accroît leur compétitivité et leur permet de réduire lentement leur déficit commercial. A moyen terme toutefois, le bénéfice est moins clair. En ce qui concerne la France, par exemple, il correspond à une revalorisation de sa monnaie de 10 % à 13 % vis-à-vis du dollar, et de 6 % vis-à-vis des pays concurrents sur les marchés tiers. Une telle revalorisation, capitale dans la lutte contre l'inflation, érode en revanche les marges bénéficiaires des industriels exportateurs.

Certes, ils peuvent compenser une partie de cette érosion par les gains de compétitivité réalisés ces dernières années, mais à condition que leurs coûts de production n'augmentent pas dans les années à venir. En 1990, deux phénomènes risquent de se conjuguer pour majorer ces coûts : le gonflement de l'emploi et une inflation un peu plus importante que prévu, 3 % en rythme annuel contre un objectif de 2,5 %.

La marge de manœuvre des industriels est donc mince. Dans sa dernière enquête, l'INSEE n'a-t-il pas évoqué des pertes de parts de marché résultant précisément de la revalorisation du franc ? Le gouvernement doit en tenir compte, et éviter à tout prix un dérapage des coûts de production. On voit que pour lui aussi la marge de manœuvre est mince.

FRANÇOIS RENARD

□ **Scandale Recruit Cosmos : peine de deux ans requise pour l'ex-président de NTT.** – Le ministère public japonais a requis une peine de deux ans de prison et une amende de 22,7 millions de yens (820 000 F) à l'encontre de l'ancien président de la Nippon Telegraph and Telephone Corp. (NTT), M. Hisashi Shinto, inculpé de corruption dans le cadre du scandale boursier concernant la firme Recruit Cosmos. M. Shinto, quatre-vingts ans, avait démissionné de la présidence du géant nippon des télécommunications en décembre 1988 à la suite d'accusations selon lesquelles il aurait réalisé un bénéfice de 22,7 millions de yens sur des titres hors cote de la société Recruit Cosmos en 1986.

## NEW-YORK, 24 juillet ↑

### Reprise

*La violente secousse ressentie à Wall Street en début de semaine n'aura été qu'un vrai faux krach. Mai la Bourse new-yorkaise a tout de même eu chaud.* Mardi, le marché a derechef été passablement secoué avant de se redresser durant la dernière heure de la séance. Finalement, l'indice Dow Jones des industrielles a regagné 17,82 points pour s'inscrire en clôture à 2 922,52 après être tombée pendant la journée à 2 866,83. Le bilan de la séance a été relativement équilibré. Sur 2 003 valeurs traitées, 744 ont monté, 743 ont baissé et 516 n'ont pas varié.

Le mot d'ordre, bien sûr, était à la prudence. Ce sont les valeurs pétrolières qui ont mené le bal de la reprise dans la perspective d'une possible hausse des prix du brut qui pourrait résulter de la réunion des pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, dont la tenue aura lieu cette semaine.

D'une façon générale, la communauté boursière reste assez préoccupée par l'apparent échec des négociations entamées entre le Congrès et la Maison Blanche en vue de réduire le déficit budgétaire. Preuve d'un certain attentisme latent : l'activité a sérieusement diminué et 181,29 millions de titres ont été échangés contre 209 millions la veille.

| VALEURS | Cours du 23 juillet | Cours du 24 juillet |
|---|---|---|
| Alcoa | 66 | 67 5/8 |
| ATT | 37 1/4 | 37 1/4 |
| Boeing | 56 | 56 7/8 |
| Chase Manhattan Bank | 20 | 19 5/8 |
| Du Pont de Nemours | 39 1/4 | 38 7/8 |
| Eastman Kodak | 38 3/4 | 38 7/8 |
| Exxon | 48 | 50 |
| Ford | 42 3/4 | 42 3/8 |
| General Electric | 72 1/2 | 73 |
| General Motors | 48 1/2 | 47 7/8 |
| Goodyear | 28 1/2 | 27 5/8 |
| IBM | 115 7/8 | 114 1/2 |
| ITT | 56 3/4 | 57 3/8 |
| Mobil Oil | 65 | 67 |
| Pfizer | 70 7/8 | 71 7/8 |
| Schlumberger | 63 1/2 | 65 1/8 |
| Texaco | 59 3/4 | 62 1/4 |
| UAL Corp. ex-Allegis | 157 7/8 | 159 1/4 |
| Union Carbide | 19 1/2 | 19 1/4 |
| USX | 33 1/2 | 34 3/8 |
| Westinghouse | 37 1/4 | 37 1/4 |
| Xerox Corp. | 46 3/8 | 45 3/8 |

## LONDRES, 24 juillet =

### Stabilisation

*Comme toutes les places européennes, la Bourse de Londres a un peu retrouvé de sa sérénité en clôture ce mardi.* L'indice Footsie des cent valeurs vedettes a peu évolué (+ 1,2 point), à 2 360,9 sur un marché peu actif, avec seulement 384,8 millions de titres échangés contre 362,9 millions lundi.

La tendance avait été soutenue dès l'ouverture par les prix bas atteints la veille, suscitant l'intérêt des investisseurs. Toutefois, les gains obtenus à la mi-journée s'effaçaient progressivement devant l'ouverture hésitante de Wall Street.

La plupart des compartiments ont terminé sur une note mitigée. A noter la bonne tenue des valeurs pétrolières qui ont bénéficié du raffermissement des cours du brut. La banque Lloyds s'est améliorée avant l'annonce de son bilan intermédiaire. En revanche, l'agence d'information financière Reuters s'est dépréciée, déprimée par le nombre croissant de ses désabonnements et par des prévisions décevantes pour le second semestre. Ce fut aussi le cas de Reed International (presse).

## PARIS, 25 juillet ↑

### Bien orienté, mais sans plus

*Pour la deuxième séance consécutive, la tendance s'est plutôt orientée à la hausse mercredi à la Bourse de Paris. Mais, cette fois, le marché n'a pas attendu la dernière minute pour décider de la direction à prendre.* En progrès de 0,47 % dès l'ouverture, l'indice CAC 40 devait maintenir l'allure à ce niveau jusqu'en début d'après-midi. Plus tard dans la journée, il s'établissait à 0,27 % au-dessus de son niveau précédent.

*A l'évidence, la meilleure mine de Wall Street a rassuré les investisseurs.* Mais si les ordres de vente ont nettement diminué, les ordres d'achat, eux, n'ont guère augmenté. Le climat reste à la prudence en ce début de mois.

*Sur le parquet, bien des observateurs disaient attendre l'ouverture de la Bourse new-yorkaise dans la soirée pour voir comment les choses allaient tourner.* De fait, la reprise observée mardi outre-Atlantique avait en grande partie été due à la hausse des valeurs pétrolières dopées par les rumeurs d'un renchérissement du brut. De même, de ce côté de l'eau l'on attend avec une certaine impatience les résultats de la réunion de l'OPEP, qui devait s'ouvrir dans la journée à Genève. En attendant, à Paris comme ailleurs, l'attention s'est tournée vers les actions des compagnies exploitantes. Elf, Esso et BP-France se sont distingués par leur fermeté. Seul Raffinage-Distribution n'a pas eu la forme. Cela étant, connaissant le poids des pétrolières dans l'indice CAC 40, force est de constater que, sans elles, le marché parisien n'aurait pas manifesté beaucoup d'allant.

Dans l'immédiat, la promesse de M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, d'abaisser le taux majoré de la TVA d'ici à 1993 n'a pas fait sensation. En revanche, sa volonté affichée de taxer plus lourdement les placements des entreprises n'est pas passée inaperçue. Visiblement, le grand argentier de la France a fini de jouer ses meilleures cartes.

## TOKYO, 25 juillet =

### Résistant

*Après cinq séances consécutives de baisse, la Bourse de Tokyo a terminé la journée de mercredi sur une note indécise. L'indice Nikkei a cédé 1,19 point à 31 701,27, dans un marché où les courants de transactions étaient peu étoffés (seulement 350 millions de titres).*

Les craintes d'une hausse des taux japonais et la faiblesse du yen ont largement freiné les initiatives. *« Les intervenants se demandent s'il faut investir en Bourse, alors que les placements à court terme garantissent des rendements bien meilleurs »,* déclarait M. Julian Mayo de Thornton Management Asia avant d'ajouter : *« Ce marché n'est pas seulement un marché maussade, il est très déprimé et il ira beaucoup plus bas. »*

| VALEURS | Cours du 24 juillet | Cours du 25 juillet |
|---|---|---|
| Akai | 1 000 | 1 000 |
| Bridgestone | 1 500 | 1 510 |
| Canon | 1 790 | 1 840 |
| Fuji Bank | 2 410 | 2 430 |
| Honda Motors | 1 740 | 1 700 |
| Matsushita Electric | 2 080 | 2 080 |
| Mitsubishi Heavy | 935 | 941 |
| Sony Corp. | 8 720 | 8 930 |
| Toyota Motors | 2 180 | 2 200 |

## FAITS ET RÉSULTATS

□ **Dolisos devient numéro un de l'homéopathie en Belgique.** – Le groupe français Dolisos, numéro deux de l'industrie homéopathique en France derrière les Laboratoires Boiron, vient de racheter le laboratoire belge COPHARM (26 millions de francs français de chiffre d'affaires) sans toutefois révéler le montant de son acquisition. Il devient ainsi numéro un outre-Quiévrain dans l'homéopathie avec une force de ventes estimée à 60 millions de francs français. Après l'achat de la firme italienne OMIT en janvier dernier, cette nouvelle opération va permettre à Dolisos de renforcer ses positions en Europe, de confirmer sa vocation internationale et d'améliorer sa rentabilité. L'objectif reste toujours de réaliser 50 % du chiffre d'affaires hors de France dès 1992. Pour financer ces acquisitions, la firme française va augmenter son capital en émettant 245 320 actions nouvelles au prix unitaire de 175 F. (1 action nouvelle pour 6 anciennes).

□ ***M Jean-Marc Vernes prend 5 % de la Compagnie de navigation mixte.*** – M. Jean-Marc Vernes, président de la Société centrale d'investissement, devrait annoncer prochainement le franchissement du seuil de 5 % dans le capital de la Navigation mixte. Depuis l'accord conclu entre M. Marc Fournier, président de la Mixte, et Paribas, il était prévu que le désengagement de la compagnie financière s'effectuerait au profit de M. Vernes qui siégera au conseil d'administration de la Mixte. La transaction s'est effectuée par le biais d'une application à un prix voisin de celui de l'OPA (1887 francs). Ce mouvement marque apparemment le début des opérations de reclassement de titres Mixte par Paribas.

□ **Sandoz autorisé à s'installer en Irlande.** – Le groupe pharmaceutique suisse Sandoz a obtenu le feu vert des autorités irlandaises pour construire à Ringaskiddy, près de Cork, une fabrique de médicaments. L'autorisation est toutefois assortie de conditions concernant notamment la pollution de l'air. Le coût de cette usine est évalué à 400 millions de francs suisses (1,6 milliard de francs français). Celle-ci fabriquera de la ciclosporine un produit employé contre les rejets dans les greffes d'organes.

□ **La BNP a acquis 83 % de la banque belge Nagelmackers.** – La Banque nationale de Paris (BNP) a annoncé mardi 24 juillet à Bruxelles détenir 83 % des parts de la banque belge Nagelmackers depuis la clôture le 20 juillet de l'OPA qu'elle avait lancée sur ce capital concrétisant ainsi l'accord signé en avril dernier avec les actionnaires de cet établissement (*le Monde* du 26 avril). La BNP, qui était en concurrence avec le Crédit mutuel de Bretagne dans cette offre d'achat, ajoute qu'elle n'exclut pas de pouvoir acquérir encore 10 % de parts supplémentaires dans les semaines à venir. Avec un total de bilan de 34,7 milliards de francs belges au 30 septembre 1989, Nagelmakers, fondée en 1747, est la plus ancienne banque de Belgique, où elle occupe la 40e place. Son réseau de 44 agences est spécialisé dans les dépôts et la gestion des grandes fortunes.



# PARIS :

## Second marché (sélection)

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours | VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|---|---|---|
| Arnault Associés | 429 | 429 | IN2 | 301 | 300 |
| Asystel | 105 | .... | I.P.B.M. | 135 | 135 |
| B.A.C. | 214 | 214 | Locs investis. | 325 | 322 |
| B. Demachy Ass. | 575 | 575 | Locamic | 128 80 | 125 |
| Bqe Tarneaud | 175 | 175 | Matra Comm. | 180 | 175 10 |
| B.I.C.M. | 850 | 850 | Métall. Minière | 208 | 214 |
| Boiron (Ly) | 396 | 395 | Molex | 235 | .... |
| Boisset (Lyon) | 252 | .... | Navale-Delmas | 1237 | 1209 |
| Câbles de Lyon | 3498 | 3529 | Olivetti Logabax | 590 | 599 |
| C.A.I.-de-Fr. (C.C.I.) | 1255 | 1262 | Ona. Gest. Fin. | 606 | 608 |
| Calberson | 520 | 516 | Presbourg | 92 | 90 |
| Cardif | 624 | 606 | Présence Assur. | 550 | 438 o |
| C.E.E. | 365 10 | 367 | Publ.Filipacchi | 898 | 870 o |
| C.E.G.E.P. | 278 | 275 | Razel | 700 | 680 |
| C.F.P.I. | 245 | 246 | Rhône-Alp.Eco (Ly.) | 320 | 320 |
| Ciments d'Origny | 736 | 745 | St-H. Matignon | 255 | 254 |
| C.N.I.M. | 1200 | 1220 | S.C.G.P.M. | 610 | 620 |
| Codetour | 280 30 | 282 | Segin (Li) | 320 | 312 |
| Comareg | 353 20 | 356 | Select Invest (Ly) | 103 | 103 |
| Conforama | 1112 | 1112 | Seribo | 502 | 500 |
| Creeks | 368 | 365 | S.M.T. Goupil | 227 80 | 231 80 |
| Dafsa | 210 50 | .... | Sopra | 191 | 196 70 |
| Dauphin | 719 | .... | Supra | 205 | 210 |
| Desquenne et Giral | 289 | 289 | TF1 | 300 | 298 50 |
| Devanlay | 1236 | 1280 | Thermador H. (Ly) | 299 | 297 |
| Deville | 496 | 499 | Unilog | 198 50 | 193 |
| Dolisos | 177 | 180 | Union Fin. de Fr. | 470 | 478 |
| Editions Belfond | 270 | 270 | Viel et Cie | 187 60 | 170 |
| Elysée Invest. | 15 20 | 15 05 | Y. St-Laurent Groupe | 1065 | 1073 |
| Europ. Propulsion | 415 | 418 | | | |
| Finacor | 197 50 | .... | | | |
| Garonor | 885 | .... | | | |
| GFF (group.fon.f.) | 489 | 487 | | | |
| Grand Livre | 465 | 470 | | | |
| Gravograph | 248 | 238 70 | | | |
| Guntzi | 1185 | 1185 | | | |
| I.C.C. | 260 | 252 40 | | | |
| IDIA | 365 | 360 | | | |
| Idianova | 180 | .... | | | |
| I.M.S. | 1300 | 1300 | | | |



## Marché des options négociables le 24 juillet 1990

Nombre de contrats : 19 651

| VALEURS | PRIX exercice | OPTIONS D'ACHAT Sept. dernier | OPTIONS D'ACHAT Déc. dernier | OPTIONS DE VENTE Sept. dernier | OPTIONS DE VENTE Déc. dernier |
|---|---|---|---|---|---|
| Bouygues | 680 | – | 11,20 | – | – |
| CGE | 640 | 24,50 | – | 19 | – |
| Elf-Aquitaine | 640 | 76 | – | 4 | – |
| Eurotunnel SA-PLC | 50 | 5,60 | 8,20 | 2 | – |
| Euro Disneyland SC | 100 | 3,30 | – | – | – |
| Havas | 637 | – | – | 30 | – |
| Lafarge-Coppée | 480 | 23,50 | 40 | 22 | – |
| Michelin | 100 | 3,40 | 7 | 7 | 10,31 |
| Midi | 1 200 | 50 | – | 30 | – |
| Paribas | 640 | 14,50 | 27,50 | – | – |
| Pernod-Ricard | 1 300 | – | 16 | – | – |
| Peugeot SA | 800 | 7,20 | 24 | 76 | – |
| Rhône-Poulenc CI | 480 | 3,50 | 12,90 | – | – |
| Saint-Gobain | 520 | 35 | 55 | 10 | 15 |
| Source Perrier | 1 500 | 30 | – | – | – |
| Société générale | 600 | 8 | – | 52 | – |
| Suez Financière | 400 | – | 42,50 | 6 | – |
| Thomson-CSF | 110 | 3,80 | 7,10 | 8 | – |

## MATIF

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 24 juillet 1990

Nombre de contrats : 51 768.

| COURS | ÉCHÉANCES Septembre 90 | Décembre 90 | Mars 91 |
|---|---|---|---|
| Dernier | 102,62 | 102,78 | 102,68 |
| Précédent | 102,62 | 102,82 | 103,02 |

Options sur notionnel

| PRIX D'EXERCICE | OPTIONS D'ACHAT Sept. 90 | OPTIONS D'ACHAT Déc. 90 | OPTIONS DE VENTE Sept. 90 | OPTIONS DE VENTE Déc. 90 |
|---|---|---|---|---|
| 103 | 0,50 | 1,10 | 0,83 | 1,36 |

## INDICES

### CHANGES

**Dollar : 5,445 F →**

Le dollar était stable en Europe le mercredi 25 juillet, après sa forte baisse des dernières séances. A Paris, la devise américaine a clôturé en léger repli à 5,445 francs contre 5,4475 francs la veille à la cotation officielle. Le yen continuait, en revanche, à céder du terrain, le billet vert approchant de nouveau la barre de 150 yens.

| FRANCFORT | 24 juillet | 25 juillet |
|---|---|---|
| Dollar (en DM) | 1,6225 | 1,6235 |
| **TOKYO** | **24 juillet** | **25 juillet** |
| Dollar (en yens) | 148,70 | 149,13 |

### MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (25 juillet) ....... 10 1/8-10 1/4 %
New-York (24 juillet) ....... 8 1/2-8 1/16 %

### BOURSES

PARIS (*INSEE, base 100 : 29-12-89*)

| | 23 juillet | 24 juillet |
|---|---|---|
| Valeurs françaises | 95,20 | 95,60 |
| Valeurs étrangères | 94,90 | 95 |
| (SBF, *base 100 : 31-12-81*) | | |
| Indice général CAC | 536,22 | 530,98 |
| (SBF, *base 1000 : 31-12-87*) | | |
| Indice CAC 40 | 1 990,40 | 1 995,61 |

NEW-YORK (*Indice Dow Jones*)

| | 23 juillet | 24 juillet |
|---|---|---|
| Industrielles | 2 904,70 | 2 922,28 |

LONDRES (*Indice « Financial Times »*)

| | 23 juillet | 24 juillet |
|---|---|---|
| Industrielles | 1 867,10 | 1 866,70 |
| Mines d'or | 182,60 | 184,70 |
| Fonds d'Etat | 79,43 | 79,53 |

TOKYO

| | 24 juillet | 25 juillet |
|---|---|---|
| Nikkei Dow Jones | 31 702,46 | 31 701,27 |
| Indice général | 2 304,59 | 2 307,31 |

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS DU JOUR + bas | COURS DU JOUR + haut | UN MOIS Rep. + | UN MOIS ou dép. – | DEUX MOIS Rep. + | DEUX MOIS ou dép. – | SIX MOIS Rep. + | SIX MOIS ou dép. – |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $ E.-U. | 5,4460 | 5,4480 | + 82 | + 96 | + 162 | + 182 | + 490 | + 540 |
| $ can. | 4,7090 | 4,7148 | – 168 | – 129 | – 313 | – 248 | – 739 | – 632 |
| Yen (100) | 3,6514 | 3,6544 | + 67 | + 87 | + 133 | + 159 | + 376 | + 419 |
| DM | 3,3526 | 3,3553 | + 38 | + 59 | + 81 | + 110 | + 235 | + 295 |
| Florin | 2,9743 | 2,9770 | + 40 | + 52 | + 77 | + 98 | + 219 | + 262 |
| FB (100) | 16,2762 | 16,2919 | – 22 | + 190 | + 71 | + 349 | + 392 | + 978 |
| FS | 3,9407 | 3,9450 | + 19 | + 49 | + 49 | + 83 | + 183 | + 253 |
| L (1 000) | 4,5784 | 4,5839 | – 75 | – 31 | – 129 | – 78 | – 352 | – 270 |
| £ | 9,8175 | 9,8266 | – 447 | – 411 | – 855 | – 792 | – 2298 | – 2168 |

## TAUX DES EUROMONNAIES

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $ E.-U. | 7 7/8 | 8 1/8 | 7 15/16 | 8 1/16 | 7 15/16 | 8 1/16 | 8 | 8 1/8 |
| Yen | 7 1/4 | 7 1/2 | 7 1/2 | 7 5/8 | 7 1/2 | 7 5/8 | 7 3/4 | 7 7/8 |
| DM | 7 7/8 | 8 1/8 | 8 1/16 | 8 3/16 | 8 1/8 | 8 1/4 | 8 5/16 | 8 7/16 |
| Florin | 7 13/16 | 8 1/16 | 8 | 8 1/8 | 8 1/8 | 8 1/4 | 8 5/16 | 8 7/16 |
| F.B. (100) | 9 5/16 | 9 9/16 | 9 1/4 | 9 1/2 | 9 1/4 | 9 1/2 | 9 3/16 | 9 7/16 |
| F.S. | 8 11/16 | 8 15/16 | 8 13/16 | 8 15/16 | 8 13/16 | 8 15/16 | 8 13/16 | 8 15/16 |
| L (1000) | 12 3/4 | 13 3/4 | 11 1/8 | 11 5/8 | 11 1/8 | 11 5/8 | 11 1/4 | 11 3/4 |
| £ | 14 13/16 | 15 1/16 | 15 | 15 1/8 | 14 15/16 | 15 1/16 | 14 7/8 | 15 |
| F franç. | 10 | 10 1/4 | 9 13/16 | 9 15/16 | 9 13/16 | 9 15/16 | 9 15/16 | 10 1/16 |

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

# MARCHÉS FINANCIERS

## BOURSE DU 25 JUILLET

Cours relevés à 13 h 49

### Règlement mensuel

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + - |
|---|---|---|---|---|---|
| 3670 | C.N.E 3% | 3692 | 3690 | 3690 | - 0 05 |
| 1103 | B.N.P. T.P. | 1102 | 1103 | 1102 | .... |
| 1190 | C.C.F. T.P. | 1180 | 1200 | 1200 | + 1 69 |
| 1122 | Cr.Lyon. T.P. | 1124 | .... | .... | .... |
| 1920 | Renault T.P. | 1861 | 1890 | 1856 | - 0 27 |
| 2030 | Rhone Poul. T.P. | 2010 | 2020 | 2000 | - 0 50 |
| 1135 | Saint Gobain T.P. | 1140 | 1131 | 1140 | .... |
| 1230 | Thomson T.P. | 1220 | 1220 | 1224 | + 0 33 |
| 995 | ACCOR | 990 | 998 | 1001 | + 1 11 |
| 785 | Air Liquide | 793 | 795 | 790 | - 0 38 |
| 1700 | Als.Superm. | 1645 | 1689 | 1645 | .... |
| 520 | A L S P I | 522 | 519 | 520 | - 0 38 |
| 2340 | Arjom. Prioux | 2300 | 2300 | 2280 | - 0 87 |
| 1060 | AGF Sté Centrale | 1046 | 1035 | 1047 | + 0 10 |
| 1060 | Aux. Entrepr. | 1095 | 1077 | 1081 | - 1 28 |
| 365 | Avenir H. Média | 350 | 353 | 348 90 | - 0 89 |
| 245 | Axa Midi Ass. | 244 90 | 247 20 | 248 | + 1 27 |
| 280 | Bafip | 290 | 290 | 287 50 | - 0 86 |
| 265 | Bail-Equipem. | 274 50 | 275 | 271 | - 1 28 |
| 930 | Bail Investiss. | 939 | 930 | 915 | - 2 56 |
| 585 | Bancaire | 567 | 589 | 570 | + 0 53 |
| 790 | Bazar H.-V. | 778 | 770 | 760 | - 2 31 |
| 900 | Beghin-Say | 875 | 870 | 876 | + 0 11 |
| 1250 | Berger (M) | 1245 | 1250 | 1250 | + 0 40 |
| 650 | Bic | 650 | 659 | 651 | + 0 15 |
| 890 | B.I.P. | 901 | 901 | 901 | .... |
| 580 | BIS | 589 | 587 | 587 | - 0 35 |
| 430 | B N P (CI) | 427 50 | 427 50 | 429 50 | + 0 47 |
| 1060 | Bollore Tech. | 1055 | 1056 | 1063 | + 0 76 |
| 3340 | Bongrain | 3315 | 3300 | 3336 | + 0 60 |
| 1060 | Bon-Marché | 1011 | 1024 | 1022 | + 1 09 |
| 615 | Bouygues | 617 | 616 | 620 | + 0 49 |
| 140 | BP France | 144 | 148 | 148 | + 2 78 |
| 890 | B S N | 886 | 888 | 885 | - 0 11 |
| 960 | Canal Plus | 960 | 969 | 966 | + 0 63 |
| 485 | Cap Gem.S | 469 | 470 | 472 90 | + 0 83 |
| 3700 | Carrefour | 3600 | 3600 | 3594 | - 0 17 |
| 146 | Casino | 144 | 143 50 | 142 10 | - 1 32 |
| 110 | Casino ADP | 110 | 108 60 | 108 30 | - 1 56 |
| 1120 | Castorama D.L. | 1120 | 1120 | 1125 | + 0 45 |
| 230 | C.C.F. | 226 | 230 | 227 70 | + 0 75 |
| 117 | CCMC Ly. | 121 | 124 90 | 130 | + 7 44 |
| 490 | C.D.M.E. | 489 90 | 494 | 487 80 | - 0 43 |
| 530 | C.E.G.I.D. | 545 | 540 | 540 | - 0 92 |
| 255 | Cerenat (Ny) | 258 90 | 258 90 | 255 | - 1 51 |
| 670 | C.E.P. Comm. | 657 | 657 | 657 | .... |
| 350 | Cerus | 349 | 353 50 | 350 70 | + 0 49 |
| 550 | Cetelem | 539 | 540 | 540 | + 0 19 |
| 510 | C F A O. | 500 | 500 | 500 | .... |
| 470 | CF Int. | 461 | 482 | 470 | + 1 95 |
| 845 | C G E | 640 | 639 | 641 | + 0 16 |
| 400 | CGI Info. | 389 90 | 390 | 387 | - 0 74 |
| 1280 | C G I P | 1223 | 1241 | 1231 | + 0 65 |
| 570 | CGP | 584 | 575 | 575 | + 1 95 |
| 970 | Chargeurs S A. | 950 | 962 | 962 | + 1 28 |
| 735 | C I C A (M) | 737 | 737 | 735 | - 0 27 |
| 1740 | Ciments franc. | 1728 | 1700 | 1711 | - 0 98 |
| 620 | Club Méditer. | 611 | 618 | 615 | + 0 65 |
| 186 | CMB Packa. | 183 | 183 10 | 183 10 | + 0 05 |
| 119 | Codetel | 120 | 120 | 120 | .... |
| 335 | Cofimeg | 336 50 | 340 50 | 336 10 | - 0 12 |

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + - |
|---|---|---|---|---|---|
| 785 | Colas | 804 | 789 | 810 | + 0 76 |
| 345 | Cpt. Entrep. | 334 | 335 | 335 | + 0 30 |
| 1130 | Compt Mod. | 1150 | 1131 | 1130 | - 1 74 |
| 290 | Concept S.A. | 279 80 | 277 | 272 | - 2 79 |
| 420 | CPR (Paris Réa.) | 409 | 412 | 409 10 | + 0 02 |
| 1280 | Créd. Foncier | 1276 | 1270 | 1299 | + 1 80 |
| 805 | Cr Lyon.(CI) | 818 | 810 | 813 | - 0 61 |
| 1490 | Credit Nat. | 1470 | 1479 | 1484 | + 0 95 |
| 295 | CSEE | 309 10 | 315 | 323 | + 4 50 |
| 3010 | Damart | 2957 | 2985 | 2995 | + 1 29 |
| 510 | Dassault Aviation | 519 | 519 | 515 | - 0 77 |
| 270 | Dassault Electr. | 266 | 269 | 264 90 | - 0 41 |
| 1850 | De Dietrich | 1789 | 1785 | 1760 | - 1 62 |
| 210 | Dév.P.d.C.(Li) | 202 | 209 | 203 | + 0 50 |
| 285 | Dév.R.Sud-Est | 291 | 294 | 294 | + 1 03 |
| 515 | D M C | 510 | 510 | 512 | + 0 39 |
| 3790 | Docks France | 3790 | 3750 | 3760 | - 0 79 |
| 755 | Dumez | 758 | 758 | 756 | - 0 26 |
| 2640 | Eaux (Gle) | 2622 | 2620 | 2631 | + 0 34 |
| 520 | Ecco | 525 | 530 | 527 | + 0 38 |
| 1040 | Electro-Finan. | 979 | 996 | 978 | - 0 10 |
| 700 | Elf Aquitaine | 708 | 720 | 714 | + 0 85 |
| 500 | - (Certific.) | 507 | 520 | 516 | + 1 78 |
| 1180 | Epeda B.-F | 1105 | 1140 | 1110 | + 0 45 |
| 2680 | Essilor | 518 | 527 | 523 | + 0 97 |
| 1230 | Essil.Int.(DP) | 230 | 232 | 244 | + 6 09 |
| 725 | Esso | 739 | 762 | 758 | + 2 57 |
| 2030 | Eurafrance | 1981 | 1985 | 1985 | + 0 20 |
| 2000 | Eurocom | 2030 | 2049 | 2006 | - 1 18 |
| 97 | Eurodisneyland | 98 | 98 50 | 99 90 | + 1 94 |
| 4150 | Euromarché | 4100 | 4100 | 4105 | + 0 12 |
| 1260 | Europe 1 | 1255 | 1256 | 1266 | + 0 88 |
| 53 | Eurotunnel | 53 40 | 54 50 | 55 35 | + 3 65 |
| 1700 | Exor | 1700 | 1710 | 1701 | + 0 06 |
| 1680 | Facom | 1641 | 1641 | 1651 | + 0 61 |
| 176 | Finextel | 177 10 | 180 | 178 90 | + 1 02 |
| 380 | Fives Lille | 383 | 385 | 383 10 | + 0 03 |
| 2290 | Fromager. Bel | 2200 | 2370 | 2359 | + 7 23 |
| 2000 | Gal.Lafayette | 2002 | 2005 | 2010 | + 0 40 |
| 2180 | G.A.N. | 2242 | 2248 | 2210 | - 1 43 |
| 495 | Gascogne (B) | 494 10 | 495 | 490 | - 0 83 |
| 1540 | Gaz et Eaux | 1549 | 1600 | 1543 | - 0 39 |
| 1240 | Géophysique | 1245 | 1245 | 1280 | + 2 81 |
| 590 | Gerland Ly. | 600 | 590 | 599 | - 0 17 |
| 850 | Groupe Cité | 846 | 850 | 846 | + 0 12 |
| 1740 | GTM-Entrep. | 1750 | 1760 | 1775 | + 1 43 |
| 1020 | Guyenne-Gas. | 1030 | 1030 | 1035 | + 0 49 |
| 310 | Hachette | 310 | 310 | 315 | + 1 61 |
| 615 | Havas | 617 | 618 | 614 | - 0 49 |
| 630 | Hénin (La) | 601 | 601 | 620 | + 3 16 |
| 1120 | Hutchinson | 1150 | 1120 | 1120 | - 2 61 |
| 355 | Imétal | 353 | 344 10 | 350 | - 0 85 |
| 116 | Immob. Phénix | 119 | 117 | 119 10 | + 0 08 |
| 128 | Ingénico | 132 90 | 128 | 129 | - 2 93 |
| 3710 | Inst. Mérieux | 3848 | 3878 | 3930 | + 2 13 |
| 460 | Interbail | 460 10 | 464 | 464 | + 0 85 |
| 1400 | Intertechnique | 1340 | 1340 | 1255 | - 6 34 |
| 1040 | J. Lefebvre | 1050 | 1050 | 1028 | - 2 10 |

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + - |
|---|---|---|---|---|---|
| 1060 | Labinal | 1100 | 1061 | 1118 | + 1 64 |
| 2800 | Lab. Bellon | 2801 | 2770 | 2722 | - 2 82 |
| 495 | Lafarge | 474 10 | 475 | 476 50 | + 0 51 |
| 1360 | Lebon | 1251 | 1330 | 1300 | + 3 92 |
| 4600 | Legrand | 4520 | 4520 | 4496 | - 0 53 |
| 2600 | Legrand (DP) | 2550 | 2550 | 2475 | - 2 94 |
| 785 | Legris Industries | 770 | 770 | 760 | - 1 30 |
| 800 | Locabail Imm. | 791 | 807 | 807 | + 2 02 |
| 480 | Locafrance | 476 20 | 480 | 478 | + 0 38 |
| 790 | Locindus | 785 | 781 | 785 | .. |
| 445 | Lucheire | 460 | 468 | 468 | + 1 74 |
| 4630 | L.V.M.H. | 4540 | 4540 | 4535 | - 0 11 |
| 620 | Lyonn. Eaux | 608 | 611 | 605 | - 0 49 |
| 335 | Majorette Ly. | 343 | 336 | 339 | - 1 17 |
| 400 | Mar. Wendel | 399 | 408 | 410 | + 2 76 |
| 350 | Matra | 344 | 335 | 334 90 | - 2 65 |
| 6250 | Merlin-Gerin | 6220 | 6280 | 6220 | . |
| 148 | Metaleurop | 148 | 145 | 147 | - 0 68 |
| 197 | Métrologie In. | 190 50 | 194 | 192 | + 0 79 |
| 96 | Michelin | 91 20 | 92 90 | 92 80 | + 1 75 |
| 1230 | Midi (Cie) | 1190 | 1201 | 1203 | + 1 09 |
| 130 | Midl. Bk Sa * | 125 | 124 | 121 | - 3 20 |
| 365 | Min. Salsig (Ny) | 361 | 374 90 | 369 | + 2 22 |
| 160 | MMB | 152 50 | 153 80 | 157 | + 2 95 |
| 103 | Moulinex | 104 30 | 104 10 | 104 90 | + 0 58 |
| 1580 | Navig. Mixte | 1586 | 1588 | 1575 | - 0 69 |
| 187 | Nord-Est | 183 | 182 | 182 10 | - 0 49 |
| 540 | Nordon (Ny) | 539 | 532 | 532 | - 1 30 |
| 695 | Nouv Galeries | 679 | 700 | 700 | + 3 09 |
| 750 | Occid. (Gle) | 750 | 748 | 742 | - 1 07 |
| 1840 | Omn. L Paris | 1830 | 1820 | 1820 | - 0 55 |
| 380 | Olipar | 358 | 360 10 | 360 | + 0 56 |
| 545 | Oréal | 545 | 545 | 548 | + 0 55 |
| 635 | Paribas | 622 | 622 | 620 | - 0 32 |
| 1580 | Pechelbronn | 1555 | 1521 | 1520 | - 2 25 |
| 158 | Pechiney Int. | 154 50 | 154 | 155 50 | + 0 65 |
| 320 | Pechiney (CIP) | 319 | 315 50 | 322 50 | + 1 10 |
| 600 | Penhoet | 580 | 581 | 585 | + 0 86 |
| 1130 | Pernod Ricard | 1147 | 1152 | 1170 | + 2 01 |
| 730 | Peugeot | 722 | 726 | 724 | + 0 28 |
| 505 | Pinault | 502 | 505 | 496 | - 1 20 |
| 420 | Plastic-Omn. | 425 | 422 | 422 | - 0 71 |
| 610 | Poliet | 616 | 606 | 607 | - 1 46 |
| 1100 | Précabail-Sic. | 1100 | 1100 | 1120 | + 1 82 |
| 725 | Primagaz | 720 | 718 | 725 | + 0 69 |
| 680 | Printemps | 652 | 650 | 647 | - 0 77 |
| 2100 | Promodès | 2050 | 2000 | 2031 | - 0 93 |
| 595 | Radiotechn. | 582 | 585 | 594 | + 2 06 |
| 220 | Raff. D.Total | 229 | 238 | 228 | - 0 44 |
| 3020 | Redoute (La) | 3056 | 3055 | 3099 | + 1 44 |
| 385 | Rémy et Associés | 384 70 | 385 | 383 | - 0 44 |
| 465 | R. Poulenc CIP | 459 90 | 457 | 460 | + 0 02 |
| 350 | Robur Financ. | 345 | 345 | 365 | + 5 80 |
| 68 | Rochette(La) | 68 20 | 68 90 | 68 30 | + 0 15 |
| 2310 | Roussel Uclaf | 2350 | 2345 | 2310 | - 1 70 |
| 4450 | R. Impé.Ly * | 4430 | 4321 | 4435 | + 0 11 |
| 198 | Sade (Ny) | 197 50 | 198 | 198 | + 0 25 |
| 1700 | Sagem | 1660 | 1660 | 1660 | .... |

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + - |
|---|---|---|---|---|---|
| 555 | Saint Gobain | 538 | 538 | 534 | - 0 74 |
| 1500 | Saint Louis | 1465 | 1467 | 1470 | + 0 34 |
| 1560 | Salomon Ly. | 1520 | 1500 | 1500 | - 1 32 |
| 495 | Salvepar (Ny) | 497 | 495 | 485 | - 2 41 |
| 1000 | Sanofi | 1001 | 1015 | 1002 | + 0 10 |
| 1770 | S A T | 1708 | 1715 | 1715 | + 0 41 |
| 335 | Saul Clair | 325 | 330 | 331 | + 1 85 |
| 1630 | Saupiquet (Ns) | 1590 | 1600 | 1550 | - 2 52 |
| 1020 | Schneider | 1020 | 1021 | 1023 | + 0 29 |
| 23 | SCOA | 22 55 | 23 | 23 | + 2 00 |
| 1300 | S.E.B. | 1306 | 1320 | 1315 | + 0 69 |
| 480 | Sefimeg | 473 | 473 | 475 | + 0 42 |
| 715 | Sextant A. | 700 | 694 | 700 | ... |
| 1550 | S F I M. | 1550 | 1550 | 1550 | ... |
| 265 | S G E | 259 70 | 260 | 269 | + 3 58 |
| 550 | Simco | 558 | 551 | 559 | + 0 18 |
| 980 | Sk. Rossignol | 1006 | 960 | 990 | - 1 59 |
| 1040 | Sligos | 1060 | 1040 | 1045 | - 1 42 |
| 565 | Société Géné. | 549 | 550 | 546 | - 0 55 |
| 126 | Sodecco(B) | 127 | 127 | 128 | + 0 79 |
| 161 | Sodero(Ns) | 161 | .. | .... | ... |
| 600 | Sodexho | 608 | 609 | 607 | - 0 16 |
| 100 | Sogenal(Ny) | 102 | 100 10 | 100 | - 1 96 |
| 495 | Sogerap | 493 90 | 495 | 495 | + 0 22 |
| 1700 | Som-Allib | 1710 | 1729 | 1710 | .... |
| 1470 | Source Perrier | 1475 | 1476 | 1480 | + 0 34 |
| 685 | Sovac | 674 | 674 | 680 | + 0 89 |
| 660 | SPEP | 649 | 649 | 648 | - 0 15 |
| 755 | Spie-Batignol | 735 | 740 | 741 | + 0 82 |
| 1320 | Strafor | 1339 | 1379 | 1350 | + 0 82 |
| 430 | Suez | 422 50 | 426 60 | 424 | + 0 36 |
| 610 | Synthelabo | 585 | 595 | 595 | ... |
| 104 | Thomson | 104 40 | 105 | 107 50 | + 2 97 |
| 715 | Total | 707 | 721 | 716 | + 1 27 |
| 118 | - (certif.) | 124 50 | 126 | 127 30 | + 2 25 |
| 400 | Truffaut Fin. | 399 90 | 390 | 391 10 | - 2 20 |
| 605 | U A P | 590 | 594 | 594 | + 0 68 |
| 405 | U F B Locab | 395 | 401 | 391 | - 1 01 |
| 1200 | U I C | 1200 | 1199 | 1185 | - 1 25 |
| 635 | U I F | 636 | 630 | 630 | - 0 94 |
| 900 | U I S | 890 | 900 | 900 | + 1 12 |
| 850 | Unibail | 840 | 835 | 850 | + 1 19 |
| 255 | U.C.B. | 238 | 236 | 249 | + 4 62 |
| 560 | Valéo | 546 | 550 | 550 | + 0 73 |
| 320 | Vallourec | 320 90 | 326 50 | 323 20 | + 0 72 |
| 420 | Via Banque | 432 50 | 431 | 427 | - 1 27 |
| 1450 | Zodiac | 1400 | 1430 | 1430 | + 2 14 |
| 1230 | Elf Gabon | 1290 | 1335 | 1335 | + 3 49 |
| 143 | Amax | 139 20 | 142 30 | 142 30 | + 2 23 |
| 167 | Amer. Express | 165 | 165 | 165 | .. |
| 205 | A.T.T. | 205 | 205 | 205 | ... |
| 160 | Anglo Amer.C. | 160 | 161 80 | 161 80 | + 1 13 |
| 420 | Amgold | 434 | 440 | 440 | + 1 38 |
| 295 | Banco Santander | 300 | 300 | 300 | .. |
| 940 | B.A.S.F. | 932 | 930 | 930 | - 0 21 |
| 985 | Bayer | 976 | 972 | 972 | - 0 41 |
| 83 | Buffelsfont | 84 | 84 50 | 84 60 | + 0 71 |
| 111 | Chase Manh. | 109 | 108 70 | 108 70 | - 0 28 |

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + - |
|---|---|---|---|---|---|
| 127 | De Beers | 130 90 | 133 | 133 | + 1 60 |
| 2750 | Deutsche Bank | 2735 | 2732 | 2731 | - 0 15 |
| 1560 | Dresdner Bank | 1519 | 1530 | 1530 | + 0 72 |
| 63 | Driefontein | 64 | 65 | 64 95 | + 1 48 |
| 220 | Du Pont-Nem. | 215 | 211 50 | 211 50 | - 1 63 |
| 215 | Eastman Kodak | 211 | 210 30 | 210 10 | - 0 43 |
| 15 | East Rand | 16 80 | 17 | 17 | + 1 19 |
| 68 | Echo Bay | 69 | 69 90 | 69 90 | + 1 30 |
| 240 | Electrolux | 237 | 237 | 237 | |
| 1220 | Ericsson | 1210 | 1200 | 1203 | - 0 58 |
| 265 | Exxon Corp. | 266 50 | 273 90 | 273 90 | + 2 78 |
| 240 | Ford Motor | 231 50 | 230 | 230 | - 0 65 |
| 46 | Freegold | 46 50 | 47 85 | 47 85 | + 2 90 |
| 15 | Gencor | 15 45 | 15 50 | 15 45 | .. |
| 405 | Gén. Elect. | 391 | 399 50 | 399 50 | + 2 79 |
| 270 | Gén. Motors | 264 | 259 80 | 259 50 | - 1 70 |
| 545 | Gén. Belgique | 532 | 538 | 538 | + 1 13 |
| 67 | Gd. Métropol. | 64 60 | 63 50 | 63 80 | - 1 24 |
| 81 | Guinness | 80 10 | 78 80 | 78 80 | - 1 62 |
| 24 | Hanson PLC | 24 05 | 23 75 | 23 70 | - 0 25 |
| 37 | Harmony Gold | 38 45 | 38 80 | 38 80 | + 0 91 |
| 245 | Hewlett Packard | 245 | 242 | 242 | - 1 22 |
| 53 | Hitachi | 52 10 | 52 40 | 52 40 | + 0 58 |
| 930 | Hoechst | 914 | 910 | 910 | - 0 44 |
| 99 | Homestake | 102 10 | 102 | 103 50 | + 1 37 |
| 114 | Imp. Chemical | 114 | 110 | 110 | - 3 51 |
| 645 | I.B.M. | 625 | 625 | 626 | + 0 16 |
| 315 | I.T.T. | 310 | 311 | 310 | . |
| 148 | Ito Yokado | 149 10 | 146 20 | 146 40 | - 1 81 |
| 77 | Matsushita | 76 80 | 76 80 | 76 80 | |
| 18 50 | Maxwell | 18 15 | 18 10 | 18 10 | - 0 28 |
| 195 | Mc Donald's | 181 50 | 184 | 183 | + 0 83 |
| 490 | Merck | 483 | 483 | 483 | ... |
| 490 | Minnesota M. | 489 | 491 | 491 | + 0 41 |
| 355 | Mobil corp. | 361 | 364 | 366 | + 1 39 |
| 200 | Morgan J.P. | 201 | 198 60 | 198 60 | - 1 19 |
| 33700 | Nestlé | 33510 | 33550 | 33550 | + 0 12 |
| 1080 | Nodorf | 1120 | 1118 | 1118 | - 0 18 |
| 173 | Norsk Hydro | 177 30 | 180 20 | 180 20 | + 1 64 |
| 105 | OFSIL | 108 90 | 110 | 110 | + 1 01 |
| 1930 | Pétrofina | 1951 | 2012 | 2012 | + 3 13 |
| 275 | Philip Morris | 268 | 267 | 267 | - 0 37 |
| 86 | Philips | 85 50 | 85 20 | 85 20 | - 0 35 |
| 90 | Placer Dome | 91 05 | 91 10 | 92 | + 1 04 |
| 290 | Quilmès | 290 50 | 299 | 299 | + 2 93 |
| 25 | Randfontein | 26 55 | 27 | 27 | + 1 69 |
| 440 | Royal Dutch | 440 | 445 | 445 | + 1 14 |
| 56 | R T Z | 55 05 | 55 15 | 55 20 | + 0 27 |
| 8 | Saat.& Saatchi | 8 05 | 8 05 | 7 95 | - 1 24 |
| 45 | St Helena | 46 30 | 47 95 | 47 95 | + 3 56 |
| 350 | Schlumberger | 351 | 354 | 354 | + 0 85 |
| 48 | Shell transp. | 47 60 | 48 20 | 48 50 | + 1 89 |
| 2580 | Siemens | 2550 | 2544 | 2544 | - 0 24 |
| 320 | Sony | 322 | 325 70 | 325 70 | + 1 15 |
| 87 | Sumitomo Bank | 86 | 86 10 | 86 10 | + 0 12 |
| 265 | T D K | 264 | 264 50 | 264 50 | + 0 19 |
| 52 | Telefonica | 52 90 | 53 50 | 53 50 | + 1 13 |
| 38 | Toshiba | 37 40 | 37 90 | 37 90 | + 1 34 |
| 480 | Unilever | 470 | 472 | 472 | + 0 43 |
| 330 | Unit.Techn. | 325 | 322 50 | 322 50 | - 0 77 |
| 395 | Vaal Reefs | 396 | 412 | 412 | + 4 04 |
| 330 | Volvo | 317 | 320 | 320 | + 0 95 |
| 176 | West. Deep | 185 | 180 | 181 | - 2 16 |
| 255 | Xerox Corp. | 253 | 247 | 247 | - 2 37 |
| 109 | Yamanouchi | 105 80 | 111 | 111 | + 4 91 |
| 1 82 | Zambia Cop. | 1 79 | 1 75 | 1 75 | - 2 23 |

## COMPTANT (sélection)

### Obligations

| VALEURS | % du nom. | % du coupon |
|---|---|---|
| Emp.Etat 8,8%77 | 119 90 | 1 51 |
| Emp.Etat 9,8%78 | 100 | 0 34 |
| 10,80% 79/94 | 101 80 | 9 58 |
| Emp.Etat 13,25%80 | 100 | 13 17 |
| Emp.Etat 16%82 | 100 01 | 15 95 |
| Emp Etat 14,6% 83 | 102 35 | 6 16 |
| Emp.Etat 13,4%83 | 110 13 | 7 93 |
| Emp.Etat 12,2% 84 | 104 65 | 9 69 |
| Emp.Etat 11% 85 | 107 05 | 4 64 |
| 10,26% mars 86 | 101 95 | 3 79 |
| OAT 10% 5/2000 | 102 67 | 1 61 |
| OAT 8,9% 12/1997 | 102 16 | 6 07 |
| OAT 9,8% 1/1996 | 100 80 | 4 72 |
| PTT 11,2% 85 | 104 | 6 68 |
| CFF 10,30% 86 | 99 10 | 4 72 |
| CNB Bques 5000F | 99 80 | 0 63 |
| CNB Paribas 5000F | 100 80 | 0 63 |
| CNB Suez 5000F | 100 15 | 0 63 |
| CNE 11,5% 85 | 102 15 | 1 47 |
| CNI 1/82 5000F | 99 51 | 0 63 |
| CNT 9% 86 | 94 80 | 2 41 |
| CRH 10,90% déc.85 | 104 10 | 5 56 |
| CHARB FCE 3% 100 | 155 | .... |
| CNCA | 1156 | ... |
| Cerus | .... | ... |
| CGE 6 janv. 89/99 | 638 | .... |
| Drouot Ass.8%86cv | .... | .... |

### Actions

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Agache (ste fin.) | 1490 | 1465 |
| Applications Hydr. | 1600 | 1600 |
| Arbel | 980 | 971 |
| Astorg | 317 | .... |
| Bains C.Monaco | 1220 | 1220 |
| B.Hypoth.Europ. | 350 | .... |
| B.N.P. Intercont. | 285 | 293 30 |
| Beghin-Say (C I) | 635 | .... |
| Bénédictine | 3999 | .... |
| Blanzy Ouest | 3000 | .... |
| B T P | 98 20 | 98 20 |
| Cambodge | 918 | 895 |
| Carbone Lorraine | 1066 | 1066 |
| Case Poclain | 27 50 | 27 50 |
| C.E.G.F (Frigor.) | 440 | 427 |
| Centenaire Blanzy | 602 | 600 |
| Cerabati | 116 | ... |
| Champex Ny | 140 | 142 |
| CIC (CIP) | 235 | 236 |
| C.I.M. | 835 | 836 |
| C.I.T.R.A.M. (B) | 2170 | .... |
| Clause | 426 | 460 d |
| Cofradel | 1220 | ... |
| Cogéfi | 423 | 430 |

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Coniphos | 700 | 691 |
| Cie Industrielle | 7010 | 7020 |
| Cpt Lyon Alemand | 643 | 635 |
| Concorde | 1047 | 1025 |
| Constr.Mét.Prov. | 40 90 | 42 50d |
| Crédit Gén.Ind. | 469 | 436 50o |
| Cr Universel (Cie) | 691 | 698 |
| Créditel | 128 20 | 130 |
| Darblay | 705 | 706 |
| Degremont | 1650 | 1680 |
| Delalande | 2460 | 2460 |
| Delmas Vieljeux | 4400 | .... |
| Didot Bottin | 1422 | 1420 |
| Drouot Assu. | 378 30 | 293 30o |
| Eaux Bassin Vichy | 3085 | 3041 |
| Eaux Vittel | 9010 | .... |
| Ecia | 302 50 | 302 |
| Electro-Banque | 350 | 351 |
| Elf Antargaz | 1900 | 1900 |
| E.L.M. Leblanc | 750 | 744 |
| Enafi Bretagne | 529 | 526 |
| Ent.Mag. Paris | 4056 | .... |
| Etex (ex. Eternit) | 2260 | 2265 |
| Europ Soudres Ind. | 23 | 28 50d |
| Finalens | 320 | 320 |
| F.I.P.P | 178 10 | 178 |
| F.N.A.C. | 2250 | 2250 |
| Foncière (Cie) | 775 | 752 |
| Fonc.Lyonnaise | 940 | .... |
| Foncina | 633 | 630 |
| Fougerolle | 840 | 830 |
| France I.A.R.D. | 920 | 940 |
| France SA (La) | 2127 | 2065 |
| From. Paul-Renard | 2548 | .... |
| Gaumont | 1060 | 1040 |
| Genefim | 320 50 | 320 10 |
| Gévelot | 615 | .... |
| G.F.C. | 465 10 | 465 10 |
| G.F.I.I. | 325 | 328 |
| Grds Moulins Paris | 1595 | 1595 |
| G.T.I. (Transport) | 576 | 570 |
| Immobail | 376 90 | 376 90 |
| Immobanque | 800 | 800 |
| Im.Marseillaise | 7050 | 7020 |
| Imm. Plaine-Monceau | 570 | 581 |
| Immofice | 514 | 526 |
| Invest.(Sté Cle.) | 3125 | .... |
| Jaeger | 120 | 118 40 |
| Lambert Frères | 490 | 476 |
| Lille Bonnières | 1699 | 1699 |
| Loca-Expansion | 310 | 314 |
| Locafinancière | 430 | .... |
| Locatel | 355 10 | .... |
| Louis Vuitton | 1000 | 1002 |
| Louvre | 5310 | 5310 |
| Lucia | 1970 | 1954 |
| Machines Bull | 74 | 71 50 |
| Mag.Uniprix | 200 | 200 |
| Magnant | 920 | 1144 d |
| Métal Déployé | 572 | .... |
| Mors | 189 50 | 186 |

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Navigation (Nle) | 250 | 248 |
| Nozal | 197 90 | 190 |
| Optorg | 390 | 390 |
| Ordal (CI) | 277 | .... |
| Origny-Desvroise | 1419 | 1401 |
| Palais Nouveauté | 1370 | 1370 |
| Paluel Marmont | 680 | 680 |
| Parfinance | 220 | 220 |
| Paribas (CIP) | 650 | 648 |
| Paris France | 235 | 225 60 |
| Paris Orléans | 278 | 278 |
| Parthena Invest | 516 | 526 |
| Patamelle RD. | 1315 | .... |
| Pathé Cinéma | 827 | .... |
| Piper Heidsieck | 2180 | .... |
| PLM | 480 50 | 458 |
| Porcher | 719 | .... |
| Promodès (CI) | 940 | 940 |
| Publicis | 969 | 972 |
| Rochefortaise | 176 | .... |
| Rosario | 659 | 645 |
| Rougier | 525 | 525 |
| S.A.C.E.R. | 579 | 620 d |
| S.A.F.A.A. | 488 | 468 50o |
| S.A.F.I.C Alcan | 476 | .... |
| SAFT | 2079 | 2050 |
| Saga | 218 | 218 |
| Salins du Midi | 680 | 676 |
| Sasam | 129 | .... |
| Savoisienne M. | 174 | .... |
| S.C.A.C. | 860 | 880 |
| Senelle Maubeuge | 492 | 481 |
| S.Et.d.Par. (M) | 175 70 | .... |
| Silic | 823 | 823 |
| Simnor | 495 | .... |
| S.I.P.H. | 455 | 452 |
| Sofal | 805 | 808 |
| Soffo | 613 | .... |
| Sofical | 1149 | 1150 |
| Soficomi | 645 | 630 |
| S O F I P (M) | 480 | .... |
| Sofragi | 1761 | 1765 |
| Sophie-Bail | 468 | 452 |
| Sopagri | 179 | 179 |
| Soudure Autogène | 990 | 1000 |
| Sovabail | 525 | .... |
| Suant | 760 | .... |
| Suez (CIP) | 390 | 400 |
| Taittinger | 5250 | 5270 |
| Télémécanique Elect. | 5090 | 5090 |
| Tissus-Aequitas | 890 | 900 |
| Tour Eiffel | 316 | 315 |
| Ufiner | 1290 | 1252 |
| Ugine Acier Ch.-G | 240 | 257 10d |
| U.T.A. | 2400 | ... |
| Vicat | 3600 | 3530 |
| Viniprix | 2075 | 2010 |
| Virax | 180 | 184 |
| Waterman | 1360 | 1360 |
| Maroc Sté Brasseries | 275 | 264 o |

### Etrangères

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| A.E.G. | 1060 | .... |
| Akzo Nv Sao | 368 | .... |
| Alcan Aluminium | 120 50 | .... |
| Algemene B.Ned | 110 30 | .... |
| American Brands | 361 | .... |
| Arbed | 850 | .... |
| Asturienne Mines | 217 | .... |
| Banco Popular Espa. | 525 | 526 |
| Banque Ottomane | 1890 | 1892 |
| B.Reglements Int. | 34300 | 34500 |
| Can.Pacifique | 96 | .... |
| Chrysler Corp. | 84 60 | .... |
| C I R. | 23 | .... |
| Commerzbank | 984 | .... |
| De Beers (port.) | 137 | .... |
| Dow Chemical | 312 | .... |
| GBL (Brux Lamb.) | 620 | .... |
| Gevaert | 1300 | .... |
| Glaxo Holdings Ltd | 83 90 | 82 10 |
| Goodyear Tire | 161 | .... |
| Grace and Co (WR) | 160 | 162 |
| GTE Corp. | 155 | .... |
| Honeywell Inc. | 598 | .... |
| Johannesburg | 1445 | .... |
| Kubota | 35 | .... |
| Latonia | 310 | 310 |
| Midland Bank | 30 | .... |
| Noranda Mines | 95 | .... |
| Olivetti priv. | 18 20 | .... |
| pakhoed hold. | 675 | 670 |
| Pfizer Inc. | 382 | .. .. |
| Procter Gamble | 475 | .... |
| Ricoh | 42 | .... |
| Robeco | 295 | .... |
| Rodamco NV | 224 50 | 224 |
| Rolinco | 297 20 | .... |
| Saipem | 8 30 | 8 40 |
| Sema Group | 55 10 | 54 |
| SKF Aktiebolaget | 152 | .... |
| Tenneco Inc. | 384 | .... |
| Thorn Electrical | 74 | 72 |
| Toray Ind. | 28 50 | .... |
| Vieille Montagne | 3000 | ... |
| Wagons Lits | 1810 | ... |
| West Rand Cons. | 13 | 13 70 |
| Whitman Corp. | 141 | .... |

### Hors-cote

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Bque Hydro Energie | 315 | .... |
| Buitoni | 815 | .... |
| Calciphos | 235 | 235 |
| C G H Cogenhor | 110 | 103 |
| C. Occid. Forestière | 180 | .... |
| Chambourcy (M) | 978 | .... |
| Cochery Bourdin | 360 | .... |
| Coparex | 600 | ... |
| Europ. Accum. | 70 | .... |
| Gachot S.A. | 112 10 | .... |
| Guy Degrenne | 430 | .... |
| Harbo Rigles Zas | 210 | .. . |
| Hoogovens | 297 | .... |
| Lecteurs du Monde | 381 | . .. |
| Merlin Imm. | 240 | .... |
| Nicolas | 980 | .... |
| Particip. Percier | 378 50 | .... |
| Rorento N.V. | 177 60 | ... |
| St-Gobain-Emballage | 3600 | .... |
| Serra Metra | 340 | .... |
| S.E.P.R. | 1820 | 1965 d |
| Sicli | 358 | ... |
| S.P.R. act. B | 392 90 | ... |
| Ufimex | 380 | .... |
| Wonder | 988 | 755 o |

### Cote des Changes

| MARCHE OFFICIEL | COURS préc. | COURS 25/7 | COURS DES BILLETS achat | COURS DES BILLETS vente |
|---|---|---|---|---|
| Etats-Unis (1 usd) | 5 447 | 5 445 | 5 300 | 5 650 |
| Ecu | 6 948 | 6 939 | .... | .... |
| Allemagne (100 dm) | 335 360 | 335 230 | 324 500 | 344 500 |
| Belgique (100 F) | 16 280 | 16 288 | 15 750 | 16 800 |
| Pays-Bas (100 fl) | 297 600 | 297 550 | 287 500 | 307 500 |
| Italie (1000 lires) | 4 581 | 4 580 | 4 350 | 4 850 |
| Danemark (100 krd) | 88 100 | 88 130 | 84 500 | 92 500 |
| Gde.Bretagne (1 L) | 9 934 | .... | 9 500 | 10 300 |
| Grèce (100 drachmes) | 3 423 | .... | 4 050 | 4 050 |
| Suisse (100 f) | 393 950 | .... | 381 500 | 403 500 |
| Suède (100 krs) | 92 300 | .... | 89 | 97 |
| Norvège (100 k) | 87 150 | .... | 84 | 92 |
| Autriche (100 sch) | 47 660 | .... | 46 200 | 49 500 |
| Espagne (100 pes) | 5 475 | .... | 5 200 | 5 750 |
| Portugal (100 esc) | 3 818 | .... | .... | .... |
| Canada (1 $ can) | 4 710 | .... | 4 650 | 4 950 |
| Japon (100 yens) | 3 684 | .... | 3 660 | 3 660 |

### Marché libre de l'or

| MONNAIES ET DEVISES | COURS préc. | COURS 25/7 |
|---|---|---|
| Or fin (kilo en barre) | 64900 | 64700 |
| Or fin (en lingot) | 64850 | 64850 |
| Napoléon (20f) | 390 | 390 |
| Pièce Fr (10 f) | 377 | ..... |
| Pièce Suisse (20 f) | 422 | 420 |
| Pièce Latine (20 f) | 379 | 374 |
| Souverain | 483 | 487 |
| Pièce 20 dollars | 2160 | 2150 |
| Pièce 10 dollars | 1280 | 1300 |
| Pièce 5 dollars | 845 | ..... |
| Pièce 50 pesos | 2435 | 2460 |
| Pièce 10 florins | 389 | 391 |

## SICAV (sélection) 24/7

| VALEURS | Emission Frais incl. | Rachat net |
|---|---|---|
| A.A.A. | 1145 66 | 1117 72 |
| Actilion | 240 54 | 234 10 |
| Agepargne | 858 37 | 821 41 |
| Ageplacement | 6926 37 | 6926 37 |
| Agepremière | 108 94 | 106 62 |
| AGF Actions ex CIP | 1179 63 | 1150 88 |
| A.G.F. 5000 | 688 70 | 671 90 |
| AGF ECU | 1018 32 | 1008 24 |
| AGF Foncier | 123 65 | 120 63 |
| AGF Invest Sicav | 127 14 | 124 04 |
| AGF Interfonds | 412 32 | 402 26 |
| AGF Oblig. | 1063 77 | 1058 48 |
| AGF Sécurité Sicav | 10731 73 | 10731 73 |
| A.G.F.I.M.O. | 697 65 | 680 63 |
| AMERI-GAN | 6481 85 | 6187 92 |
| Amplitude | 676 85 | 657 14◆ |
| Arbitrages Court.T. | 6063 74 | 6051 62 |
| Associc | 1111 03 | 1111 03 |
| Atout Futur | 380 22 | 367 72 |
| Aurecic | 1312 89 | 1274 65 |
| Avenir Alizes | 1599 29 | 1567 93 |
| Avenir CIC | 111 01 | 107 78 |
| Axa Capital | 143 29 | 137 12 |
| Axa Europe | 131 | 125 36 |
| Axa Investiments | 131 87 | 126 19 |
| Axa NPI | 115 19 | 110 23 |
| Axa Valeurs PER | 138 31 | 132 35 |
| Capimonétaire | 5373 66 | 5368 29 |
| Capioblig | 5454 18 | 5373 58 |
| Capracic | 1100 21 | 1083 95 |
| Capital-Monde | 414 16 | 404 06 |
| Capital Plus | 1719 67 | 1719 67 |
| Casden Pierre | 36 92 | 36 02 |
| Conxis | 1109 07 | 1092 68 |
| Compavalor | 5928 46 | 5919 58◆ |
| Convertimmo | 419 71 | 403 57◆ |
| Credinter | 514 70 | 499 71 |
| Crédit Mutuel Capital | 1091 51 | 1070 11 |
| Diese | 1229 10 | 1188 68 |
| Drouot France | 896 43 | 857 83 |
| Drouot Investiss. | 1095 96 | 1048 77 |
| Drouot Sécurité | 245 38 | 234 79 |
| Drouot Sélection | 141 38 | 135 29 |
| Ecucic | 1052 42 | 1036 87◆ |
| Ecupar | 125 32 | 119 92 |
| Ecureuil Capitalisation | 2169 16 | 2147 68◆ |
| Ecureuil Invest. | 423 30 | 410 97◆ |
| Ecureuil Monepremière | 56344 59 | 56344 59◆ |
| Ecureuil Monétaire | 33202 18 | 33202 18◆ |
| Ecureuil Trésorerie | 2061 59 | 2061 59◆ |
| Ecureuil Trimestr. | 1989 25 | 1989 55◆ |
| Elicash | 345344 09 | 345344 09 |
| Energie | 309 41 | 295 38 |
| Eparcic | 3031 53 | 3031 53 |
| Eparcourt-Sicav | 4241 35 | 4230 77◆ |
| Epargne Associat. | 24557 59 | 24520 81 |
| Epargne Capital | 8984 79 | 8895 83 |
| Epargne Court Terme | 572 92 | 572 92 |
| Epargne Croissance | 1683 44 | 1638 38 |
| Epargne Industrie | 100 94 | 98 24 |
| Epargne J. | 59061 38 | 59061 38 |
| Epargne Long Terme | 197 74 | 192 45 |
| Epargne Monde | 1318 50 | 1283 21 |
| Epargne Oblig. | 188 94 | 183 88 |
| Epargne Première | 12377 26 | 12285 12 |
| Epargne Quatre | 1086 26 | 1057 19 |
| Epargne-Unie | 1401 07 | 1350 43 |
| Epargne Valeurs | 451 93 | 439 83 |
| Epsilon | 1174 28 | 1162 65 |
| Esfiovest | 738 92 | 717 30◆ |
| Eurocic Leaders | 1151 48 | 1117 94 |
| Eurodyn | 1267 47 | 1225 79 |
| Euro Gan | 7922 05 | 7562 82 |
| Euromaf | 26 84 | 25 44 |
| Fonsicav | 13072 21 | 12072 21◆ |
| FRANCE-GAN | 10184 14 | 9703 24 |
| France Garantie | 259 89 | 259 17 |
| France Investiss. | 439 69 | 428 97◆ |
| France Oblig. | 449 88 | 445 43◆ |
| Francic | 510 35 | 496 49 |
| Francic Pierre | 121 41 | 117 87 |
| Francic-Régions | 1350 37 | 1311 04 |

| VALEURS | Emission Frais incl. | Rachat net |
|---|---|---|
| Fructi-Association | 30 17 | 30 17 |
| Fructi-Capi | 35 23 | 34 71 |
| Fructi Court | 119933 19 | 119933 19 |
| Fructidor | 236 80 | 233 30 |
| Fructi-Ecu | 560 46 | 552 18 |
| Fructi-Epargne | 30 56 | 29 80 |
| Fructifrance | 988 42 | 944 80 |
| Fructimmo | 33 73 | 32 91 |
| Fructi-Première | 11300 | 11133 |
| Fructivar | 4618 88 | 4607 36 |
| Futuroblig. | 1210 21 | 1170 42 |
| Gestilion | 62065 95 | 61911 17 |
| Gest.Associations | 162 96 | 159 37 |
| Gest. F. Sécur | 10420 95 | 10369 10 |
| Horizon | 1243 30 | 1207 09◆ |
| Interepar | 106856 45 | 103744 13 |
| Interoblig. | 11973 92 | 11513 38◆ |
| Intersélection Fce | 575 66 | 558 89◆ |
| Japacic | 182 92 | 177 59 |
| Jeunepargne | 251 48 | 247 78 |
| Laffitte Amérique | 212 38 | 202 75 |
| Laffitte Europe | 310 22 | 296 15 |
| Laffitte Expan. | 277 49 | 264 91 |
| Laffitte France | 354 07 | 338 01 |
| Laffitte Immobil. | 265 69 | 253 64 |
| Laffitte Japon | 450 62 | 430 19 |
| Laffitte Oblig. | 136 99 | 130 78 |
| Laffitte Rendement | 180 37 | 172 19 |
| Laffitte Tokyo | 383 33 | 365 95 |
| Latitude | 5731 75 | 5723 17◆ |
| Leumi C.T. | 10698 89 | 10698 89 |
| Leumi L.T. | 5833 30 | 5683 40 |
| Lion Association | 11224 64 | 11224 64 |
| Lion Institution | 24894 95 | 24633 37 |
| Lionplus | 821 56 | 805 46 |
| Lion Trésor | 2084 38 | 2063 74 |
| Lion 20 000 | 22369 18 | 22369 18 |
| Livret Bourse Inv. | 568 71 | 552 15◆ |
| Livret Portefeuil. | 728 31 | 707 10◆ |
| Méditerranée | 208 56 | 199 58 |
| Mensuel CIC | 10094 65 | 9993 70 |
| Mondial Investissem. | 433 87 | 414 20 |
| Monecic | 5378 91 | 5378 91 |
| Monedec | 56916 39 | 56916 39◆ |
| Mone.J | 61588 75 | 61588 75 |
| Monévalor | 69276 37 | 69276 37 |
| Mutualité dépôts | 11412 74 | 11389 96◆ |
| Mutuelle Unie Sél. | 152 58 | 146 01 |
| Natio Court Terme | 239112 00 | 239112 |
| Natio-Epargne | 14936 41 | 14788 52 |
| Natio-Ep. Ret. | 132 12 | 128 58 |
| Natio Eparg.Trésor | 6684 92 | 6671 58 |
| Natio-Imm. | 1305 22 | 1270 29 |
| Natio-Inter | 1179 56 | 1147 99 |
| Natio-Monétaire | 21569 62 | 21569 62 |
| Natio Obligations | 507 91 | 494 32 |
| Natio-Patrimoine | 1502 02 | 1461 82 |
| Natio-Placements | 64756 01 | 64756 01 |
| Natio-Revenu | 1019 22 | 1009 13 |
| Natio Sécurité | 11989 53 | 11989 53 |
| Natio-Valeurs | 876 67 | 853 21 |
| Nippon-Gan | 6332 58 | 6045 42 |
| Nord Sud Dévelop. | 1290 93 | 1288 35◆ |
| Obli-Associations | 126 66 | 125 41 |
| Oblicic-Mondial | 2325 27 | 2290 91 |
| Oblicic-Régions | 1000 73 | 985 94 |
| Oblig. très caté. | 152 78 | 150 52 |
| Oblilion | 1118 72 | 1107 64 |
| Oblisécurité | 10856 14 | 10856 14◆ |
| Optimar | 31030 | 30126 21◆ |
| Oraction | 1164 50 | 1126 21 |
| Orvalor | 6247 45 | 6021 64◆ |
| Paribas Epargne | 17537 86 | 17502 85 |
| Paribas Opportunités | 129 76 | 124 47 |
| Paribas Patrimoine | 565 66 | 542 59 |
| Paribas Revenus | 90 04 | 89 15 |
| Patrimoine Retraite | 189 | 185 29 |
| Parvalor | 703 25 | 682 77◆ |
| Phenix Placement | 280 24 | 272 08 |
| Pierre Investissements | 771 03 | 752 22 |
| Placement A. | 1260 64 | 1235 92 |
| Placements C T. | 7634 58 | 7619 34 |

| VALEURS | Emission Frais incl. | Rachat net |
|---|---|---|
| Placement J. | 6100 14 | 6087 96 |
| Placement Premier | 5643 65 | 5632 40 |
| Plénitude | 122 51 | 119 23◆ |
| Posta Gestion | 55186 53 | 55186 53◆ |
| Première Oblig. | 10601 57 | 10590 98◆ |
| Prév. Ecureuil | 110 87 | 107 90◆ |
| Prevassociation | 24874 30 | 24874 30 |
| Proficius | 1057 68 | 1022 90 |
| Quartz | 132 50 | 129 24 |
| Réalvalor | 1060 57 | 1029 68◆ |
| Rentacic | 162 77 | 160 36 |
| Revenus Trimestr. | 5325 41 | 5272 68◆ |
| Revenu-Vert | 1124 49 | 1107 87 |
| St Honoré Bio-Alim. | 951 58 | 908 43 |
| St Honoré Global | 277 35 | 264 77 |
| St Honoré Mat Plac. | 240 35 | 229 45 |
| St Honoré Pacifique | 651 43 | 621 89 |
| St Honoré PME | 560 75 | 535 32 |
| St Honoré Réal | 12685 81 | 12635 27 |
| St Honoré Services | 526 09 | 505 86 |
| St Honoré Techno | 811 09 | 774 31 |
| Sécuricic | 1486 65 | 1486 65 |
| Sécuri-Gan | 12833 75 | 12582 11◆ |
| Sécuri-Taux | 1182 99 | 1182 99 |
| Sicasden | 708 40 | 697 93 |
| Sicav Associations | 1571 94 | 1569 59◆ |
| S.F.I. fr. et étr. | 719 13 | 698 18◆ |
| Sicav 5.000 | 446 42 | 434 47 |
| S.I. Est | 1547 12 | 1480 50 |
| Silvafrance | 732 65 | 713 04 |
| Silvam | 436 84 | 425 15 |
| Silvarente | 209 12 | 205 02 |
| Silvinter | 444 65 | 432 75 |
| S.N.I. | 1270 36 | 1233 36 |
| Sogépargne | 341 64 | 329 29◆ |
| Sogérac | 53591 02 | 52030 12◆ |
| Sogevar | 1137 42 | 1085 84◆ |
| Soginter | 1369 59 | 1307 48◆ |
| Soleil Investissements | 560 38 | 534 97 |
| Solsace | 2033 15 | 2028 08◆ |
| Stratégie Actions | 1221 69 | 1174 70 |
| Stratégie Rendements | 1221 13 | 1182 69 |
| Technocic | 1138 81 | 1105 64 |
| Techno-Gan | 6315 51 | 6029 13 |
| Thesora | 553 45 | 547 97◆ |
| Transplus | 135 10 | 129 28 |
| Trésor Avenir | 108 92 | 105 86 |
| Trésor Plus | 1095 95 | 1075 20 |
| Trésor Réal | 12142 78 | 12142 78 |
| Trésoricic | 108906 64 | 108906 64 |
| Trilion | 5115 13 | 5064 49 |
| U.A.P Investiss. | 491 16 | 473 41 |
| U.A.P. Act F. | 617 48 | 595 14 |
| U.A.P. Act. Sél. | 674 30 | 649 93 |
| U.A.P. Actifi | 655 07 | 631 39 |
| U.A.P. Altefi | 199 13 | 191 93 |
| U.A.P. Alto | 163 93 | 158 |
| UAP Moyen Terme | 116 78 | 112 56 |
| Uni-Associations | 115 85 | 115 85 |
| Uni-Foncier | 1508 37 | 1453 83 |
| Unifrance | 624 82 | 602 32 |
| Uni-Garantie | 1306 77 | 1281 12 |
| Uni Régions | 1638 46 | 1579 24 |
| Unirente | 2429 47 | 2349 54 |
| Univar | 203 04 | 203 04 |
| Univers Actions | 1348 96 | 1304 60 |
| Univers-Obligations | 1646 93 | 1592 78 |
| Valorem | 572 | 558 05 |
| Valorg | 1767 39 | 1765 62 |
| Valréal | 45146 61 | 45124 05 |
| Vaubam | 24421 66 | 24397 24◆ |



c : coupon détaché - o : offert - * : droit détaché - d : demandé - ◆ : prix précédent - ■ : marché continu

Le Monde

RDA : le débat sur la loi électorale

# Les libéraux ont quitté la coalition gouvernementale

**Le premier gouvernement démocratique de RDA est en crise au bout de cent quatre jours d'exercice, avec la défection, annoncée mardi 24 juillet, des libéraux, mais les sociaux-démocrates ont offert au premier ministre, M. Lothar de Maizière, une chance ténue de conserver une confortable majorité parlementaire.**

BERLIN

*de notre correspondant*

Le retrait du Parti libéral de la coalition gouvernementale est-allemande a ouvert le deuxième acte électoral de l'année en RDA, avec cette fois un scrutin dans toute l'Allemagne. L'issue de la crise politique qui secoue la RDA dépend maintenant du premier ministre est-allemand, M. Lothar de Maizière, et de M. Helmut Kohl, qui s'était tenu jusqu'alors volontairement en dehors de la mêlée. Une rencontre entre les deux hommes était prévue jeudi à Wolfgangsee, en Autriche, où le chancelier, en villégiature, se prépare par de longues marches dans la montagne à une fin d'année qui s'annonce mouvementée. Il n'était finalement pas sûr, mercredi, qu'elle ait lieu, alors que M. de Maizière devait se rendre à Vienne en visite de travail.

L'élection du Parlement de la future Allemagne réunifiée sur toile de fond de restructuration économique en RDA ne va pas être une partie de plaisir. Les états-majors des partis politiques, qui préparent pour cet automne, à Bonn et à Berlin-Est, l'unification de leurs formations, sont dans la plus grande incertitude. En raison de l'évolution économique et sociale en RDA, mais aussi de la difficulté de prévoir l'effet de l'unification sur la composition du futur paysage politique.

Le bras de fer qui s'est joué depuis une semaine à Berlin-Est – sur la question du mode de scrutin à envisager pour les élections de décembre et la date de la fusion effective des deux Etats – a laissé les commentateurs perplexes. Aucun des arguments utilisés par les partis politiques est-allemands pour expliquer leur refus de parvenir à un compromis ne paraît de nature à justifier la crise, qui rendrait encore plus difficile l'assainissement de l'économie.

Dans le communiqué annonçant son retrait de la coalition, le Parti libéral indique que la rigidité de M. de Maizière est de mauvais aloi pour une collaboration bien comprise entre partenaires d'un même gouvernement et il l'accuse du crime suprême de pactiser avec les anciens communistes contre ses propres alliés. Les libéraux, comme les sociaux-démocrates, estiment avoir la logique avec eux lorsqu'ils demandent que les élections de décembre se déroulent selon les mêmes règles pour tous et sous un seul toit. Un argument qui paraît faible, alors que la population s'interroge sur le prix de l'union économique et monétaire. Les avantages que tirerait le Parti libéral d'un système électoral plutôt que d'un autre ne paraissent pas déterminants.

### Le deuxième traité d'Etat

L'attitude du premier ministre est encore plus étrange. Depuis son élection à la tête du gouvernement en avril dernier, M. de Maizière a toujours donné l'impression de ne vouloir à aucun prix un conflit avec Bonn. Les négociations sur le traité d'union économique et monétaire ont été largement dirigées depuis la RFA, le rôle de la CDU est-allemande semblant se borner à faire passer les compromis avec les autres partis du gouvernement et surtout avec le Parti social-démocrate.

La presse ouest-allemande s'étonne d'autant plus de l'insistance du chef du gouvernement est-allemand à garder un instrument de pression sur Bonn et à ne pas vouloir fixer d'ores et deja la date de l'adhésion et donc le mode de scrutin. Les négociations sur le deuxième traité d'Etat qui doit régler tous les aspects juridiques de l'unification allemande commencent le 1er août. Justifiant sa position mardi soir à la télévision est-allemande, M. de Maizière a déclaré qu'il portait *« la responsabilité pour que l'unité* [allemande] *apporte la sécurité et des chances égales aux citoyens de RDA ». « Les discussions sur le traité d'unification ont montré qu'il y a encore trop de questions ouvertes, auxquelles on doit trouver une réponse dans l'intérêt des gens en RDA »*, a-t-il souligné, en citant la reconnaissance des diplômes, le statut des terres, le financement des Lander est-allemands et les questions de propriété.

Cette déclaration n'a sans doute pas fait plaisir aux amis chrétiens-démocrates de M. de Maizière à Bonn. Le ministre de l'intérieur, M. Schauble, qui dirige du côté ouest-allemand les négociations sur le deuxième traité, a minimisé mardi l'importance de la crise en estimant qu'on l'oublierait vite dès qu'une solution aurait été trouvée à la question du mode de scrutin. Le Parti social-démocrate est-allemand, pris de court par la décision des libéraux de quitter la coalition, a annoncé qu'il déciderait seulement vendredi de son attitude. Une grande partie du SPD, que ce soit à l'Est ou à l'Ouest, ne serait sans doute pas fâchée de se retrouver dans l'opposition le temps de la campagne électorale.

HENRI DE BRESSON

## L'ESSENTIEL



La télématique du *Monde* :
3615 LEMONDE
3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 25 juillet 1990 a été tiré à 484 139 exemplaires.

Au conseil des ministres

# La coopération culturelle et technique avec les pays de l'Europe de l'Est

*Le conseil des ministres, réuni le mercredi 25 juillet, a adopté le projet de loi relatif aux conseils d'administration du régime général de sécurité sociale. Ce texte entérine l'accord qui s'était dégagé entre la CFDT, la CFTC, la CGC et FO d'une part, le CNPF et la CGPME d'autre part.* Il s'agit de reporter les élections des administrateurs des caisses au second semestre de 1993. Le renouvellement du mandat des administrateurs actuels devait intervenir avant le 31 mars 1991. Ce renouvellement pour un mandat fixé à trois ans se fera par voie de désignation par les organisations syndicales ou professionnelles en fonction du nombre de sièges obtenus lors des élections du 19 octobre 1983.

Des dispositions permanentes sont aussi prévues dont l'élection du président du conseil de l'ACOSS (Agence centrale des organismes de sécurité sociale) par les membres du conseil. Jusqu'à présent il était nommé par le gouvernement.

Le conseil a d'autre part entendu deux communications, l'une de M. Robert Chapuis, secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement technique sur la culture technique et la rénovation du musée des arts et métiers *(lire page 17)*, et celle de M. Thierry de Beaucé sur la coopération culturelle, scientifique et technique avec les pays d'Europe centrale et orientale. Le secrétaire d'État chargé des relations culturelles internationales a dressé un premier bilan des actions engagées depuis l'adoption d'un plan de relance de l'action de la France dans cette partie du monde arrêté le 25 avril, et auquel une enveloppe de 200 millions de francs avait été affectée.

Cinq orientations ont été définies : renforcement de la présence éducative et linguistique de la France (700 bourses d'études ont été octroyées dans les premier et deuxième cycles et 250 bourses de recherche) ; la formation à l'économie et à la gestion afin de faciliter la transition vers l'économie de marché (10 000 cadres venant de Bulgarie, de Pologne, de Tchécoslovaquie et d'Union soviétique doivent ainsi être formés) ; la consolidation d'un véritable État de droit (plus d'une centaine de journalistes seront accueillis en France pour aider à la renaissance d'une presse libre) ; la coopération juridique sera poursuivie ; et la relance de notre coopération scientifique et technique (un millier de stagiaires seront accueillis par exemple dans les secteurs du bâtiment et des travaux publics).

Le chef de l'Etat a souligné que la diffusion du français dans ces pays est un des axes majeurs de la politique étrangère de la France.

### M. Le Pensec et l'« embardée » de M. Toubon

Interrogé sur l'article de M. Jacques Toubon publié dans *le Monde* daté du 25 juillet au sujet du trafic d'armes libanaises, M. Louis Le Pensec, porte-parole du gouvernement qui venait de rendre compte des travaux du conseil, a considéré qu'il s'agissait d' *« un drame des départs de vacances »*. M. Le Pensec a ajouté : *« Jacques Toubon perd le contrôle de lui-même et fait une embardée risquée pour lui. A croire que les trente lignes du* Monde *appellent à coup sûr trente jours de congé »*.

**[Dans son article M. Toubon, député RPR de Paris, écrivait notamment : « qu'est-ce que ce pouvoir qui, drapé dans les oripeaux des droits de l'Homme, déconsidère la République par des pratiques bananières ? », et demandait que « les ministres impliqués démissionnent ».]**

□ **Nominations.** – Le conseil des ministres a nommé, mercredi 25 juillet, M. Roger Dumec préfet, actuellement administrateur supérieur des îles Wallis et Futuna, délégué interministériel à la coopération régionale pour la région caraïbe et la Guyane. Il a également nommé M. Pierre-Henri Gourgeon, ingénieur en chef de l'armement, directeur général de l'aviation civile.



Nouvelle menace de grève

# Air Inter : tentatives de négociations

Le mot d'ordre de grève lancé par deux syndicats de personnel au sol d'Air Inter (CGT et SNPIT) pour les vendredi 27 et samedi 28 juillet, après les arrêts de travail des 13, 20 et 21 juillet, sera-t-il maintenu ? Une nouvelle réunion devait avoir lieu le mercredi 25 juillet entre les syndicats et la direction.

Après la demande de *« négociations sérieuses »* par le SNPIT le 23 juillet, M. Pierre Eelsen, président d'Air Inter, dans une interview au *Figaro*, s'est déclaré prêt à aborder les problèmes soulevés par les syndicats dans leur ensemble si les préavis de grève sont levés. Les revendications syndicales portent sur les déroulements de carrière, les conditions de travail, une revalorisation des bas salaires et des embauches supplémentaires. De leur côté, les électroniciens de la sécurité aérienne, ont lancé un mot d'ordre de grève du 25 juillet au 8 août.



**CARTES POSTALES**

# Croisière en sous-sol

Le toueur attendait à l'entrée du tunnel. On accrochait les trois péniches et les quatre bateaux de plaisance que la machine allait remorquer pendant deux heures, car il faudrait deux heures à ce monstre froid pour parcourir les 5,677 km du canal souterrain de Riqueval.

Les deux mariniers étaient debout à l'extrémité du toueur. Le soleil n'arrivait déjà plus au fond du vallon. De l'entrée parvenait un air visqueux, glacial, momifié, le souffle de quarante mètres de profondeur. Ils se tenaient au plus loin, leurs pulls de grosse laine déjà ajustés.

Les mariniers attendaient le départ sur la plate-forme arrière. Rien ne les aurait forcés à se rapprocher de cet air morbide avant le coup de corne de brume annonciateur du grand départ. On pouvait descendre voir les moteurs électriques de 1913 et les bûches dont ils font feu quand les pieds commencent à geler. Ils attendaient et ils toussaient déjà.

Au-dessus du toueur, une plaque rappelait que Napoléon a inauguré en 1810 ce tunnel qui relie la Somme à l'Escaut et reste le plus long canal souterrain de France. Une invention de génie. A l'avant, le toueur avale une chaîne allongée au fond du canal. A l'arrière, il remorque. Le matin de Riqueval à Vandhuile et le soir de Vandhuile, à Riqueval. Il n'y a, paraît-il, pas d'autre solution, faute d'aération.

*La corne de brume, elle aussi, était enrouée, mais il a bien fallu s'engager dans le boyau. Au bout de cinquante mètres, les hommes avaient fait le tour des petits néons qui dansent à l'infini le long de la voûte. Il était vain de regarder vers l'avant, où plus rien ne changerait pendant les deux prochaines heures. Il ne restait qu'à fixer les murs qui, eux au moins, donnent l'impression d'avancer.*

Hormis les rhumatismes, les mariniers n'avaient pas remarqué grand-chose en dix ans d'exercice. Les milliers de coups de pics dans la roche qui ressemblent à de petits museaux de renards noirs. Une tête de mort. La chambre creusée à mi-parcours pour l'empereur, qui ne s'y arrêta même pas. L'endroit où on a trouvé l'an dernier un noyé, un habitant du village qui aimait ce raccourci. Et les téléphones de campagne que personne n'a jamais vu fonctionner.

*Deux heures plus tard, un marinier a aperçu le point blanc de la sortie. Encore 1,8 km, mais on pouvait, à ce stade, se remettre à regarder de l'avant et échanger quelques impressions malgré le cliquetis des chaînes et les étincelles.* Le métier avait quelques inconvénients mais on s'habituait. On attrapait des pneumonies l'été, mais, l'hiver, on s'enrhumait quasiment moins que dehors. Quelques anachronismes donc, mais on s'y faisait. Il n'y avait plus qu'à ranger la couverture chauffant le vélomoteur et à sonner le coup de corne de brume annonciateur d'un paysage.

*De Riqueval (Aisne)*
CORINE LESNES

L'indemnisation de la marée noire de l'« Amoco-Cadiz »

# Les Bretons devront encore patienter

*En réparation des préjudices causés par la marée noire qui, le 16 mars 1978, avait englué les côtes bretonnes, la société pétrolière Amoco a été condamnée, mardi 24 juillet, à Chicago (Illinois) à verser l'équivalent de 693 millions de francs aux plaignants français.* Sur cette somme, qui comprend les intérêts (7,22 % l'an) courant depuis la catastrophe, l'Etat français s'adjuge la part du lion avec 569 millions de francs, les soixante communes, deux départements et divers autres plaignants recevant le reste, soit 124 millions de francs.

M. Alphone Arzel, sénateur du Finistère, maire de Ploudalmézeau et président du syndicat des communes sinistrées, s'est déclaré satisfait : *« Le jugement en première instance est enfin publié, classé et signé par toutes les parties. Pour nous, c'est le bout du tunnel. »*

*Pas tout à fait cependant car, après douze années de procédure qui ont coûté une centaine de millions de francs aux communes, le procès n'est pas achevé.* La firme Amoco a immédiatement décidé de faire appel, ce qui retardera de deux ans le versement effectif des indemnités. La société a également été condamnée à verser l'équivalent de 165 millions de francs au groupe Shell, propriétaire du pétrole transporté par *l'Amoco-Cadiz*.

□ **Mgr George Carey, prochain archevêque de Cantorbéry.** – L'évêque de Bath et de Wells, Mgr George Carey, sera le prochain archevêque de Cantorbéry et succèdera à la tête de l'Eglise anglicane à Mgr Robert Runcie, dont le départ est prévu pour le 31 janvier 1991. – *(AFP.)*